LES 30 FAUSSES CROYANCES

DES GENS DE LA JÂHILIYYAH À NOTRE ÉPOQUE

Abû Mûsâ al Gharîb

DIE 30 FALSCHEN ÜBERZEUGUNGEN

DER MENSCHEN DER JÂHILIYYAH IN UNSERER ZEIT

Abû Mûsâ al Gharîb

بسم الله الرحمن الرحيم

@ParcelleDeTawhid

Tik Tok / X / Telegram / Youtube

بسم الله الرحمن الرحيم

@ParcelleDeTawhid

Tik Tok / X / Telegram / Youtube

Les 30 fausses croyances des gens de la jâhiliyyah à notre époque

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Seigneur de l'univers ! Que la prière et le salut soient sur Son Messager, le véridique, l'honnête, notre Prophète Muḥammad ﷺ, ainsi que sur sa famille et tous ses Compagnons !

Certes, les gens de la jâhiliyyah affiliés à l'Islam possèdent des caractéristiques et des croyances propres. Allah ('azza wa jal) en a mentionné de nombreuses dans le Coran, comme l'imitation des ancêtres ou encore le rejet de la vérité sous prétexte que seule une poignée d'individus la suivent.

Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a écrit son fameux « Masâ'il al jâhiliyyah » (Les questions relatives à l'époque de l'ignorance) en abordant ce sujet. Quant au livre ci-présent, je l'ai composé en ayant à l'esprit qu'un peu moins de trois siècles se sont écoulés depuis son ouvrage sur les caractéristiques des gens de la jâhiliyyah, d'où la nécessité d'une œuvre plus en corrélation avec les circonstances contemporaines.

Die 30 falschen Überzeugungen der Menschen der Jâhiliyyah in unserer Zeit

بسم الله الرحمن الرحيم

Lob sei Allah, dem Herrn der Welten! Mögen das Gebet und der Friede auf Seinem Gesandten, dem Wahrhaftigen, dem Aufrichtigen, unserem Propheten Mu ḥ ammad ﷺ, sowie auf seiner Familie und allen seinen Gefährten sein!

Gewiss besitzen die Menschen der Jâhiliyyah, die sich zum Islam bekennen, eigene Charakterzüge und Überzeugungen. Allah ('azza wa jal) hat viele davon im Koran erwähnt, wie etwa die Nachahmung der Vorfahren oder die Ablehnung der Wahrheit unter dem Vorwand, dass nur eine Handvoll von Menschen ihr folgen.

Muḥammad ibn 'Abd al-Wahhâb verfasste sein berühmtes Werk « Masâ'il al-jâhiliyyah » (Die Fragen zur Zeit der Unwissenheit), in dem er dieses Thema behandelt. Bezüglich des vorliegenden Buches habe ich es in dem Bewusstsein verfasst, dass knapp drei Jahrhunderte seit seinem Werk über die Charakterzüge der Menschen der Jâhiliyyah vergangen sind – daher die Notwendigkeit eines Werkes, das den zeitgenössischen Verhältnissen besser entspricht.

J'ai souhaité disposer pour le lecteur dans ce livre tout ce qui permettra avec l'aide d'Allah de répondre aux imams égareurs qui n'ont cessé ces dernières années de diffamer l'Islam, essayant de faire passer cette religion pour ce qu'elle n'est pas.

Je me suis donc appuyé sur mon expérience de vie en dâr al kufr (France) pour présenter au lecteur « Les 30 fausses croyances des gens de la jâhiliyyah à notre époque » qui est une oeuvre dont le but est de recenser les 30 idées reçues les plus adoptées par les égarés affiliés à l'Islam aujourd'hui.

Ainsi, j'ai remarqué qu'il n'y a aucun mushrik affilié à l'Islam à notre époque qui ne souscrive pas au moins à quelques-uns des 30 propos que je réfuterai, voire beaucoup souscrivent à la plupart, qu'Allah nous en préserve !

Je demande à Allah, l'Omnipotent, Celui qui exauce les invocations, de faire en sorte que cet ouvrage puisse réjouir les yeux de mes frères et sœurs en Islam, et puisse ouvrir les yeux des mushrikîn pour qu'ils reviennent à la vraie religion dont ils se sont écartés.

1/ On ne doit pas sortir de l'Islam l'ignorant qui commet du shirk majeur, il faut d'abord lui faire l'établissement de la preuve.

Cette fitnah s'est généralisée à notre époque, et même pire, à savoir que certains vont jusqu'à dénier que les adorations vouées à autre qu'Allah soient du shirk. Quant à ceux qui reconnaissent cela sans faire le takfîr des individus qui le commettent sous prétexte qu'on ne leur a pas fait l'établissement de la

Ich wollte dem Leser in diesem Buch alles zur Verfügung stellen, was es mit Allahs Hilfe ermöglicht, den irreführenden Imamen Antwort zu geben, die in den letzten Jahren unablässig den Islam verleumdet und ihn für etwas ausgegeben haben, das er nicht ist.

Ich stützte mich daher auf meine Lebenserfahrung in dâr al-kufr (Frankreich), um dem Leser „Die 30 falschen Überzeugungen der Menschen der Jâhiliyyah in unserer Zeit" zu präsentieren – ein Werk, das die 30 am häufigsten verbreiteten Irrtümer erfasst, die von den Verirrten, die sich zum Islam bekennen, heute angenommen werden.

So stellte ich fest, dass es keinen Mushrik gibt, der sich zum Islam bekennt, welcher in unserer Zeit nicht zumindest einige dieser 30 Aussagen, die ich widerlegen werde, vertreten würde – ja, viele vertreten sogar die meisten davon –, möge Allah uns davor bewahren!

Ich bitte Allah, den Allmächtigen, Denjenigen, der die Bitten erhört, darum, dass dieses Werk die Augen meiner Brüder und Schwestern im Islam erfreue und die Augen der Mushrikîn öffne, damit sie zur wahren Religion zurückkehren
von der sie sich abgewandt haben.

1/ Man darf den Unwissenden, der großes Shirk begeht, nicht aus dem Islam ausschließen; man muss ihm zunächst den Beweis erbracht haben.

Diese Fitna hat sich in unserer Zeit verallgemeinert, und noch schlimmer ist, dass manche sogar leugnen, dass die Verehrungen, die anderen als Allah gewährt werden, Shirk darstellen.
Was diejenigen betrifft, die dies anerkennen, ohne Takfîr gegen die Individuen auszusprechen, die es begehen, unter dem Vorwand, dass ihnen nicht die Beweisführung

preuve, nous leur disons de manière prosaïque : « Où est votre preuve de cette assertion issue du Coran et de la Sunnah ? » J'ai été moi-même très étonné en feuilletant le livre « La foi : définition, questions, annulatifs » de 'Abdullah al Atharî (dont je conseille vivement la non-lecture) d'y trouver dans le chapitre sur les obstacles au takfîr : « L'ignorance, est excusable comme sur les sujets subtils [du shirk] et non excusable comme sur les choses évidentes du polythéisme [...]. Selon les Gens de la Sunnah, l'ignorance est une excuse temporaire liée à l'absence de certaines conditions, si ces conditions sont présentes à nouveau, l'ignorance n'est alors plus une excuse ».

Quelles sont ces conditions ? Que les gouverneurs Sa'ûd autorisent à faire le takfîr du mushrik ? Ou alors l'O.N.U ? Comme quand Saddam Ḥussein respectait son traité sur l'interdiction d'envahir un pays étranger, et que son parti Baas ne lui causait aucun tort (pour les savants du sultan), ni même l'instauration des lois humaines ou les boucheries...et que le jour où il voulut envahir le Koweït, son immunité cessa, et il devint alors pour eux un mécréant apostat, un baasiste socialiste et un ṭâghûṭ.

Pour revenir au pseudo-savant al Atharî, ne pense pas que j'ai dissimulé les preuves qu'il rapporte pour appuyer son avis sur l'excuse de l'ignorance. Je t'ai écrit l'essentiel du sous-chapitre sur le sujet, et dans les quelques lignes du livre que j'ai omis de recopier pour éviter d'aller trop en longueur, il n'y a pas un seul argument du Coran et de la Sunnah qui corrobore son mensonge ! 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) avait dit vrai dans son propos : « Apparaîtront des gens qui jugeront les choses avec leurs avis personnels, et cela causera la démolition de l'Islam ». [La croyance authentique]

Voici donc quelques preuves qui permettront avec l'aide d'Allah de réfuter ce propos :

Beweis, sagen wir ihnen auf prosaische Weise: « Wo ist euer Beweis für diese Behauptung aus dem Koran und der Sunna? » » Ich war selbst äußerst überrascht, als ich das Buch « Der Glaube : Definition, Fragen, Aufhebungsgründe » von 'Abdullah al-Atharî durchblätterte (dessen Lektüre ich nachdrücklich nicht empfehle), darin im Kapitel über die Hindernisse des Takfîr zu finden: « Die Unwissenheit ist entschuldbar bei den subtilen Fragen [des Shirk] und nicht entschuldbar bei den offensichtlichen Dingen des Polytheismus [...]. Nach der Lehre der Leute der Sunna ist die Unwissenheit eine vorübergehende Entschuldigung, die an das Fehlen bestimmter Bedingungen gebunden ist; wenn diese Bedingungen erneut vorhanden sind, ist die Unwissenheit dann keine Entschuldigung mehr ».

Was sind diese Bedingungen? Dass die Gouverneure Sa'ûd dem Mushrik den Takfîr erlauben? Oder etwa die UNO? Wie damals, als Saddam Ḥussein seinen Vertrag über das Verbot der Invasion eines fremden Landes einhielt und seine Baath-Partei ihm (nach Ansicht der Gelehrten des Sultans) keinen Schaden zufügte – weder durch die Einführung menschlicher Gesetze noch durch die Schlachthöfe – doch am Tag, da er Kuwait überfallen wollte, endete seine Immunität, und er wurde für sie zum ungläubigen Apostaten, zu einem Baathisten und Sozialisten und zum ṭâghûṭ .

Bezüglich des sogenannten Gelehrten al-Atharî sei gesagt: Denke nicht, dass ich die Beweise, die er zur Stützung seiner Ansicht über die Entschuldigung durch Unwissenheit anführt, verschwiegen habe. Ich habe dir das Wesentliche des Unterkapitels zum Thema geschrieben, und in den wenigen Zeilen des Buches, die ich weggelassen habe, um nicht zu ausschweifend zu werden, gibt es kein einziges Argument aus dem Koran und der Sunna, das seine Lüge stützt! 'Abdullah ibn Mas'ûd (möge Allah ihn wohlwollend annehmen) hatte recht in seinem Ausspruch: «Es werden Menschen auftreten, die die Dinge nach ihren persönlichen Meinungen beurteilen, und dies wird zur Zerstörung des Islam führen». [Der authentische Glaube

Hier sind also einige Beweise, die mit Allahs Hilfe ermöglichen werden, diesen Ausspruch zu widerlegen:

🔷 « Et si l'un des associateurs (mushrikîn) te demande asile, accorde-le lui afin qu'il entende la parole d'Allah, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité. Car ce sont des gens qui ne savent pas ». [trad. S9V6]

On voit ici que le fait de ne pas savoir n'est pas une excuse (dans le shirk), et qu'Allah a appelé le demandeur d'asile « mushrik » même s'il ne sait pas, et même s'il n'a pas encore entendu la parole d'Allah, alors que dire de ceux qui ont accès à elle pendant des années et qui tombent dans le shirk par ignorance ?

🔷 « N'as-tu pas vu ceux qui prétendent croire à ce qu'on a fait descendre vers toi [Muḥammad] et à ce qu'on a fait descendre avant toi ? Ils veulent prendre pour juge le ṭâghût, alors que c'est en lui qu'on leur a commandé de ne pas croire. Mais le Diable veut les égarer très loin, dans l'égarement ». [trad. S4V60]

Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Ce verset est descendu sur deux hommes qui se sont disputés. L'un d'eux a dit : « Allons prendre pour juge le Prophète ﷺ » tandis que l'autre a dit : « Plutôt chez Ka'b ibn al Ashraf (le juif) ». Puis ils sont partis chez 'Umar (qu'Allah l'agrée) et le premier des deux hommes lui a raconté l'histoire. Il a dit à l'homme qui n'était pas satisfait du jugement du Prophète ﷺ : « Est-ce vrai ? ». Il répondit : « Oui ». Alors 'Umar le frappa de son épée et le tua ». [Kitâb at Tawḥîd]

On voit dans ce récit qu'au moment où 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a su avec certitude que l'hypocrite avait commis du shirk en voulant se référer à la loi du ṭâghûṭ, il lui a appliqué la peine de l'apostat et n'a pas dit : « Il a peut-être commis du shirk par ignorance, je ne peux pas faire son takfîr avant de lui établir la preuve ».

 «Und wenn einer der Mushrikîn dich um Asyl bittet, gewähre es ihm, damit er das Wort Allahs hört, dann bring ihn zu seinem Ort der Sicherheit. Denn das sind Leute, die nicht wissen". [Übers. S9V6]

Hier wird deutlich, dass Unwissenheit (im Shirk) keine Entschuldigung darstellt, und dass Allah denjenigen, der Zuflucht sucht, „Mushrik" genannt hat, obwohl er nicht weiß und noch nicht einmal das Wort Allahs vernommen hat – wie viel weniger sollte dies eine Entschuldigung für jene sein, die jahrelang Zugang dazu haben und trotzdem aus Unwissenheit in den Shirk verfallen?

 „Hast du nicht jene gesehen, die behaupten, an das zu glauben, das zu dir [Mu ḥ ammad] herabgesandt wurde, und an das, das vor dir herabgesandt wurde? Sie wollen den ṭ âghût zu ihrem Richter machen, während ihnen befohlen wurde, nicht an ihn zu glauben. Aber der Teufel will sie weit in den Irrweg führen, tief in die Irre." [übers. S4V60]

Muḥammad ibn 'Abd al-Wahhâb sagte: « Dieser Vers wurde über zwei Männer herabgesandt, die sich stritten. Einer von ihnen sagte: « Lasst uns zum Propheten gehen, um ihn zum Schiedsrichter zu nehmen ﷺ» während der andere sagte: « Vielmehr zu Ka'b ibn al Ashraf (dem Juden) ». Dann gingen sie zu 'Umar (möge Allah ihn segnen) und der erste der beiden Männer erzählte ihm die Geschichte. Er sagte zu dem Mann, der mit dem Urteil des Propheten nicht zufrieden war ﷺ: « Ist das wahr? ». Er antwortete: « Ja ». Dann schlug 'Umar ihn mit seinem Schwert und tötete ihn ». [Kitâb at Taw ḥ îd]

In dieser Geschichte zeigt sich, dass 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (möge Allah ihn segnen), sobald er mit Gewissheit wusste, dass der Heuchler Shirk begangen hatte, indem er sich auf die Gesetze des ṭ âghû ṭ beziehen wollte, ihm die Strafe des Apostaten anwendete und nicht sagte: « Er hat vielleicht Shirk aus Unwissenheit begangen, ich kann sein Takfîr nicht vollziehen, bevor ich ihm den Beweis erbracht habe ».

🔷 « Et il y a des Messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des Messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire, et Allah a effectivement parlé à Mûsâ. En tant que Messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des Messagers, il n'y ait pour les gens point d'argument devant Allah, Allah est Puissant et Sage ». [trad. S4V164-165]

🔷 « Dis : « L'argument décisif appartient à Allah. S'il avait voulu, certainement il vous aurait tous guidés (sur le droit chemin) » ». [trad. S6V149]

Ar Rabî' ibn Anas a dit en commentant : « Il n'y a pas d'argument pour quelqu'un qui a désobéi à Allah et a commis du polythéisme envers Lui, mais c'est Allah qui détient la preuve irréfutable contre Ses serviteurs ». [As sirâj al munîr 1/457]

🔷 « Il guida une partie, tandis qu'une autre partie a mérité l'égarement parce qu'ils ont pris, au lieu d'Allah, les diables pour alliés et ils pensent qu'ils sont bien guidés ! » [trad. S7V30]

At Ṭabarî commente : « Ils l'ont fait par ignorance de l'erreur dans laquelle ils se trouvent, tout en croyant être dans la bonne voie et suivre la vérité, pensant que ce qu'ils font est juste. Cela constitue l'une des preuves les plus évidentes de l'erreur de ceux qui prétendent qu'Allah ne punit personne pour un péché qu'il a commis ou un égarement qu'il a adopté, sauf s'il l'a fait après avoir su qu'il s'agissait d'une erreur et qu'il l'a fait par obstination envers son Seigneur. Car si cela était vrai, il n'y aurait aucune différence entre le groupe égaré qui croit être guidé et le groupe guidé. Pourtant, Allah a fait une distinction entre leurs noms et leurs statuts dans ce verset ». [Tafsîr at Ṭabarî 12/388]

🔷 « Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le

 « Und es gibt Boten, deren Geschichte Wir dir bereits erzählt haben, und Boten, deren Geschichte Wir dir nicht erzählt haben, und Allah hat wahrlich zu Mûsâ gesprochen. Als Boten, Verkünder und Warner, auf dass nach der Ankunft der Boten für die Menschen kein Argument vor Allah bestehe, Allah ist allmächtig und weise ». [trad. S4V 164-165]

 « Sprich: « Das entscheidende Argument gehört Allah. Hätte Er gewollt, hätte Er euch alle wahrlich auf den rechten Weg geleitet » ». [trad. S6V149]

Ar Rabî' ibn Anas sagte in seinem Kommentar: « Es gibt kein Argument für jemanden, der Allah ungehorsam war und Polytheismus gegen Ihn begangen hat, aber Allah besitzt den unwiderlegbaren Beweis gegen Seine Diener ». [As sirâj al munîr 1/457]

 « Er führte eine Gruppe, während eine andere Gruppe den Irrweg verdient hat, weil sie sich statt Allah die Teufel zu Verbündeten nahmen und glauben, dass sie richtig geleitet sind! » [Übers. S7V30]

At Ṭ abarî kommentiert: « Sie taten es aus Unwissenheit über den Irrtum, in dem sie sich befinden, während sie glauben, auf dem rechten Weg zu sein und die Wahrheit zu befolgen, und denken, dass das, was sie tun, richtig ist. Dies stellt einen der offensichtlichsten Beweise für den Irrtum derer dar, die behaupten, dass Allah niemanden für eine Sünde bestraft, die er begangen hat, oder für einen Irrweg, den er angenommen hat, es sei denn, er tat dies, nachdem er wusste, dass es ein Irrtum war, und er es aus Beharrlichkeit gegenüber seinem Herr tat. Denn wenn dies wahr wäre, gäbe es keinen Unterschied zwischen der verirrten Gruppe, die glaubt, geleitet zu sein, und der geleiteten Gruppe. Dennoch hat Allah in diesem Vers eine Unterscheidung zwischen ihren Namen und ihren Status getroffen ». [Tafsîr at Ṭ abarî 12/38

 « Ihr betet außer Ihm nur Namen an, die ihr und eure Vorfahren erfunden habt, und für die Allah keinen Beweis herabgesandt hat. Die

pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite, mais la plupart des gens ne savent pas ». [trad. S12V40]

Ibn Kathîr a dit à propos de « mais la plupart des gens ne savent pas » : « À cause de cela, la plupart d'entre eux sont des associateurs ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

On voit ici que l'ignorance n'empêche pas le takfîr, mais plutôt elle le cause.

🔷 « Dis : « Voulez-vous que Nous vous apprenions lesquels sont les plus grands perdants en œuvre ? Ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'est égaré, alors qu'ils s'imaginent faire le bien » ». [trad. S18V103-104]

At Ṭabarî a dit en explication : « Allah a visé par Sa parole toute personne qui accomplit un acte qu'elle pense juste, croyant par cela obéir à Allah et obtenir Son agrément, alors qu'en réalité, par cet acte, elle provoque la colère d'Allah et s'écarte de la voie des croyants, tels les moines, prêtres et gens semblables, de ceux qui s'adonnent à un effort prolongé dans leur égarement. En dépit de leurs actes et de leur assiduité, ils sont, vis-à-vis d'Allah, des mécréants, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent ». [Tafsîr at Ṭabarî 15/427]

Ibn Mandah dit de son côté : « Voici la preuve que le mujtahîd qui se trompe dans la connaissance d'Allah et de Son Unicité est semblable à celui qui s'oppose volontairement. Allah, tabâraka wa ta'âla, a dit en parlant de leur égarement et de leur opposition : [S18V103-104]. 'Alî ibn Abî Ṭâlib lorsqu'on l'interrogea au sujet de ceux dont les œuvres sont les plus vaines a dit : « Ce sont les mécréants parmi les Gens du Livre. Leurs premiers membres étaient sur la vérité, puis ils ont associé à leur Seigneur, innové dans leur religion et introduit de nouvelles pratiques. Ils se rassemblent donc dans l'égarement tout en pensant être sur la guidée, et ils s'efforcent dans le faux tout en pensant être dans le vrai. Leurs efforts dans la vie d'ici-bas sont vains alors qu'ils croient bien agir » ». [Kitâb at Tawḥîd Ibn Mandah 1/314]

Macht gehört nur Allah. Er hat euch befohlen, nur Ihn anzubeten. Das ist die rechte Religion, aber die meisten Menschen wissen das nicht ». [Übers. S12V40]

Ibn Kathir sagte über « aber die meisten Menschen wissen das nicht »: « Deshalb sind die meisten von ihnen Götzenanbeter ». [Tafsîr Ibn Kathir]

Man sieht hier, dass die Unwissenheit das Takfîr nicht verhindert, sondern es vielmehr verursacht.

 « Sag: « Wollt ihr, dass Wir euch lehren, wer die größten Verlierer in ihrem Tun sind? Jene, deren Bemühung im gegenwärtigen Leben sich verirrt hat, während sie sich einbilden, Gutes zu tun » ». [Übers. S18V103-104]

At Ṭ abarî sagte zur Erklärung: « Allah meinte mit Seinem Wort jeden, der eine Tat vollbringt, die er für richtig hält, glaubend, dadurch Allah zu gehorchen und Seine Zufriedenheit zu erlangen, während er in Wirklichkeit durch diese Tat Allahs Zorn hervorruft und sich von dem Weg der Gläubigen abwendet – wie die Mönche, Priester und ihresgleichen, die sich einer andauernden Bemühung in ihrem Irrweg hingeben. Trotz ihrer Taten und ihrer Beständigkeit sind sie gegenüber Allah Ungläubige, unabhängig davon, welcher Religion sie angehören ». [Tafsîr at Ṭ abarî 15/427]

Ibn Mandah sagte seinerseits: « Hier ist der Beweis, dass der Mujtahid, der sich in der Erkenntnis Allahs und Seiner Einheit irrt, demjenigen ähnlich ist, der sich willentlich widersetzt. Allah, tabâraka wa ta'âla, hat gesagt, indem er von ihrem Irrweg und ihrer Opposition sprach: [S18V103-104]. 'Alî ibn Abî Ṭ âlib, als man ihn nach denjenigen fragte, deren Werke am vergeblichsten sind, sagte: « Das sind die Ungläubigen unter den Leuten der Schrift. Ihre ersten Mitglieder waren auf dem Wahrheit, dann haben sie ihrem Herrn Gefährten beigesellt, Neuerungen in ihrer Religion eingeführt und neue Praktiken eingebracht. Sie versammeln sich also im Irrweg, während sie denken, auf der Rechtleitung zu sein, und sie bemühen sich in der Falschheit, während sie denken, in der Wahrheit zu sein. Ihre Anstrengungen in diesem irdischen Leben sind vergeblich, während sie meinen, gute Taten zu vollbringen » ». [Kitâb at Taw ḥîd Ibn Mandah 1/314]

🔷 « Et ceux qu'ils invoquent en dehors de Lui n'ont aucun pouvoir d'intercession, à l'exception de ceux qui auront témoigné de la vérité en pleine connaissance de cause ». [trad. S43V86]

L'intercession dans l'au-delà n'appartenant qu'aux musulmans à l'exception des mécréants, ce verset est donc une clarification de la nature de ces musulmans qui disposeront de l'intercession, ils sont ceux qui témoignent de la vérité (l'Islam) « en pleine connaissance de cause », ainsi ce verset est une preuve que sans connaissance de cause, on ne dispose pas du pouvoir d'intercession et seuls les mécréants sont dépourvus de ce pouvoir.

At Ṭabarî a dit : « « à l'exception de ceux qui auront témoigné de la vérité », c'est-à-dire : celui qui unifie Allah, L'adore Lui seul, et Lui obéit, en connaissance et certitude de Son Unicité et de la véracité de ce qu'ont apporté Ses Messagers ». [Tafsîr at Ṭabarî 20/661]

🔷 « Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos oeuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte ». [trad. S49V2]

Ce verset prouve qu'il est tout à fait possible d'avoir ses œuvres annulées sans même qu'on s'en rende compte, ainsi en est-il de l'ignorant qui commet du shirk, il perd toutes ses oeuvres sans même le savoir.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il arrive qu'un serviteur prononce une parole qui attire l'agrément d'Allah, sans même y prêter attention, et Allah, par elle, l'élève de plusieurs degrés. Et il arrive qu'un serviteur prononce une parole qui attire le courroux d'Allah, sans y prêter attention, et il tombe à cause d'elle en Enfer ». [Bukhârî 6478]

 « Und diejenigen, die sie außer Ihm anrufen, haben keine Macht der Fürsprache, außer diejenigen, die die Wahrheit mit vollständiger Kenntnis bezeugt haben ». [trad. S43V86]

Die Fürsprache im Jenseits gehört nur den Muslimen mit Ausnahme der Ungläubige, dieser Vers ist daher eine Klarstellung über die Natur dieser Muslime, die der Fürsprache teilhaftig werden, nämlich jener, die die Wahrheit (den Islam) « in vollem Bewusstsein » bezeugen. Somit ist dieser Vers ein Beweis dafür, dass ohne dieses Bewusstsein die Kraft der Fürsprache nicht gewährt wird, und nur die Ungläubigen sind dieser Kraft beraubt.

At Ṭabarî sagte: « « mit Ausnahme derer, die die Wahrheit bezeugt haben », das heißt: derjenige, der Allah vereinigt, Ihn allein anbetet und Ihm gehorcht, in Kenntnis und Gewissheit Seiner Einheit und der Wahrhaftigkeit dessen, was Seine Boten gebracht haben ». [Tafsîr at Ṭ abarî 20/661]

 « Ihr, die ihr geglaubt habt! Erhebt eure Stimmen nicht über die Stimme des Propheten, und sprecht nicht laut zu ihm, wie ihr laut zueinander sprecht, sonst würden eure Werke zunichte gemacht, ohne dass ihr es bemerkt. » [trad. S49V2]

Dieser Vers beweist, dass es durchaus möglich ist, dass die eigenen Werke annulliert werden, ohne dass man es bemerkt, genauso ist es mit dem Unwissenden, der Shirk begeht, er verliert alle seine Werke, ohne es selbst zu wissen.

 Der Prophet ﷺsagte: « Es kommt vor, dass ein Diener ein Wort spricht, das Allahs Wohlgefallen erlangt, ohne dass er darauf achtet, und Allah erhebt ihn durch es um mehrere Grade. » Und es kommt vor, dass ein Diener ein Wort ausspricht, das Allahs Zorn erregt, ohne es zu beachten, und er fällt deswegen in die Hölle ». [Bukhârî 6478]

On voit ici qu'on peut prononcer une parole de mécréance sans y prêter attention et en pensant que ce n'est pas grave, alors qu'en réalité on ira en Enfer éternellement à cause d'elle.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Quiconque meurt tout en sachant qu'il n'y a de divinité digne d'adoration si ce n'est Allah entrera au Paradis ». [Muslim 26]

Ce hadith indique par implication que celui qui meurt sans savoir qu'il n'y a de divinité digne d'adoration si ce n'est Allah n'entrera pas au Paradis.

🔷 Le Prophète a dit : « Celui qui meurt sans rien associer à Allah rentrera dans le Paradis et celui qui meurt en associant quoi que ce soit à Allah rentrera dans le Feu ». [Muslim 93]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah (ta'âla) dira à l'homme qui subira le châtiment le plus léger parmi les gens de l'Enfer : « Si tu possédais tout ce qu'il y a sur terre, en ferais-tu une rançon pour te libérer ? » Il dira : « Oui ». Alors Allah dira : « Je t'ai demandé quelque chose de bien plus simple, alors que tu étais encore dans les reins d'Âdam : que tu ne M'associes rien [mais tu l'as fait] » [...] ». [Muslim 2805]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah (tabâraka wa ta'âla) a dit : « Ô fils d'Âdam ! Tant que tu M'invoques et que tu places ton espoir en Moi, Je te pardonne ce que tu as fait, sans Me soucier (de la gravité de tes fautes). Ô fils d'Âdam ! Si tes péchés atteignaient les nuages du ciel, puis que tu Me demandais pardon, Je te pardonnerais, sans Me soucier. Ô fils d'Adam ! Si tu venais à Moi avec des fautes emplissant la terre entière, puis que tu Me rencontrais sans rien M'associer, Je viendrais à toi avec autant de pardon ». [Tirmidhî 3540]

Man sieht hier, dass man ein Wort der Ungläubigkeit aussprechen kann, ohne darauf zu achten und in dem Gedanken, dass es nicht schlimm ist, während man in Wirklichkeit ewig in die Hölle gehen wird deswegen.

 Der Prophet ﷺ Er sagte: « Wer stirbt, während er weiß, dass es keine Gottheit gibt, die der Anbetung würdig ist außer Allah, wird das Paradies betreten ». [Muslim 26]

Dieser Hadith deutet an, dass derjenige, der stirbt, ohne zu wissen, dass es keine Gottheit gibt, die der Anbetung würdig ist außer Allah, das Paradies nicht betreten wird.

 Der Prophet hat gesagt: « Wer stirbt, ohne Allah etwas beizugesellen, wird ins Paradies eingehen, und wer stirbt, während er Allah etwas beisellt, wird ins Feuer eingehen ». [Muslim 93]

 Der Prophet ﷺ hat gesagt: « Allah (ta'âla) wird zu dem Mann, der die leichteste Strafe unter den Bewohnern der Hölle erleiden wird, sagen: « Wenn du alles, was auf der Erde ist, besäßest, würdest du es als Lösegeld geben, um dich zu befreien? » Er wird sagen: « Ja ». Dann wird Allah sagen: « Ich habe dich um etwas viel Einfacheres gebeten, als du noch in den Lenden Ádams warst: dass du Mir nichts beigesellst [aber du hast es getan] » [...] ». [Muslim 2805]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Allah (tabâraka wa ta'âla) sagte: « O Sohn Adams! Solange du Mich anrufst und deine Hoffnung auf Mich setzt, vergebe Ich dir, was du getan hast, ohne Mich um die Schwere deiner Fehler zu sorgen. O Sohn Adams! Wenn deine Sünden bis zu den Wolken des Himmels reichen würden und du Mich dann um Vergebung bitten würdest, würde Ich dir vergeben, ohne Mich darum zu sorgen. O Sohn Adams! Wenn du zu Mir mit Fehlern kommst, die die ganze Erde erfüllen, und du Mich dann begegnest, ohne Mir etwas beizugesellen, würde Ich zu dir mit ebenso viel Vergebung kommen». [Tirmidhî 3540]

Ainsi, il n'y aura nul pardon pour celui qui viendra à Allah avec du polythéisme majeur.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Certes, si Allah châtiait les habitants de Ses cieux et de Sa terre, Il les châtierait sans leur faire la moindre injustice. Et s'Il leur faisait miséricorde, Sa miséricorde serait meilleure pour eux que leurs œuvres. Et si tu possédais l'équivalent de la montagne d'Uḥud en or et que tu le dépensais dans le sentier d'Allah, Allah ne l'accepterait pas de toi tant que tu ne crois pas au Destin (al Qadar), et que tu ne saches que ce qui t'a atteint n'aurait jamais pu t'éviter, et que ce qui t'a manqué n'aurait jamais pu t'atteindre. Et si tu meurs sans cela, tu entreras en Enfer ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/676]

On voit ici que celui qui meurt sans croire au Qadar va en Enfer directement, il n'y a pas d'excuse en raison de l'ignorance, de la mauvaise interprétation et autres sornettes des savants du sultan.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Puis Allah, le Très-Haut, eut compassion des gens de l'Unicité (al muwaḥḥîdîn). Il envoya alors un ange de Sa part, avec de l'eau et de la lumière. L'ange entra dans le Feu, et cela ne toucha que ceux qu'Allah voulut, et il ne toucha que celui qui était sorti de ce bas-monde sans avoir rien associé à Allah. Alors il les en fit sortir et les plaça aux abords du Paradis [...] ». [Al ibânah al kubrâ 3/1201]

On voit ici que la sortie du Feu pour les plus grands pécheurs de la Communauté musulmane ne leur sera accordée qu'en vertu du fait qu'ils n'ont pas commis de polythéisme majeur.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Mon intercession est destinée aux gens auteurs de grands péchés parmi ma Communauté ». [Ash Sharî'ah 3/1213]

So wird es keine Vergebung für denjenigen geben, der zu Allah mit großem Polytheismus kommt.

 Der Prophet ﷺ sagte: « Gewiss, wenn Allah die Bewohner Seiner Himmel und Seiner Erde bestrafen würde, so würde Er sie bestrafen, ohne ihnen das Geringste an Unrecht zuzufügen. Und wenn Er ihnen Barmherzigkeit erweiste, wäre Seine Barmherzigkeit besser für sie als ihre Werke. Und wenn du einen Goldschatz im Umfang des Berges U ḥ ud besäßest und ihn auf Allahs Weg ausgäbest, würde Allah es von dir nicht annehmen, solange du nicht an das Schicksal (al Qadar) glaubst und nicht weißt, dass das, was dir widerfahren ist, dir niemals hätte entgehen können, und dass das, was dir gefehlt hat, dir niemals hätte zuteilwerden können. Und wenn du ohne dies starbest, würdest du in die Hölle eingehen ». [Schar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/676]

Man sieht hier, dass derjenige, der ohne den Glauben an Qadar stirbt, direkt in die Hölle geht, es gibt keine Entschuldigung wegen der Unwissenheit, der Fehlinterpretation und anderen Unsinn der Gelehrten des Sultans.

 Der Prophet ﷺ sagte: « [...] Dann hatte Allah, der Allerhöchste, Erbarmen mit den Leuten der Einheit (al muwa ḥḥ îdîn). Er sandte daraufhin einen Engel von Sich, mit Wasser und Licht. Der Engel betrat das Feuer, und es berührte nur jene, die Allah wollte, und es berührte nur denjenigen, der aus dieser niederen Welt gegangen war, ohne Allah etwas beizugesellen. Dann führte er sie hinaus und setzte sie an die Schwelle des Paradieses [...] ». [Al ibânah al kubrâ 3/1201]

Man sieht hier, dass der Ausgang des Feuers für die größten Sünder der muslimischen Gemeinschaft ihnen nur gewährt wird, weil sie keinen Polytheismus begangen haben.

 Der Prophet ﷺ sagte: « Meine Fürsprache ist für die Menschen bestimmt, die große Sünden in meiner Gemeinschaft begangen haben ». [Ash Sharî'ah 3/1213]

Les grands péchés ici représentent ceux qui ne sont pas excommuniants, le Prophète ﷺ a dit : « Chaque Prophète a droit à une invocation exaucée. Tous les Prophètes se sont empressés d'utiliser cette invocation, tandis que moi, j'ai retardé la mienne afin qu'elle soit une intercession (shafâ'ah) pour ma Communauté. Elle atteindra, si Allah le veut, celui qui meurt sans avoir associé quoi que ce soit à Allah ». [Ash Sharî'ah 3/1219]

De plus, al Âjurrî a dit : « Chapitre : Ce qui a été rapporté est que l'intercession est pour ceux qui n'associent pas de partenaires à Allah Tout-Puissant ». [Ash Sharî'ah 3/1218]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Aucun serviteur ne croira tant qu'il ne croira pas au Destin (al Qadar), dans son bien comme dans son mal ». [Ash Sharî'ah 2/797]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Certes, Allah pardonne à Son serviteur tant que le voile (l'obstacle) n'est pas tombé ». Un homme lui demanda : « Ô Messager d'Allah, qu'est-ce que la chute du voile ? » Il répondit : « C'est que l'âme meurt alors qu'elle est associatrice (mushrikah) ». [Musnad Ibn 'Abbas n°953]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Allah (ta'âla) a dit : « Quiconque sait que Je suis celui qui pardonne les péchés, Je lui pardonnerai et Je ne m'en soucierai pas, tant qu'il ne M'associe rien » ». [Kanz al 'ummâl n°253]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « De même que rien ne profite avec le polythéisme, rien ne nuit avec la foi ». [Kanz al 'ummâl n°256]

Ainsi, n'importe quelle bonne action ne profitera pas à son auteur s'il a commis du polythéisme, même par ignorance.

Die großen Sünden hier stellen diejenigen dar, die nicht ausschließend sind, der Prophet ﷺ sagte: « Jeder Prophet hat das Recht auf ein erhörtes Gebet. Alle Propheten haben sich beeilt, dieses Gebet zu nutzen, während ich meine hinausgezögert habe, damit sie eine Fürsprache (shafâ'ah) für meine Gemeinschaft ist. Sie wird erreichen, so Allah will, denjenigen, der stirbt, ohne Allah etwas beizugesellen ». [Ash Sharî'ah 3/1219]

Darüber hinaus sagte al Âjurrî: « Kapitel: Was überliefert wurde, ist, dass die Fürsprache für diejenigen ist, die Allah dem Allmächtigen keine Partner beigesellen ». [Ash Sharî'ah 3/1218]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Kein Sklave wird glauben, solange er nicht an das Schicksal (al Qadar) glaubt, in seinem Guten wie in seinem Bösen ». [Ash Sharî'ah 2/797]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Wahrlich, Allah vergibt Seinem Sklaven, solange der Schleier (das Hindernis) nicht gefallen ist ». Ein Mann fragte ihn: « Ó Bote Allahs , was ist das Herabfallen des Schleiers? » Er antwortete: « Es ist, dass die Seele stirbt, während sie Mushrik ist ». [Musnad Ibn 'Abbas n°953]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte: « Allah (ta'âla) sagte: « Wer weiß, dass Ich derjenige bin, der Sünden vergibt, dem werde Ich vergeben und Ich werde mich nicht darum kümmern, solange er Mir nichts beigesellt » ». [Kanz al 'ummâl n°253]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte: « Genauso wie nichts mit dem Polytheismus nutzt, schadet nichts mit dem Glauben ». [Kanz al 'ummâl n°256]

Somit wird keine gute Handlung ihrem Urheber nutzen, wenn er Polytheismus begangen hat, auch aus Unwissenheit.

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque viendra le Jour de la Résurrection, la foi et le polythéisme se présenteront, agenouillés, devant le Seigneur, Il dira alors à la foi : « Pars, toi et les tiens, vers le Paradis » ». [Kanz al 'ummâl n°294]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Il y aura une époque où le muezzin fera l'adhân et un peuple accomplira la prière, alors même qu'ils ne seront pas croyants ». [Kanz al 'ummâl n°31 110]

On voit ici comme à notre époque qu'il est possible qu'un peuple entier pratique certains rites de l'Islam tout en étant ignorant de sa propre mécréance qui empêche ces rites d'être acceptés par Allah ('azza wa jal), j'ai déjà abordé ce sujet en long et en large dans « Le livre des étrangers ».

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a pas d'excuse pour celui qui a suivi l'égarement en pensant que c'était la guidée, ni pour celui qui a délaissé la guidée en pensant que c'était l'égarement, car en vérité les choses ont été clarifiées, la preuve (ḥujjah) a été établie, et toute excuse a été levée ». [Sharḥ as Sunnah d'al Barbahârî 1/36]

🔷 'Umar ibn al Khattâb (qu'Allah l'agrée) écrivit aux commandants des armées : « Instruisez-vous dans la religion, car nul n'est excusé de suivre une fausseté en pensant que c'est la vérité, ni de délaisser une vérité en pensant que c'est une fausseté ». [Kitâb al 'ilm wal ḥilm d'Ibn Abî Iyyâs p 14]

🔷 « Un homme est venu voir l'Imam Ibn Mas'ûd et a demandé : « Quel est le meilleur des actes ? » L'Imam Ibn Mas'ûd répondit : « La connaissance ». Il posa de nouveau la question et obtint la même réponse, alors il dit : « Vraiment, je te demande quel est le meilleur des actes et tu dis la connaissance ?! » L'Imam Ibn

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte: « Wenn der Tag der Auferstehung kommt, werden der Glaube und der Polytheismus, sich kniend, vor den Herrn treten, dann wird Er zum Glauben sagen: « Geh, du und die Deinen, ins Paradies » ». [Kanz al 'ummâl n°294]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte: « Es wird eine Zeit geben, in der der Muezzin den Adhân ruft und ein Volk das Gebet verrichtet, obwohl sie nicht gläubig sein werden ». [Kanz al 'ummâl n°31 110]

Man sieht hier wie in unserer Zeit, dass es möglich ist, dass ein ganzes Volk gewisse Riten des Islam praktiziert, während es in seiner eigenen Ungläubigkeit blind bleibt, die diese Riten daran hindert, von Allah ('azza wa jal) angenommen zu werden. Ich habe dieses Thema bereits ausführlich in « Das Buch der Fremden » behandelt.

 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (möge Allah ihn in Ehren halten) sagte: « Es gibt keine Entschuldigung für denjenigen, der dem Irrweg folgte, während er meinte, es sei die Rechtleitung, noch für denjenigen, der die Rechtleitung verließ, während er meinte, es sei der Irrweg, denn wahrlich sind die Dinge klargemacht, der Beweis (ḥ ujjah) erbracht und jede Entschuldigung aufgehoben worden ». [Shar ḥ as Sunna d'al Barbahârî 1/36]

 'Umar ibn al Khattâb (möge Allah mit ihm zufrieden sein) schrieb an die Befehlshaber der Armeen: « Bildet euch in der Religion, denn niemand ist entschuldigt, eine Falschheit zu befolgen, weil er denkt, dass es die Wahrheit ist, noch eine Wahrheit zu verlassen, weil er denkt, dass es eine Falschheit ist ». [Kitâb al 'ilm wal ḥ ilm d'Ibn Abî Iyyâs S. 14]

 « Ein Mann kam zum Imam Ibn Mas'ûd und fragte: « Was ist die beste aller Handlungen? » Der Imam Ibn Mas'ûd antwortete: « Das Wissen ». Er stellte die Frage erneut und erhielt dieselbe Antwort, dann sagte er: « Wirklich, ich frage dich, was die beste aller Taten ist, und du sagst Wissen?! » Der Imam Ibn

Mas'ûd dit : « Malheur à toi ! En effet, avec la connaissance d'Allah, peu d'actes ou beaucoup d'actes te seront bénéfiques, mais avec l'ignorance d'Allah, peu d'actes ou beaucoup d'actes ne te seront d'aucun bénéfice » ». [Al jâmi' d'Ibn Wahb n°1181]

🔷 'Abdullah ibn 'Utbah a dit : « Que l'un d'entre vous fasse attention à ne pas devenir juif ou chrétien sans s'en apercevoir ». Ibn Sîrîn a dit : « Nous pensions qu'il faisait référence au verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens… » ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

🔷 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz a dit à Ghîlân al Qadarî : « Si tu nies Sa Science [à Allah], tu deviens mécréant ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/789]

🔷 'Umârah ibn Zâdhân a dit : « Il m'est parvenu que les qadariyyah seront ressuscités le Jour du Jugement avec les mushrikîn, et ils diront : « Par Allah, nous n'étions pas des polythéistes ! » On leur dira alors : « Vous avez commis du polythéisme sans le savoir » ». [Kitâb as Sunnah de 'Abdullah ibn Aḥmad n°853]

Par Allah, si j'avais mis ce propos sans en rajouter, cela aurait été suffisant, mais celui qui cherche la vérité, une preuve lui suffira, tandis que celui qui cherche ses passions, 1000 preuves ne lui suffiront pas.

🔷 Yaḥyâ ibn Khalaf a dit : « J'étais auprès de Mâlik ibn Anas lorsqu'un homme lui dit : « Ô Abâ 'Abdillah, que dis-tu d'un homme qui dit que le Coran est créé ? » Mâlik ibn Anas répondit : « Tuez-le, il est mécréant » ». [Sharḥ usûl al i'tiqâd 2/345]

Mas'ûd sagte: « Wehe dir! Denn mit dem Wissen von Allah werden dir wenige Taten oder viele Taten nutzen, aber mit der Unwissenheit von Allah werden dir wenige Taten oder viele Taten von keinem Nutzen sein » ». [Al jâmi' d'Ibn Wahb Nr. 1181]

 'Abdullah ibn 'Utbah sagte: « Einer von euch sollte aufpassen, nicht unwissentlich Jude oder Christ zu werden ». Ibn Sîrîn sagte: « Wir dachten, dass er sich auf den Vers [hier eine ungefähre Übersetzung] bezog: « O ihr Gläubigen! Nehmt nicht die Juden und Christen als Verbündete… » ». [Tafsîr Ibn Kathir]

 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz sagte zu Ghîlân al Qadarî: « Wenn du Seine Wissenschaft [Allahs] leugnest, wirst du ein Ungläubiger ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/789]

 'Umârah ibn Zâdhân sagte: « Es ist mir zu Ohren gekommen, dass die Qadariyyah am Tage des Gerichts mit den Mushrik auferstehen werden, und sie werden sagen: « Bei Allah , wir waren keine Polytheisten! » Man wird ihnen dann sagen: « Ihr habt Polytheismus begangen, ohne es zu wissen » ». [Kitab as-Sunna von 'Abdullah ibn A ḥ mad Nr. 853]

Bei Allah, wenn ich diesen Ausspruch ohne etwas hinzuzufügen vorgebracht hätte, hätte es genügt, aber wer die Wahrheit sucht, dem genügt ein Beweis, während derjenige, der seinen Leidenschaften nachgeht, 1000 Beweise nicht genügen werden.

 Ya ḥ yâ ibn Khalaf sagte: « Ich war bei Mâlik ibn Anas, als ein Mann zu ihm sagte: « O Abâ 'Abdillah, was sagst du über einen Mann, der sagt, dass der Koran erschaffen ist? » Mâlik ibn Anas antwortete: « Tötet ihn, er ist ein Ungläubiger » ». [Shar ḥ usûl al i'tiqâd 2/345]

🔷 ʻAbdullah ibn Idrîs a dit à propos de ceux qui affirment que le Coran est créé : « Ils ont menti. Ce ne sont pas des muwaḥḥîdin (monothéistes), ce sont des zanâdiqah (hérétiques). Quiconque prétend que le Coran est créé, a affirmé qu'Allah le Puissant et le Majestueux est créé. Et quiconque prétend qu'Allah l'Exalté est créé, a certes commis le kufr. Ce sont des zanâdiqah, ce sont des zanâdiqah ! » [Kitâb as Sunnah de ʻAbdullah ibn Aḥmad n°29]

🔷 Ibrâhîm ibn Ziyâd a dit : « J'ai interrogé ʻAbd ar Raḥmân ibn Mahdî en lui disant : « Que dis-tu de celui qui affirme : « Le Coran est créé » ? » Il répondit : « Si j'avais autorité sur lui, je me tiendrais sur un pont, et aucun homme ne passerait sans que je ne l'interroge. Si quelqu'un disait : « Le Coran est créé », je lui trancherais la tête et jetterais sa tête dans l'eau » ». [Kitâb as Sunnah de ʻAbdullah ibn Aḥmad n°192]

On voit que ce salaf considérait celui qui prononçait la parole de la création du Coran directement comme un mécréant, qui devait être exécuté pour sa mécréance, il ne s'est pas abstenu du takfîr en disant : « La personne est peut-être ignorante ».

🔷 Ash Shâfiʻî a dit : « L'Islam ne peut être mêlé au polythéisme, alors que le polythéisme, lui, se mêle au polythéisme. Et l'explication en est que l'Islam et le polythéisme ne peuvent jamais se réunir [chez un individu] ». [Mukhtaṣar al Muzanî 8/257]

🔷 Ar Rabîʻ a dit : « Lorsqu'ash Shâfiʻî parla avec Ḥafs al Fard, celui-ci dit : « Le Coran est créé ». Alors ash Shâfiʻî lui dit : « Tu as mécru en Allah, le Tout-Puissant » ». [Al Asmâ wa Ṣifât d'al Bayhaqî 1/614]

 'Abdullah ibn Idrîs sagte über diejenigen, die behaupten, dass der Koran erschaffen ist: « Sie haben gelogen. Sie sind keine Monotheisten (muwa ḥḥ îdin), sondern zanâdiqah (Häretiker). Wer behauptet, dass der Koran erschaffen ist, hat behauptet, dass Allah der Allmächtige und Majestätische erschaffen ist. Und wer behauptet, dass Allah der Erhabene erschaffen ist, hat wahrlich Kufr begangen. Dies sind Zanâdiqah, dies sind Zanâdiqah ! » [Kitab as-Sunna von 'Abdullah ibn A ḥ mad Nr. 29]

 Ibrahim ibn Ziyâd sagte: « Ich befragte 'Abd ar Ra ḥ mân ibn Mahdî und fragte ihn: « Was sagst du über denjenigen, der behauptet: « Der Koran ist erschaffen » ? » Er antwortete: « Hätte ich Autorität über ihn, würde ich auf einer Brücke stehen, und kein Mensch würde vorbeigehen, ohne dass ich ihn befragte. Wenn jemand sagte: « Der Koran ist erschaffen », würde ich ihm den Kopf abschlagen und seinen Kopf ins Wasser werfen » ». [Kitab as-Sunna von 'Abdullah ibn Aḥmad Nr. 192]

Man sieht, dass dieser Salaf jeden, der die Aussage von der Erschaffung des Korans direkt aussprach, als Ungläubigen betrachtete, der für seine Ungläubigkeit hingerichtet werden sollte. Er verzichtete nicht auf das Takfîr, indem er sagte: « Diese Person ist vielleicht unwissend ».

 Asch-Schâfi'î sagte: « Der Islam kann sich nicht mit dem Polytheismus vermischen, während sich der Polytheismus selbst mit dem Polytheismus vermischt. Die Erklärung dafür ist, dass Islam und Polytheismus niemals [bei einem Individuum] zusammentreffen können » ». [Mukhta ṣ ar al Muzanî 8/257]

 Ar Rabî' sagte: « Als ash Shâfi'î mit Ḥ afs al Fard sprach, sagte dieser: « Der Koran ist erschaffen ». Dann sagte ash Shâfi'î zu ihm: « Du bist ungläubig gegenüber Allah, dem Allmächtigen » ». [Al Asmâ wa Ṣ ifât von al Bayhaqî 1/614]

On voit ici que l'Imam ash Shâfi'î quand il a entendu la parole de mécréance de Ḥafs a fait son takfîr immédiatement sans lui établir la preuve et sans chercher à savoir s'il était ignorant ou pas.

🔷 Al Muzanî a dit : « J'ai interrogé ash Shâfi'î au sujet d'une question liée au Kalâm (la théologie spéculative) et il m'a dit : « Interroge-moi sur une chose telle que si je me trompe à son sujet, je dirai : « Je me suis trompé ». Mais ne m'interroge pas sur une chose telle que si je me trompe à son sujet, je dirai : « J'ai mécru ! » » ». [Kitâb dhamm al Kalâm wa ahlihî n°1131]
Cette parole nous montre que même un savant du rang de l'Imam ash Shâfi'î qui se trompe dans les fondements de la religion sort de l'Islam.

🔷 Wakî' ibn al Jarrâḥ a dit : « Quiconque dit que le Coran est créé est un mécréant ». [Ash Sharî'ah 1/506]

🔷 Isḥâq ibn Râhawayh a dit : « Celui qui dit : « Je ne dis pas que le Coran est non créé » est un jahmî (mécréant) ». [Ash Sharî'ah 1/529]

🔷 Hârûn al Qazwînî a dit : « Je n'ai entendu aucun des gens de science à Médine, ni les Gens de la Sunnah, si ce n'est qu'ils réprouvaient celui qui dit : « Le Coran est créé », et qu'ils le déclaraient mécréant ». Et il dit à la même page : « Celui qui s'abstient (hésite) au sujet du Coran en doutant et ne dit pas : « Il n'est pas créé », alors il est comme celui qui dit qu'il est créé ». [Ash Sharî'ah 1/496]

🔷 Al 'Abbâs ibn Yûsuf ash Shiklî a rapporté : « Certains savants ont dit : « Il existe une question par laquelle on réduit au silence (et on réfute) définitivement le qadarî, on lui dit : « Allah le Très-Haut a-t-Il voulu des serviteurs qu'ils croient, mais Il n'en a pas été capable ? Ou bien en a-t-Il été

Man sieht hier, dass der Imam ash Shâfi'î, als er die Ungläubigkeit von Ḥafs hörte, sofort sein Takfîr durchführte, ohne ihm den Beweis zu erbringen und ohne zu versuchen herauszufinden, ob er unwissend war oder nicht.

🔷 Al Muzanî sagte: « Ich habe ash Shâfi'î eine Frage zur Kalâm (spekulativen Theologie) gestellt und er sagte mir: « Frag mich über etwas, bei dem ich, falls ich mich darin irre, sagen werde: « Ich habe mich geirrt ». Aber frag mich nicht nach etwas Derartigen, denn wenn ich mich darin irre, werde ich sagen: « Ich bin ungläubig geworden ! » » ». [Kitâb dhamm al Kalâm wa ahlihî n°1131]
Dieses Wort zeigt uns, dass selbst ein Gelehrter vom Rang des Imam ash Shâfi'î, der sich in den Grundlagen der Religion täuscht, aus dem Islam ausscheidet.

🔷 Wakî' ibn al Jarrâḥ hat gesagt: « Wer sagt, dass der Koran erschaffen ist, ist ein Ungläubiger ». [Ash Sharî'ah 1/506]

🔷 Isḥâq ibn Râhawayh hat gesagt: « Wer sagt: « Ich sage nicht, dass der Koran nicht erschaffen ist » ist ein Jahmit (Ungläubiger) ». [Ash Sharî'ah 1/529]

🔷 Hârûn al Qazwînî sagte: « Ich habe keinen der Gelehrten in Medina gehört, noch die Leute der Sunna, außer dass sie denjenigen missbilligten, der sagt: « Der Koran ist erschaffen », und sie erklärten ihn für einen Ungläubigen ». Und er sagte auf derselben Seite: « Wer sich bezüglich des Korans enthält und zweifelt, ohne zu sagen: « Er ist nicht erschaffen », dann ist er wie derjenige, der sagt, dass er erschaffen ist ». [Ash Sharî'ah 1/496]

🔷 Al 'Abbâs ibn Yûsuf ash Shiklî berichtete: « Einige Gelehrte sagten: « Es gibt eine Frage, durch die man den Qadarî endgültig zum Schweigen bringt und widerlegt, man sagt zu ihm: « Hat Allah der Allererhabene gewollt, dass seine Diener glauben, war aber nicht dazu fähig? Oder ist Er dazu fähig gewesen

capable, mais Il ne l'a pas voulu ? » S'il répond : « Il en a été capable, mais Il ne l'a pas voulu », on lui dit : « Alors, qui peut guider celui dont Allah n'a pas voulu la guidée ? » Et s'il répond : « Il a voulu, mais Il n'en a pas été capable », on lui dit : « Toute la création sans exception reconnaît que tu as mécru, ô ennemi d'Allah ! » » ». [Ash Sharî'ah 2/962]

Et cela montre que le takfîr des mushrikîn de manière individuelle fait partie du savoir acquis même par les gens du commun, sur lequel il n'y a aucun doute, ainsi, tous les gens de l'Unicité (Tawḥîd), pieux ou pécheurs, ne doutent aucunement de la mécréance de celui qui a associé dans les Noms et Attributs d'Allah et qui a renié Son Unicité.

🔷 L' Imam Aḥmad a dit à l'un de ses compagnons : « Fais-tu une distinction entre le savoir ('ilm) et le témoignage (shahâdah) ? Non, si je dis : « Je sais », cela signifie aussi : « Je témoigne » ». [Rapporté par al Khallâl]

Voilà en réalité un propos plein de bon sens, imaginons quelqu'un qui vient et dit : « Je suis arboriculteur ». On lui demande ensuite : « Qu'est-ce qu'un arboriculteur ? » Il répond ensuite : « J'atteste être un arboriculteur mais je ne sais pas le sens de ce mot ». Tout le monde le prendra certainement pour un fou, alors pourquoi les gens trouvent normal de considérer quelqu'un qui atteste la shahâdah comme musulman même s'il ne connait pas son sens en commettant du polythéisme ? Peut-on appliquer ce qu'on ignore ? Pourquoi quand quelqu'un vole, on l'appelle voleur, quand quelqu'un fornique, on l'appelle fornicateur mais quand quelqu'un commet du polythéisme, on l'appelle monothéiste ignorant ? Est-ce que nos peuples ont perdu la raison ?

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « Que l'ignorant prenne garde de s'excuser dans ce qui ne comporte aucune excuse, car il porterait alors le poids de sa propre faute ainsi que de celui qu'il aura égaré, en avançant un argument sans valeur, qu'aucun des pieux n'a jamais utilisé ». [Ṭabaqât al ḥanâbilah 1/379]

fähig, aber Er wollte es nicht ? » Falls er antwortet: « Er war fähig, aber Er wollte es nicht », sagt man ihm: « Dann, wer kann denjenigen leiten, dem Allah die Rechtleitung nicht gewährt hat ? » Und falls er antwortet: « Er wollte es, aber Er war nicht fähig », sagt man ihm: « Die ganze Schöpfung ohne Ausnahme bezeugt, dass du ungläubig geworden bist, o Feind Allahs ! » » ». [Ash Sharî'ah 2/962]

Dies zeigt, dass das Takfîr gegen die Mushrikîn auf individueller Ebene zu dem erworbenen Wissen gehört, selbst unter den gewöhnlichen Menschen, worüber kein Zweifel besteht. Daher zweifeln alle Menschen des Tawhîd (Taw ḥ îd), sowohl die Frommen als auch die Sünder, keineswegs an der Ungläubigkeit desjenigen, der Allah Teilhaber an Seinen Namen und Attributen beigesellt und Seine Einheit geleugnet hat.

 Der Imam Aḥmad sagte zu einem seiner Gefährten: « Machst du einen Unterschied zwischen dem Wissen ('ilm) und dem Zeugnis (Shahada)? Nein, wenn ich sage: « Ich weiß » , bedeutet das auch: « Ich bezeuge » ». [Berichtet von al Khallâl]

Das ist in der Tat eine sinnvolle Aussage. Stellen wir uns vor, jemand kommt und sagt: « Ich bin Baumzüchter ». Man fragt ihn dann: « Was ist ein Baumzüchter? » Er antwortet dann: « Ich bezeuge, ein Baumzüchter zu sein, aber ich kenne die Bedeutung dieses Wortes nicht ». Jeder würde ihn sicherlich für verrückt halten. Warum halten die Menschen es also für normal, jemanden, der die Shahada bezeugt, als Muslim zu betrachten, obwohl er deren Bedeutung nicht kennt und dabei Polytheismus begeht? Kann man das anwenden, das man nicht kennt? Warum nennt man jemanden, der stiehlt, einen Dieb, jemanden, der Unzucht begeht, einen Unzüchtigen, aber jemanden, der Polytheismus begeht, einen unwissenden Monotheisten? Haben unsere Völker den Verstand verloren?

 Der Imam A ḥ mad sagte: « Der Unwissende hüte sich davor, sich in dem zu entschuldigen, das keine Entschuldigung duldet, denn er würde dann das Gewicht seiner eigenen Schuld sowie die Schuld desjenigen tragen, den er in die Irre geführt hat, indem er ein wertloses Argument vorbrachte, das keiner der Frommen je verwendete ». [Ṭ abaqât al ḥ anâbilah 1/379]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « J'avais interrogé [un jahmî] sur la Science d'Allah, et il a répondu : « La science d'Allah est créée ». J'ai dit : « Ô mécréant ! Tu as mécru ! » » [As sîrah - Ṣâliḥ ibn Aḥmad p 51]

🔷 'Abdullah ibn Aḥmad a dit : « J'ai entendu mon père (Aḥmad ibn Ḥanbal), alors que 'Alî ibn al Jahm l'interrogeait : « Celui qui adopte la croyance du Qadar (c'est-à-dire la doctrine des qadarites), devient-il mécréant ? » Il répondit : « S'il nie la science (d'Allah) en disant : « Allah n'a pas toujours été Savant, jusqu'à ce qu'Il ait créé une science par laquelle Il sut ». Celui-là a nié la Science d'Allah, donc il est mécréant » ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 3/449]

🔷 Al Bukhârî a dit dans son Ṣaḥîḥ au début du livre de la foi : « Chapitre : Les péchés relèvent de la jâhiliyyah et celui qui s'en rend coupable ne mécroit pas sauf [s'il commet] du shirk ».

🔷 Ad Dârimî a dit : « Malheur à toi, ô contradicteur ! N'as-tu pas prétendu [avec véracité] qu'en matière de Ṭawḥîd, seule la vérité est permise ? Ne crains-tu pas qu'en t'aventurant dans ces égarements, cela ne t'entraîne à l'erreur en matière de Ṭawḥîd sachant que l'erreur en cela est de la mécréance ? Où es-tu donc par rapport à toi-même, alors que tu encourages les autres à s'engager dans ces débats et ce qui y ressemble ? » [An naqd li Bishr al Marîsî 1/326]

🔷 Abû Bakr al Marrûdhî a dit : « J'ai demandé à 'Abd al Wahhâb (al Warrâq) à propos de celui qui ne déclare pas mécréants les jahmiyyah (c'est-à-dire ceux qui nient les Attributs d'Allah). J'ai dit : « Ô Abâ al Ḥasan, peut-on prier

 Der Imam A ḥ mad sagte: « Ich hatte [einen Jahmit] über die Wissenschaft Allahs befragt, und er antwortete: « Die Wissenschaft Allahs ist geschaffen ». Ich sagte: « O Ungläubiger! Du bist ungläubig! » » [As sîrah - Ṣ âli ḥ ibn A ḥ mad S. 51]

 'Abdullah ibn A ḥ mad sagte: « Ich hörte meinen Vater (A ḥ mad ibn Ḥ anbal), während 'Alî ibn al Jahm ihn befragte: « Derjenige, der die Glaubenslehre des Qadar annimmt (das heißt die Lehre der Qadariten), wird er ungläubig? » Er antwortete: « Wenn er die Wissenschaft (Allahs) leugnet, indem er sagt: « Allah war nicht immer der Wissende, sondern erst dann, als Er sich eine Wissenschaft schuf, durch die Er wusste ». Dieser hat die Wissenschaft Allahs geleugnet, daher ist er ein Ungläubiger » ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 3/449]

 Al Bukhârî sagte in seinem Ṣ a ḥ î ḥ am Anfang des Buches des Glaubens: « Kapitel: Die Sünden gehören zur Jâhiliyyah und wer sich ihrer schuldig macht, wird nicht ungläubig, außer [wenn er] Shirk [begeht] ».

 Ad Dârimî sagte: « Wehe dir, o Widersprecher! Hast du nicht [mit Wahrhaftigkeit] behauptet, dass in der Angelegenheit des Ṭ aw ḥ îd nur die Wahrheit erlaubt ist? Fürchtest du dich nicht, dass dich diese Irrwege zu einem Fehler in der Angelegenheit von Ṭ aw ḥ îd führen, zumal der Fehler darin Ungläubigkeit ist? Wo stehst du also zu dir selbst, während du andere ermutigst, sich in diese Debatten und ähnliches zu begeben? » [An naqd li Bishr al Marîsî 1/326]

 Abû Bakr al Marrûdhî sagte: «Ich fragte 'Abd al Wahhâb (al Warrâq) bezüglich desjenigen, der die Jahmiyyah nicht als Ungläubige erklärt (das heißt jene, die die Attribute Allahs leugnen). Ich sagte: « O Abâ al Ḥ asan, kann man hinter ihm beten

derrière lui ? » Il répondit : « On ne prie pas derrière lui, c'est un égaré, un égareur, il est accusé de ne pas être musulman » ». [Kitâb al wara' p 89]

🔷 Muḥammad ibn Naṣr al Marwazî a dit : « Ignorer [l'Unicité] d'Allah est de la mécréance dans tous les cas que ce soit avant l'information ou après ». [Majmû' al fatâwâ d'Ibn Taymiyyah 7/325]

🔷 Muḥammad ibn Aslam a dit : « Les jahmiyyah affirment que le Coran est créé, et ils ont ainsi commis le shirk sans le savoir ». [Siyâr a'lam an nubalâ 9/546]

🔷 Abû Ma'mar a dit : « Celui qui prétend qu'Allah ne se satisfait pas et ne se met pas en colère est un mécréant. Si tu le vois debout au bord d'un puits, alors jette-le dedans, car ce sont des mécréants ». [Al ibânah al kubrâ 7/130]

🔷 Sahl ibn Muzâḥim al Marwazî a dit : « L'affaire est plus étroite pour le savant que le nœud d'un fil comptant 90 complexités, alors que l'ignorant n'est pas excusé par son ignorance, mais le savant aura un châtiment plus dur s'il n'agit pas selon ce qu'il sait ». [Iqtiḍâ al 'ilm al 'amal]

🔷 Ibn al Mundhir a dit : « Le savant qui se trompe dans la connaissance d'Allah et de Son Unicité est comparable à l'obstiné ». [At Tawḥîd p 261]

🔷 Abû Buṭayn rapporte qu'Ibn Qudâmah al Maqdisî a dit : « Jâḥidh affirmait que celui qui s'oppose au fondement de l'Islam est excusé et n'est pas dans le péché s'il est un mujtahîd et n'a pas réussi à atteindre la vérité. L'avis de Jâḥidh est sans aucun doute faux et n'est que mécréance en Allah ». [Durar as saniyyah 12/70]

hinter ihm ? » Er antwortete: « Man betet nicht hinter ihm, er ist ein Verirrter, ein Verführer , ihm wird vorgeworfen, nicht Muslim zu sein » ». [Kitâb al wara' S. 89]

 Mu ḥ ammad ibn Na ṣ r al Marwazî sagte: « Die Einheit Allahs zu ignorieren ist in allen Fällen Ungläubigkeit, ob vor der Information oder danach ». [Majmû' al fatâwâ von Ibn Taymiyyah 7/325]

 Mu ḥ ammad ibn Aslam sagte: « Die Jahmiyyah behaupten, dass der Koran erschaffen ist, und sie haben dadurch Shirk begangen, ohne es zu wissen ». [Siyâr a'lam an nubalâ 9/546]

 Abû Ma'mar sagte: « Wer behauptet, dass Allah nicht zufrieden ist und nicht zornig wird, ist ein Ungläubiger. Wenn du ihn stehend am Rand eines Brunnens siehst, dann wirf ihn hinein, denn das sind Ungläubige ». [Al ibânah al kubrâ 7/130]

 Sahl ibn Muzâ ḥ im al Marwazî sagte: « Die Angelegenheit ist für den Gelehrten strenger als der Knoten eines Fadens mit 90 Komplexitäten, während der Unwissende nicht durch seine Unwissenheit entschuldigt ist, aber der Gelehrte wird eine härtere Strafe erleiden, wenn er nicht nach dem handelt, was er weiß ». [Iqti ḍ â al 'ilm al 'amal]

 Ibn al Mundhir sagte: « Der Gelehrte, der sich in der Erkenntnis Allahs und Seiner Einheit irrt, ist ähnlich wie der Starrköpfige ». [At Taw ḥ îd S. 261]

 Abû Bu ṭ ayn berichtet, dass Ibn Qudâmah al Maqdisî sagte: « Jâ ḥ idh behauptete, dass derjenige, der sich dem Fundament des Islam widersetzt, entschuldigt ist und nicht in Sünde verfällt, wenn er ein Mujtahid ist und die Wahrheit nicht erreicht hat. Die Ansicht von Jâ ḥ idh ist ohne Zweifel falsch und ist nur Ungläubigkeit gegen Allah ». [Durar as saniyyah 12/70]

On voit ici que si Ibn Qudâmah (dont je ne partage pas la ʿaqîdah) avait connu notre époque, il aurait fait le takfîr de beaucoup de personnes car l'avis de Jâḥidh est répandu d'est en ouest, malheur donc à celui qui prend sa religion d'un mu'tazilî qui excusait même les chrétiens tout en abandonnant le Coran et la Sunnah !

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « Le nom de « mushrik » est affirmé même lorsqu'aucun message n'est encore parvenu car en effet, il donne des associés à Son Seigneur ». [Majmû' al Fatâwâ 20/38]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « C'est pour cela que quiconque n'adore pas uniquement Allah, c'est qu'il adore forcément un autre que Lui, il est donc idolâtre. Il n'y a pas trois catégories d'êtres humains, soit il est monothéiste soit polythéiste ». Puis il dit : « Toute personne ne se consacrant pas à l'adoration d'Allah uniquement est fatalement idolâtre et adorateur d'un autre qu'Allah, il est en vérité adorateur du Diable. Tout fils d'Âdam est soit adorateur d'Allah, soit adorateur du Diable ». [Majmû' al fatâwâ 14/282]

🔷 Ibn Taymiyyah dit dans Ar radd ʿalâ al mutakallimîn lorsqu'il cita que certains imams tombent beaucoup dans la mécréance : « Si cela serait au sujet de paroles non évidentes, nous aurions pu dire que la personne est une pécheresse égarée, et que la preuve qui rend mécréant celui qui la délaisse ne lui est pas parvenue. Mais cela concerne des choses dont tout le monde parmi les musulmans sait que le Prophète ﷺ fut envoyé pour elles et qu'il a rendu mécréant celui qui les contredit comme l'ordre d'adorer Allah ('azza wa jal) seul sans rien Lui associer et l'interdiction d'adorer autre que Lui parmi les anges, Prophètes ou autre ». [Mufîd al mustafîd p 15]

Man sieht hier, dass Ibn Qudâmah (dessen 'aqîdah ich nicht teile), wenn er unsere Zeit gekannt hätte, viele Personen wegen Takfîr verurteilt hätte, denn die Ansicht des Jâ ḥ idh ist von Osten bis Westen verbreitet, wehe also dem, der seine Religion von einem Mu'tazilî nimmt, der sogar die Christen entschuldigte, während er den Koran und die Sunna aufgab!

 Ibn Taymiyyah sagte: „Der Name des Mushrik wird bestätigt, auch wenn noch keine Botschaft angekommen ist, denn tatsächlich gibt er Seinem Herr Gefährten bei ». [Majmû' al Fatâwâ 20/38]

 Ibn Taymiyyah sagte: « Deshalb ist es so, dass derjenige, der nicht allein Allah anbetet, zwangsläufig einen anderen als Ihn anbetet, er ist daher ein Götzendiener. Es gibt keine drei Kategorien von Menschen – entweder ist er ein Monotheist oder ein Polytheist ». Dann sagte er: « Jede Person, die sich nicht ausschließlich der Anbetung Allahs widmet, ist zwangsläufig ein Götzendiener und ein Anbeter eines anderen als Allah, sie ist in Wahrheit ein Anbeter des Teufels. Jeder Sohn Adams ist entweder ein Anbeter Allahs oder ein Anbeter des Teufels ». [Majmû' al fatâwâ 14/282]

 Ibn Taymiyyah sagt in Ar radd 'alâ al mutakallimîn, als er erwähnte, dass einige Imame stark in die Ungläubigkeit fallen: « Wenn dies bezüglich nicht offensichtlicher Aussagen wäre, hätten wir sagen können, dass die Person eine verirrte Sünderin ist, und dass dieser Beweis, der ungläubig macht, dem, der ihn verlässt, nicht zugekommen ist. Aber dies betrifft Dinge, von denen jeder unter den Muslimen weiß, dass der Prophet ﷺ dafür entsandt wurde und dass er den für ungläubig befunden hat, der ihm widerspricht, wie das Gebot, Allah ('azza wa jal) allein anzubeten, ohne Ihm etwas beizugesellen, und das Verbot, anderes als Ihn anzubeten unter den Engeln, Propheten oder anderen ». [Mufîd al mustafîd p 15]

Si seulement Ibn Taymiyyah ainsi que les savants du Najd étaient restés sur cet avis unique au lieu de proférer de nombreuses paroles qui se contredisent sur le sujet de l'excuse de l'ignorance. En réalité, il n'y a rien de mieux que de suivre la voie des salafs. Plus on s'éloigne d'une source d'eau claire, plus l'eau devient trouble. Ainsi en est-il des salafs, plus on s'éloigne d'eux, plus la vérité devient confuse.

🔷 Ibn al Qayyim a dit : « Et l'Islam, c'est pratiquer l'Unicité d'Allah et l'adorer seul sans associé, ainsi que la foi en Allah et Son Messager, et le suivre dans ce qu'il nous a enseigné. Toute personne qui ne pratique pas cela n'est pas musulman, il est soit un mécréant entêté, soit un mécréant ignorant ». [Ṭarîq al hijratayn]

🔷 Ash Shawkânî a dit : « Quiconque tombe dans le shirk par ignorance n'est pas excusé car la preuve a été établie sur toute la création avec l'arrivée de Muḥammad ﷺ. Donc, peu importe qu'il soit ignorant ». [Al fatḥ ar rabbânî min fatâwâ ash Shawkânî 1/146]

🔷 Abû Buṭayn a dit : « Si celui qui commet le shirk majeur est excusé par l'ignorance, alors qui est celui qui n'a pas d'excuse ? De cette affirmation ressort qu'Allah n'a d'argument que contre l'orgueilleux. Celui qui affirme cette théorie sera incapable de s'y tenir. Au contraire, il doit tomber dans la contradiction car il ne peut pas ne pas appliquer le takfîr sur celui qui doute de la prophétie de Muḥammad ﷺ ou doute de la Résurrection ou d'autres sujets qui font partie du fondement de l'Islam. Celui qui doute est en réalité un ignorant. Les savants de toutes les écoles ont cité beaucoup de choses dans leurs livres de fiqh, dans le chapitre de l'apostat, parmi les paroles, les actes, ou les convictions qui font sortir son auteur de l'Islam et ils n'ont pas limité cela à l'orgueilleux. Et cela impliquerait que nous ne pourrions pas faire le takfîr des ignorants parmi les juifs et les chrétiens, ainsi que ceux qui se prosternent pour le soleil, la lune et les idoles à cause de leur ignorance. Ainsi que ceux que 'Alî ibn Abî Ṭâlib (qu'Allah

Wenn nur Ibn Taymiyyah und die Gelehrten von Najd bei dieser einen Ansicht geblieben wären , statt viele sich widersprechende Aussagen zum Thema der Entschuldigung durch Unwissenheit zu äußern. In Wirklichkeit gibt es nichts Besseres, als dem Weg der Salafis zu folgen. Je weiter man sich von einer klaren Wasserquelle entfernt, desto trüber wird das Wasser.
So ist es mit den Salafis: Je weiter man sich von ihnen entfernt, desto verwirrter wird die Wahrheit.

 Ibn al Qayyim sagte: « Und der Islam besteht darin, die Einheit Allahs zu praktizieren und Ihn allein ohne Beigeselle anzubeten, sowie an Allah und Seinen Boten zu glauben und ihm in dem zu folgen , was er uns gelehrt hat. Jede Person, die dies nicht praktiziert, ist kein Muslim, sie ist entweder ein eigensinniger Ungläubiger oder ein unwissender Ungläubiger ». [Ṭ arîq al hijratayn]

 Ash Shawkânî sagte: « Wer aus Unwissenheit in den Shirk verfällt, wird nicht entschuldigt, denn der Beweis wurde bei der Ankunft von Mu ḥ ammad an alle Geschöpfe erbracht ﷺ. Also, es spielt keine Rolle, ob er unwissend ist ». [Al fat ḥ ar rabbânî min fatâwâ ash Shawkânî 1/146]

 Abû Bu ṭ ayn sagte: « Wenn derjenige, der das größere Shirk begeht, durch Unwissenheit entschuldigt wird, wer ist dann derjenige, der keine Entschuldigung hat? Aus dieser Aussage folgt, dass Allah nur gegen den Hochmütigen ein Argument vorbringt. Wer diese Theorie vertrittת, wird sich nicht daran halten können. Vielmehr muss er in einen Widerspruch verfallen, denn er kann nicht umhin, das Takfîr auf denjenigen anzuwenden, der an der Prophetie Mu ḥ ammads zweifelt ﷺoder an der Auferstehung oder anderen grundlegenden Themen des Islam zweifelt. Derjenige, der zweifelt, ist in Wirklichkeit unwissend. Die Gelehrten aller Schulen haben in ihren Fiqh-Büchern viele Dinge im Kapitel des Apostaten zitiert, darunter Aussagen, Handlungen oder Überzeugungen, die ihren Autor aus dem Islam herausbringen, und sie haben dies nicht auf den Hochmütigen beschränkt. Und dies würde bedeuten, dass wir keine Takfîr gegen die Unwissenden unter den Juden und Christen aussprechen könnten, sowie gegen diejenigen, die sich der Sonne, dem Mond und den Götzenbildern wegen ihrer Unwissenheit unterwerfen. Sowie diejenigen, die 'Alî ibn Abî Ṭ âlib (möge Allah

l'agrée) a brûlé malgré qu'ils étaient ignorants, et les musulmans sont unanimes de la mécréance de celui qui ne fait pas le takfîr des juifs et des chrétiens ou doute de leur mécréance, et nous savons que la plupart d'entre eux sont ignorants ». [Durar as Saniyyah 12/69]

🔷 Isḥâq ibn 'Abd ar Raḥmân a dit : « On m'a informé que certains pseudo-savants prétendant suivre le prêche de Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb disent que celui qui donne un associé à Allah et adore les idoles ne se nomme pas « idolâtre » dans son cas précis. Certains m'ont rapporté qu'un frère avait traité d'idolâtre une personne qui adorait le Prophète ﷺ, alors un homme lui dit : « Ne le traite pas de mécréant tant que tu ne lui as pas expliqué. Celui-là et ses semblables ne s'inquiètent pas de se mélanger aux mushrikîn lors de leurs voyages ou dans leurs maisons. Ils s'en vont même rechercher le savoir auprès des pires mécréants parmi les savants des mushrikîn, qui leur ont mis toutes ces confusions ». [Takfîr al mu'ayyan p 2]

🔷 Isḥâq ibn 'Abd ar Raḥmân a dit : « Lorsqu'il s'agit du takfîr contre celui qui donne un associé à Allah : on l'appelle au repentir, soit il se repent, soit il est tué. [Les savants] n'évoquent pas l'établissement de la preuve au coupable, lorsqu'il s'agit des fondements [de l'Islam]. Ils ne parlent de faire l'établissement de la preuve au préalable que lorsqu'il s'agit de questions subtiles dont les preuves peuvent échapper à certains musulmans ». [Takfîr al mu'ayyan p 6]

🔷 Abû 'Umar al Madanî a dit : « Il est obligatoire pour tous de connaître Son Seigneur à travers tout ce qu'Il a créé. Par contre, si une personne ignore les preuves de la prière ou certains Attributs (pas ceux connus dans la fitrah que personne ne peut ignorer) tant qu'il n'a pas les preuves et les moyens d'y accéder, alors ce n'est pas du shirk. Allah (ta'âla) n'excuse pas l'ignorance dans le fondement de la religion. Ash Shâfi'î a dit : « Si l'ignorant était excusé pour

sie segnen) verbrannte, obwohl sie unwissend waren, und die Muslime sind sich einig über die Ungläubigkeit desjenigen, der nicht Takfîr gegen die Juden und Christen ausspricht oder an ihrer Ungläubigkeit zweifelt, und wir wissen, dass die meisten von ihnen unwissend sind ». [Durar as Saniyyah 12/69]

 Is ḥ âq ibn 'Abd ar Ra ḥ mân sagte: « Mir wurde berichtet, dass einige sogenannte Gelehrte, die vorgeben, der Predigt von Mu ḥ ammad ibn 'Abd al Wahhâb zu folgen, sagen, dass derjenige, der Allah einen Beigesellten gibt und Götzen anbetet, nicht als « Götzenanbeter » in seinem genauen Fall bezeichnet wird. Einige haben mir berichtet, dass ein Bruder eine Person , die den Prophet anbetete, als Götzenanbeter bezeichnet hatte ﷺ, dann sagte ein Mann zu ihm: « Bezeichne ihn nicht als Ungläubiger, bis du es ihm erklärst. Diese und ihre Gleichgesinnten kümmern sich nicht darum, sich während ihrer Reisen oder in ihren Häusern mit Mushrik zu vermischen. Sie gehen sogar so weit, das Wissen bei den schlimmsten Ungläubigen unter den Gelehrten der Mushrik zu suchen, die ihnen all diese Verwirrungen eingegeben haben ». [Takfîr al mu'ayyan S. 2]

 Isḥâq ibn 'Abd ar Raḥmân sagte: « Wenn es um das Takfîr gegen denjenigen geht, der Allah einen Beigesellen gibt: man ruft ihn zur Buße auf, entweder er bereut sich, oder er wird getötet. [Die Gelehrten] erwähnen nicht die Erbringung des Beweises gegen den Schuldigen, wenn es um die Grundlagen [des Islam] geht. Sie sprechen von der vorherigen Erbringung des Beweises nur, wenn es um subtile Fragen geht, deren Beweise manchen Muslimen verborgen bleiben können ». [Takfîr al mu'ayyan p 6]

 Abû 'Umar al Madanî hat gesagt: « Es ist obligatorisch für alle, ihren Herr durch alles zu kennen, was Er geschaffen hat. Wenn jedoch eine Person die Beweise des Gebets oder einige Attribute (nicht diejenigen, die in der Fitrah bekannt sind, die niemand ignorieren kann) ignoriert, solange sie nicht die Beweise und Mittel hat, darauf zuzugreifen, dann ist das kein Shirk. Allah (ta'âla) entschuldigt die Unwissenheit nicht in den Grundlagen der Religion. Ash Shâfi'î hat gesagt: « Wenn der Unwissende für

son ignorance, alors l'ignorance serait meilleure que la science » ». [Commentaire des 30 fondements]

Avant de finir cette fausse croyance, j'aimerai insérer une petite partie sur le sujet de l'interprétation erronée car comme pour l'ignorance, certains ont essayé de faire croire que celui qui se trompait dans les fondements de l'Islam à cause d'une fausse interprétation ne mécroyait pas, voici donc quelques propos sur le sujet :

🔷 « Abû Zur'ah ar Râzî fut interrogé sur l'interprétation du verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Le Tout Miséricordieux s'est établi (istawâ) sur le Trône ». Il se mit en colère et dit : « Son interprétation est telle qu'il est lu, Il est au-dessus de Son Trône, et Sa science est en tout lieu. Quiconque dit autrement, que la malédiction d'Allah soit sur lui » ». [Al 'uluww p 187]

🔷 Ad Dârimî a dit : « Personne ne fait l'interprétation de cela [les Attributs], sauf un mécréant qui dissimule sa mécréance à travers son interprétation ». [Ar radd n°101]

🔷 Ad Dârimî a dit en parlant de ceux qui interprètent la main d'Allah par la « faveur » ou la « bénédiction » : « Et nous faisons le takfīr sur eux également pour ce qui est bien connu de leur mécréance : qu'ils n'affirment pour Allah l'Exalté ni visage, ni ouïe, ni vue, ni science, ni parole, ni Attribut, sauf avec une interprétation égarée ». [Ar radd p 174]

🔷 Al Barbahârî a dit : « Tout ce que vous entendez des narrations que votre intellect ne peut pas comprendre, comme la parole du Messager d'Allah ﷺ : « Les cœurs des serviteurs sont entre les deux doigts du Tout Miséricordieux »

seine Unwissenheit entschuldigt würde, dann wäre Unwissenheit besser als Wissen » ». [Kommentar der 30 Grundlagen]

Bevor ich diesen Aberglauben beende, möchte ich einen kleinen Abschnitt zum Thema der Fehlinterpretation einfügen, denn wie bei der Unwissenheit haben einige versucht, glauben zu machen, dass derjenige, der sich in den Grundlagen des Islam aufgrund einer Fehlinterpretation irrte, nicht ungläubig war; hier also einige Aussagen zum Thema:

 « Abû Zur'ah ar Râzî wurde über die Interpretation des Verses befragt [hier eine enge Übersetzung]: « Der Allerbarmer hat sich (istawâ) auf dem Thron etabliert ». Er wurde zornig und sagte: « Seine Interpretation ist so, wie sie gelesen wird, Er ist über Seinem Thron, und Seine Wissenschaft erfasst alle Orte. Wer anders sagt, möge Allahs Fluch über ihm sein » ». [Al 'uluww S. 187]

 Ad Dârimî sagte: « Niemand interpretiert dies [die Attribute], außer ein Ungläubiger, der seine Ungläubigkeit durch seine Interpretation verbirgt ». [Ar radd Nr. 101]

 Ad Dârimî sagte im Hinblick auf jene, die die Hand Allahs als « Gunst » oder « Segen » interpretieren: « Und wir erklären sie auch für ungläubig wegen dessen, was von ihrer Ungläubigkeit bekannt ist: dass sie für Allah den Erhabenen weder Antlitz noch Gehör noch Sehen noch Wissen noch Rede noch Attribut behaupten, außer mit einer verirrten Interpretation ». [Ar radd S. 174]

 Al Barbahârî sagte: « Alles, das ihr von Überlieferungen hört und das euer Verstand nicht verstehen kann, wie das Wort des Boten Allahs ﷺ: « Die Herzen der Diener befinden sich zwischen den zwei Fingern des Allbarmherzigen »

et ce qui est similaire, vous devez vous y soumettre, y croire et remettre la modalité (du « comment ? » et non du sens) à Allah. Et n'interprète rien de cela selon tes passions, car y croire est une obligation. Quiconque en interprète quoi que ce soit selon ses passions ou le rejette est un jahmî ». [Sharḥ as Sunnah n°50]

🔷 Ibn Mandah a dit : « L'interprétation [des Attributs] selon les Gens du hadith est une forme de takdhîb (démenti) ». [Dhayl ṭabaqât al ḥanâbilah 1/31]

On voit donc au final qu'il est impossible d'être considéré comme monothéiste tout en commettant du polythéisme même par ignorance ou par fausse interprétation, les deux étant en réalité la même chose car celui qui pense par une interprétation erronée que son acte de polythéisme le rapprochera d'Allah est en réalité un ignorant.

Cela n'a aucun sens même du point de vue de la raison, prenons un exemple : celui d'un professeur de français qui dit à ses élèves : « Debout ! » Une partie des élèves se lève, alors que l'autre reste assise. Celui qui connaît la signification du mot « debout » saura qu'il faut se lever et que ceux qui sont restés assis ne sont pas debout. Soit, parce qu'ils refusent d'obéir au professeur, soit parce qu'ils sont ignorants du mot « debout ». Ainsi, en aucun cas nous ne dirons qu'ils sont debout parce qu'ils ignorent qu'ils sont assis et ce que signifie le mot « debout ». Comment peut-on alors imaginer que ceux qui sont debout affirment que ceux qui sont restés assis, sont tout de même debout ? Si ce n'est qu'eux-mêmes ignorent ce que le mot « debout » signifie…ainsi en est-il des mushrikîn affiliés à l'Islam, ils pensent que le mushrik est un musulman car ils ne connaissent pas le sens du mot « musulman ». Par conséquent, les gens à notre époque qui votent pour les ṭawâghît, invoquent les morts ou commettent n'importe quel autre acte de shirk ne sont pas excusés, car ils ont été avertis par le Prophète ﷺ et la révélation.

und Ähnliches, müsst ihr euch ihm unterwerfen, daran glauben und die Modalität (des « wie? » und nicht des Sinns) Allah überlassen. Interpretiere nichts davon nach deinen Leidenschaften, denn der Glaube daran ist eine Verpflichtung. Wer immer etwas davon nach seinen Leidenschaften interpretiert oder es ablehnt, ist ein Jahmit ». [Schar ḥ as Sunna Nr. 50]

 Ibn Mandah sagte: « Die Interpretation [der Attribute] nach den Leuten des Hadith ist eine Form von Takdhîb (Verleugnung) ». [Dhayl ṭ abaqât al ḥ anâbilah 1/31]

Man sieht also letztendlich, dass es unmöglich ist, als Monotheist betrachtet zu werden und gleichzeitig Polytheismus zu begehen, sei es aus Unwissenheit oder falscher Auslegung, da die beiden in Wirklichkeit das Gleiche sind. Denn wer durch fehlerhafte Auslegung denkt, dass sein Akt des Polytheismus ihn Allah näher bringt, ist in Wirklichkeit unwissend.

Das ergibt selbst vom Standpunkt der Vernunft keinen Sinn. Nehmen wir ein Beispiel: das eines französischen Lehrers, der zu seinen Schülern sagt: « Debout! » Ein Teil der Schüler erhebt sich, während der andere sitzen bleibt. Wer die Bedeutung des Wortes « debout » kennt, wird wissen, dass man sich erheben muss und dass diejenigen, die sitzen geblieben sind, nicht « debout » sind. Entweder, weil sie sich weigern, dem Lehrer zu gehorchen, oder weil sie das Wort „stehen" nicht kennen. Daher werden wir in keinem Fall sagen, dass sie stehen, weil sie nicht wissen, dass sie sitzen und was das Wort „stehen" bedeutet. Wie kann man sich dann vorstellen, dass diejenigen, die stehen, behaupten, dass diejenigen , die sitzen geblieben sind, dennoch stehen? Es sei denn, sie selbst wissen nicht, was das Wort „stehen" bedeutet – so verhält es sich auch mit den Mushrik, die sich dem Islam angeschlossen haben: Sie denken, dass der Mushrik ein Muslim ist, weil sie die Bedeutung des Wortes „Muslim" nicht kennen. Folglich sind die Menschen in unserer Zeit, die für die Ṭawâghît stimmen, die Toten anrufen oder einen anderen Akt der Shirk begehen, nicht entschuldigt, denn sie wurden vom Propheten gewarnt. ﷺ und die Offenbarung.

Selon l'avis unanime des savants, il n'y a pas d'excuse pour l'ignorance du fondement de la religion (la shahâdah), contrairement aux cas annexes à cela comme par exemple, quand quelqu'un ignore qu'Ayyûb (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) était un prophète. En effet, cette information ne peut être connue que par les textes et non par la fitrah. Dans ce cas-là, on lui montre les preuves du Coran sur le sujet, et si ensuite il renie cela, alors on fait son takfîr pour avoir démenti le Coran.
Concernant le Ṭawḥîd, il peut être atteint par la fitrah comme le montre l'histoire de Zayd ibn 'Amr, nul ne peut prendre pour excuse l'ignorance, même un enfant de cinq ans avec une saine nature saura que quelqu'un qui demande à une statue muette, sourde, de lui accorder sa subsistance au lieu de demander cela à Allah, ne peut être musulman.
En réalité, si l'on observe avec clairvoyance la situation des gens à notre époque, on s'apercevra vite que les mushrikîn qui se réclament de l'Islam se sont détournés de l'apprentissage de cette religion, laquelle faisait pourtant partie de leur fitrah (nature innée). Ils ont choisi eux-mêmes de ne pas l'étudier, à tel point que si tu leur demandes de te citer 10 joueurs qui ont évolué au Real Madrid, ils ne tardent guère à te répondre. Par contre, si tu leur demandes de te citer 10 Compagnons du Prophète ﷺ, tu les vois peiner à atteindre ce nombre.

En conclusion, cette fausse croyance, à défaut d'être approuvée, reste à prouver !

Nach einstimmiger Meinung der Gelehrten gibt es keine Entschuldigung für die Unwissenheit über den Grundpfeiler der Religion (die Shahada), im Gegensatz zu den damit verbundenen Nebenfällen, wie zum Beispiel, wenn jemand nicht weiß, dass Ayyûb (عليه ٱلسلام) ein Prophet war. Tatsächlich kann diese Information nur durch die Texte und nicht durch die Fitrah bekannt sein. In diesem Fall zeigt man ihm die Beweise des Korans zu diesem Thema, und wenn er dies danach leugnet, führt man das Takfîr gegen ihn durch, weil er den Koran geleugnet hat.
Bezüglich des Ṭ aw ḥ îd kann es durch die Fitrah erreicht werden, wie die Geschichte von Zayd ibn 'Amr zeigt. Niemand kann sich Unwissenheit zum Vorwand machen – selbst ein fünfjähriges Kind mit gesunder Natur wird wissen, dass jemand, der eine stumme, taube Statue bittet, ihm seinen Lebensunterhalt zu gewähren, anstatt Allah darum zu bitten, kein Muslim sein kann.
In Wirklichkeit wird man, wenn man die Situation der Menschen in unserer Zeit mit Klarblick beobachtet, schnell feststellen, dass die Mushrik, die sich zum Islam bekennen, sich vom Erlernen dieser Religion abgewandt haben, obwohl diese doch Teil ihrer Fitrah (angeborene Natur) war. Sie haben sich selbst dafür entschieden, sie nicht zu studieren, und zwar in dem Maße, dass sie dir, wenn du sie bittest, dir 10 Spieler zu nennen, die bei Real Madrid gespielt haben, schnell antworten können. Wenn du sie hingegen bittest, dir 10 Gefährten des Propheten zu nennen ﷺ, wirst du sehen, dass sie Schwierigkeiten haben, diese Anzahl zu erreichen.

Abschließend lässt sich sagen: Dieser falsche Glaube bleibt, solange er nicht anerkannt ist, unbewiesen!

2/ Le takfîr des mushrikîn est obligatoire (wâjib), mais ne fait pas partie du fondement de la religion, et celui qui ne le fait pas, on doit lui faire l'établissement de la preuve avant de le sortir de l'Islam.

Cette deuxième fausse croyance a essaimé chez de nombreux adeptes du qitâl, notamment au sein des partisans de « l'État Islamique » qui allèrent même jusqu'à tuer leurs adhérents qui professaient le contraire. L'un d'eux a dit : « Le takfîr des mushrikîn ne fait pas partie du fondement de la religion (aṣl ad dîn), mais il fait partie des implications du fondement de la religion. Et concernant ce qui ne fait pas partie du fondement de la religion, il faut l'établissement de la preuve, retirer les ambiguïtés ».

En réalité, quiconque connaît leur laxisme dans le takfîr des peuples adorateurs du ṭâghût saura que cette position n'est que de façade car même après l'établissement de la preuve, ils ne font jamais le takfîr des excuseurs des mushrikîn, et pour cause, ils le sont eux-mêmes…

Voici donc quelques preuves qui permettront de démontrer que le takfîr du mushrik est obligatoire pour rentrer en Islam et que cela n'est nullement une action qui permet juste d'atteindre la complétude de la foi comme ils le prétendent :

🔷 « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle (ṭâghût) tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient ». [trad. S2V256]

2/ Das Takfîr der Mushrik ist obligatorisch (wâjib), ist aber nicht Teil des Grundprinzips der Religion, und wer es nicht tut, dem muss der Beweis erbracht werden, bevor man ihn aus dem Islam ausschließt.

Dieser zweite falsche Glaube hat sich unter vielen Anhängern des qitâl ausgebreitet, besonders unter den Befürwortern des „Islamischen Staates", die sogar ihre Anhänger töteten, die das Gegenteil vertraten. Einer von ihnen sagte: «Das Takfîr der Mushrik ist nicht Teil des Grundprinzips der Religion (a ṣ l ad dîn), sondern Teil dessen, was sich aus dem Grundprinzip der Religion ableitet. Und bezüglich dessen, was nicht zum Grundprinzip der Religion gehört, muss der Beweis erbracht werden und die Mehrdeutigkeiten müssen geklärt werden».

In Wirklichkeit wird jeder, der ihre Laxheit beim Takfîr der Völker kennt, die den Ṭâghût anbeten, wissen, dass diese Position nur Fassade ist, denn selbst nach Erbringung des Beweises führen sie niemals Takfîr gegen die Entschuldiger der Mushrik durch – und das aus gutem Grund, denn sie sind selbst welche…

Hier sind also einige Beweise, die zeigen, dass das Takfîr des Mushrik obligatorisch ist, um in den Islam einzutreten, und dass dies keineswegs nur eine Handlung darstellt, welche die Vollkommenheit des Glaubens ermöglicht, wie sie behaupten:

 « Es gibt keinen Zwang in der Religion! Denn der rechte Weg hat sich deutlich vom Irrweg unterschieden. Daher ergreift jeder, der den Ṭâghût verleugnet, während er an Allah glaubt, den festesten Griff, der nicht zerreißen kann. Und Allah ist Allhörend und Allwissend ». [trad. S2V256]

Petites réflexions personnelles…le plus étonnant avec les murji'ah, c'est que si tu parles à l'un d'entre eux en lui disant : « Allah t'a demandé de désavouer le ṭâghûṭ et de mécroire en lui, peux-tu le désavouer et mécroire en lui en le rentrant dans l'Islam et en le considérant comme ton frère ? » Il te dira assurément non car cela est illogique même pour la personne la plus insensée. Si ensuite tu renchéris en lui disant : « Le ṭâghûṭ est-il un mushrik ? » Il te dira inévitablement : « Oui, et c'est le pire d'entre eux ». Dis-lui donc : « Tu viens de me dire que le ṭâghûṭ est un mushrik et qu'il est impossible de mécroire en lui sans le sortir de l'Islam. Donc comment peux-tu attester que le non-takfîr du mushrik ṭâghûṭ empêche d'entrer en Islam tout en professant que le non-takfîr du mushrik de base n'empêche pas de rentrer en Islam ? Quelle est ta preuve du Coran et de la Sunnah pour instaurer une différence entre le fait de mécroire entre ces deux personnes qui partagent la religion du shirk ?
Il est possible qu'il observe 30 secondes de silence à ce moment-là. Dis-lui ensuite : « Tu dis qu'il est possible d'être un musulman sans faire le takfîr d'un mushrik, alors cite-moi une personne parmi les plus de 100 000 Compagnons vivants à la fin de la vie du Prophète ﷺ qui était considérée musulmane en n'ayant pas fait le takfîr d'un mushrik de l'époque comme Abû Jahl, Abû Lahab ou qui que ce soit d'autre ? » Il est possible qu'il observe 30 secondes de silence en plus à ce moment-là. Ajoutées aux 30 premières secondes, cela le ferait ressembler aux polythéistes qui observent une minute de silence à la mort de leurs semblables où ils se recueillent pour autre qu'Allah. Quand nous disons que c'est les mêmes…

🔷 « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens, ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes ». [trad. S5V51]

At Ṭabarî dit : « Quant à l'opinion correcte selon nous, elle veut qu'on dise : Allah (Exalté soit-Il) a interdit à tous les croyants de prendre les juifs et les chrétiens pour auxiliaires, alliés et protecteurs contre les gens qui ont foi en

Kleine persönliche Überlegungen…das Erstaunlichste bei den Murji'ah ist, dass wenn du zu einem von ihnen sprichst und ihm sagst: « Allah hat dir befohlen, den ṭ âghû ṭ zu verleugnen und an ihn nicht zu glauben, kannst du ihn verleugnen und an ihn nicht glauben, indem du ihn im Islam aufnimmst und ihn als deinen Bruder betrachtest ? » wird er dir sicherlich nein sagen, denn das ist unlogisch auch für die unvernünftigste Person. Wenn du dann hinzufügst und ihm sagst: « Ist der ṭ âghû ṭ ein Mushrik ? » wird er dir unweigerlich antworten: « Ja, und er ist der Schlimmste unter ihnen ». Sag ihm also: « Du hast mir gerade gesagt, dass der ṭ âghû ṭ ein Mushrik ist und dass es unmöglich ist, ihn zu verleugnen, ohne ihn aus dem Islam auszuschließen. Wie kannst du dann bezeugen, dass die Nicht-Takfîr des Mushrik ṭ âghû ṭ den Eintritt in den Islam verhindert, während du gleichzeitig bekennst, dass die Nicht-Takfîr des grundlegenden Mushrik den Eintritt in den Islam nicht verhindert ? Welcher ist dein Beweis aus dem Koran und der Sunna, um einen Unterschied zwischen der Verleugnung dieser beiden Personen zu schaffen, die die Religion des Shirk teilen
Es ist möglich, dass er zu diesem Zeitpunkt 30 Sekunden lang Stille beobachtet. Sag ihm dann: « Du sagst, dass es möglich ist, Muslim zu sein, ohne die Takfîr eines Mushrik zu vollziehen, dann nenne mir eine Person unter den mehr als 100 000 Gefährten, die am Ende des Lebens des Propheten lebten ﷺ die als muslimisch betrachtet wurde, obwohl sie das Takfîr gegen einen Mushrik jener Zeit wie Abû Jahl, Abû Lahab oder sonst jemand anderes nicht durchgeführt hatte? » Es ist möglich, dass er zu diesem Zeitpunkt zusätzlich 30 Sekunden Stille einhält. Zusammen mit den ersten 30 Sekunden würde dies ihn den Polytheisten ähnlich machen, die eine Minute Stille beim Tod ihrer Gleichgesinnten beobachten , wo sie sich in Andacht für etwas anderes als Allah konzentrieren. Wenn wir sagen, dass es dieselben sind…

 « Ô ihr Gläubigen! Nehmt nicht die Juden und die Christen als Verbündete; sie sind Verbündete untereinander. Und wer von euch sie als Verbündete nimmt, wird einer von ihnen. Allah leitet wahrlich nicht die ungerechten Menschen. » [Übers. S5V51]

At Ṭ abarî sagt: « Nach unserer korrekten Ansicht soll man sagen: Allah (Erhaben sei Er) hat allen Gläubigen verboten, die Juden und die Christen zu Helfern, Verbündeten und Beschützern gegen die Menschen zu nehmen, die an

Allah et en Son Messager. Il a en outre informé que quiconque les prend pour soutiens, alliés et protecteurs en dehors d'Allah, de Son Messager et des croyants, appartient à leur camp dans l'alignement hostile contre Allah, contre Son Messager et contre les croyants, et qu'Allah ainsi que Son Messager se déclarent innocents de lui ». [Tafsîr at Ṭabarî 8/507]

Il dit aussi : « Celui qui les prend pour alliés et les soutient contre les croyants, alors il fait partie de leur religion et de leur communauté, car nul ne prend quelqu'un pour allié sans être satisfait de lui, de sa religion et de ce sur quoi il est. Et s'il est satisfait de lui et de sa religion, alors il a pris pour ennemi ce qui s'y oppose et l'a détesté, et son statut devient alors le même que le leur ». [Tafsîr at Ṭabarî 8/508]

🔷 « S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers ». [trad. S5V81]

At Ṭabarî a dit : « C'est-à-dire que s'ils reconnaissaient ce qui a été descendu sur Muhammad ﷺ de la part d'Allah, à savoir les versets d'al Furqân (le Coran), ils ne les auraient pas pris pour alliés, autrement dit, ils ne les auraient pas considérés comme compagnons et auxiliaires en dehors des croyants ». [Tafsîr at Ṭabarî 8/593]

🔷 « Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé les cieux et la terre, et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés ». [trad. S6V79]

At Ṭabarî a dit : « « Et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés » veut dire : « Je ne fais pas partie de vous, je ne suis pas de ceux qui suivent votre religion, ni votre voie, ô mushrikîn » ». [Tafsîr at Ṭabarî 11/487]

Allah und Seinen Boten glauben. Er hat zudem mitgeteilt, dass derjenige, der sie zu Stützen, Verbündeten und Beschützern außerhalb Allahs, Seines Boten und der Gläubigen nimmt, zu ihrem Lager in der feindlichen Ausrichtung gegen Allah, gegen Seinen Boten und gegen die Gläubigen gehört, und dass Allah sowie Sein Bote sich von ihm unschuldig erklären ». [Tafsîr at Ṭ abarî 8/507]

Er sagt auch: « Derjenige, der sie für Verbündete nimmt und sie gegen die Gläubigen unterstützt, dann ist er Teil ihrer Religion und ihrer Gemeinschaft, denn niemand nimmt jemanden für einen Verbündeten, ohne mit ihm, seiner Religion und dem, worauf er sich befindet, zufrieden zu sein. Und wenn er mit ihm und seiner Religion zufrieden ist, dann hat er das, was sich dagegen widersetzt , zum Feind gemacht und es gehasst, und sein Status wird dann derselbe wie ihrer ». [Tafsîr at Ṭabarî 8/508]

 « Wenn sie an Allah, den Propheten und das, was ihm herabgesandt wurde, glaubten, würden sie diese Ungläubigen nicht für Verbündete nehmen. Aber viele von ihnen sind verdorben ». [übers. S5V81]

At Ṭ abarî sagte: « Das heißt, wenn sie das anerkannten, was auf Muhammad von Allah herabgesandt wurde ﷺnämlich die Verse von al Furqân (dem Koran), hätten sie sie nicht zu Verbündeten gemacht, mit anderen Worten, sie hätten sie nicht als Gefährten und Helfer außerhalb der Gläubigen betrachtet ». [Tafsîr at Ṭ abarî 8/593]

 « Ich wende mein Gesicht ausschließlich Dem zu, der die Himmel und die Erde erschaffen hat, und ich bin nicht von denen, die Ihm Gefährten beigesellen ». [trad. S6V79]

At Ṭ abarî sagte: « « Und ich bin nicht von denen, die Ihm Gefährten beigesellen » bedeutet: « Ich bin nicht von euch, ich bin nicht von denen, die eurer Religion folgen, noch eurem Weg, o Mushrik » ». [Tafsîr at Ṭ abarî 11/487]

On voit ici que le fait de ne pas être parmi les polythéistes ne signifie pas seulement de ne pas faire de shirk soi-même dans l'adoration, il faut aussi dire que les mushrikîn ont une voie et une religion différente de la nôtre qui est l'Islam et que nous n'en faisons pas partie.

🔷 « Ibrâhîm ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua [...] ». [trad. S9V114]

Al Qurṭubî a dit : « Mais dès qu'il lui apparut clairement sa mécréance, il le désavoua ». [Tafsîr al Qurṭubî 8/275]

On voit ici que la cause du désaveu d'Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) envers son père est le fait de voir qu'il demeure dans la mécréance, cela répond à ceux qui disent que le désaveu peut se fait sans takfîr.

🔷 « [...] Il [Nûḥ] dit : « Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu'en vérité, je désavoue ce que vous associez, en dehors de Lui [...] » ». [trad. S11V54-55]

Muḥammad ibn Isḥâq a dit : « « Je désavoue ce que vous associez, en dehors de Lui » signifie : « J'ai déjà fait le takfîr de vos divinités » ». [Tafsîr Ibn Abî Ḥâtim rapporté par Ibn Abî Zamanîn]

On voit ici une nouvelle fois la corrélation entre le désaveu et le takfîr chez les salafs.

🔷 « Dis : « Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah ! Et je ne suis point du nombre des associateurs ». [trad. S12V108]

Man sieht hier, dass die Tatsache, nicht unter den Mushrik zu sein, nicht nur bedeutet, selbst kein Shirk in der Anbetung zu begehen, sondern auch zu sagen, dass die Mushrik einen anderen Weg und eine andere Religion als unsere haben, die der Islam ist, und dass wir nicht Teil davon sind.

 « Ibrahim bat um Vergebung für seinen Vater nur wegen eines Versprechens, das er ihm gegeben hatte. Aber sobald es ihm klar wurde, dass er ein Feind Allahs war, verstieß er ihn ab [...] ». [übers. S9V114]

Al Qur ṭ ubî sagte: « Aber sobald es ihm klar wurde, dass es seine Ungläubigkeit war, verstieß er ihn ab ». [Tafsîr al Qur ṭ ubî 8/275]

Man sieht hier, dass der Grund für Ibrahims Lossagung (عليه ٱلسلام) gegenüber seinem Vater die Tatsache ist, dass dieser in der Ungläubigkeit verharrt; dies antwortet denjenigen, die sagen, dass die Lossagung ohne Takfîr geschehen kann.

 « [...] Er [Nûḥ] sagte: « Ich nehme Allah zum Zeugen – und ihr seid auch Zeugen – dass ich wahrlich mich lossage von dem, das ihr Ihm beigesellt, außer Ihm [...] » ». [übers. S11V54-55]

Mu ḥ ammad ibn Is ḥ âq sagte: « « Ich lossage mich von dem, das ihr Ihm beigesellt, außer Ihm » bedeutet: « Ich habe bereits das Takfîr eurer Gottheiten vollzogen » ». [Tafsîr Ibn Abî Ḥâtim rapporté par Ibn Abî Zamanîn]

Man sieht hier erneut die Korrelation zwischen der Lossagung und dem Takfîr bei den Salafis .

 « Sag: « Dies ist mein Weg. Ich rufe zu Allah auf, ich und diejenigen, die mir folgen, auf der Grundlage eines klaren Beweises. Gepriesen sei Allah! Und ich gehöre nicht zu denjenigen , die Ihm Gefährten beigesellen ». [Übers. S12V108]

At Ṭabarî a dit : « Je suis innocent de ceux qui Lui donnent des associés : je ne suis pas des leurs, et ils ne sont pas des miens ». [Tafsîr at Ṭabarî 16/291]

🔷 « Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager [pour leur dire] : « Adorez Allah et écartez-vous du ṭâghût [...] » ». [trad. S16V36]

🔷 « Ceux qui ont mécru, comptent-ils donc pouvoir prendre, pour alliés, Mes serviteurs en dehors de Moi ? Nous avons préparé l'Enfer comme résidence pour les mécréants ». [trad. S18V102]

At Ṭabarî dit que le sens est : « Est-ce qu'ils (les mécréants) pensent que [les musulmans] sont leurs alliés [en dehors de Moi] ? Plutôt ils sont leurs ennemis ». [Tafsîr at Ṭabarî]

On voit ici l'invalidité du dogme de ceux qui pensent être musulmans tout en prenant pour alliés des mushrikîn en les affiliant faussement à l'Islam.

🔷 « Et à ceux qui s'écartent du ṭâghûṭ pour ne pas l'adorer tandis qu'ils reviennent à Allah, à eux la bonne nouvelle ! Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs ». [trad. S39V17]

🔷 « Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu [...] ». [trad. S58V22]

Allah ('azza wa jal) dit ici qu'il est impossible qu'un musulman prenne pour ami un mécréant, or les abstentionnistes du takfîr prennent pour amis les mushrikîn en

At Ṭ abarî sagte: « Ich bin unschuldig an denjenigen, die Ihm Gefährten beigesellen: Ich bin nicht einer von ihnen, und sie sind nicht einer von mir ». [Tafsîr at Ṭ abarî 16/291]

 « Wir haben zu jedem Volk einen Boten gesandt [um ihnen zu sagen]: « Betet Allah an und meidet das ṭâghût [...] » ». [trad. S16V36]

 « Denken diejenigen, die ungläubig geworden sind, etwa dass sie Meine Diener außer Mir zu Verbündeten nehmen können? Wir haben die Hölle als Wohnstätte für die Ungläubigen vorbereitet ». [trad. S18V102]

At Ṭ abarî sagt, dass der Sinn ist: « Denken sie (die Ungläubigen), dass [die Muslime] ihre Verbündeten sind [außer Mir] ? Vielmehr sind sie ihre Feinde ». [Tafsîr at Ṭ abarî]

Hier wird die Ungültigkeit des Dogmas derer offenbar, die sich Muslime nennen, während sie gleichzeitig Mushrik zu Verbündeten nehmen und diese fälschlicherweise dem Islam zurechnen.

 « Und denen, die sich vom ṭ âghû ṭ abwenden, um ihn nicht anzubeten, während sie sich Allah zuwenden, ihnen die gute Nachricht! Verkünde die gute Nachricht Meinen Dienern ». [Übers. S39V17]

 « Du wirst unter den Menschen, die an Allah und den Jüngsten Tag glauben, niemanden finden, der diejenigen zu Freunden nimmt, die sich Allah und Seinem Boten widersetzen, auch wenn sie ihre Väter, ihre Söhne, ihre Brüder oder die Menschen ihres Stammes sind [...] ». [Übers. S58V22]

Allah ('azza wa jal) sagt hier, dass es unmöglich ist, dass ein Muslim einen Ungläubigen zum Freund nimmt, doch die Abstentionisten des Takfîr nehmen die Mushrik zu

leur accordant l'alliance religieuse, ce qui en réalité est impossible pour un monothéiste qui désavoue le shirk.

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul […] » ». [trad. S60V4]

Ibn Kathîr a dit : « quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous » : cela veut dire : nous nous séparons de vous « et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions » : c'est-à-dire que nous renions votre religion et le chemin que vous suivez. « Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées » : c'est-à-dire qu'il y aura désormais une séparation et une haine à partir de maintenant, entre nous et vous tant que vous serez sur votre mécréance. À tout jamais, nous faisons rupture avec vous et nous vous haïssons « jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul » : c'est-à-dire jusqu'à ce que vous témoigniez de l'Unicité d'Allah et que vous Lui consacriez vos œuvres de culte, à Lui seul, et que vous vous sépariez de ce que vous adorez en dehors de Lui comme rivaux et idoles ». [Tafsîr Ibn Kathîr 8/87]

At Ṭabarî a dit : « quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah » : c'est à dire : lorsque les Prophètes dirent à leur peuple, qui avait mécru en Allah et adoré les idoles : « Ô peuple ! Nous nous désavouons de vous et de tout ce que vous adorez en dehors d'Allah, qu'il s'agisse de divinités ou d'associés [que vous Lui attribuez] ». « […] Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul » signifie : « […] Nous rejetons ce sur quoi vous êtes, nous désavouons votre mécréance en Allah, et nous nions toute validité à votre adoration d'autre que Lui. Il est désormais clair que l'inimitié et la haine sont ancrées entre nous et vous, tant que vous persistez dans la mécréance, et il ne peut y avoir ni paix ni conciliation entre nous jusqu'à ce que

ihnen das religiöse Bündnis zu gewähren, was in Wirklichkeit für einen Monotheisten unmöglich ist, der den Shirk ablehnt.

 « Gewiss, ihr hattet in Ibrahim und denjenigen, die mit ihm waren, ein schönes Vorbild [zum Befolgen], als sie zu ihrem Volk sprachen: « Wir lehnen euch ab, euch und das, das ihr außer Allah anbetet. Wir verleugnen euch. Zwischen uns und euch sind Feindseligkeit und Hass auf immer erklärt, bis ihr an Allah allein glaubt […] » ». [übers. S60V4]

Ibn Kathir sagte: « als sie zu ihrem Volk sprachen: « Wir lehnen euch ab, euch » : das bedeutet: wir trennen uns von euch « und das, das ihr außer Allah anbetet. Wir verleugnen euch" : das heißt, wir verleugnen eure Religion und den Weg, den ihr befolgt. « Zwischen uns und euch sind Feindschaft und Hass auf ewig erklärt » : das heißt, es wird von nun an eine Trennung und Hass zwischen uns und euch bestehen, solange ihr in eurer Ungläubigkeit verweilt. Auf ewig brechen wir mit euch und wir hassen euch « bis ihr allein an Allah glaubt » : das heißt, bis ihr die Einheit Allahs bekennt und ihr eure Anbetung Ihm allein widmet, und bis ihr euch von dem trennt, das ihr neben Ihm als Rivalen und Götzen anbetet ». [Tafsîr Ibn Kathir 8/87]

At Ṭ abarî sagte: « Wenn sie zu ihrem Volk sagten: ‹Wir weisen euch zurück, euch und das, was ihr außer Allah anbetet› – das heißt: als die Propheten zu ihrem Volk, das Allah nicht geglaubt hatte und Götzen angebetet hatte, sagten: ‹O Volk! Wir weisen euch und alles, was ihr außer Allah anbetet, zurück, seien es Gottheiten oder Gefährten [die ihr Ihm zuschreibt]›. » « […] Wir leugneten euch ab. Zwischen uns und euch sind Feindschaft und Hass für immer erklärt, bis ihr an Allah glaubt, allein » bedeutet: « […] Wir lehnen das ab, woran ihr festhaltet, wir weisen eure Ungläubigkeit gegenüber Allah zurück, und wir bestreiten jede Gültigkeit eurer Anbetung von anderem als Ihm. Es ist nun klar, dass Feindschaft und Hass zwischen uns und euch verankert sind, solange ihr in der Ungläubigkeit verharrt, und es kann weder Frieden noch Versöhnung zwischen uns geben, bis

vous croyiez en Allah seul, autrement dit : jusqu'à ce que vous reconnaissiez l'Unicité d'Allah, que vous croyiez en Lui sincèrement et que vous Lui consacriez exclusivement le culte » ». [Tafsîr at Ṭabarî]

Muqâtil ibn Sulaymân a dit dans l'explication du même verset : « Vous devez vous désavouer des mécréants de votre peuple. Il y a eu pour vous un excellent exemple en Ibrâhîm et ceux qui étaient avec lui parmi les croyants, dans le fait de se désavouer de leur peuple ». [Tafsîr Muqâtil]

On voit ici encore une fois que le désaveu de la personne a pour cause la mécréance contrairement au désaveu de l'acte d'un musulman qui est possible sans faire son takfîr comme dans la parole du Prophète ﷺ : « Je me désavoue auprès de Toi [Allah] de l'acte de Khalîd ». [Bukhârî 4339]

Cela revient à prétendre qu'il est permis de désavouer [pour sa religion] son frère en Islam alors qu'Allah nous a plutôt commandé de le prendre pour allié. De plus, cela contredit la compréhension des salafs de nombreux versets qui prouvent que le désaveu des mushrikîn se fait par leur takfîr, ainsi nul ne peut prendre par exemple le hadith « Je me désavoue de tout musulman vivant parmi les polythéistes » pour venir essayer de dire que le désaveu des mushrikîn peut se faire sans leur takfîr, il ne faut pas confondre le désaveu d'un péché qui ne fait pas sortir de l'Islam et le désaveu d'un péché qui fait sortir de l'Islam, le second ne peut se faire qu'avec le takfîr de celui qui le commet comme on le verra dans le tafsîr de la Sourate al Kâfirûn.

Yaḥyâ ibn Sallâm a dit : « Le quatrième aspect : al kufr (la mécréance) signifie al barâ'ah (le désaveu). Cela se retrouve dans la parole d'Allah dans al Mumtaḥanah au verset 4 [dont voici une traduction rapprochée] : « Nous vous renions ». C'est-à-dire : « Nous nous sommes désavoués de vous ». Al Ḥasan a dit : « Nous avons renié votre alliance religieuse ». De même, dans al 'Ankabût au verset 25 [dont voici une traduction rapprochée] : « Certains d'entre vous mécroiront en d'autres ». Cela signifie : « Certains se désavoueront les uns des autres ».

ihr glaubtet an Allah allein, mit anderen Worten: bis ihr die Einheit Allahs anerkanntet, an Ihn aufrichtig glaubtet und Ihm ausschließlich die Anbetung darbrachtet » ». [Tafsîr at Ṭ abarî]

Muqâtil ibn Sulaymân sagte in der Erklärung desselben Verses: « Ihr müsst euch von den Ungläubigen eures Volkes lossagen. Es gab für euch ein ausgezeichnetes Beispiel in Ibrahim und denjenigen, die mit ihm unter den Gläubigen waren, darin, sich von ihrem Volk loszusagen ». [Tafsîr Muqâtil]

Man sieht hier erneut, dass die Lossagung der Person ihre Ursache in der Ungläubigkeit hat, im Gegensatz zur Lossagung von der Tat eines Muslims, die möglich ist, ohne sein Takfîr auszusprechen, wie in dem Wort des Propheten ﷺ: « Ich sage mich los von der Tat des Khalîd vor Dir [Allah] ». [Bukhârî 4339]

Dies läuft darauf hinaus zu behaupten, dass es erlaubt ist, sich [aus religiösen Gründen] von seinem Bruder im Islam loszusagen, obwohl Allah uns vielmehr befohlen hat, ihn als Verbündeten zu nehmen. Darüber hinaus widerspricht dies dem Verständnis der Salafis von vielen Versen, die beweisen, dass sich Gläubige von den Mushrik nur durch deren Takfîr lossagen. Somit kann niemand beispielsweise das Hadith « Ich sage mich los von jedem Muslim, der unter den Polytheisten lebt » heranziehen, um zu behaupten, dass die Lossagung von den Mushrik ohne deren Takfîr erfolgen kann. Man darf nicht die Lossagung von einer Sünde, die nicht aus dem Islam ausschließt, mit der Lossagung von einer Sünde verwechseln, die aus dem Islam ausschließt. Letztere kann nur mit dem Takfîr desjenigen erfolgen, der sie begeht, wie man im Tafsîr der Sure al-Kafirûn sehen wird.

Ya ḥ yâ ibn Sallâm sagte: « Das vierte Aspekt: al kufr (die Ungläubigkeit) bedeutet al barâ'ah (die Lossagung). Dies findet sich in der Aussage Allahs in al Mumta ḥ anah im Vers 4 [hier ist eine freie Übersetzung]: « Wir lehnen euch ab ».
Das heißt: « Wir haben uns von euch losgesagt ». Al Ḥ asan sagte: « Wir haben euer religiöses Bündnis abgelehnt ». Ebenso in al 'Ankabût im Vers 25 [hier ist eine freie Übersetzung]: « Einige von euch werden an anderen ungläubig ». Das bedeutet: « Einige werden sich gegenseitig absagen ».

Quant à Iblîs, il a dit [dans S14V22 dont voici une traduction rapprochée d'une partie du verset] : « En vérité, je mécrois en l'association que vous avez établie auparavant [entre moi et Allah] ». C'est-à-dire : « je m'en suis désavoué ». Il existe de nombreuses expressions similaires à cela ». [At Taṣârîf p 171-172]

🔷 « Vous avez certes eu en eux un bel exemple [à suivre], pour celui qui espère en Allah et au Jour dernier, mais quiconque se détourne…alors Allah se suffit à Lui-même, et Il est Digne de louange ». [trad. S60V6]

Ibn Abî Zamanîn a commenté : « Allah ordonne à Son Prophète et aux croyants de se désavouer de leur peuple tant qu'ils restent des mécréants, tout comme Ibrâhîm et ceux qui étaient avec lui se sont désavoués de leur peuple. Ainsi, les croyants ont rompu leur allégeance avec les gens de la Mecque et leur ont montré de l'inimitié ». [Tafsîr Ibn Zamanîn 4/164]

Al Baghawî commente la fin du verset en disant : « Cela veut dire : et quiconque se détourne de la foi et prend les mécréants pour alliés, alors Allah n'a nul besoin de Ses créatures et Il est Digne de louange envers Ses alliés et ceux qui lui obéissent ». [Tafsîr al Baghawî]

🔷 « Dis : « Ô vous les infidèles ! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. À vous votre religion, et à moi ma religion » ». [trad. S109]

« Nawfal vint auprès du Prophète ﷺ et dit : « Ô Messager d'Allah, enseigne-moi une chose que je puisse dire lorsque je vais me coucher ». Le Prophète ﷺ répondit : « Récite : « Dis : « Ô vous les mécréants » » (Sourate al Kâfirûn), car en vérité, elle est un désaveu du shirk » ». [Tirmidhî 3403]

Was Iblis betrifft, so sagte er [in S14V22, wovon hier eine wörtliche Übersetzung eines Teils des Verses folgt]: « Wahrlich, ich glaube nicht an die Partnerschaft, die ihr zuvor zwischen mir und Allah errichtet habt ». Das heißt: « Ich habe mich davon losgesagt ». Es gibt viele ähnliche Ausdrücke wie diesen ». [At Ta ṣ ârîf S. 171-172]

 « Wahrlich, in ihnen hattet ihr ein schönes Vorbild zum Nachahmen für denjenigen, der auf Allah und den Jüngsten Tag hofft, aber wer sich abwendet…dann genügt sich Allah selbst, und Er ist des Lobes würdig ». [Übers. S60V6]

Ibn Abî Zamanîn hat kommentiert: « Allah befiehlt Seinem Propheten und den Gläubigen , sich von ihrem Volk loszusagen, solange sie Ungläubige bleiben, genau wie Ibrahim und diejenigen, die mit ihm waren, sich von ihrem Volk losgesagt haben. Somit haben die Gläubigen ihre Verbindung zu den Menschen von Mekka gebrochen und zeigten ihnen Feindseligkeit ». [Tafsîr Ibn Zamanîn 4/164]

Al Baghawî kommentiert das Ende des Verses und sagt: « Das bedeutet: und wer sich vom Glauben abwendet und die Ungläubigen zu Verbündeten nimmt, dann hat Allah keinen Bedarf an Seinen Geschöpfen und Er ist würdig des Lobes bei Seinen Verbündeten und denjenigen, die Ihm gehorchen ». [Tafsîr al Baghawî]

 « Sprich: « O ihr Ungläubigen! Ich bete nicht an, was ihr anbetet. Und ihr seid keine Anbeter dessen, was ich anbete. Ich bin kein Anbeter dessen, was ihr anbetet. Und ihr seid keine Anbeter dessen, was ich anbete. Für euch eure Religion, und für mich meine Religion » ». [Übers. S109]

« Nawfal kam zum Prophet ﷺ und sagte: « O Bote Allahs, lehre mich etwas, das ich sagen kann, wenn ich mich schlafen lege ». Er Prophet ﷺ antwortete: « Rezitiere: « Sprich: « O ihr Ungläubige » » (Sure al-Kafirûn), denn wahrlich, sie ist eine Lossagung vom Shirk » ». [Tirmidhî 3403]

D'après 'Abd ar Raḥmân ibn Nawfal al-Ashja'î, son père a dit : « « Ô Messager d'Allah, je suis récemment sorti du polythéisme, ordonne-moi une chose par laquelle je me désavoue totalement du shirk ». Il ﷺ répondit : « Récite : « Dis : « Ô vous les mécréants » » ». Et mon père ne cessa de la réciter chaque jour et chaque nuit jusqu'à ce qu'il quitte ce bas monde ». [Tafsîr Sa'îd ibn Manṣûr n°128]

Abû al Ḥasan at Taymî a dit : « J'ai entendu un homme dire : « Je marchais aux côtés du Messager d'Allah ﷺ par une nuit sombre, lorsqu'il entendit quelqu'un réciter : « Dis : « Ô vous les mécréants » ». Le Messager d'Allah ﷺ a alors dit : « Quant à celui-là, il s'est certes désavoué du shirk » » ». [Tafsîr Sa'îd ibn Manṣûr n°129]

Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a pas de Sourate dans le Coran qui mette Iblîs plus en colère que la Sourate al Kâfirûn, car c'est une déclaration du Tawḥîd et un désaveu (barâ'ah) du polythéisme ». [Tafsîr al Mâwardî]

Al Bukhârî dit : « « À vous votre religion et à moi ma religion », le sens du verset est le suivant : « À vous votre religion qui est celle de la mécréance et à moi ma religion qui est celle de l'Islam » ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

La Sourate al Kâfirûn est l'une des preuves les plus probantes de l'obligation de faire takfîr al mushrikîn pour rentrer en Islam, il est triste de voir à notre époque qu'elle est apprise dès le plus jeune âge dans tout le monde arabe mais que personne ne médite sur elle et ce qu'elle ordonne. Après avoir su par les narrations précédentes que cette Sourate est un désaveu du polythéisme qui est la condition pour rentrer en Islam, on en déduit que seul celui qui respectera tous les ordres des versets de cette Sourate sera consideré comme monothéiste, d'ou le fait d'ailleurs qu'Ibn Kathîr a dit dans son tafsîr : « Cette sourate ordonne le monothéisme ».

Voici donc les ordres à respecter pour être considéré comme ayant désavoué le polythéisme et rentrer en Islam :

Nach 'Abd ar Ra ḥmân ibn Nawfal al-Ashja'î sagte sein Vater: « « O Bote Allahs, ich bin kürzlich aus dem Polytheismus hervorgegangen, befiehl mir etwas, womit ich mich völlig vom Shirk lossage ». Er ﷺ antwortete: « Rezitiere: « Sag: « O ihr Ungläubigen » » ». Und mein Vater hörte nicht auf, sie jeden Tag und jede Nacht zu rezitieren, bis er diese Welt verließ ». [Tafsîr Sa'îd ibn Man ṣ ûr Nr. 128]

Abû al Ḥ asan at Taymî sagte: « Ich hörte einen Mann sagen: « Ich ging neben dem Boten Allahs ﷺ in einer dunklen Nacht, als er jemanden hörte, der rezitierte: « Sag: « O ihr Ungläubigen » » ». Der Bote Allahs ﷺ sagte dann: « Was diesen betrifft, so hat er sich wahrlich vom Shirk losgesagt » » ». [Tafsîr Sa'îd ibn Man ṣ ûr Nr. 129]

Ibn 'Abbâs (möge Allah ihn segnen) sagte: « Es gibt keine Sure im Koran, die Iblis mehr in Zorn versetzt als die Sure al-Kafirûn, denn sie ist eine Erklärung des Taw ḥ îd und eine Lossagung (barâ'ah) vom Polytheismus ». [Tafsîr al Mâwardî]

Al Bukhârî sagt: « « Für euch eure Religion und für mich meine Religion », der Sinn des Verses ist folgender: « Für euch eure Religion, die diejenige der Ungläubigkeit ist, und für mich meine Religion, die diejenige des Islam ist » ». [Tafsîr Ibn Kathir]

Die Sure al-Kafirûn ist einer der überzeugendsten Beweise für die Verpflichtung, Takfîr al Mushrik durchzuführen, um in den Islam einzutreten. Es ist bedauerlich, dass sie in unserer Zeit in der gesamten arabischen Welt bereits von jungem Alter an gelernt wird, aber niemand meditiert über sie und das, was sie gebietet. Nachdem wir durch die vorherigen Überlieferungen erfahren haben, dass diese Sure eine Ablehnung des Polytheismus darstellt – welcher die Bedingung für den Eintritt in den Islam ist – folgern wir, dass nur derjenige, der alle Gebote der Verse dieser Sure befolgt, als Monotheist gilt. Dies ist auch der Grund dafür, dass Ibn Kathir in seinem Tafsir sagte: « Diese Sure ordnet den Monotheismus an ».

Hier sind also die Gebote, die zu beachten sind, um als jemand zu gelten, der den Polytheismus abgelehnt hat und in den Islam eingetreten ist:

« Dis : « Ô vous les infidèles ! » »

Il faut donc obligatoirement considérer les polythéistes comme tels.

« Je n'adore pas ce que vous adorez . Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore ».

Il faut unifier Allah dans l'adoration tout en sachant que les polythéistes adorent autre que Lui.

« À vous votre religion, et à moi ma religion ».
Il faut attester que les polythéistes ont une religion qui n'est pas celle de l'Islam et que nous suivons une religion différente de la leur qui est l'Islam.

🔷 Ṭâriq ibn Shihâb a dit : « Lorsqu'Abû Bakr conclut un accord avec les gens de la riddah (apostasie), il leur proposa soit une guerre décisive et écrasante, soit une paix humiliante. On lui demanda alors : « Nous connaissons la guerre écrasante, mais qu'est-ce que la paix humiliante ? » Il répondit : « Vous devrez attester que nos morts sont au Paradis, que vos morts sont en Enfer, que vous paierez la compensation pour nos tués, mais que nous ne la paierons pas pour les vôtres, que tout ce que nous avons pris de vous est à nous, tandis que ce que vous avez pris de nous devra être rendu à ses propriétaires » ». [Faḍâ'il as Ṣaḥâbah 2/893]

Cette histoire prouve que takfîr al mushrikîn est obligatoire pour être considéré comme musulman. En effet, Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) n'a accepté le repentir des apostats et leur retour à l'Islam qu'à la condition qu'ils attestent que ceux morts dans leurs rangs étaient voués à l'Enfer éternel, ce qui équivaut à leur takfîr comme tout un chacun sait.

« Sprich: « O ihr Ungläubigen! » »

Man muss daher zwingend die Polytheisten als solche anerkennen.

« Ich bete nicht an, was ihr anbetet. Und ihr seid nicht Anbeter dessen, was ich anbete. Ich bin kein Verehrer dessen, was ihr verehrt. Und ihr seid keine Verehrer dessen, was ich verehre.

Es ist notwendig, Allah in der Anbetung zu vereinigen, während man weiß, dass die Polytheisten etwas anderes als Ihn verehren.

« Euch eure Religion, und mir meine Religion ».
Es ist notwendig, zu bezeugen, dass die Polytheisten eine Religion haben, die nicht die des Islam ist und dass wir eine Religion befolgen, die sich von ihrer unterscheidet, nämlich der Islam.

 Ṭâriq ibn Shihâb sagte: « Als Abû Bakr eine Vereinbarung mit dem Volk der riddah (Apostasie) schloss, bot er ihnen entweder einen entscheidenden und vernichtenden Krieg oder einen demütigenden Frieden an. Man fragte ihn dann: « Wir kennen den vernichtenden Krieg, aber was ist ein demütigender Frieden? » Er antwortete: « Sie müssen bezeugen, dass unsere Toten im Paradies sind, dass Ihre Toten in der Hölle sind, dass Sie die Entschädigung für unsere Getöteten bezahlen werden, aber dass wir sie für die Ihrigen nicht bezahlen werden, dass alles, was wir Ihnen genommen haben, uns gehört, während das, was Sie von uns genommen haben, an seine Eigentümer zurückgegeben werden muss » ». [Fa ḍ â'il as Ṣ a ḥ âbah 2/893]

Diese Geschichte beweist, dass Takfîr al Mushrik obligatorisch ist, um als Muslim angesehen zu werden. Tatsächlich hat Abû Bakr (möge Allah ihn wohlgefällig machen) die Reue der Apostaten und ihre Rückkehr zum Islam nur unter der Bedingung akzeptiert, dass sie bezeugen, dass diejenigen, die in ihren Reihen starben, zur ewigen Hölle verdammt waren, was ihrem Takfîr gleichkommt, wie jedermann weiß.

🔷 Al Ḥasan ibn Abî al Ḥasan a dit : « La plume a été levée, le décret est scellé, et le destin s'est accompli, par la confirmation du Livre, la véracité des Messagers, le bonheur promis à celui qui agit avec piété, et la damnation pour celui qui est injuste et transgresse, par l'alliance en Allah en faveur des croyants, et par le désaveu en Allah envers les mushrikîn ». [Ash Sharî'ah 1/523]

Comment peut-on confondre le désaveu avec l'alliance ? Mettre les croyants au même niveau que les mushrikîn ?! Celui qui appelle un mushrik « musulman » annule en réalité son désaveu du shirk et prend parti contre les gens du Tawḥîd.

🔷 Yaḥyâ a dit : « Puis, je suis allé à Miṣr (Égypte) et j'ai rencontré al Layth ibn Sa'd et Ibn Lahî'ah. Je leur ai donc demandé : « Que dites-vous de celui qui prétend que le Coran est créé ? » Ils ont tous deux répondu : « C'est un mécréant ». Puis, je suis allé à Kûfah et j'ai rencontré Abû Bakr ibn 'Ayyâsh. Je lui ai posé la même question et il a répondu : « C'est un mécréant et quiconque ne dit pas qu'il est un mécréant est également un mécréant ».

Abû Bakr ajouta : « Quelqu'un doute-t-il que les juifs et les chrétiens sont des mécréants ? Donc, quiconque doute que ces individus [juifs et chrétiens] sont des mécréants est lui-même un mécréant. De même, celui qui prétend que le Coran est créé est comme eux (les juifs et les chrétiens) » ». [Kitâb as Sunnah p 234]

On voit ici que cet athar détruit le minhâj de beaucoup de personnes qui sont d'accord avec nous quand nous disons que celui qui considère un chrétien comme un musulman devient mécréant mais qui ne sont pas d'accord avec nous quand nous disons que celui qui considère un polythéiste affilié à l'Islam comme un musulman devient aussi mécréant, en réalité ils opèrent une distinction qui n'a jamais été pratiquée par les salafs comme nous venons de le voir.

🔷 Al Ḥ asan ibn Abî al Ḥ asan sagte: « Der Schreibstift wurde erhoben, das Dekret ist versiegelt, und das Schicksal hat sich erfüllt, durch die Bestätigung des Buches, die Wahrhaftigkeit der Boten, das Glück, das demjenigen versprochen ist, der mit Gottesfurcht handelt, und die Verdammnis für denjenigen, der ungerecht ist und übertretet, durch die Allianz in Allah zugunsten der Gläubigen, und durch die Lossagung in Allah gegenüber den Mushrik ». [Ash Sharî'ah 1/523]

Wie kann man die Lossagung mit der Allianz verwechseln? Die Gläubigen auf die gleiche Stufe wie die Mushrik stellen?! Derjenige, der einen Mushrik « Muslim » nennt, hebt tatsächlich seine Lossagung von Shirk auf und ergreift Partei gegen die Menschen des Taw ḥ îd.

🔷 Ya ḥ yâ sagte: « Dann bin ich nach Miṣtr (Ägypten) gegangen und begegnete al Layth ibn Sa'd und Ibn Lahî'ah. Ich fragte sie daher: « Was sagt ihr über denjenigen, der behauptet, dass der Koran erschaffen ist? » Sie beide antworteten: « Das ist ein Ungläubiger ». Dann bin ich nach Kûfah gegangen und begegnete Abû Bakr ibn 'Ayyâsh. Ich stellte ihm dieselbe Frage und er antwortete: « Das ist ein Ungläubiger und wer nicht sagt, dass er ein Ungläubiger ist, ist ebenfalls ein Ungläubiger ».

Abû Bakr fügte hinzu: « Zweifelt jemand daran, dass die Juden und die Christen Ungläubige sind? Wer also zweifelt daran, dass diese Personen [Juden und Christen] Ungläubige sind, ist selbst ein Ungläubiger. Ebenso ist derjenige, der behauptet, dass der Koran erschaffen ist, wie sie (die Juden und die Christen). [Kitab as-Sunna S. 234]

Man sieht hier, dass dieser athar die Methodik vieler Personen widerlegt, die uns zustimmen, wenn wir sagen, dass derjenige, der einen Christen als Muslim betrachtet, zum Ungläubigen wird. Sie stimmen uns aber nicht zu, wenn wir sagen, dass derjenige, der einen Polytheisten, der dem Islam angehört, als Muslim betrachtet, ebenfalls zum Ungläubigen wird. In Wirklichkeit führen sie eine Unterscheidung ein, die die Salafis, wie wir gerade gesehen haben, niemals praktiziert haben.

🔷 Abû Sulaymân Dâwûd ibn al Ḥusayn al Bayhaqî a dit : « Il m'est parvenu qu'al Ḥulwânî al Ḥasan ibn 'Alî a dit : « Je ne déclare pas mécréant celui qui s'abstient de se prononcer sur le Coran (dire qu'il est crée ou incréé) ». Alors, on délaissa sa science ».

Il dit ensuite : « J'ai demandé à Abû Salamah ibn Shabîb au sujet de la science d'al-Ḥulwânî. Il dit : « Qu'elle soit jetée dans les latrines ! » Puis Abû Salamah ajouta : « Celui qui ne témoigne pas de la mécréance du mécréant est lui-même mécréant » ». [Târîkh Baghdâd 6/365]

🔷 Abû al Qâsim at Ṭabarânî a dit : « Quiconque prétend que ceux qui disent le Coran est créé sortiront du Feu est un mécréant tout comme celui qui prétend que les juifs et les chrétiens sortiront du Feu, c'est également un mécréant ». [Al ḥujjah 'alâ ṭarîq al maḥajjah 2/484]

Affirmer qu'une personne sortira de l'Enfer, c'est affirmer qu'elle est musulmane car seuls les musulmans auteurs de grands péchés sortiront du Feu après y être rentrés, ainsi celui qui atteste de l'Islam d'un affilié démocrate, nationaliste, adorateur de tombe etc. rentre dans le jugement de cet athar.

🔷 Ibn Baṭṭah a dit : « Celui qui affirme que la parole d'Allah est créée est un mécréant dont le sang est licite. Et quiconque doute de sa mécréance ou suspend son jugement à son sujet est lui aussi un mécréant ». [Al ibânah al kubra n°129]

🔷 « Abû Muḥammad al Qayrawânî éprouvait une haine intense à l'égard [des Fatimides] et ne cessait de les dénoncer. L'un de ses compagnons raconte : « Un jour, j'étais avec lui à al Munastîr, le jour de 'Âshûrâ. Cette année-là, il y avait une foule immense, estimée à environ 70 000 personnes. Lorsqu'il vit cette grande assemblée, il se mit à pleurer. On lui demanda : « Qu'est-ce qui te fait pleurer ? » Il répondit : « Par Allah, je ne crains pas les péchés pour eux, car leur Seigneur est Généreux. Mais je crains qu'ils doutent de la mécréance des

 Abû Sulaymân Dâwûd ibn al Ḥusayn al Bayhaqî sagte: « Es ist mir überliefert worden, dass al Ḥulwânî al Ḥ asan ibn 'Alî sagte: « Ich erkläre denjenigen nicht zum Ungläubigen, der sich der Stellungnahme zum Koran (ob er erschaffen oder unerschaffen ist) enthält ». Dann verließ man sein Wissen ».

Er sagte dann: « Ich habe Abû Salamah ibn Shabîb über das Wissen
von al- Ḥ ulwânî befragt. Er sagte: « Möge es in die Latrinen geworfen werden! » Dann fügte Abû Salamah hinzu: « Wer nicht bezeugt, dass der Ungläubige ungläubig ist, ist selbst ein Ungläubiger » ». [Târîkh Baghdâd 6/365]

 Abû al Qâsim at Ṭ abarânî hat gesagt: « Wer behauptet, dass diejenigen, die sagen, der Koran ist erschaffen, aus dem Feuer herauskommen, ist ein Ungläubiger, genauso wie derjenige, der behauptet, dass die Juden und Christen aus dem Feuer herauskommen, das ist auch ein Ungläubiger ».
[Al ḥujjah 'alâ ṭarîq al maḥajjah 2/484]
Zu behaupten, dass eine Person aus der Hölle herauskommen wird, bedeutet zu behaupten, dass sie muslimisch ist, denn nur Muslime, die große Sünden begangen haben, werden nach ihrer Verdammnis aus dem Feuer herauskommen. Daher fällt derjenige, der einem demokratischen Anhänger, Nationalisten, Grabbeter etc. den Islam bescheinigt, unter das Urteil dieses athar.

 Ibn Ba ṭṭ ah sagte: « Derjenige, der behauptet, dass das Wort Allahs erschaffen ist, ist ein Ungläubiger, dessen Blut erlaubt ist. Und wer an seiner Ungläubigkeit zweifelt oder sein Urteil darüber aussetzt, ist ebenfalls ein Ungläubiger ». [Al ibânah al kubra n°129]

 « Abû Mu ḥ ammad al Qayrawânî hegte tiefe Verachtung für [die Fatimiden] und hörte nicht auf, sie anzuprangern. Einer seiner Gefährten erzählt: « Eines Tages war ich mit ihm in al Munastîr, am Tag von 'Âshûrâ. In jenem Jahr gab es eine riesige Menschenmasse, geschätzt auf etwa 70 000 Personen. Als er diese große Versammlung sah, begann er zu weinen. Man fragte ihn: « Was bringt dich zum Weinen? » Er antwortete: « Bei Allah, ich fürchte mich nicht vor Sünden für sie, denn ihr Herr ist Großzügig. Aber ich fürchte, dass sie an der Ungläubigkeit der

Banû 'Ubayd (les Fatimides), et qu'ils entrent en Enfer » » ». [Tartîb al madârik 6/252]

Ô Allah, permet-nous de ne pas douter de la mécréance des mushrikîn ! Et fais-nous mourir soumis à Toi !

🔷 Abû Ḥusayn al Malâṭî a dit : « Les mu'tazilah de Baghdâd et de Baṣrah, ainsi que tous les Gens de la qiblah, sont tous d'accord sur le fait que : Quiconque doute de la mécréance du kâfir est lui-même un kâfir. Et cela parce que celui qui doute [de la mécréance du mécréant] ne possède pas la foi car il ne parvient pas à distinguer entre la mécréance et la foi. Ainsi, il n'existe aucune divergence au sein de la Communauté ni chez les mu'tazilah ni chez d'autres sur le fait que : Quiconque doute de la mécréance du mécréant est lui-même mécréant ». [At tanbîh wa radd 'alâ ahl al ahwâ wal bida' p39-41]
Le terme « Ahl al qiblah » désigne tous les musulmans dans le sens large : les gens du commun, les étudiants, les savants qui prient en direction de la Kaʿbah. Même les groupes déviants comme les mu'tazilah ont reconnu ce consensus. Cela ne signifie pas qu'ils sont sur l'Islam, mais que même les gens de l'innovation ont reconnu cette règle.

🔷 Al Qâḍî 'Iyâḍ a dit : « Nous rendons mécréant celui qui ne fait pas le takfîr :
- de ceux qui ont emprunté une religion autre que celle des musulmans.
- de celui qui s'abstient de les rendre mécréants.
– de celui qui doute de leur mécréance.
- de celui qui considère leur religion authentique même s'il montre l'Islam, y croit fermement et qu'il croit fermement que toutes les autres religions sont nulles. Celui-ci est mécréant car il a contredit ce en quoi il croit ». [Ash shifâ 2/286]

Banû 'Ubayd (die Fatimiden) zweifeln, und dass sie in die Hölle eintreten » » ». [Tartîb al madârik 6/252]

O Allah, erlaube uns, nicht an der Ungläubigkeit der Mushrik zu zweifeln! Und lass uns dir unterworfen sterben!

 Abû Ḥ usayn al Malâ ṭ î sagte: « Die Mu'tazilah von Baghdâd und Ba ṣ rah sowie alle Leute der qiblah sind sich alle einig, dass: Wer an der Ungläubigkeit des Kâfir zweifelt , ist selbst ein Kâfir. Und dies deshalb, weil derjenige, der [an der Ungläubigkeit des Ungläubigen] zweifelt, nicht den Glauben besitzt, denn er vermag nicht, zwischen Ungläubigkeit und Glauben zu unterscheiden. Somit gibt es keinen Dissens in der Gemeinschaft weder bei den Mu'tazilah noch bei anderen über die Tatsache, dass: Wer an der Ungläubigkeit des Ungläubigen zweifelt, ist selbst ungläubig ». [At tanbîh wa radd 'alâ ahl al ahwâ wal bida' p39-41]
Der Begriff « Ahl al qiblah » bezeichnet alle Muslime im weiteren Sinne: die gewöhnlichen Gläubigen, die Studierenden, die Gelehrten, die in Richtung der Ka ʿ bah beten. Selbst die abweichenden Gruppen wie die Mu'tazilah haben diesen Konsens anerkannt. Dies bedeutet nicht, dass sie im Islam sind, sondern dass selbst die Leute der Innovation diese Regel anerkannt haben.

 Al Qâ ḍ î 'Iyâ ḍ sagte: « Wir erklären denjenigen für ungläubig, der nicht den Takfîr vollzieht gegen : - diejenigen, die eine andere Religion als die der Muslime angenommen haben.
- denjenigen, der sich enthält, sie für ungläubig zu erklären.
– denjenigen, der an ihrer Ungläubigkeit zweifelt.
- denjenigen, der ihre Religion für authentisch hält, selbst wenn er den Islam zeigt, daran fest glaubt und davon überzeugt ist, dass alle anderen Religionen nichtig sind. Dieser ist ungläubig, denn er hat dem widersprochen, woran er glaubt ». [Ash shifâ 2/286]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « Ceci car il est connu dans la religion, et c'est élémentaire, que les Messagers considéraient que ce qu'adoraient les idolâtres n'est pas Allah, et considéraient ceux qui adoraient ces choses comme des adorateurs d'un autre qu'Allah, comme des polythéistes qui donnent des associés à Allah et qui Lui donnent des rivaux. [Les Messagers] ont certes appelé les créatures à n'adorer qu'Allah seul sans associé, et c'est cela la religion d'Allah, pour laquelle Il fit descendre les Livres Saints, pour laquelle Il envoya les Messagers. Et ceci est l'Islam général [de tous les Prophètes] dont Allah n'en accepte aucun autre ni pour les premiers ni pour les derniers ». [Majmû' al fatâwâ 2/256]

🔷 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Celui qui ne bannit pas de l'Islam ceux qui donnent des associés à Allah ou doute de leur mécréance ou valide leur religion, c'est un mécréant à l'unanimité ». [Durar as saniyyah 2/22]

🔷 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Ce qui arriva à l'époque des Compagnons aussi, c'est l'histoire de Mukhtar ibn Abî 'Ubayd ath Thaqafî, qui était un homme parmi les disciples des Compagnons, lié par le mariage à 'Abdullah ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée), et c'était un homme manifestant une certaine piété. Il apparut en Irak et réclama le sang de l'assassin d'Al Ḥusayn et de sa famille. Ibn Ziyâd fut tué, et donc des victimes d'Ibn Ziyâd le rejoignirent car il réclamait le sang de l'assassin d'Al Ḥusayn. Il domina l'Irak et y manifesta les lois de l'Islam et établit des juges religieux, des imams parmi les disciples d'Ibn 'Mas'ûd (qu'Allah l'agrée).

Et c'était lui qui présidait les prières du vendredi et la prière en commun. Mais à la fin, il finit par prétendre recevoir la révélation. Alors 'Abdullah ibn Zubayr envoya une armée contre lui, il fut défait par cette armée et ils le tuèrent. Le chef de cette armée était Mus'ab ibn Zubayr, et il y avait sous son autorité une femme dont le père était un Compagnon du Prophète ﷺ. Mus'ab l'appela donc à attester de la mécréance [de Mukhtar], mais elle refusa. Alors il écrivit à son

 Ibn Taymiyyah sagte: « Dies ist bekannt in der Religion und grundlegend: Die Boten betrachteten das, was die Götzendiener anbeteten, nicht als Allah und sahen diejenigen, die diese Dinge anbeteten, als Anbeter eines anderen als Allah, als Polytheisten , die Allah Gefährten beigesellen und Ihm Rivalen geben. [Die Boten] haben wahrlich die Geschöpfe aufgefordert, nur Allah allein ohne Gefährten anzubeten. Dies ist die Religion Allahs, für die Er die Heiligen Bücher herabsandte und für die Er die Boten sandte. Und dies ist der allgemeine Islam [aller Propheten], von dem Allah keinen anderen für die Ersten noch für die Letzten akzeptiert ». [Majmû' al fatâwâ 2/256]

 Mu ḥ ammad ibn 'Abd al Wahhâb sagte: « Wer diejenigen, die Allah Gefährten beigesellen oder an ihrer Ungläubigkeit zweifelt oder ihre Religion für gültig erklärt, nicht aus dem Islam ausschließt, der ist nach einstimmiger Meinung ein Ungläubiger ». [Durar as saniyyah 2/22]

 Mu ḥ ammad ibn 'Abd al Wahhâb sagte: « Was sich in der Zeit der Gefährten ebenfalls ereignete, ist die Geschichte des Mukhtar ibn Abî 'Ubayd ath Thaqafî, der ein Mann unter den Schülern der Gefährten war, verbunden durch die Heirat mit 'Abdullah ibn 'Umar (möge Allah ihn segnen), und er war ein Mann, der eine gewisse Frömmigkeit an den Tag legte. Er erschien im Irak und forderte das Blut des Mörders von Al Ḥusayn und seiner Familie. Ibn Ziyâd wurde getötet, und infolgedessen gesellten sich die Opfer von Ibn Ziyâd zu ihm, weil er das Blut des Mörders von Al Ḥ usayn forderte. Er beherrschte den Irak, brachte die Gesetze des Islam zur Geltung und bestellte religiöse Richter und Imame aus den Schülern von Ibn ‚Mas'ûd (möge Allah ihn segnen).

Und er war derjenige, der die Freitagsgebete und das Gemeinschaftsgebet leitete. Aber am Ende behauptete er schließlich, Offenbarungen zu empfangen. Daraufhin sandte ‚Abdullah ibn Zubayr eine Armee gegen ihn, er wurde von dieser Armee besiegt und sie töteten ihn. Der Anführer dieser Armee war Mus'ab ibn Zubayr, und unter seinem Befehl stand eine Frau, deren Vater ein Gefährte des Propheten war ﷺ. Mus'ab forderte sie daher auf, die Ungläubigkeit [von Mukhtar] zu bezeugen, aber sie weigerte sich. Dann schrieb er an seinen

frère ʻAbdullah pour lui demander son avis, il lui répondit que si elle ne se désavouait pas de lui, il fallait l'exécuter. Elle refusa, alors Musʻab l'exécuta et absolument tous les savants furent unanimes sur la mécréance de Mukhtar malgré qu'il pratiquait les rites islamiques, pour avoir prétendu être prophète.

Et si on sait que les Compagnons ont tué cette femme qui est une fille d'un Compagnon du Prophète ﷺ, à cause du fait qu'elle a refusé d'attester de la mécréance [de Mukhtar], alors que dire de celui qui ne témoigne pas de la mécréance des bédouins tout en avouant l'état dans lequel ils sont arrivés ?! Que dire alors de celui qui prétend qu'ils sont des gens adeptes de l'Islam et que celui qui les appelle à l'Islam est un mécréant ?! Ô Seigneur ! Nous t'implorons d'avoir pitié de nous ! ». [Durar as saniyyah 9/391]

🔷 Ḥammâd ibn ʻÂtiq a dit : « Le fondement de la religion de tous les Messagers, c'est d'adhérer au monothéisme, de l'aimer et d'aimer ses adeptes, s'unir à eux, rejeter le polythéisme et bannir de l'Islam ses adeptes, les détester et leur exprimer la rupture avec leur religion ». [Durar as saniyyah 8/418]

🔷 ʻAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Il y a un consensus parmi la Communauté des anciennes générations, commençant par les Compagnons, les tâbiʻîn, les imams et tous les savants d'Ahl as Sunnah wal Jamâʻah, qu'un homme n'est pas musulman s'il ne délaisse pas le grand shirk, ne se désavoue pas de lui et de celui qui le commet en leur montrant l'inimitié selon les moyens (ou la force) ». [Durar as saniyyah 8/338]

On voit donc, au final, que le takfîr des mushrikîn fait partie du fondement de la religion nécessaire pour entrer en Islam, et que les salafs excommuniaient même celui qui doutait de la mécréance d'un mushrik, alors que dire de celui qui est convaincu qu'il est musulman !

Bruder 'Abdullah, um seine Meinung zu erfragen. Dieser antwortete ihm, dass er sie hinrichten müsse, falls sie sich nicht von ihm distanziere. Sie weigerte sich, woraufhin Mus'ab sie hinrichtete , und absolut alle Gelehrten waren sich einig über die Ungläubigkeit von Mukhtar, obwohl er die islamischen Riten praktizierte, weil er vorgegeben hatte, ein Prophet zu sein.

Und wenn man weiß, dass die Gefährten diese Frau töteten, die die Tochter eines Gefährten des Propheten ist ﷺ, weil sie sich weigerte, die Ungläubigkeit [von Mukhtar] zu bezeugen, was soll man dann von demjenigen sagen, der nicht bezeugt Ungläubigkeit der Beduinen, während sie gleichzeitig den Zustand gestehen, in dem sie sich befinden ?! Was soll man denn von jemandem sagen, der behauptet, dass sie Anhänger des Islam sind, und dass derjenige, der sie zum Islam aufruft, ein Ungläubiger ist ?! O Herr! Wir flehen dich an, dich unser zu erbarmen! ». [Durar as saniyyah 9/391]

 Ḥammâd ibn 'Âtiq sagte: « Das Fundament der Religion aller Boten besteht darin, sich dem Monotheismus anzunehmen, ihn zu lieben und seine Anhänger zu lieben, sich mit ihnen zu vereinigen, den Polytheismus abzulehnen und seine Anhänger aus dem Islam auszuschließen, sie zu hassen und ihnen die Loslösung von ihrer Religion kundzutun ». [Durar as saniyyah 8/418]

 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan sagte: « Es gibt einen Konsens unter der Gemeinschaft der früheren Generationen, beginnend mit den Gefährten, den Tâbi'în, den Imamen und allen Gelehrten von Ahl as Sunna wal Jamâ'ah, dass ein Mann kein Muslime ist, wenn er die große Shirk nicht aufgibt, sich von ihr und von demjenigen, der sie begeht, nicht lossagt und ihnen die Feindseligkeit gemäß den Mitteln (oder der Kraft) zeigt ». [Durar as saniyyah 8/338]

Man sieht daher am Ende, dass das Takfîr der Mushrik Teil der notwendigen Grundlagen der Religion ist, um in den Islam einzutreten, und dass die Salafis sogar denjenigen für ungläubig erklärten, der an der Ungläubigkeit eines Mushrik zweifelte – umso mehr einer, der davon überzeugt ist, dass dieser ein Muslime ist!

3/ Celui qui déclare être musulman en dâr al kufr (terre de mécréance), on doit lui attribuer l'Islam car c'est ce qui est apparent.

Cette 'aqîdah a malheureusement été adoptée par de nombreuses personnes affiliées à l'Islam. Tu en trouves qui rendent musulman celui qui déclare son Islam en dâr al kufr, tu en trouves qui rendent musulman celui qui passe le salâm en dâr al kufr, tu en trouves qui rendent musulman celui qui porte la barbe en dâr al kufr, tu en trouves qui rendent musulman celui qui ressemble à un arabe en dâr al kufr…En réalité, tout cela n'est qu'égarement et dévoiement car la personne dans notre religion prend le statut de la terre où elle vit jusqu'à preuve du contraire et la preuve du contraire peut différer selon les situations. J'aborderai en profondeur ce sujet dans un ouvrage qui est prévu prochainement si Allah me le permet, ce travail n'en étant qu'une toute petite partie. Le but de ce livre n'est que de donner quelques preuves sur ces 30 questions sans forcément plonger dans les sujets de long en large. Tout d'abord, il faut savoir qu'il y a deux types d'endroits sur terre, la terre d'Islam où ce sont les lois islamiques qui sont appliquées même si la population est majoritairement mécréante payant la jizyah, et la terre de mécréance où ce sont les lois de mécréances qui s'appliquent et où le shirk est répandu sans être combattu.

🔷 Ash Shaybânî a dit : « Toute terre (dâr) se rattache soit à l'Islam, soit à la mécréance. La demeure est rattachée à l'Islam lorsque les lois de l'Islam y sont appliquées. Et elle est rattachée à la mécréance lorsque les lois de la mécréance y sont appliquées. De même que l'on dit : Le Paradis est la demeure de la paix et l'Enfer est la demeure de la perdition, car il y a la sécurité dans le Paradis et la perdition dans l'Enfer. De même, l'Islam ou la mécréance apparaissent par la manifestation de leurs lois respectives ». [Badâ'i' as ṣanâ'i' p 4375 (au tome 9)]

3/ Derjenige, der erklärt, Muslim in dâr al kufr (Land der Ungläubigkeit) zu sein, dem muss der Islam zugeschrieben werden, denn das ist das Äußere.

Diese 'aqîdah wurde leider von vielen Personen angenommen, die dem Islam angehören . Du findest welche, die denjenigen zum Muslim machen, der seinen Islam in dâr al kufr erklärt, du findest welche, die denjenigen zum Muslim machen, der salâm in dâr al kufr gibt, du findest welche, die denjenigen zum Muslim machen, der den Bart in dâr al kufr trägt, du findest welche, die denjenigen zum Muslim machen, der einem Araber in dâr al kufr ähnelt… In Wirklichkeit ist all das nur Irrweg und Abweichung, denn die Person in unserer Religion erhält den Status des Landes, in dem sie lebt, bis zum Gegenbeweis, und dieser Gegenbeweis kann sich je nach Situation unterscheiden.
Ich werde dieses Thema ausführlich in einem Werk behandeln, das in Kürze geplant ist, wenn Allah es mir erlaubt, wobei diese Arbeit nur ein sehr kleiner Teil davon ist. Der Zweck dieses Buches besteht nur darin, einige Beweise zu diesen 30 Fragen zu geben, ohne notwendigerweise umfassend in die Themen einzudringen. Zunächst ist zu wissen, dass es zwei Arten von Orten auf der Erde gibt: das Land des Islam, wo islamische Gesetze angewendet werden, auch wenn die Bevölkerung überwiegend aus Ungläubigen besteht, die die Jizyah zahlen, und das Land der Ungläubigkeit, wo die Gesetze der Ungläubigkeit gelten und wo der Shirk verbreitet ist, ohne bekämpft zu werden.

 Asch-Schaybânî sagte: « Jedes Land (dâr) gehört entweder zum Islam oder zur Ungläubigkeit. Die Wohnstätte ist dem Islam zugehörig, wenn die Gesetze des Islam darin angewandt werden. Und sie ist der Ungläubigkeit zugehörig, wenn die Gesetze der Ungläubigkeit darin angewandt werden. Genauso sagt man: Das Paradies ist die Wohnstätte des Friedens und die Hölle ist die Wohnstätte des Verderbens, denn es gibt Sicherheit im Paradies und Verderben in der Hölle. Ebenso erscheinen der Islam oder die Ungläubigkeit durch die Manifestation ihrer jeweiligen Gesetze ». [Badâ'i' as ṣ anâ'i' p 4375 (au tome 9)]

🔷 Abû Ya'lâ a dit : « Tout état où le contrôle est aux lois de mécréance au lieu de l'Islam est une terre de mécréance ». [Al mu'tamad fi uṣûl ad dîn p 276]

🔷 Ibn Muflîḥ a dit : « Toute terre dominée (gouvernée) par les lois des musulmans est une terre d'Islam et toute terre dominée (gouvernée) par les lois des mécréants associateurs est une terre de mécréance. Il n'y a pas de terre autre que cela ». [Al adab ash shar'iyyah 1/163]

🔷 Al Mardâwî a dit : « La terre de guerre (dâr al ḥarb) est celle où les lois mécréantes priment en matière de jugement ». [Al inṣâf 4/121]

🔷 Al Buhûtî a dit : « La hijrah est obligatoire pour quiconque n'est pas capable de manifester ouvertement sa religion en dâr al ḥarb, qui est l'endroit où le contrôle est aux lois de mécréance ». [Kashshâf al qinâ' 3/43]

🔷 Abû Buṭayn a dit : « Nos amis ont dit qu'il existe deux sortes d'états, l'état islamique et l'état mécréant. L'état islamique est celui dans lequel les lois islamiques sont appliquées, même si ses habitants ne sont pas des musulmans. Et en dehors de celui-ci, c'est un état mécréant ». [Majmû' ar rasâ'il wal masâ'il an najdiyyah p 655]

🔷 Ḥamâd ibn 'Atîq s'adressant à un homme pour lui prouver que la région al Aḥsa est une terre de mécréance a dit : « Celui qui sait ce qu'ont constaté les grands savants, il sait que lorsque dans une région le shirk devient visible, se propage ce qui est illicite, cette région devient mécréante. Et les habitants de cette région ont rajouté à cela des insultes envers Allah et envers Sa religion, et ont mis en

 Abû Ya'lâ hat gesagt: « Jeder Zustand, in dem die Kontrolle den Gesetzen der Ungläubigkeit statt dem Islam unterliegt, ist ein Land der Ungläubigkeit ». [Al mu'tamad fi u ṣ ûl ad dîn p 276]

 Ibn Muflî ḥ hat gesagt: « Jedes Land, das von den Gesetzen der Muslime beherrscht (regiert) wird, ist ein islamisches Land, und jedes Land, das von den Gesetzen der ungläubigen Götzendiener beherrscht (regiert) wird, ist ein Land der Ungläubigkeit. Es gibt kein anderes Land außer diesem ». [Al adab ash shar'iyyah 1/163]

 Al Mardâwî hat gesagt: « Das Land des Krieges (dâr al ḥ arb) ist dasjenige, in dem ungläubige Gesetze in Rechtsfragen Vorrang haben ». [Al in ṣ âf 4/121]

 Al Buhûtî hat gesagt: « Die Hijrah ist obligatorisch für jeden, der nicht fähig ist, seine Religion offen in dâr al ḥ arb auszuüben, dem Ort, wo die Kontrolle von den Gesetzen der Ungläubigkeit ausgeübt wird ». [Kashshâf al qinâ' 3/43]

 Abû Bu ṭ ayn sagte: « Unsere Freunde haben gesagt, dass es zwei Arten von Staaten gibt: den islamischen Staat und den ungläubigen Staat. Der islamische Staat ist derjenige, in dem die islamischen Gesetze angewendet werden, auch wenn seine Einwohner keine Muslime sind. Und außer diesem ist es ein ungläubiger Staat ». [Majmû' ar rasâ'il wal masâ'il an najdiyyah p 655]

 Ḥ amâd ibn 'Atîq wandte sich an einen Mann, um ihm zu beweisen, dass die Region al A ḥ sa ein Land der Ungläubigkeit ist, und sagte: « Wer weiß, was die großen Gelehrten festgestellt haben, der weiß, dass wenn in einer Region der Shirk sichtbar wird und sich das Unerlaubte ausbreitet, diese Region ungläubig wird. Und die Bewohner dieser Region haben darüber hinaus Beleidigungen gegen Allah und gegen Seine Religion hinzugefügt und

place des lois contraires au Livre d'Allah et de Son Prophète ﷺ, qu'ils appliquent sur le peuple. Et toi, tu sais déjà, que rien que cela suffit pour appliquer le takfîr sur celui qui le fait ». [Durar as saniyyah 9/257]

🔷 On demanda à Muḥammad ibn Ibrâhîm Âl Sheikh : « Est-ce que la hijrah d'un pays gouverné par les lois forgées est obligatoire, il répondit : « Le pays gouverné par les lois forgées est une terre de mécréance, il est obligatoire de faire la hijrah vers une terre d'Islam, de même si le shirk est répandu et pas interdit, la hijrah est obligatoire ». [Commentaire des trois fondements d'Abû 'Umar al Madanî]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Quand les lois mécréantes s'imposent aux musulmans sur leur propre terre, cette terre devient alors une terre de mécréance et n'est plus terre d'Islam ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/107]
Donc jusqu'ici, on voit que tous les pays sur terre actuellement sont des pays de mécréance, même beaucoup de nos opposants s'accordent avec nous sur ce fait qui est en accord avec la parole du Prophète ﷺ : « Certes, la terre se remplira d'iniquité et d'injustice. À ce moment-là, Allah enverra un homme de ma descendance dont le nom est le même que le mien qui remplira la terre d'équité et de justice comme elle avait été remplie d'iniquité et d'injustice ». [As silsilah as ṣaḥîḥah n°1529]

Maintenant, la question à se poser est : « Quelle doit-être la base des peuples qui vivent dans ces terres de mécréance ? »

🔷 « Et ils furent poursuivis, ici-bas, d'une malédiction, ainsi qu'au Jour de la Résurrection. En vérité, les 'Âd n'ont pas cru en leur Seigneur. Que s'éloignent (périssent) les 'Âd, peuple de Hûd ! » [trad. S11V60]

Gesetze erlassen, die dem Buch Allahs und Seines Propheten widersprechen ﷺ, die sie auf das Volk anwenden. Und du weißt bereits, dass allein dies ausreicht, um Takfîr auf denjenigen anzuwenden, der es tut ». [Durar as saniyyah 9/257]

 Man fragte Muḥammad ibn Ibrahim Âl Sheikh: « Ist die Hijrah aus einem Land, das von erfundenen Gesetzen regiert wird, obligatorisch? » Er antwortete: « Das Land, das von erfundenen Gesetzen regiert wird, ist eine Ungläubigkeitszone. Es ist obligatorisch, die Hijrah in ein Islamisches Land zu vollziehen. Ebenso ist die Hijrah obligatorisch, wenn Shirk verbreitet ist und nicht verboten wird ». [Kommentar der drei Grundlagen von Abû 'Umar al Madanî]

 As Ṣallâbî sagte: « Wenn die Gesetze der Ungläubigkeit sich den Muslimen in ihrem eigenen Land aufzwingen, wird dieses Land zu einem Land der Ungläubigkeit und ist nicht mehr ein Land des Islam ». [Das Leben des Propheten Mu ḥ ammad 2/107]
Daher sehen wir bis dahin, dass alle Länder der Erde derzeit Länder der Ungläubigkeit sind, und sogar viele unserer Gegner stimmen mit uns in dieser Tatsache überein, die dem Wort des Propheten entspricht ﷺ: « Wahrlich, die Erde wird sich mit Unrecht und Ungerechtigkeit erfüllen. Zu jener Zeit wird Allah einen Mann aus meiner Nachkommenschaft senden, dessen Name derselbe wie mein Name ist, und er wird die Erde mit Gerechtigkeit und Billigkeit erfüllen, wie sie mit Unrecht und Ungerechtigkeit erfüllt gewesen war ». [As silsilah as ṣ a ḥ î ḥ ah n°1529]

Nun stellt sich die Frage: « Auf welcher Grundlage sollten die Völker leben, die in diesen Ländern der Ungläubigkeit ansässig sind? »

 « Und sie wurden hienieden von einem Fluch verfolgt, ebenso am Tage der Auferstehung. Wahrlich, die 'Âd glaubten nicht an ihrem Herr. Mögen sich die 'Âd entfernen (zugrunde gehen), Volk des Hûd! » [trad. S11V60]

On voit ici qu'Allah ('azza wa jal) a attribué la mécréance au peuple des 'Âd, alors même qu'au verset 58 de la Sourate, il est précisé que le Prophète Hûd (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) avait des croyants de son peuple avec lui.

🔷 « Certes, les gens d'al Ḥijr ont traité de menteurs les Messagers ». [trad. S15V80]

Ainsi, ce verset prouve que la base pour les gens d'al Ḥijr est la mécréance.

🔷 « Et le peuple de Nûḥ, quand ils eurent démenti les Messagers, Nous les noyâmes et en fîmes pour les gens un signe d'avertissement. Et Nous avons préparé pour les injustes un châtiment douloureux ». [trad. S25V37]

Pareillement, malgré que selon Ibn 'Abbâs, il y avait 80 croyants du peuple de Nûḥ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), Allah a attribué la mécréance à son peuple de manière générale car les règles juridiques ne sont pas établies à partir des cas rares ou particuliers, elles s'établissent sur la généralité.

🔷 « Il dit : « Ô mon Seigneur, mon peuple me traite de menteur. Tranche donc clairement entre eux et moi, et sauve-moi ainsi que ceux des croyants qui sont avec moi ». [trad. S26V117-118]

On voit ici dans le même verset le takfîr général du peuple de Nûḥ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), bien qu'il y ait pourtant des croyants de son peuple qui sont avec lui. Cela répond aux gens qui disent : « En faisant le takfîr des peuples, vous faites également le takfîr des muwaḥḥidîn qui vivent au sein de ces peuples ». Nous disons : « Gloire à Allah ! C'est une calomnie évidente ! Plutôt, nous jugeons le peuple mécréant selon son apparence, et si une personne nous montre l'opposé du shirk dans lequel se trouve son peuple, nous lui attribuons l'Islam. Et si nous sommes ignorants de l'Islam d'une personne vivant au sein de ces peuples polythéistes, alors Allah ne

Man sieht hier, dass Allah ('azza wa jal) die Ungläubigkeit dem Volk der 'Âd zugeschrieben hat, obwohl in Vers 58 der Sourate präzisiert wird, dass der Prophet Hûd (عليه ٱلسلام) hatte Gläubige aus seinem Volk bei sich.

 « Gewiss, die Leute von al Ḥ ijr haben die Boten der Lüge bezichtigt ». [Übers. S15V80]

So beweist dieser Vers, dass die Grundlage für die Leute von al Ḥijr die Ungläubigkeit ist.

 « Und das Volk von Nû ḥ , als sie die Boten für Lügner erklärten, ertränkten Wir sie und machten sie zu einem Zeichen der Warnung für die Menschen. Und Wir haben für die Ungerechten eine schmerzhafte Strafe bereitet ». [Übers. S25V37]

Ebenso, obwohl nach Ibn 'Abbâs unter dem Volk von Nû ḥ 80 Gläubige waren (عليه ٱلسلام), Allah hat die Ungläubigkeit seinem Volk auf allgemeine Weise zugewiesen denn die rechtlichen Regeln werden nicht aus seltenen oder besonderen Fällen festgelegt, sondern sie werden auf der Allgemeinheit festgelegt.

 « Er sagte: « O mein Herr, mein Volk behandelt mich als Lügner. Entscheide also eindeutig zwischen ihnen und mir, und rette mich und diejenigen der Gläubigen, die bei mir sind ». [trad. S26V117-118]

Man sieht hier im gleichen Vers das allgemeine Takfîr des Volkes von Nûḥ (عليه ٱلسلام), obwohl es dennoch Gläubige seines Volkes gibt, die bei ihm sind. Dies beantwortet denen, die sagen: « Indem ihr Takfîr der Völker macht, macht ihr auch das Takfîr der muwa ḥḥ idîn , die innerhalb dieser Völker leben ». Wir sagen: „Gepriesen sei Allah! Das ist eine offensichtliche Verleumdung! Vielmehr beurteilen wir das Volk der Ungläubigen nach seinem äußeren Anschein, und wenn uns eine Person das Gegenteil des Shirk, in dem sich ihr Volk befindet, zeigt, dann schreiben wir ihr den Islam zu. Und wenn wir den Islam einer Person, die unter diesen polytheistischen Völkern lebt, nicht kennen, wird Allah uns

nous reprochera pas d'appliquer le takfîr général sur eux car nous ne connaissons pas leur état tout comme Allah ne reprochera pas aux Compagnons (qu'Allah les agréé) d'avoir attribué la mécréance à certains musulmans vivant au sein des apostats durant les guerres menées par Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) comme cela est bien connu dans les livres d'histoires.

🔷 « Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu d'Allah. Le Diable leur a embelli leurs actions, et les a détournés du droit chemin, et ils ne sont pas bien guidés ». [trad. S27V24]

At Ṭabarî dit dans son tafsîr : « Ainsi, lorsque la huppe lui indiqua l'existence d'un royaume en un endroit de la terre appartenant à un autre que lui, et l'existence d'un peuple mécréant adorant autre qu'Allâh [...] ».

On voit ici que lorsque la huppe a survolé le territoire de Sabâ, elle a vu que le shirk y était répandu et que des gens y adoraient le soleil, elle n'a pas visité toutes les maisons des habitants du royaume pour savoir qu'absolument toutes les personnes du peuple adoraient le soleil, pourtant cela ne l'a pas empêchée d'affirmer de manière générale que celui-ci adorait le soleil au lieu d'adorer Allah. Ainsi, cela prouve que la base pour un peuple en terre de mécréance est la mécréance, et nul besoin de vérifier dans toutes les maisons qu'on a bien absolument tout le monde qui adore le soleil au sein de ce peuple.

🔷 Asmâ bint Abî Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'ai vu Zayd ibn 'Amr debout dos à la Ka'bah dire : « Ô habitants de Quraysh ! Par Allah, nul d'entre vous n'est sur la religion d'Ibrâhîm à part moi » ». [Bukhârî 3828]

Louange à Allah, encore une preuve probante sur ce sujet, malgré qu'il y avait quelques monothéistes au sein de Quraysh qui vivaient parmi les polythéistes, cela n'a pas empêché Zayd ibn 'Amr de faire le takfîr général de Quraysh, et certes, si cela était considéré comme de l'exagération, le Prophète l'aurait blâmé

nicht dafür tadeln, das allgemeine Takfîr auf sie anzuwenden, denn wir kennen ihren Zustand nicht – ebenso wie Allah die Gefährten (möge Allah mit ihnen zufrieden sein) nicht dafür tadelte, gewisse Muslime, die unter den Apostaten während der von Abû Bakr (möge Allah mit ihm zufrieden sein) geführten Kriege lebten, der Ungläubigkeit zuzuordnen, wie dies in den Geschichtsbüchern bekannt ist.

 « Ich habe sie gefunden, sie und ihr Volk, sich vor der Sonne niederwerfen statt vor Allah . Der Teufel hat ihnen ihre Taten schön gemacht und sie vom rechten Weg abgewendet, und sie sind nicht gut geleitet ». [übers. S27V24]

At Ṭ abarî sagt in seinem Tafsîr: « So, als die Haubenlerche ihm die Existenz eines Reiches an einem Ort der Erde anzeigte, das einem anderen als ihm gehörte, und die Existenz eines Volkes von Ungläubigen, die etwas anderes als Allâh anbeten [...] ».

Man sieht hier, dass als die Haubenlerche das Territorium von Sabâ überflogen hat, sie sah, dass der Shirk dort verbreitet war und dass Menschen dort die Sonne anbeteten, sie hat nicht alle Häuser der Bewohner des Reiches besucht, um zu wissen, dass absolut alle Personen des Volkes die Sonne anbeteten, dennoch hinderte dies sie nicht daran, allgemein zu behaupten, dass jenes Volk die Sonne statt Allah anbetet. So beweist dies, dass die Grundlage für ein Volk im Land der Ungläubigkeit die Ungläubigkeit ist, und es besteht keine Notwendigkeit, in allen Häusern zu überprüfen, dass wirklich absolut jeder in diesem Volk die Sonne anbetet

 Asmâ bint Abî Bakr (möge Allah sie segnen) sagte: « Ich sah Zayd ibn 'Amr mit dem Rücken zur Ka'bah stehen und sagen: « Ô Bewohner von Quraysh! Bei Allah, keiner von euch außer mir folgt der Religion Ibrahims » ». [Bukhârî 3828]

Lob sei Allah, wiederum ein klarer Beweis zu diesem Thema. Obwohl es unter Quraysh einige Monotheisten gab, die inmitten der Polytheisten lebten, hielt dies Zayd ibn 'Amr nicht davon ab, das allgemeine Takfîr über Quraysh auszusprechen. Hätte dies als Übertreibung gegolten, hätte es der Prophet wahrlich getadelt

tandis qu'au contraire, il a vanté le mérite de Zayd et a affirmé qu'il avait suivi la voie des Messagers, il a dit ﷺ : « Qu'Allah lui pardonne et lui fasse miséricorde, car il est certes mort sur la religion d'Ibrâhîm ». [Fatḥ al Bârî 7/143]

🔷 Jarîr ibn ʿAbdillah rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ envoya une expédition militaire contre Khath'am. Alors, certains d'entre eux cherchèrent protection en se prosternant (pour montrer qu'ils étaient musulmans), mais ils furent tués rapidement malgré cela. La nouvelle parvint alors au Prophète ﷺ, et il ordonna qu'on leur verse la moitié du prix du sang. Puis il dit : « Je me désavoue de tout musulman qui réside au milieu des polythéistes ». [Les Compagnons] dirent : « Ô Messager d'Allah, pourquoi cela ? » Il répondit : « Parce que leurs feux ne doivent pas se voir les uns les autres » ». [Tirmidhî 1604]

🔷 Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit à propos des terres arabes qui ont apostasié : « La terre entière a mécru ». [Al bidâyah wa nihâyah 9/441]

On a encore ici un exemple de takfîr général.

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb a dit : « Ô Calife du Messager d'Allah ﷺ, les Arabes sont revenus sur leurs pas en tant que mécréants, comme tu le sais, et tu veux exécuter l'expédition d'Usâmah ibn Zayd [...] ». [Kitâb ar riddah p 51]

🔷 Al Ḥasan al Baṣrî a dit : « Si un homme rejoint la dâr al ḥarb (terre de guerre) sans apostasier de l'Islam, il reste considéré comme un apostat (extérieurement) par son abandon de la terre d'Islam ». [Aḥkâm al Qur'ân]

während er hingegen das Verdienst von Zayd gelobt hat und versichert hat, dass dieser dem Weg der Boten gefolgt war, sagte er ﷺ: « Möge Allah ihm vergeben und ihm Barmherzigkeit gewähren, denn er ist wahrlich auf der Religion Ibrahims gestorben ». [Fat ḥ al Bârî 7/143]

 Jarîr ibn ʿAbdillah berichtet: « Der Bote Allahs ﷺschickte einen Kriegszug gegen Khath'am. Einige von ihnen suchten dann Schutz durch Niederwerfung (um zu zeigen, dass sie Muslime waren), aber sie wurden trotzdem schnell getötet. Die Nachricht erreichte dann den Propheten ﷺ, und er befahl, ihnen die Hälfte des Blutgeldes zu zahlen. Dann sagte er: « Ich distanziere mich von jedem Muslim, der inmitten der Götzendiener wohnt » . [Die Gefährten] sagten: « O Bote Allahs, warum das? » Er antwortete: « Weil ihre Feuer sich gegenseitig nicht sehen dürfen » ». [Tirmidhî 1604]

 Abû Bakr (möge Allah ihn billigen) sagte über die arabischen Länder, die abgefallen waren: « Das ganze Land ist ungläubig geworden ». [Al bidâyah wa nihâyah 9/441]

Hier haben wir erneut ein Beispiel von allgemeinem Takfîr.

 'Umar ibn al Khaṭṭâb sagte: « O Kalif des Boten Allahs ﷺ, die Araber sind als Ungläubige auf ihre Schritte zurückgekehrt, wie du weißt, und du willst die Expedition von Usâmah ibn Zayd ausführen [...] ». [Kitâb ar riddah p 51]

 Al Ḥ asan al Ba ṣ rî sagte: « Wenn ein Mann in das Gebiet dâr al ḥ arb (Kriegsland) geht, ohne vom Islam abzufallen, wird er durch seinen Verzicht auf das Islamland äußerlich als Apostat betrachtet ». [A ḥ kâm al Qur'ân]

🔷 Ash Shâfi'î a dit : « C'est une terre (dâr al ḥarb) de licéité (la vie et les biens de ses habitants ne sont pas protégés) car c'est une terre d'association ». [Al umm 7/369]

🔷 Saḥnûn ibn Sa'îd a dit : « J'ai demandé à Ibn al Qâsim : « Est-ce que Mâlik réprouvait qu'un homme s'engage dans le commerce avec dâr al ḥarb (la terre de guerre) ? » Il répondit : « Oui, Mâlik le réprouvait fortement et il avait l'habitude de dire : « Un homme ne doit pas sortir vers leurs terres, car les jugements du shirk s'appliquent à lui » » ». [Al mudawwanah 3/294]

Quel belle parole de l'Imam Mâlik ! Qu'il est loin de partager la même religion que ceux au Maghreb qui s'affilient à lui tout en adorant les tombes et en suivant la voie des ashâ'irah négateurs des Attributs d'Allah ('azza wa jal)...

🔷 Al Jassâs a dit : « Ce qui se trouve en dâr al ḥarb n'est pas réellement une propriété car c'est une terre de licéité et les biens de ses habitants sont licites ». [Aḥkâm al Qur'ân 4/76]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit (sur le musulman qui rentre en dâr al ḥarb) : « Il en est de même s'il les enlève eux ou leurs enfants ou les domine de quelque manière que ce soit. En effet, le mécréant ḥarbî (ceux qui n'ont pas de pacte avec les musulmans) et leurs biens sont licites pour les musulmans ». [Majmû' al fatâwâ 29/224]

🔷 Ibn Kathîr a dit : « Lors de la bataille d'Al Mudhiḥ, deux hommes qui avaient embrassé l'Islam furent tués. Ils portaient avec eux une lettre de protection d'Abû Bakr, mais l'armée musulmane ne le savait pas. L'un d'eux était 'Abd al 'Uzza ibn Abî Ruhm ibn Qirwâsh, qui fut tué par Jarîr ibn 'Abdullah al Bajalî. L'autre était Labîd ibn Jarîr, tué par un autre musulman. Lorsque la nouvelle

 Ash Shâfi'î sagte: « Es ist ein Gebiet (dâr al ḥ arb) der Erlaubtheit (das Leben und die Güter seiner Einwohner sind nicht geschützt), da es ein Gebiet der Beigesellung ist ». [Al umm 7/369]

 Sa ḥ nûn ibn Sa'îd sagte: « Ich fragte Ibn al Qâsim: « Missbilligte Mâlik, dass ein Mann sich im Handel mit dâr al ḥ arb (das Kriegsgebiet) engagiert? » Er antwortete: « Ja, Mâlik missbilligte es stark und hatte die Gewohnheit zu sagen: « Ein Mann darf nicht in ihre Länder gehen, denn die Urteile des Shirk gelten für ihn » » ». [Al mudawwanah 3/294]

Wie schön sind die Worte des Imam Mâlik! Wie weit entfernt ist er davon, denselben Glauben mit denen im Maghreb zu teilen, die sich ihm zurechnen, während sie Gräber anbeten und dem Weg der Ashâ'irah folgen, die die Attribute Allahs ('azza wa jal) leugnen...

 Al Jassâs sagte: « Das, was sich in dâr al ḥ arb befindet, ist nicht wirklich Eigentum, denn es ist ein Land der Erlaubtheit und die Güter seiner Bewohner sind erlaubt ». [A ḥkâm al Qur'ân 4/76]

 Ibn Taymiyyah sagte (über den Muslim, der in dâr al ḥ arb eintritt): « Dasselbe gilt, wenn er sie oder ihre Kinder entfernt oder sie auf irgendeine Weise dominiert. Tatsächlich sind der Ungläubiger ḥ arbî (diejenigen, die keinen Pakt mit den Muslimen haben) und ihre Güter für die Muslime erlaubt ». [Majmû' al fatâwâ 29/224]

 Ibn Kathir sagte: « Während der Schlacht von Al Mudhi ḥ wurden zwei Männer, die den Islam angenommen hatten, getötet. Sie trugen bei sich einen Schutzbrief von Abû Bakr, aber die muslimische Armee wusste das nicht. Einer von ihnen war 'Abd al 'Uzza ibn Abî Ruhm ibn Qirwâsh, der von Jarîr ibn 'Abdullah al Bajalî getötet wurde. Der andere war Labîd ibn Jarîr, getötet von einem anderen Muslim. Als die Nachricht

parvint à Abû Bakr, il paya le prix du sang pour les deux et ordonna que l'on prenne soin de leurs enfants. 'Umar ibn al Khaṭṭâb parla avec sévérité à Khâlid ibn al Walîd au sujet de cette affaire, tout comme il l'avait fait au sujet de l'exécution de Mâlik ibn Nuwayrah. Abû Bakr répondit : « Telle est la destinée de ceux qui résident parmi les gens de la guerre, dans leurs terres ».
C'est-à-dire : Ils sont blâmables pour avoir vécu parmi les polythéistes ». [Al bidâyah wa nihâyah 6/351]

Maintenant qu'il est prouvé que la base en terre de mécréance est la mécréance, nous allons nous demander qu'est-ce qui nous permettra de discerner qui est musulman au sein de ces peuples, est-ce que pratiquer certains rites de l'Islam suffira à attester da la foi des gens ?

🔷 « […] Mais s'ils avaient donné à Allah des associés, alors, tout ce qu'ils auraient fait eût certainement été vain ». [trad. S6V88]

On voit ici que les mushrikîn ont à leur actif des oeuvres pies, mais leur shirk les empêche d'être acceptées, on retrouve aussi cela dans S25V23 [dont voici une traduction rapprochée] : « Nous avons considéré l'oeuvre qu'ils ont accomplie et Nous l'avons réduite en poussière éparpillée ».

🔷 « Et leur prière, auprès de la Maison (la Ka'bah), n'est que sifflement et battements de mains ». [trad. S8V35]

Ce verset prouve que les mushrikîn accomplissaient la prière pour Allah ('azza wa jal), mais ce rite-là n'a pas été pris en compte à partir du moment où ils étaient associateurs, alors pourquoi la prière des gens qui commettent du shirk aujourd'hui serait prise en compte pour les rentrer en Islam mais pas la prière de Quraysh ?

Abû Bakr erreichte, zahlte er das Blutgeld für beide und befahl, sich um ihre Kinder zu kümmern. 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb sprach streng mit Khâlid ibn al Walîd über diese Angelegenheit, genauso wie bei der Hinrichtung von Mâlik ibn Nuwayrah. Abû Bakr antwortete: « Dies ist das Schicksal derer, die unter den Leuten des Krieges in ihren Ländern wohnen ».
Das heißt: Sie sind zu tadeln dafür, dass sie unter den Polytheisten gelebt haben ». [Al bidâyah wa nihâyah 6/351]

Nachdem nun bewiesen ist, dass die Grundlage im Land der Ungläubigkeit die Ungläubigkeit ist, werden wir uns fragen müssen, was uns ermöglicht, zu unterscheiden, wer unter diesen Völkern Muslim ist – wird die Ausübung bestimmter islamischer Riten ausreichen, um den Glauben der Menschen zu bezeugen?

 « […] Aber wenn sie Allah Gefährten beigesellt hätten, dann wäre sicherlich alles vergeblich geworden, was sie getan hätten ». [trad. S6V88]

Man sieht hier, dass die Mushrik gute Werke zu ihrer Aktiva haben, aber ihr Shirk hindert sie daran, angenommen zu werden, man findet dies auch in S25V23 [hier eine enge Übersetzung]: « Wir haben das Werk betrachtet, das sie vollbracht haben, und Wir haben es zu verstreuter Asche gemacht ».

 « Und ihr Gebet bei dem Hause (der Ka'bah) ist nichts als Pfeifen und Händeklatschen ». [übers. S8V35]

Dieser Vers beweist, dass die Mushrik das Gebet für Allah ('azza wa jal) verrichteten, aber diese Praktik wurde nicht berücksichtigt ab dem Moment, in dem sie Mushrik waren. Warum sollte dann das Gebet der Menschen, die heute Shirk begehen, dazu führen, dass sie zum Islam eintreten, während das Gebet der Quraisch nicht berücksichtigt wurde ?

🔷 Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Le jour du sacrifice (le 10 de Dhul Ḥijjah), dans l'année qui précéda le dernier pélerinage du Messager d'Allah ﷺ, Abû Bakr (qui était alors le chef des pèlerins) m'envoya avec d'autres proclamateurs à Minâ pour faire une annonce publique : « Aucun polythéiste ne fera le pèlerinage après cette année, et nul ne tournera autour de la Ka'bah en étant nu ». Puis, le Messager d'Allah ﷺ envoya 'Alî (ibn Abî Ṭâlib) pour réciter aux gens la sourate Barâ'ah (at Tawbah). Ainsi, 'Alî fit l'annonce avec nous, le jour du sacrifice à Minâ : « Aucun polythéiste ne fera le pèlerinage après cette année, et nul ne fera le ṭawâf autour de la Ka'bah en étant nu » ». [Bukhârî 369]

Ainsi, les polythéistes accomplissaient le pèlerinage à la Mecque avant son interdiction pour eux dans la Sourate 9. Malgré ce rite vestige de la religion d'Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), aucun musulman n'a rentré en Islam les polythéistes qui accomplissaient ce rituel religieux, car ce n'était pas un signe distinctif, comme aujourd'hui. Alors comment donc à notre époque rentrer un pèlerin en Islam du fait de son pèlerinage alors que le jahmî fait le pèlerinage, le démocrate fait le pèlerinage, le râfiḍî qui insulte 'Âishah fait le pèlerinage, celui qui adore les tombes fait le pèlerinage, MBS fait le pèlerinage, Charles Goumi fait le pèlerinage etc.

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai fait, durant la période de l'ignorance (avant l'Islam), le vœu de faire une retraite spirituelle (i'tikâf) une nuit dans la Mosquée sacrée ». Le Prophète ﷺ répondit : « Accomplis ton vœu ». [Bukhârî 6696]

On voit ici que les Qurayshites vouaient des adorations à Allah dans la jâhiliyyah, mais vu que ces rites étaient partagés par les monothéistes et les polythéistes, ils ne pouvaient pas prouver l'Islam de celui qui les pratiquait (nous y reviendrons) car ils n'étaient pas distinctifs.

 Abû Hurayrah (möge Allah ihn segnen) sagte: « Am Opfertag (der 10. des Dhul Ḥijjah), im Jahr vor der letzten Pilgerfahrt des Boten Allahs ﷺ, Abû Bakr (der damals der Anführer der Pilger war) schickte mich mit anderen Ausrufern nach Minâ, um eine öffentliche Ankündigung zu machen: « Kein Götzendiener wird nach diesem Jahr die Pilgerfahrt machen, und niemand wird die Ka'bah nackt umkreisen ». Dann entsandte der Bote Allahs ﷺ Ali (Sohn des Abî Ṭ âlib), um die Sure Barâ'ah (at Tawbah) den Leuten zu rezitieren. So machte Ali die Ankündigung mit uns am Tag des Opfers in Minâ: „Kein Götzenanbeter wird nach diesem Jahr die Pilgerfahrt unternehmen, und niemand wird die ṭ awâf um die Ka'bah herum vollziehen, während er nackt ist." [Bukhârî 369]

So verrichteten die Götzenanbeter die Pilgerfahrt nach Mekka, bevor sie ihnen in Sure 9 untersagt wurde. Trotz dieses Rituals als Überbleibsel der Religion Ibrahims (عليه ٱلسلام), ist kein Muslim durch die Pilgerfahrt in den Islam eingetreten, die von Götzenbeter vollzogen wird, die diesen religiösen Brauch ausübten, denn es war kein Erkennungszeichen wie heute. Wie kann man also in unserer Zeit einen Pilger zum Islam bekehren, bloß weil er die Pilgerfahrt verrichtet, während der Jahmit die Pilgerfahrt verrichtet, der Demokrat die Pilgerfahrt verrichtet, der Râfi ḍ î, der 'Âishah beschimpft, die Pilgerfahrt verrichtet, derjenige, der Gräber anbetet, die Pilgerfahrt verrichtet, MBS die Pilgerfahrt verrichtet, Charles Goumi die Pilgerfahrt verrichtet usw.

 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « O Bote Allahs! Ich habe während der Zeit der Unwissenheit (vor dem Islam) das Gelübde abgelegt, eine spirituelle Zurückgezogenheit (i'tikâf) eine Nacht in der heiligen Moschee zu verbringen ». Der Prophet ﷺ antwortete : « Erfülle dein Gelübde ». [Bukhârî 6696]

Hier sieht man, dass die Qurayshiten Allah Anbetungen in der Jâhiliyyah verrichteten, aber da diese Riten von den Monotheisten und den Polytheisten geteilt wurden, konnten sie nicht den Islam desjenigen beweisen, der sie praktizierte (wir werden darauf zurückkommen), da sie nicht unterscheidend waren.

🔷 « On posa la question à Muḥammad ibn Ibrâhîm Âl Sheikh sur le statut de la viande d'un boucher qui s'appelait Fatḥ ad Dîn venant du Pakistan, il répondit : « Il est une condition pour ce boucher qu'il soit musulman, qu'il ait une bonne croyance ('aqîdah), qu'il rejette l'adoration des tombes et tout ce qui est adoré en dehors d'Allah, il doit renier les qadiyânî (secte indienne qui croit à un nouveau prophète) et les rawâfiḍ, il ne suffit pas pour que son sacrifice soit ḥalâl qu'il se prétende seulement de l'Islam, qu'il prononce la shahâdah, accomplisse la prière etc. » ['Aqîdah al muwaḥḥidîn p 453]

On voit donc qu'il ne suffit pas de pratiquer certains rites islamiques pour être jugé musulman car de nombreux polythéistes pratiquent ces rites comme le ṭawâf, l'invocation, le pèlerinage, l'aumône etc.

À ce stade, une objection pourrait être soulevée : « Dans le cas de Quraysh, ils ne se réclamaient pas de l'Islam, il était donc logique que les Compagnons prononcent le takfîr sur eux. Or, nos peuples, aujourd'hui, attestent de l'Islam ».

On répondra donc que ce propos traduit de la part de son auteur une ignorance de ce qu'était Quraysh car en réalité, le peuple de Quraysh dans la jâhiliyyah prétendait être sur la religion d'Allah et suivre la voie d'Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), Al Walîd ibn al Mughîrah a dit durant la reconstruction de la Ka'bah : « Ô Allah, nous n'avons pas mécru (en ta religion), nous ne voulons que le bien ». [Sîrah Ibn Hishâm p 29]

On voit ici que les Qurayshites revendiquaient suivre la religion d'Allah, or le Prophète ﷺ s'est-il abstenu du takfîr d'Ibn al Mughîrah pour cela ?

 « Man stellte Mu ḥ ammad ibn Ibrahim Âl Sheikh die Frage zum Status des Fleisches eines Metzgers namens Fat ḥ ad Dîn aus Pakistan. Er antwortete: « Es ist eine Bedingung für diesen Metzger, dass er Muslim ist, dass er einen guten Glauben ('aqîdah) besitzt, dass er die Verehrung von Gräbern und alles, was neben Allah angebetet wird, ablehnt. Er muss die Qadiyânî (indische Sekte, die an einen neuen Propheten glaubt) und die Rawâfi ḍ verleugnen. Es genügt nicht, dass sein Opfer ḥ alâl ist, wenn er sich nur zum Islam bekennt, die Shahada spricht und das Gebet verrichtet usw. » ['Aqîdah al muwa ḥḥ idîn S. 453]

Man sieht also, dass es nicht ausreicht, bestimmte islamische Riten zu praktizieren, um als Muslim beurteilt zu werden, denn viele Polytheisten praktizieren diese Riten wie den ṭ awâf , die Anrufung, die Pilgerfahrt, die Almosen usw.

Auf dieser Stufe könnte ein Einwand erhoben werden: « Im Fall von Quraysh erhoben sie keinen Anspruch auf den Islam, daher war es logisch, dass die Gefährten das Takfîr über sie aussprachen. Doch unsere Völker bezeugen heute den Islam » ».

Man wird daher antworten, dass diese Aussage von ihrem Autor eine Unwissenheit über das Wesen von Quraysh offenbart, denn in Wirklichkeit beanspruchte das Volk von Quraysh in der Jâhiliyyah, auf der Religion Allahs zu sein und dem Weg Ibrahims zu folgen (عليه ٱلسلام), Al Walîd ibn al Mughîrah sagte während des Wiederaufbaus der Ka'bah: « O Allah, wir sind nicht ungläubig geworden (an deine Religion), wir wollen nur das Gute ». [Sîrah Ibn Hishâm S. 29]

Man sieht hier, dass die Qurayshiten behaupteten, der Religion Allahs zu folgen, jedoch der Prophet ﷺhielt er sich vom Takfîr des Ibn al Mughîrah deshalb ab?

🔷 Al Ḥasan ibn Ṣâliḥ (m. 169 H) a dit : « Celui qui réside dans le territoire de l'ennemi, même s'il prétend l'Islam, alors qu'il est capable de se rendre dans le territoire des musulmans, il est jugé par les règles appliquées aux polythéistes. Et si un ḥarbî (mécréant vivant en terre ennemie) embrasse l'Islam mais demeure parmi eux alors qu'il a la capacité d'en sortir, il n'est pas considéré comme musulman. Il est jugé comme les gens de la guerre sont jugés concernant ses biens et sa personne ». [Aḥkâm al Qur'ân]

On voit encore ici avec la parole d'un salaf que la prétention à l'Islam n'est pas prise en compte dans les jugements apparents.

🔷 Ḥamad ibn 'Atîq a dit : « Quant à la question de pratiquer sa religion, beaucoup de gens pensent que tant qu'on le laisse prononcer les deux témoignages de foi, accomplir la prière et ne pas être exclu des mosquées, alors il aura pratiqué sa religion, même s'il se trouve dans un pays d'associateurs. Et ils se sont trompés à ce sujet et ont commis une affreuse erreur. Celui dont la mécréance consiste à donner un associé à Allah : pratiquer sa religion chez lui consistera à appeler franchement au Tawḥîd et à interdire de donner des associés à Allah et d'avertir contre cela. Celui dont la mécréance est causée par le rejet de la prophétie de Muḥammad ﷺ, pratiquer la religion chez lui consistera à déclarer franchement que Muḥammad ﷺ est le Messager d'Allah. Celui dont la mécréance est causée par l'abandon de la prière : pratiquer la religion chez lui consistera à faire la prière. Celui dont la mécréance est causée par l'union avec ceux qui donnent des associés à Allah et d'entrer dans leur obéissance : pratiquer la religion consistera à déclarer franchement sa séparation et sa rupture avec eux ainsi que ceux qui donnent des associés à Allah ». [Durar as Saniyyah 12/418]

Pour conclure, le critère qui permettra au sein de nos peuples polythéistes de juger une personne comme musulmane, c'est sa manifestation de l'opposé de la pratique dominante de son peuple en matière de shirk. Nous prendrons ainsi en

 Al Ḥ asan ibn Ṣ âli ḥ (gest. 169 H) sagte: « Wer in dem Gebiet des Feindes wohnt, selbst wenn er den Islam beansprucht, während er fähig ist, sich in das Gebiet der Muslime zu begeben, wird nach den auf die Polytheisten angewendeten Regeln beurteilt.
Und wenn ein ḥ arbî (Ungläubiger, der in feindlichem Gebiet lebt) den Islam annimmt, aber bei ihnen bleibt, obwohl er die Fähigkeit hat, es zu verlassen, wird er nicht als Muslim betrachtet. Er wird wie die Leute des Krieges beurteilt in Bezug auf sein Vermögen und seine Person ». [A ḥ kâm al Qur'ân]

Man sieht auch hier in den Worten eines Salaf, dass der Anspruch auf den Islam in den äußeren Urteilen nicht berücksichtigt wird.

 Ḥ amad ibn 'Atîq sagte: « Bezüglich der Frage der Ausübung seiner Religion denken viele Menschen, dass es ausreicht, ihn die zwei Glaubenszeugnisse sprechen zu lassen, das Gebet verrichten zu lassen und ihn nicht aus den Moscheen auszuschließen, damit er seine Religion ausgeübt hat, auch wenn er sich in einem Land der Götzendiener befindet. Und sie haben sich darin geirrt und einen schrecklichen Fehler begangen. Derjenige, dessen Ungläubigkeit darin besteht, Allah einen Gefährten beizugesellen: Die Ausübung seiner Religion bei ihm wird darin bestehen, offen zum Taw ḥ îd aufzurufen und es zu verbieten, Allah Gefährten beizugesellen und davor zu warnen. Derjenige, dessen Ungläubigkeit durch die Ablehnung der Prophetie von Mu ḥ ammad verursacht wird ﷺ, wird die Ausübung der Religion bei ihm darin bestehen, offen zu erklären, dass Mu ḥ ammad ﷺ der Bote Allahs ist. Derjenige, dessen Ungläubigkeit durch die Vernachlässigung des Gebets verursacht wird: Die Ausübung der Religion bei ihm wird darin bestehen, das Gebet zu verrichten. Derjenige, dessen Ungläubigkeit durch die Verbindung mit denjenigen, die Allah Gefährten beigesellen, und durch das Eingehen ihrer Gehorsamkeit verursacht wird: Die Ausübung der Religion wird darin bestehen, offen seine Trennung und seinen Bruch mit ihnen sowie mit denjenigen, die Allah Gefährten beigesellen, zu erklären ». [Durar as Saniyyah 12/418]

Abschließend ist das Kriterium, das es uns innerhalb unserer polytheistischen Völker ermöglicht , eine Person als Muslimin zu beurteilen, ihre Manifestation des Gegenteils der herrschenden Praxis ihres Volkes hinsichtlich Shirk. Wir werden daher berücksichtigen

compte les rites et les signes distinctifs qui attestent véritablement de sa foi, tels qu' al kufr bi ṭâghût, le désaveu de toutes les sectes héritées des jahmiyyah, des peuples mécréants etc. En effet, si l'on commence à rentrer en Islam toute personne qui voue des adorations à Allah, alors pourquoi ne pas rentrer en Islam le chrétien qui invoque Allah qui est aux cieux avant son repas ? Pourquoi ne pas rentrer le juif orthodoxe qui dit : « Au nom d'Allah » avant de sacrifier sa bête ?

die Riten und unterscheidenden Zeichen, die ihren Glauben wirklich bezeugen, wie al kufr bi ṭ âghût, die Ablehnung aller von den Jahmiyyah und von ungläubigen Völkern geerbten Sekten usw. Wenn man nämlich damit anfängt, jede Person, die Allah Verehrung widmet, in den Islam aufzunehmen, warum sollte man dann nicht auch den Christen in den Islam aufnehmen, der Allah, der im Himmel ist, vor seiner Mahlzeit anruft? Warum sollte man nicht den orthodoxen Juden hereinbringen, der sagt: « Im Namen Allahs » bevor er sein Tier schlachtet?

Prenons l'exemple des personnes qui résidaient sur la terre de mécréance de Musaylimah. Elles n'étaient considérées musulmanes qu'à condition de désavouer publiquement l'adoration de Musaylimah. En effet, le simple fait de prier n'était pas un critère suffisant, car les suiveurs de Musaylimah priaient aussi.

Nehmen wir das Beispiel der Menschen, die auf dem Land der Ungläubigkeit von Musaylimah lebten. Sie wurden nur unter der Bedingung als Muslime betrachtet, dass sie die Verehrung von Musaylimah öffentlich ablehnten. Tatsächlich war das bloße Beten kein ausreichendes Kriterium, denn auch die Anhänger von Musaylimah beteten.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent « Il n'y d'autre divinité qu'Allah ». Donc, celui qui dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », je préserverai ses biens et sa vie, sauf par un droit de l'Islam, et son compte est entre les mains d'Allah ». [Bukhârî 3/1077]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Mir wurde befohlen, gegen die Menschen zu kämpfen, bis sie bezeugen: « Es gibt keine Gottheit außer Allah ». Also, derjenige, der « Es gibt keine Gottheit außer Allah » sagt, dem werde ich seine Güter und sein Leben bewahren, außer durch ein Recht des Islam, und sein Gericht liegt in Allahs Händen ». [Bukhârî 3/1077]

Al Khaṭṭâbî a dit : « Il est connu que ceux qui sont visés ici, ce sont les adorateurs d'idoles, et pas les Gens du Livre car ils disent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah » et ils sont combattus et ne sont pas épargnés par les épées ». [Sharḥ Ṣaḥîḥ Muslim]

Al Kha ṭṭ âbî sagte: « Es ist bekannt, dass diejenigen, die hier gemeint sind, die Götzenanbeter sind, und nicht die Leute der Schrift, denn sie sagen « Es gibt keine Gottheit außer Allah » und sie werden bekämpft und werden nicht von den Schwertern verschont ». [Sharḥ Ṣaḥîḥ Muslim]

Al Baghawî a dit : « Ce hadith est d'une authenticité attestée. Lorsqu'il dit : « jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah », il vise les adorateurs d'idoles, et non pas les Gens du Livre, car ceux-là disent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah ». Donc, les épées ne les épargneront pas tant qu'ils n'auront pas reconnu et attesté la prophétie de Muḥammad ﷺ, ou qu'ils n'auront pas versé la jizyah ». [Sharḥ as Sunnah 1/66]

Al Baghawî sagte: « Dieser Hadith hat eine bestätigte Authentizität. Wenn er sagt: « bis sie bezeugen, dass es keine Gottheit außer Allah gibt », zielt er auf die Götzenanbeter ab, und nicht auf die Leute der Schrift, denn diese sagen « Es gibt keine Gottheit außer Allah ». Also werden die Schwerter sie nicht verschonen, solange sie nicht die Prophetie Muhammads anerkannt und bezeugt haben ﷺ, oder solange sie die Jizya nicht gezahlt haben ». [Scharḥ as Sunna 1/66]

Al Qâdî 'Iyâd a dit : « La clause de préservation de l'individu et de ses biens pour quiconque prononce « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah » est une réponse à l'expression de la foi. Ceux qui sont visés ici sont les polythéistes arabes et les adorateurs d'idoles, et ceux qui ne professent pas l'Unicité [d'Allah]. Ce sont à eux en premier que s'adressait l'appel à l'Islam, et ce sont eux qui furent combattus dans ce but. Quant aux autres, parmi ceux qui attestent de l'Unicité, il ne suffit pas pour qu'ils soient épargnés qu'ils prononcent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », car ils prononçaient déjà cela dans leur état de mécréance, et cela faisait partie de leur doctrine ». [Sharḥ Ṣaḥîḥ Muslim]

Ibn Ḥajar a dit : « Le mécréant, s'il est idolâtre ou polythéiste, il n'est pas rattaché au dogme de l'Unicité. Par conséquent, s'il prononce « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », on jugera de son Islam, puis il sera contraint d'assimiler l'ensemble des règles de l'Islam, et devra se montrer exempt de toute autre religion que l'Islam. Quant à celui qui est rattaché au dogme de l'Unicité tout en abjurant la prophétie de Muḥammad ﷺ. Il ne sera pas jugé de son Islam jusqu'à ce qu'il dise « Muḥammad est le Messager d'Allah ». Et s'il était persuadé que le message de Muḥammad ﷺ s'adressait spécifiquement aux Arabes, il faudrait qu'il ajoute : « et pour l'ensemble de la création ». S'il s'agit d'une mécréance par apostasie, il faut qu'il fasse à nouveau allégeance à ce qui est sacré, et revienne sur ce à quoi il croyait ». [Fatḥ al Bârî]

Ainsi en est-il des peuples, s'ils sortent de la religion par la porte de l'adoration du ṭâghût, ils ne reviendront à l'Islam qu'en refermant cette porte. Imaginons une assemblée de mécréance où une personne dit : « Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) n'était pas un Prophète d'Allah ». Une personne au sein de l'assemblée lui répond : « Muḥammad ﷺ était le meilleur des Prophètes ». Celle-ci aura-t-elle désavoué la parole de mécréance ? Bien sûr que non ! Alors pourquoi, dans des peuples qui adorent le ṭâghût, certains rentrent les gens en Islam sur la base de la prière par exemple ? Depuis quand notre divergence avec ces peuples porte sur la prière ?!

Al Kâsânî a dit : « Il y a 4 catégories de mécréance :

Al Qadi 'Iyad sagte: « Die Schutzklausel für die Person und ihre Güter für jeden, der „Es gibt keine Gottheit außer Allah" ausspricht, ist eine Antwort auf den Ausdruck des Glaubens. Diejenigen, die hier gemeint sind, sind die arabischen Polytheisten und Götzenanbeter sowie diejenigen, die nicht die Einheit [Allahs] bekennen. Es waren in erster Linie sie, an die der Aufruf zum Islam gerichtet wurde, und sie waren es, die zu diesem Zweck bekämpft wurden. Was die anderen betrifft, jene unter denen, die die Einheit bezeugen, so reicht es nicht aus, dass sie verschont werden, wenn sie „Es gibt keine Gottheit außer Allah" aussprechen, denn sie sprachen dies bereits in ihrem Zustand der Ungläubigkeit aus, und es war Teil ihrer Lehre ». [Shar ḥ Ṣ a ḥ î ḥ Muslim

Ibn Ḥ ajar sagte: « Der Ungläubiger, ob Götzenanbeter oder Polytheist, ist nicht im Dogma der Einheit Gottes verwurzelt. Folglich wird, wenn er « Es gibt keine andere Gottheit außer Allah » ausspricht, sein Islam beurteilt, und er wird verpflichtet sein, alle Regeln des Islam zu erfassen und sich von jeder anderen Religion außer dem Islam fernzuhalten.
Was denjenigen betrifft, der im Dogma der Einheit Gottes verwurzelt ist, während er die Prophetie von Mu ḥ ammad verleugnet ﷺ. Er wird nicht nach seinem Islam beurteilt, bis er sagt « Mu ḥ ammad ist der Bote Allahs ». Und wenn er überzeugt wäre, dass die Botschaft von Mu ḥ ammad ﷺ sich speziell an die Araber richtete, müsste er hinzufügen: « und für alle Geschöpfe ». Handelt es sich um eine Ungläubigkeit durch Apostasie, muss er erneut Treue zu dem schwören, das heilig ist, und zu dem zurückkehren, woran er glaubte ». [Fat ḥ al Bârî]

So verhält es sich mit den Völkern: Wenn sie die Religion durch die Tür der Anbetung des ṭ âghût verlassen, kehren sie nur zum Islam zurück, wenn sie diese Tür wieder schließen. Stellen wir uns eine Versammlung der Ungläubigkeit vor, in der eine Person sagt: « Ibrahim (عليه ٱلسلام) war kein Prophet Allahs ». Eine Person in der Versammlung antwortet ihm: « Mu ḥ ammad ﷺ war der beste der Propheten ». Wird diese Person dann das Wort der Ungläubigkeit verleugnet haben? Natürlich nicht! Also warum bekehren in Völkern, die den ṭ âghût anbeten, einige Menschen zum Islam, basierend zum Beispiel auf das Gebet? Seit wann dreht sich unser Konflikt mit diesen Völkern um das Gebet?!

Al Kâsânî sagte: « Es gibt 4 Kategorien der Ungläubigkeit:

- Celle dont les membres abjurent le Créateur : ce sont les athées négationnistes.
- Celle dont les membres croient au Créateur mais refusent de professer Son Unicité : ce sont les idolâtres et les majûs païens.
- Celle dont les membres croient au Créateur et à Son Unicité, mais abjurent l'ensemble de la révélation prophétique : ce sont les philosophes.
- Celle dont les membres croient au Créateur et à Son Unicité, et à l'ensemble de la révélation prophétique, mais abjurent le Message de Muḥammad ﷺ : ce sont les juifs et les chrétiens.

Donc, s'il appartient à la première ou deuxième catégorie, et qu'il dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », on pourra juger qu'il appartient à l'Islam. En effet, on sait que cela ne faisait pas partie de sa doctrine avant cela. Donc, s'il se tient à ce témoignage, c'est une preuve de sa foi. Ainsi, s'il dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah et Muḥammad est Son Messager », alors que sa religion d'origine lui interdit la première comme la deuxième phrase de la profession de foi, l'une ou l'autre d'entre elles est suffisante pour attester sa foi. S'il appartient à la troisième catégorie, et qu'il dit : « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », on ne pourra pas juger de son Islam, car sa religion d'origine abjure le message de Muḥammad ﷺ, tout en attestant cette parole. Mais s'il dit : « Je témoigne que Muḥammad est le Messager d'Allah », on jugera qu'il appartient à l'Islam, car c'est un témoignage que dénie sa religion d'origine. C'est donc une preuve de sa foi. S'il appartient à la quatrième catégorie (et donc qu'il a pour croyance les deux parties du témoignage), et qu'il dit : « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah et Muḥammad est Son Messager », on ne pourra pas juger de son Islam, jusqu'à ce qu'il ait été exempté de la religion à laquelle il appartenait, celle des juifs ou des chrétiens. Car il y en a parmi eux qui croient à la prophétie de Muḥammad tout en disant : « Il a été envoyé spécifiquement aux Arabes et à eux seuls ». Donc le fait qu'il prononce les deux parties du témoignage, sans qu'il soit exempté de cette croyance ne suffit pas à valider sa foi. Et ainsi, si un juif ou un chrétien dit : « Je suis croyant et soumis à Allah », nous ne jugerons pas de son Islam, car ils ont pour usage de se proclamer croyants et soumis à Allah. Dans ce cas, cette parole n'est pas spécifique au musulman. Et si un juif ou un chrétien dit : «

- Diejenige, deren Mitglieder den Schöpfer verleugnen: das sind die Atheisten Leugner.
- Diejenigen, deren Mitglieder an den Schöpfer glauben, aber sich weigern, Seine Einzigkeit zu bekennen: das sind die Götzenanbeter und die heidnischen Majûs.
- Diejenigen, deren Mitglieder an den Schöpfer und Seine Einzigkeit glauben, aber die gesamte prophetische Offenbarung abschwören: das sind die Philosophen.
- Diejenigen, deren Mitglieder an den Schöpfer und Seine Einzigkeit glauben und an die gesamte prophetische Offenbarung, aber die Botschaft von Mu ḥ ammad abschwören ﷺ: das sind die Juden und die Christen.

Wenn er also zur ersten oder zweiten Kategorie gehört und sagt « Es gibt keine andere Gottheit außer Allah », kann man urteilen, dass er zum Islam gehört. In der Tat wissen wir, dass dies vorher nicht Teil seiner Lehre war. Wenn er sich also an dieses Zeugnis hält, ist dies ein Beweis seines Glaubens. Wenn er also sagt „Es gibt keine andere Gottheit außer Allah und Mu ḥ ammad ist Sein Bote", während seine Ursprungsreligion ihm sowohl den ersten als auch den zweiten Satz des Glaubensbekenntnisses verbietet, ist einer oder der andere von ihnen ausreichend, um seinen Glauben zu bezeugen. Wenn er zur dritten Kategorie gehört und sagt: „Es gibt keine andere Gottheit außer Allah", können wir sein Islam nicht beurteilen, denn seine Ursprungsreligion lehnt die Botschaft von Mu ḥ ammad ab ﷺ, während er dieses Wort bezeugt. Aber wenn er sagt: « Ich bezeuge, dass Mu ḥ ammad der Bote Allahs ist », wird man urteilen, dass er zum Islam gehört, denn es ist ein Zeugnis, das seine ursprüngliche Religion ablehnt. Dies ist also ein Beweis seines Glaubens. Wenn er zur vierten Kategorie gehört (und daher beide Teile des Zeugnisses als Glaube hat) und sagt: « Es gibt keine andere Gottheit als Allah und Mu ḥ ammad ist Sein Bote », kann man sein Zugehörigkeit zum Islam nicht beurteilen, bis er von der Religion befreit worden ist, zu der er gehörte, die der Juden oder der Christen. Denn es gibt unter ihnen solche, die an die Prophetie von Mu ḥ ammad glauben, während sie sagen: « Er wurde speziell zu den Arabern und nur zu ihnen gesandt ». Daher genügt die Tatsache, dass er beide Teile des Zeugnisses ausspricht, ohne von diesem Glauben befreit zu sein, nicht, um seinen Islam zu validieren. Und wenn ein Jude oder ein Christ sagt: „Ich bin gläubig und ergeben gegenüber Allah", werden wir seinen Islam nicht beurteilen, denn es ist üblich, dass sie sich als gläubig und ergeben gegenüber Allah proklamieren. In diesem Fall ist diese Aussage nicht spezifisch für den Muslim. Und wenn ein Jude oder ein Christ sagt: „

Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah, et je suis exempt de judaïsme et de christianisme », on ne jugera pas de son Islam car leur religion ne leur interdit pas de professer l'Unicité d'Allah, et le fait qu'il dise qu'il est exempt de judaïsme et de christianisme ne constitue pas une preuve d'Islam. En effet, il se pourrait qu'il se soit détaché de ces religions pour en adopter une autre, qui n'est pas forcément l'Islam. Donc, on ne peut pas fonder le jugement sur une hypothèse. Mais s'il renforce son serment en disant : « J'entre dans la religion de l'Islam ou dans la religion de Muḥammad », on jugera qu'il appartient à l'Islam, car il n'y a là aucune ambiguïté. [Badâ'i' as ṣanâ'i' 7/102-103]

Ash Shaybânî a dit : « Cela concerne les manichéens et tous ceux qui adorent plusieurs divinités. Si l'un d'entre eux dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », cela est la preuve de son Islam. Quant aux juifs et aux chrétiens, ils disent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », mais cette parole n'est pas le signe de leur Islam. À l'époque du Messager d'Allah, ils ne croyaient pas à son message. Donc une preuve de leur allégeance à l'Islam était qu'ils attestent que Muḥammad ﷺ est le Messager d'Allah. On raconte au sujet du Prophète ﷺ qu'il se rendit chez son voisin juif qui était souffrant pour lui faire une visite et lui dit : « Atteste : Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muḥammad est Son Envoyé ». L'homme regarda son père qui lui dit : « Réponds à Abû al Qâssim ». Alors le fils témoigna qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muḥammad est Son Messager, puis il mourut. Le Prophète ﷺ dit alors : « Louange à Allah qui par moi a sauvé cette âme de l'Enfer ». Puis il dit à ses Compagnons : « Enterrez votre frère ». Quant aux juifs d'Irak, ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muḥammad ﷺ est Son Messager, sauf qu'ils prétendent que le Messager d'Allah ﷺ fut envoyé seulement aux Arabes, et pas aux Enfants d'Israël [...]. Donc celui parmi eux qui atteste que Muḥammad est le Messager d'Allah, il n'est pas musulman jusqu'à ce qu'il ait montré qu'il renonce à son ancienne religion, ou qu'il atteste qu'il est entré dans l'Islam. Même si le juif ou le chrétien dit : « Je suis soumis à Allah », on ne jugera pas de son Islam, car les juifs et les chrétiens ont aussi ce dogme [...]. De plus, ils prétendent que la vérité est de leur côté. Donc, le fait qu'ils disent cela, ne peut pas être considéré comme une preuve de leur Islam, jusqu'à ce qu'ils montrent un abandon

Ich bezeuge, dass es keine andere Gottheit als Allah gibt, und ich bin befreit vom Judentum und vom Christentum", wird sein Islam nicht beurteilt, denn ihre Religion verbietet ihnen nicht, die Einheit Allahs zu bekennen, und die Tatsache, dass er sagt, er sei befreit vom Judentum und vom Christentum, stellt keinen Beweis für Islam dar. In der Tat könnte es sein, dass er sich von diesen Religionen abgewandt hat, um eine andere anzunehmen, die nicht unbedingt der Islam ist. Daher kann man das Urteil nicht auf einer Hypothese gründen. Aber wenn er seinen Eid bekräftigt, indem er sagt: „Ich trete in die Religion des Islam ein oder in die Religion von Mu ḥ ammad", wird man urteilen, dass er zum Islam gehört, denn es gibt dort keine Mehrdeutigkeit. [Badâ'i' as ṣ anâ'i' 7/102-103]

Ash Shaybânî sagte: „Dies betrifft die Manichäer und alle, die mehrere Gottheiten anbeten . Wenn einer von ihnen sagt „Es gibt keine Gottheit außer Allah", ist dies der Beweis seines Islam. Was die Juden und die Christen betrifft, so sagen sie „Es gibt keine Gottheit außer Allah", aber dieses Wort ist nicht das Zeichen ihres Islam. Zur Zeit des Boten Allah glaubten sie nicht an seine Botschaft. Also war ein Beweis ihrer Treue zum Islam, dass sie bezeugten, dass Mu ḥ ammad ﷺ der Bote Allahs ist. Man erzählt über den Propheten ﷺ dass er zu seinem kranken jüdischen Nachbarn ging, um ihn zu besuchen, und sagte: « Bezeuge: Ich bezeuge, dass es keine Gottheit außer Allah gibt und dass Mu ḥ ammad Sein Bote ist ». Der Mann blickte auf seinen Vater, der zu ihm sagte: « Antworte Abû al Qâssim ». Dann bezeugte der Sohn, dass es keine Gottheit außer Allah gibt und dass Mu ḥ ammad ist Sein Bote, dann starb er. Der Prophet ﷺ sagte dann: « Lob sei Allah, der durch mich diese Seele vor der Hölle gerettet hat ». Dann sagte er zu seinen Gefährten: « Begrabt euren Bruder ». Was die Juden des Irak betrifft, so bezeugen sie, dass es keine andere Gottheit gibt als Allah und dass Mu ḥ ammad ﷺ sein Bote ist, außer dass sie behaupten, dass der Bote Allahs ﷺ nur zu den Arabern gesandt wurde, und nicht zu den Kindern Israels [...]. Also wer unter ihnen bezeugt, dass Mu ḥ ammad der Bote Allahs ist, der ist kein Muslim, bis er gezeigt hat, dass er sich von seiner früheren Religion abwendet, oder dass er bezeugt, dass er in den Islam eingetreten ist. Selbst wenn der Jude oder der Christ sagt: « Ich bin Allah unterworfen », wird sein Islam nicht beurteilt, denn die Juden und die Christen haben auch diesen Glaubenssatz [...]. Darüber hinaus behaupten sie, dass die Wahrheit auf ihrer Seite ist. Daher kann die Tatsache, dass sie das sagen, nicht als Beweis für ihren Islam betrachtet werden, bis sie einen Verzicht von

de leur ancienne religion. Si un majûs dit : « Je me soumets et je suis musulman », on jugera de son Islam, car les majûs n'emploient pas cette façon de s'exprimer [...]. Ainsi, cela constitue dans ce cas une preuve d'Islam ». [Sharḥ kitâb as siyar al kabîr 1/106]

J'ai mis tous ces commentaires du hadith vu l'importance du sujet, cela permettra ainsi de mieux comprendre pourquoi le Prophète ﷺ a accepté l'Islam de certaines personnes après leur prononciation de la première partie de la shahâdah (les polythéistes arabes) et l'a refusé pour d'autres (les juifs), cela montre également que les signes d'Islam ne sont pas fixes mais évoluent selon les contextes.

🔷 « 'Ubaydullah ibn 'Abdillah ibn 'Utbah rapporte que 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) appréhenda à Kûfah des hommes qui faisaient revivre les enseignements de Musaylimah le menteur et appelaient les gens à lui. Il écrivit au sujet de ces hommes à 'Uthmân ibn 'Affân (qu'Allah l'agrée), et 'Uthmân répondit : « Proposez-leur la vraie religion et l'attestation qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muḥammad est le Messager d'Allah. Celui qui l'accepte et se désavoue de Musaylimah, ne le tuez pas. Mais celui qui reste sur la religion de Musaylimah, alors tuez-le ». Certains d'entre eux acceptèrent, et on les laissa, tandis que d'autres restèrent sur la religion de Musaylimah et furent exécutés ». [Nasâ'î]

On voit ici encore une fois que l'acceptation de l'Islam est acquise suite à la manifestation des rites non-partagés, ainsi le désaveu de Musaylimah étant le rite qui différenciait les musulmans des mécréants dans cette histoire, ce fut le rite pris en compte par les Compagnons et non la prière par exemple.

🔷 Abû Bakr Ibn al Mundhir a dit : « Il y a consensus parmi tous ceux dont nous avons rapporté que si un mécréant dit : « Il n'y a de divinité (digne d'être adorée) qu'Allah, et Muḥammad est Son serviteur et Son Messager » et qu'il

ihrer früheren Religion zeigen. Wenn ein Majus sagt: „Ich unterwerfe mich und bin Muslim », wird man sein Islam beurteilen, denn die Majus verwenden diese Ausdrucksweise nicht [...]. Somit stellt dies in diesem Fall einen Beweis für Islam dar ». [Shar ḥ kitâb as siyar al kabîr 1/106]

Ich habe all diese Hadith-Kommentare aufgrund der Wichtigkeit des Themas eingefügt, damit man besser verstehen kann, warum der Prophet ﷺ den Islam bestimmter Personen nach ihrer Aussprache des ersten Teils der Shahada (die arabischen Polytheisten) anerkannte und ihn für andere (die Juden) ablehnte; dies zeigt auch, dass die Zeichen des Islam nicht festgelegt sind, sondern sich je nach Kontext entwickeln.

 « 'Ubaydullah ibn 'Abdillah ibn 'Utbah berichtet, dass 'Abdullah ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) in Kûfah Männer ergriff, die die Lehren von Musaylimah dem Lügner wiederbelebten und die Menschen zu ihm aufforderten. Er schrieb an 'Uthmân ibn 'Affân (möge Allah ihn segnen) über diese Männer, und 'Uthmân antwortete: « Bietet ihnen die wahre Religion und das Bekenntnis an, dass es keine Gottheit gibt, die der Anbetung würdig ist, außer Allah, und dass Mu ḥ ammad der Bote Allahs ist. Wer das akzeptiert und sich von Musaylimah lossagt, tötet ihn nicht. Aber wer in der Religion von Musaylimah verbleibt, dann tötet ihn ». Einige von ihnen akzeptierten dies, und man ließ sie gewähren , während andere in der Religion von Musaylimah verweilten und hingerichtet wurden ». [Nasâ'î]

Man erkennt hier erneut, dass die Annahme des Islam durch die Manifestation nicht geteilter Riten zustande kommt, so dass die Ablehnung von Musaylimah jener Ritus war, welcher die Muslime von den Ungläubigen in dieser Geschichte unterschied – dieser Ritus war es, den die Gefährten berücksichtigten, und nicht etwa das Gebet.

 Abû Bakr Ibn al Mundhir sagte: « Es besteht Konsens unter all denjenigen, von denen wir berichtet haben, dass wenn ein Ungläubiger sagt: « Es gibt keine Gottheit (würdig, angebetet zu werden) außer Allah, und Mu ḥ ammad ist Sein Diener und Sein Bote » und dass er

accepte tout ce que le Messager a apporté, et qu'il rejette toutes les religions (de shirk) qui contredisent l'Islam, et qu'il est une personne pubère, responsable (mukallaf) et saine d'esprit, alors il est musulman. Cependant, s'il revient ensuite (après cela) et manifeste ouvertement la mécréance, alors il est apostat, et le jugement de l'apostat s'applique à lui ». [Al ishrâf]

Louange à Allah, la vérité est claire.

4/ Le takfîr sème la fitnah, il vaut donc mieux l'éviter.

Déjà, à l'époque du Prophète ﷺ, les partisans du faux accusaient les musulmans de semer la zizanie par leur désaveu du shirk et de ses adeptes. C'est pour cela qu'ils mettaient en garde contre le Prophète ﷺ les délégations venues accomplir le pèlerinage en disant : « C'est un magicien qui vous apporte une parole magique, séparant l'homme de son père, de son frère, de sa femme et de son clan ». [Sîrah Ibn Hishâm p 100]

'Amr Ibn al 'As (qu'Allah l'agrée) a dit : « En parlant de Muḥammad, [les notables de Quraysh] disaient : cet homme a insulté nos pères et nos divinités, il a dénigré notre religion et il a semé la discorde parmi nous. Nous n'avons jamais souffert de pareille chose avant lui ». [Sîrah Ibn Hishâm p 74]

Abû Jahl a dit avant Badr : « Ô Seigneur ! N'accorde pas la victoire ce matin à celui qui a rompu les liens du sang [...] ». [Asbâb an nuzûl p 230]

akzeptiert alles, was der Bote gebracht hat, und lehnt alle Religionen (des Shirk) ab, die dem Islam widersprechen, und er ist eine volljährige, verantwortungsvolle (mukallaf) und geistig gesunde Person, dann ist er Muslim. Wenn er jedoch danach zurückkehrt (nach diesem) und die Ungläubigkeit offen zeigt, dann ist er ein Apostat, und das Urteil des Apostaten wird auf ihn angewendet». [Al ishrâf]

Lob sei Allah, die Wahrheit ist klar.

4/ Der Takfîr sät Fitna, daher ist es besser, ihn zu vermeiden.

Bereits zur Zeit des Propheten ﷺ, beschuldigten die Anhänger der Falschheit die Muslime, durch ihre Ablehnung des Shirk und seiner Anhänger Uneinigkeit zu säen. Deshalb warnten sie vor dem Propheten ﷺ die Delegationen, die zur Pilgerfahrt kamen, und sagten: « Es ist ein Magier, der euch ein magisches Wort bringt, das einen Mann von seinem Vater, seinem Bruder, seiner Frau und seinem Clan trennt ». [Sîrah Ibn Hishâm S. 100]

'Amr Ibn al 'As (möge Allah ihn segnen) sagte: « Wenn sie von Mu ḥ ammad sprachen, sagten die Notabeln von Quraysh: dieser Mann hat unsere Väter und unsere Gottheiten beleidigt, er hat unsere Religion geschmälert und er hat Zwietracht unter uns gesät. Wir haben niemals dergleichen vor ihm erlitten ». [Sîrah Ibn Hishâm S. 74]

Abû Jahl sagte vor Badr: « Ô Herr! Gewähre dem nicht den Sieg an diesem Morgen, der die Blutsbande zerbrochen hat [...] ». [Asbâb an nuzûl S. 230]

Je répondrai donc à ce propos en m'appuyant sur la parole d'Allah [dont voici une traduction rapprochée] : « Et ceux qui n'ont pas cru sont alliés les uns des autres. Si vous n'agissez pas ainsi [en rompant les liens avec les infidèles], il y aura discorde sur terre et grand désordre ». [trad. S8V73]

Ibn Kathîr dit dans son tafsîr : « Si vous ne vous teniez pas à l'écart des associateurs, en établissant des liens avec les croyants, il y aurait confusion chez les gens, à cause de l'association des croyants avec les mécréants, cela serait certainement source de dégâts considérables ».

Donc Allah le Très-Haut a dit que la fitnah, c'est le fait de ne pas s'écarter des mécréants et des associateurs et non pas le contraire comme beaucoup le croient. Mais Sheyṭân de par sa ruse fait croire à la majorité des gens que le takfîr est une fitnah, alors que c'est avec cet acte que l'on purifie la religion d'Allah le Très-Haut des associateurs et des mécréants. Dans le commentaire de S15V39, Ibn Qayyîm dit : « Parmi ses astuces, Sheyṭân ensorcelle continuellement l'esprit de l'homme jusqu'à le faire tomber dans ses filets. Nul n'échappe à son ensorcellement, sauf celui qu'Allah veut [sauver]. Il enjolive donc aux yeux de l'homme l'acte qui lui est néfaste jusqu'à ce qu'il s'imagine qu'il est l'une des choses les plus utiles, et il rend détestable à ses yeux le plus utile des actes, jusqu'à ce qu'il s'imagine qu'il va lui nuire ».

Comme aujourd'hui, Sheyṭân fait croire aux hommes que le takfîr [des mushrikîn] est une fitnah et un grand danger, alors que c'est le contraire.

Enfin, je te rappelle, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, que le takfîr de celui qui commet du shirk majeur est une obligation qui incombe à toute personne professant l'Islam, comme nous l'avons vu dans la fausse croyance n°2. Ainsi, il est impossible pour une personne de rentrer en Islam sans faire le takfîr du

Ich werde daher auf diese Angelegenheit antworten, indem ich mich auf das Wort Allahs stütze [hier eine ungefähre Übersetzung]: « Und diejenigen, die nicht geglaubt haben, sind Verbündete füreinander . Wenn ihr nicht so handelt [indem ihr die Verbindungen zu den Ungläubigen abbrecht], wird es Zwietracht auf der Erde und großes Durcheinander geben ». [Übers. S8V73]

Ibn Kathir sagt in seinem Tafsîr: « Wenn ihr euch nicht von den Götzendienern fernhalten würdet, indem ihr Bindungen zu den Gläubigen etabliert, würde es Verwirrung unter den Menschen geben, wegen der Vereinigung der Gläubigen mit den Ungläubigen; dies wäre sicherlich eine Quelle großer Schäden ».

Allah der Erhabene hat also gesagt, dass die Fitnah darin besteht, sich von den Ungläubigen und denen, die [Allah] Götter beigesellen, nicht fernzuhalten, und nicht das Gegenteil, wie viele glauben. Aber Sheyṭân täuscht durch seine List die Mehrheit der Menschen, indem er sie glauben macht, dass Takfîr eine Fitnah ist, während man mit dieser Handlung die Religion Allahs des Erhabenen von den Götzendienern und Ungläubigen reinigt. Im Kommentar zu S15V39 sagt Ibn Qayyîm: « Unter seinen Tricks verhext Sheyṭân ständig den Geist des Menschen, bis er in seine Netze fällt. Niemand entkommt seiner Verhexung, außer dem, den Allah [retten] will. Er verschönert also vor den Augen des Menschen die Handlung, die ihm schädlich ist, bis dieser sich einbildet, dass sie eine der nützlichsten Dinge ist, und er macht die nützlichste aller Handlungen in seinen Augen verhasst, bis er sich einbildet, dass sie ihm schaden wird

Wie heute macht Shey ṭ ân den Menschen glauben, dass der Takfîr [der Mushrik] eine Fitnah und eine große Gefahr ist, während es das Gegenteil ist.

Schließlich erinnere ich dich, o Leser, dass Allah dich zur Wahrheit leite, dass der Takfîr desjenigen, der großes Shirk begeht, eine Verpflichtung ist, die jede Person, die den Islam bekennt, erfüllen muss, wie wir im falschen Glauben Nr. 2 gesehen haben. Somit ist es unmöglich für eine Person, in den Islam einzutreten, ohne das Takfîr des

mushrik tout comme il est impossible pour un chameau de rentrer dans le chas d'une aiguille.

Ô Allah, protège-nous des ruses de Sheyṭân et des savants du ṭâghûṭ qui enjolivent le faux à l'aide de leurs paroles trompeuses. Il n'y a de force et de puissance qu'en Toi !

5/ Seul le mujtahîd peut argumenter à partir du Coran et de la Sunnah, et l' ijtihâd s'est interrompu. Il convient donc de se conformer à l'un des quatre imams, car ils connaissent mieux que nous les subtilités du hadith, et ce qui l'abroge ou est abrogé par lui.

Cette fausse croyance s'est malheureusement implantée dans l'esprit de nombreux ignorants. J'en ai moi-même fait l'expérience quand, argumentant contre un mushrik par la parole du Prophète ﷺ, il me répondit : « Tu devrais plutôt te conformer à l'un des quatre imams ! » Gloire à Allah ! Comment peut-on tenir un tel propos tout en prétendant appartenir à la Communauté de Muḥammad ﷺ ? Certes, les trois imams et même Abû Ḥanîfah ne manqueront pas de répliquer à cet individu d'ici quelques pages. Petite précision, j'ai écris telle quelle la parole habituelle de ceux qui suivent cette fausse croyance, cela ne veut pas dire que j'utilise moi-même cette expression des « quatre imams », il faut différencier l'Imam Mâlik, l'Imam ash Shâfi'î et l'Imam Aḥmad, qu'Allah leur fasse miséricorde et Abû Ḥanîfah qui faisait partie d'ahl ar ra'y et dont il y a

Mushrik zu vollziehen, genauso wie es unmöglich ist, dass ein Kamel durch das Nadelöhr geht.

O Allah, schütze uns vor den Listen von Shey ṭ ân und vor den Gelehrten des ṭ âghû ṭ , die das Falsche durch ihre betrügerischen Worte beschönigen. Es gibt keine Kraft und keine Macht außer in Dir!

5/ Nur der Mujtahid kann aus dem Koran und der Sunna argumentieren, und das Ijtihâd hat sich beendet. Es ist daher angebracht, sich an einen der vier Imame zu halten, denn sie kennen die Feinheiten des Hadith besser als wir und wissen, was diesen aufhebt oder dadurch aufgehoben wird.

Dieser falsche Glaube hat sich leider in den Köpfen vieler Unwissender festgesetzt. Ich habe selbst diese Erfahrung gemacht, als ich gegen einen Mushrik mit den Worten des Propheten argumentierte ﷺ, da antwortete er mir: « Du solltest dich lieber an einen der vier Imame halten! » Preis sei Allah! Wie kann man so etwas sagen und gleichzeitig behaupten, zur Gemeinde von Mu ḥ ammad zu gehören? ﷺ? Gewiss, die drei Imame und sogar Abû Ḥ anîfah werden nicht zögern, diesem Individuum auf den kommenden Seiten zu erwidern. Kleine Präzisierung: Ich habe die übliche Ausdrucksweise derjenigen, die diesem falschen Glauben folgen, wörtlich wiedergegeben, das bedeutet nicht, dass ich selbst diesen Ausdruck der „vier Imame" verwende. Man muss zwischen Imam Mâlik, Imam ash Shâfi'î und Imam A ḥ mad, möge Allah ihnen Barmherzigkeit erweisen, und Abû Ḥ anîfah, der Teil von ahl ar ra'y war, unterscheiden, und es gibt

énormément de paroles de salafs sur son takfîr (voir n°227 à n°410 dans Kitâb as Sunnah de ʻAbdullah ibn Aḥmad).

Pour revenir au sujet, je trouve étonnant que ces gens blâment celui qui ne se conforme pas stricto sensu à l'un des quatre madhâhib. Et tu les vois ensuite adopter des avis miteux, calamiteux, en totale contradiction avec ce qu'ils prétendent suivre, comme quand ils affirment que celui qui gouverne avec des lois forgées ne sort pas de l'Islam, ou encore qu'invoquer les morts n'est pas du shirk (comme certains prétendus adeptes de l'école malikite au Maghreb). Je leur dis donc : Vous mentez, si vous suiviez réellement l'Imam Mâlik, vous auriez fait le takfîr de ceux qui gouvernent par les lois forgées et de celui qui invoque les morts, comme il le faisait. De plus, si vous le suivez réellement, pourquoi avez-vous une croyance ashʻarî, qu'est-ce que ce taqlîd à géométrie variable ?

Pourquoi dites-vous qu'il est obligatoire de suivre l'un des « quatre imams » sans dévier de ses avis, et après cela, vous adoptez des positions qu'ils n'ont jamais soutenues, qui contredisent le consensus des savants de la Communauté ? Est-ce le suivi des « quatre imams » qui vous a poussé à cela ? Ou le suivi de vos passions ?

Pour que tu puisses voir par toi-même, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, jusqu'où ce suivi aveugle a mené, voici un propos édifiant de ʻAbd ar Razzâq al ʻAfîfî dans ses Fatâwâ wa rasâʼil 1/55, il dit [sur le livre ḥanbalite Al inṣâf d'al Mardâwî] : « J'ai remarqué que son auteur n'a cité le Prophète ﷺ du début à la fin du livre qu'à 3 reprises ».

Voici un autre exemple que j'ai vécu dans ma vie personnelle : un jeune homme était incarcéré en France dans la prison du ṭâghût sans possibilité d'acheter les livres nécessaires pour étudier l'Islam, il demanda donc à sa famille de lui

sehr viele Aussagen der Salafis über sein Takfîr (siehe Nr. 227 bis 410 in Kitab as-Sunna von ' Abdullah ibn A ḥ mad).

Um auf das Thema zurückzukommen, finde ich es erstaunlich, dass diese Menschen denjenigen tadeln, der sich nicht streng genommen an einen der vier madhâhib hält. Und dann siehst du sie daraufhin schäbige, katastrophale Meinungen annehmen, in völligem Widerspruch zu dem, was sie vorgeben zu befolgen, wie wenn sie behaupten, dass derjenige, der mit erfundenen Gesetzen regiert, nicht aus dem Islam ausgeschlossen ist, oder dass das Anrufen der Toten kein Shirk ist (wie einige angebliche Anhänger der malikitischen Schule im Maghreb behaupten). Ich sage ihnen daher: Ihr lügt, wenn ihr wirklich dem Imam Mâlik folgen würdet, hättet ihr Takfîr über diejenigen gesprochen, die nach erfundenen Gesetzen regieren, und über denjenigen, der die Toten anruft, wie er es tat. Darüber hinaus, wenn Sie ihm wirklich folgen, warum haben Sie einen ash'arîtischen Glauben, was ist dieses Taqlîd mit variabler Geometrie?

Warum sagen Sie, dass es obligatorisch ist, einem der „vier Imame" zu folgen und nicht von ihren Ansichten abzuweichen, und danach nehmen Sie Positionen an, die sie nie vertreten haben und die dem Konsens der Gelehrten der Gemeinschaft widersprechen? Ist es die Befolgung der „vier Imame", die Sie dazu getrieben hat? Oder die Befolgung Ihrer Leidenschaften?

Damit du selbst sehen kannst, lieber Leser, möge Allah dich zur Wahrheit führen, wohin diese blinde Befolgung geführt hat, hier ist eine erbauliche Aussage von 'Abd ar Razzâq al 'Afîfî in seinen Fatâwâ wa rasâ'il 1/55, er sagt [über das ḥanbalitische Buch Al in ṣ âf von al Mardâwî]: „Ich habe bemerkt, dass sein Autor den Propheten nicht zitiert hat ﷺ vom Anfang bis zum Ende des Buches nur 3 Mal ».

Hier ist ein anderes Beispiel, das ich in meinem persönlichen Leben erlebt habe: Ein junger Mann war in Frankreich im Gefängnis des ṭ âghût inhaftiert und konnte sich die notwendigen Bücher zum Studium des Islam nicht kaufen. Daher bat er seine Familie, ihm

envoyer des livres sur le Tawḥîd entre autres et sa famille répondit : « Nous avons peur que tu fasses ton propre ijtihâd des textes si nous te laissons les lire seul ». Mais quelle folie !

Après avoir dit cela, voici maintenant quelques preuves issues du Coran, de la Sunnah, et des paroles de savants pour déconstruire cette fausse croyance et montrer que la seule personne à suivre aveuglément est le Prophète ﷺ :

🔷 « [Et les Gens du Livre disent à leurs coreligionnaires] : « Et ne croyez que ceux qui suivent votre religion ! » Dis : « La vraie direction est la direction d'Allah » [...] ». [trad. S3V73]

🔷 « Et obéissez à Allah et au Messager, afin qu'il vous soit fait miséricorde ». [trad. S3V132]

On voit dans ce verset la corrélation entre le suivi du Prophète ﷺ et le succès dans l'au-delà par l'obtention de la miséricorde d'Allah.

🔷 « Ce jour-là, ceux qui n'ont pas cru et ont désobéi au Messager, préfèreraient que la terre fut nivelée sur eux et ils ne sauront cacher à Allah aucune parole ». [trad. S4V42]

🔷 « Ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interprétation (et aboutissement) ». [trad. S4V59]

Bücher über das Taw ḥ îd und anderes zu schicken, und seine Familie antwortete: « Wir haben Angst, dass du deine eigene ijtihâd der Texte machst, wenn wir dir erlauben, sie allein zu lesen ». Aber was für ein Wahnsinn!

Nach diesen Ausführungen hier nun einige Beweise aus dem Koran, der Sunna und den Worten von Gelehrten, um diesen falschen Glauben zu dekonstruieren und zu zeigen, dass die einzige Person, der man blind folgen sollte, der Prophet ist ﷺ :

 « [Und die Leute der Schrift sagen zu ihren Glaubensgenossen:] « Und glaubt nur denen, die eurer Religion folgen! » Sprich: « Die wahre Rechtleitung ist Allahs Rechtleitung » [...] ». [Übers. S3V73]

  « Und gehorcht Allah und dem Boten, auf dass euch Barmherzigkeit zuteil wird ». [Übers. S3V132]

Man sieht in diesem Vers die Korrelation zwischen dem Befolgen des Propheten ﷺ und dem Erfolg im Jenseits durch die Erlangung von Allahs Barmherzigkeit.

 « An jenem Tage würden sich jene, die nicht glaubten und dem Boten ungehorsam waren , wünschen, dass die Erde über ihnen eingeebnet wäre, und sie können vor Allah kein Wort verbergen ». [Übers. S4V42]

 « Ô ihr Gläubigen! Gehorcht Allah und gehorcht dem Boten und denjenigen unter euch, die Befehlsgewalt innehaben. Wenn ihr euch dann über etwas uneinig werdet, so verweiset es an Allah und den Boten zurück, wenn ihr an Allah und den Jüngsten Tag glaubt. Das ist besser und hat eine bessere Auslegung (und Ausgang) ». [
übers. S4V59]

Si l'on observe attentivement le verset, on verra que le verbe « obéissez » n'est pas cité à la troisième reprise de sorte à donner « Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et obéissez à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement ». Ceci, comme le dit Ibn al Qayyim pour attirer l'attention sur le fait que l'obéissance aux détenteurs du commandement qui sont d'après Ibn 'Abbâs les dirigeants et les savants n'est pas générale, elle est uniquement dévolue envers ceux qui se conforment au suivi du Prophète ﷺ. Ce verset avec le tafsîr d'Ibn 'Abbâs est donc la preuve que l'obéissance aux savants ne se fait qu'avec leur conformité à la voie du Prophète ﷺ.

🔷 « Nous n'avons envoyé de Messager que pour qu'il soit obéi, par la permission d'Allah [...] ». [trad. S4V64]

🔷 « Et quiconque fait scission avec le Messager, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le livrerons à ce qu'il a choisi, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! » [trad. S4V115]

🔷 « Suivez ce qui vous a été descendu venant de votre Seigneur et ne suivez pas d'autres alliés que Lui. Mais vous vous souvenez peu ». [trad. S7V3]

🔷 « [...] Et suivez-le, afin que vous soyez bien guidés ». [S7V158]

🔷 « Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah et à Son Messager, et ne vous détournez pas de lui quand vous l'entendez (parler) ». [trad. S8V20]

Wenn man den Vers aufmerksam betrachtet, wird man sehen, dass das Verb „gehorcht" nicht bei der dritten Wiederholung angegeben ist, um zu verdeutlichen: „Gehorcht Allah und gehorcht dem Boten und gehorcht denjenigen unter euch, die Befehlsgewalt innehaben". Dies, wie Ibn al Qayyim sagt, um die Aufmerksamkeit darauf zu lenken, dass der Gehorsam gegenüber den Inhabern der Befehlsgewalt, die nach Ibn 'Abbâs die Anführer und die Gelehrten sind, nicht allgemein ist, sondern nur gegenüber denjenigen besteht, die dem Propheten folgen. ﷺ. Dieser Vers mit der Tafsîr von Ibn 'Abbâs beweist daher, dass der Gehorsam gegenüber den Gelehrten nur in ihrer Übereinstimmung mit dem Weg des Propheten besteht ﷺ.

 « Wir haben keinen Boten entsandt, außer um ihm zu gehorchen, mit der Erlaubnis Allahs [...] ». [Übers. S4V64]

 « Und wer sich vom Boten trennt, nachdem ihm der rechte Weg offenbar geworden ist, und einem anderen Weg als dem der Gläubigen folgt, dem werden Wir das überlassen, das er gewählt hat, und werden ihn in die Hölle werfen. Und wie schlecht ist das Endziel! » [Übers. S4V115]

 « Folgt dem, das zu euch herabgesandt worden ist von eurem Herrn, und folgt nicht anderen Verbündeten außer Ihm. Aber ihr erinnert euch wenig ». [Übers. S7V3]

  « [...] Und folgt ihm, damit ihr rechtgeleitet werdet ». [S7V158]

 « O ihr, die ihr glaubt! Gehorcht Allah und Seinem Boten, und wendet euch nicht von ihm ab, wenn ihr ihn (sprechen) hört ». [übers. S8V20]

🔷 « Et quiconque obéit à Allah et à Son Messager, alors voilà ceux qui récoltent le succès ». [trad. S24V52]

Après la miséricorde et la guidance, c'est au tour du succès d'être dévolu à celui qui suit le Prophète ﷺ.

🔷 « Le jour où l'injuste se mordra les deux mains et dira : « (Hélas pour moi !) Si seulement j'avais suivi chemin avec le Messager ! » » [trad. S25V27]

🔷 « En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment ». [trad. S33V21]

🔷 « Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son Messager ont décidé d'une chose, d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son Messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident ». [trad. S33V36]

🔷 « Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos oeuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte ». [trad. S49V2]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ce que je vous ai interdit, évitez-le et ce que je vous ai enjoint de faire, accomplissez-le selon votre capacité. Car ce qui entraîna la perte de ceux qui vous ont précédés, ce fut bien leurs questions excessives et leurs divergences à l'égard de leurs Messagers ». [Tirmidhî 2679]

 « Und wer Allah und Seinem Boten gehorcht, dann sind es jene, die Erfolg ernten ». [übers. S24V52]

Nach der Barmherzigkeit und der Rechtleitung kommt der Erfolg demjenigen zu, der dem Propheten folgt ﷺ.

 « An jenem Tag wird der Ungerechte sich beide Hände beißen und sagen: « (Wehe mir!) Hätte ich doch nur den Weg mit dem Boten gegangen! » » [übers. S25V27]

 « Tatsächlich habt ihr im Boten Allahs ein vortreffliches Vorbild [zum Befolgen] für jeden, der auf Allah und den Jüngsten Tag hofft und Allah häufig anruft ». [trad. S33V21]

 « Es steht weder einem Gläubigen noch einer Gläubigen zu, dass, wenn Allah und Sein Bote eine Sache entschieden haben, sie noch die Wahl in ihrer Handlungsweise haben. Und wer Allah und Seinem Boten ungehorsam ist, ist fürwahr in einen offenkundigen Irrweg abgeirrt ». [trad. S33V36]

 « Ihr, die ihr geglaubt habt! Erhebt eure Stimmen nicht über die Stimme des Propheten, und sprecht nicht laut zu ihm, wie ihr laut zueinander sprecht, sonst würden eure Werke zunichte gemacht, ohne dass ihr es bemerkt. » [trad. S49V2]

 Der Prophet ﷺsagte: « Was ich euch verboten habe, meidet es und was ich euch zu tun befohlen habe, erfüllt es nach eurer Fähigkeit. Denn was zum Untergang derer führte, die euch vorausgingen, waren wahrlich ihre übermäßigen Fragen und ihre Meinungsverschiedenheiten gegenüber ihren Boten ». [Tirmidhî 2679]

🔷 ʻAbdullah ibn ʻUmar (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque le Prophète ﷺ revint de la bataille d'al Aḥzâb (la bataille du Fossé), il nous dit : « Que personne n'accomplisse la prière du ʻAsr si ce n'est chez Banû Quraydhah ». Or, l'heure de la prière du ʻAsr arriva pour certains d'entre eux en chemin. Certains dirent : « Nous ne prierons qu'une fois arrivés chez Banû Quraydhah », tandis que d'autres dirent : « Non, nous allons prier maintenant, car telle n'était pas l'intention du Prophète ﷺ ». Quand cela fut rapporté au Prophète ﷺ, il ne blâma aucun d'eux ».

On voit ici que les Compagnons, y compris les nouveaux convertis, ont appliqué la Sunnah du Prophète ﷺ selon ce qu'ils avaient compris de sa parole, et aucun n'a dit : « Je dois d'abord demander à un savant, je ne peux pas appliquer la Sunnah par moi-même en me basant directement sur la parole du Prophète ﷺ ».

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Qu'aucun d'entre vous n'imite la religion d'un homme (comme lui). S'il croit, il croit et s'il mécroit, il mécroit. Il n'y a pas de modèle [à suivre] dans le mal ». [Al i'tiṣâm p 444]

🔷 Dans son chapitre de Fatḥ al Majîd « Celui qui obéit aux savants et aux émirs dans l'interdiction de ce qu'Allah a permis et l'autorisation de ce qu'Allah a interdit les a pris pour Seigneurs en dehors d'Allah » à la page 383, ʻAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan rapporte la parole d'Ibn ʻAbbâs (qu'Allah l'agrée) : « Peu s'en faut que des pierres tombent du ciel sur vous. Je vous dis : « Le Prophète ﷺ a dit » et vous me dites : « Abû Bakr et ʻUmar ont dit » ».

Il dit à la suite : « La parole d'Ibn ʻAbbas (qu'Allah l'agrée) indique que celui qui est atteint par le dalîl (preuve) et ne le prend pas en compte en suivant son madhhab, alors il convient de désapprouver cela avec force car il contrevient au dalîl ».

 'Abdullah ibn 'Umar (möge Allah ihn segnen) sagte: « Als der Prophet ﷺ von der Schlacht von al-Aḥzāb (der Schlacht des Grabens) zurückkehrte, sagte er zu uns: « Niemand soll das 'Asr-Gebet verrichten, außer bei Banû Quraydhah ». Jedoch kam die Zeit des 'Asr-Gebets für einige von ihnen unterwegs. Einige sagten: « Wir werden nicht beten, bis wir bei Banû Quraydhah angekommen sind », während andere sagten: « Nein, wir werden jetzt beten, denn das war nicht die Absicht des Propheten ﷺ». Als dies dem Propheten berichtet wurde ﷺ, tadelte er keinen von ihnen ».

Man sieht hier, dass die Gefährten, einschließlich der Neugläubigen, die Sunna des Propheten ﷺ gemäß ihrem Verständnis seiner Aussage anwandten, und keiner sagte: « Ich muss zuerst einen Gelehrten fragen, ich kann die Sunna nicht von mir aus anwenden, indem ich mich direkt auf das Wort des Propheten stütze ﷺ ».

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn wohlwollen) sagte: « Keiner von euch soll die Religion eines Mannes (wie ihn) nachahmen. Wenn er glaubt, glaubt er und wenn er ungläubig wird, wird er ungläubig. Es gibt kein Vorbild [zum Folgen] im Bösen ». [Al i'ti ṣ âm S. 444]

 In seinem Kapitel von Fat ḥ al Majîd « Wer den Gelehrten und Emiren gehorcht in der Untersagung dessen, was Allah erlaubt hat, und in der Erlaubnis dessen, was Allah verboten hat, hat sie zu Herren außer Allah gemacht » auf Seite 383, berichtet 'Abd ar Ra ḥ mân ibn Ḥ asan die Aussage von Ibn 'Abbâs (möge Allah ihn segnen): « Beinahe würden Steine vom Himmel auf euch fallen. Ich sage euch: « Der Prophet ﷺ a hat gesagt » und ihr sagt mir: « Abû Bakr und 'Umar haben gesagt » ».

Er sagt daraufhin: « Die Aussage von Ibn 'Abbas (möge Allah ihn segnen) zeigt, dass derjenige, der durch das dalîl (Beweis) betroffen ist und es nicht berücksichtigt, indem er seinem madhhab folgt, dann ist es erforderlich, dies mit Nachdruck zu missbilligen, denn er widerspricht dem dalîl ».

Je dis : Si cela fut la réponse d'Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) quand les Compagnons s'écartèrent d'un hadith authentique du Prophète ﷺ sur le pèlerinage en prenant la parole des deux plus grands Compagnons, alors que dire de celui qui laisse la parole du Prophète ﷺ pour l'avis de Fawzân ou Ruḥaylî ?

🔷 Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a personne parmi nous sans qu'on puisse prendre son avis ou le délaisser si ce n'est le Prophète ﷺ ». [Fatḥ al Majîd p 385]

🔷 'Amr ibn al 'Âs (qu'Allah l'agrée) a rapporté : « Lors de la bataille de Dhât as salâsil, j'avais eu une pollution nocturne. Mais en raison du froid et par crainte pour ma santé, je n'avais pas procédé à un lavage rituel. J'ai donc accompli l'ablution pulvérale (tayammum) avant de diriger la prière en commun au matin. On rapporta cela au Messager d'Allah ﷺ qui me dit alors : « Ô 'Amr, tu as dirigé la prière en état d'impureté rituelle ! » Je lui faisais alors part de ce qui m'avait empêché de me purifier et j'ajoutai que j'avais agi ainsi, car Allah a dit [dans S4V29 dont voici la traduction rapprochée] : « [...] Et ne vous tuez pas vous-mêmes. Allah, en vérité, est Miséricordieux envers vous ». Le Prophète ﷺ se mit alors à rire, mais ne désapprouva pas ma conduite ». [Abû Dawûd 334]

D'après as Ṣallâbî, 'Amr ibn al 'Âs ne s'était converti que quatre mois avant cet incident, on voit ici donc une situation où un nouveau Compagnon avec une science limitée agit selon le Livre d'Allah sans avoir au préalable demandé à un savant, puis quand il a eu possibilité de parler avec le Prophète ﷺ, il a vu qu' il avait bien agit.

🔷 Al Barâ ibn 'Azîb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque le Prophète ﷺ arriva à Médine, il logea d'abord chez ses ancêtres — ou il dit : chez ses oncles maternels — parmi les Anṣârs. Il pria en direction de Bayt al Maqdis (Jérusalem) pendant 16 ou 17 mois, et il souhaitait que sa qiblah soit en direction de la

Ich sage: Wenn dies die Antwort von Ibn 'Abbâs (möge Allah mit ihm zufrieden sein) war, als die Gefährten sich von einem authentischen Hadith des Propheten abwandten ﷺbezüglich der Pilgerfahrt, indem sie sich auf die Aussagen der beiden größten Gefährten stützten – was ist dann erst von dem zu sagen, der das Wort des Propheten verlässt ﷺ zugunsten der Meinung von Fawzân oder Ruḥaylî ?

 Ibn 'Abbâs (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Es gibt unter uns niemanden, von dem man die Meinung nehmen oder ablehnen könnte, außer dem Prophet ﷺ ». [Fatḥ al Majîd S. 385]

 'Amr ibn al 'Âs (möge Allah mit ihm zufrieden sein) berichtete: « Bei der Schlacht von Dhât as salâsil hatte ich einen nächtlichen Samenerguss. Aber aufgrund der Kälte und aus Angst um meine Gesundheit hatte ich keine rituelle Waschung durchgeführt. Ich führte daher die Trockenwäschung (Tayammum) durch, bevor ich am Morgen das gemeinschaftliche Gebet leitete.
Dies wurde dem Boten Allahs berichtet ﷺder mir dann sagte: « O Amr, du hast das Gebet im Zustand ritueller Unreinheit geleitet! » Ich teilte ihm dann mit, was mich von der Reinigung abgehalten hatte, und erklärte, dass ich so handelte, weil Allah gesagt hat [in S4V29, hier ist eine näherungsweise Übersetzung]: « [...] Und tötet euch nicht selbst. Allah ist wahrlich barmherzig gegen euch ». Der Prophet ﷺ begann dann zu lachen, missbilligte aber mein Verhalten nicht». [Abû Dawûd 334]

Nach as Ṣ allâbî hatte sich 'Amr ibn al 'Âs erst vier Monate vor diesem Vorfall bekehrt. Man sieht hier also eine Situation, in der ein neuer Gefährte mit begrenztem Wissen nach dem Buch Allahs handelte, ohne vorher einen Gelehrten zu fragen, und als er später die Möglichkeit hatte, mit dem Propheten zu sprechen ﷺ , sah er, dass er richtig gehandelt hatte.

 Al Barâ ibn 'Azîb (möge Allah ihn segnen) sagte: « Als der Prophet ﷺin Medina ankam, logierte er zuerst bei seinen Vorfahren — oder er sagte: bei seinen Mutterbrüdern — unter den An ṣ ârs. Er betete in Richtung von Bayt al Maqdis (Jerusalem) 16 oder 17 Monate lang, und er wünschte sich, dass seine qiblah in Richtung des

Maison (Ka'bah). La première prière qu'il accomplit en direction de la Ka'bah fut la prière du 'Asr, qu'il effectua avec un groupe de gens. Puis un homme qui avait prié avec lui sortit et passa devant les habitants d'une mosquée alors qu'ils étaient en inclinaison dans leur prière (vers Jérusalem). Il leur dit : « Par Allah ! Je témoigne que j'ai prié avec le Messager d'Allah ﷺ en direction de la Mecque ! » Alors, eux aussi se tournèrent tels qu'ils étaient (dans la prière) en direction de la Maison (la Ka'bah) [...] ». [Bukhârî 40]

On voit ici que dès que les Compagnons ont entendu la parole sur le changement de la qiblah du Prophète ﷺ, ils se sont empressés de faire la même chose, alors pourquoi nous aurions à avoir un comportement différent en entendant un hadith du Prophète ﷺ sous prétexte qu'il faudrait demander à un savant si l'on doit le prendre en compte ?

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « Je suis étonné des gens qui savent que l'isnâd (chaîne) est authentique, et avec cela, ils prennent l'avis de Sufyân [ath Thawrî ?] alors qu'Allah (ta'âla) dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Que ceux donc, qui s'opposent à Son commandement prennent garde qu'une épreuve (fitnah) ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux ». Sais-tu ce qu'est la fitnah ? C'est le shirk ».

'Abd ar Raḥmân en commentant la parole de l'Imam Aḥmad dit : « Et cette épreuve haïssable s'est généralisée, en particulier chez ceux qui prétendent la science. Ils ont tendu leurs pièges pour inciter à rompre la prise [d'arguments] à partir du Coran et de la Sunnah. Et ils se sont détournés du suivi du Prophète ﷺ et de l'exaltation de son ordre et de son interdiction, et parmi cela, leurs paroles : « Seul le mujtahîd peut argumenter à partir du Coran et de la Sunnah et l'ijtihâd s'est interrompu » ou encore « [Le savant] imité connaît mieux que toi le hadith et ce qui l'abroge ou ce qui est abrogé par lui » et d'autres paroles dont le but est le détournement du suivi du Prophète ﷺ qui ne prononce rien sous l'effet de la passion, et de s'appuyer sur la parole de celui qui peut se tromper [...]. Il n'y a pas d'imam sans qu'il ne dispose d'une partie de la science

Hauses (Ka'bah) ausgerichtet sein würde. Das erste Gebet, das er in Richtung der Ka'bah verrichtete , war das Gebet des 'Asr, das er zusammen mit einer Gruppe von Menschen durchführte. Dann kam ein Mann, der mit ihm gebetet hatte, heraus und ging an den Bewohnern einer Moschee vorbei, während sie sich in ihrer Gebetsneigung (in Richtung Jerusalem) befanden. Er sagte zu ihnen : « Bei Allah! Ich bezeuge, dass ich mit dem Boten Allahs ﷺ in Richtung von Mekka gebetet habe! » Daraufhin wandten auch sie sich, wie sie waren (während des Gebets), in Richtung des Hauses (der Ka'bah) [...] ». [Bukhârî 40]

Man sieht hier, dass sobald die Gefährten die Botschaft bezüglich der Änderung der Gebetsrichtung des Propheten hörten ﷺ, beeilten sie sich, dasselbe zu tun,
warum sollten wir uns also anders verhalten, wenn wir einen Hadith des Propheten hören ﷺ unter dem Vorwand, dass man erst einen Gelehrten fragen müsse, ob man ihn berücksichtigen solle?

 Der Imam A ḥ mad sagte: «Ich bin erstaunt über die Menschen, die wissen, dass die Isnâd (Kette) authentisch ist, und trotzdem die Meinung von Sufyân [ath Thawrî ?] annehmen, obwohl Allah (ta 'âla) sagt [in einem Vers, dessen ungefähre Übersetzung hier folgt]: « Diejenigen also, die sich Seinem Befehl widersetzen, sollen sich in Acht nehmen, dass sie keine Prüfung (fitnah) trifft oder keine schmerzhafte Strafe sie erreicht»
». Weißt du, was Fitnah ist? Es ist das Shirk ».

'Abd ar Ra ḥ mân kommentierte die Aussage des Imams A ḥ mad und sagte: « Diese verhasste Prüfung hat sich verallgemeinert, besonders unter denen, die sich der Wissenschaft rühmen. Sie haben ihre Fallen gestellt, um die Menschen vom Festhalten an [Argumenten aus] dem Koran und der Sunna abzubringen. Und sie haben sich von der Befolgung des Propheten abgewandt ﷺ und vom Hochhalten seines Gebotes und seines Verbotes ab. Darunter fallen ihre Aussagen wie: « Nur der Mujtahid darf aus dem Koran und der Sunna argumentieren, und die Rechtsfindung hat ein Ende genommen » oder: « Der [taqlīd-folgende] Gelehrte kennt Hadith besser als du und was ihn aufhebt oder durch ihn aufgehoben wird » und ähnliche Aussagen, die alle darauf abzielen, von der Befolgung des Propheten abzubringen ﷺ wer unter dem Einfluss der Leidenschaft nichts äußert und sich auf das Wort desjenigen stützt, der sich irren kann [. ..]. Es gibt keinen Imam, ohne dass er über einen Teil des Wissens verfügt

mais pas sa totalité. Il est donc obligatoire pour chaque mukallaf (individu responsable) si le dalîl (la preuve) du Coran et de la Sunnah lui est parvenu de s'y arrêter et de le pratiquer, même s'il diffère de qui il diffère. Comme Allah dit [dans deux versets dont voici la traduction rapprochée] : « Suivez ce qui vous a été descendu venant de votre Seigneur et ne suivez pas d'autres alliés que Lui [...] » et « Ne leur suffit-il donc point que Nous ayons fait descendre sur toi le Livre et qu'il leur soit récité ? Il y a assurément là une miséricorde et un rappel pour des gens qui croient ». Et l'unanimité (ijmâ') a été rapportée sur ce sujet. Et ne s'écarte de cela que les ignorants imitateurs, à cause de leur ignorance du Coran et de la Sunnah, et de leur refus de ces sources. Et même s'ils pensent suivre les imams [des madhâhib], ils les ont en réalité contredits et ont suivi une autre voie que la leur comme nous l'avons montré avec la parole de Mâlik, ash Shâfi'î et Aḥmad, mais il y a une indication dans la parole de l'Imam Aḥmad que le taqlîd (imitation) avant l'arrivée de la preuve n'est pas blâmé ». [Fatḥ al Majîd p 386-387]

🔷 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Le sixième fondement : lever l'ambiguïté que Sheyṭân a introduite dans l'esprit des gens consistant à renoncer au Coran et à la Sunnah pour se tourner vers les opinions diverses et variées et écouter ses passions, sous prétexte que le Coran et la Sunnah ne peuvent être connus que de celui qui est capable d'un effort d'interprétation et qui possède telle et telle qualité qui ne se trouvent même pas de façon parfaite chez Abû Bakr ou 'Umar. Et selon eux, quiconque ne possède pas ces qualités doit obligatoirement se détourner de ces deux sources, jusqu'à ce que doutes et ambiguïtés soient levés. Quant à celui qui cherche à être guidé à travers ces deux sources, il est considéré soit comme un zindîq (hérétique), soit comme un fou, sous prétexte qu'elles seraient trop difficile à comprendre ! » [Commentaire des quatre règles et des six principes fondamentaux - An Najmî]

🔷 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Quand les savants disposaient du dalîl, ils le prenaient et abandonnaient leur ijtihâd. Et si le hadith ne les avait pas

aber nicht über seine Gesamtheit. Es ist daher für jeden Mukallaf (verantwortliche Person) obligatorisch, wenn ihm der Dalîl (der Beweis) aus dem Koran und der Sunna zuteil geworden ist, sich daran zu halten und danach zu handeln, auch wenn es von anderen Ansichten abweicht. Wie Allah sagt [in zwei Versen, hier eine ungefähre Übersetzung]: „Folgt dem, was zu euch von eurem Herr herabgesandt wurde, und folgt nicht anderen Verbündeten außer Ihm [...] » und « Genügt es ihnen nicht, dass Wir dir das Buch herabgesandt haben und es ihnen vorgelesen wird? Zweifellos ist darin eine Barmherzigkeit und eine Ermahnung für Menschen, die glauben ». Und die Einstimmigkeit (ijmâ') wurde zu diesem Thema berichtet. Und nur die unwissenden Nachahmer weichen davon ab, wegen ihrer Unwissenheit des Korans und der Sunna und ihrer Ablehnung dieser Quellen. Und selbst wenn sie denken, den Imamen [der madhâhib] zu folgen, haben sie diese in Wirklichkeit widersprochen und sind einem anderen Weg als dem ihren gefolgt, wie wir durch die Aussage von Mâlik, ash-Shâfi'î und A ḥ mad gezeigt haben, doch es gibt einen Hinweis in der Aussage des Imams A ḥ mad, dass taqlîd (Nachahmung) vor Eintreffen des Beweises nicht zu tadeln ist ». [Fat ḥ al Majîd S. 386-387]

🔷 Mu ḥ ammad ibn 'Abd al Wahhâb sagte: « Der sechste Grundsatz: die Mehrdeutigkeit zu beseitigen, die Shey ṭ ân in die Herzen der Menschen gebracht hat – nämlich den Koran und die Sunna aufzugeben und sich stattdessen verschiedenen und vielfältigen Meinungen zuzuwenden und seinen Leidenschaften zu folgen – unter dem Vorwand, dass der Koran und die Sunna nur von jenem bekannt sein können, der zu Interpretationsbemühungen fähig ist und über bestimmte Qualitäten verfügt, die nicht einmal in vollkommener Form bei Abû Bakr oder 'Umar zu finden sind. » Und nach ihrer Auffassung muss jeder , der diese Qualitäten nicht besitzt, sich notwendigerweise von diesen zwei Quellen abwenden, bis Zweifel und Mehrdeutigkeiten geklärt sind. Was denjenigen betrifft, der versucht, durch diese beiden Quellen geleitet zu werden, wird er entweder als Zindîq (Ketzer) oder als verrückt betrachtet, unter dem Vorwand, dass sie zu schwer zu verstehen wären! » [Kommentar der vier Regeln und der sechs Grundprinzipien - An Najmî]

🔷 'Abd ar Ra ḥ mân ibn Ḥ asan sagte: « Wenn die Gelehrten über den Dalîl verfügten, nahmen sie ihn an und gaben ihren Ijtihâd auf. Und wenn das Hadith sie nicht

atteint, ou qu'ils croyaient qu'il n'était pas authentique, ou qu'ils avaient un hadith le contredisant ou le particularisant etc. Alors l'imam avait permission de faire l'ijtihâd ». [Fatḥ al Majîd p 385]

🔷 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Et il y a dans le hadith [de 'Adiyy] la preuve que l'obéissance aux moines et aux rabbins dans la désobéissance à Allah est une adoration envers eux en dehors d'Allah et du shirk majeur qu'Allah ne pardonne pas [...]. Et cela est arrivé pour beaucoup de gens avec ceux qu'ils ont imité, et pour leur manque de considération envers le dalîl s'il contredit l'avis du savant imité, et cela est du shirk. Et parmi eux, il y a celui qui a un avis extrême en pensant que prendre le dalîl est détestable voire interdit, ainsi la fitnah s'est renforcée. Et il dit : « Les savants connaissent mieux les preuves et seul le mujtahîd peut prendre le dalîl », et peut-être qu'ils vont jusqu'à blâmer celui qui agit en fonction du dalîl. Nul doute que cela fait partie de l'étrangeté de l'Islam ». [Fatḥ al Majîd p 390]

🔷 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Il convient à celui qui est occupé [à étudier] les ouvrages des gens de son madhhab qu'il regarde les paroles de ceux qui divergent [de son madhhab] et leur argumentaire pour ensuite qu'il suive le dalîl et celui qui est en accord avec lui ». [Qurratu 'uyûn]

🔷 An Najmî a dit : « Sheyṭân a suggéré à ceux qui portaient un tel jugement (les gens qui sont en faveur de l'imitation aveugle) que chacun d'eux devait suivre aveuglément un imam parmi les quatre imams, sans jamais contredire ses paroles, ses avis et ses efforts d'interprétation. Puis s'il adhérait à l'un de ces madhâhib, il ne lui était plus permis de dévier d'un iota de ses opinions et de se ranger à l'avis d'un autre que lui. Et s'il constatait que la preuve allait à l'encontre de l'opinion de son imam, il devait interpréter cette preuve de façon à la faire concorder avec l'avis de son imam ». [Commentaire des quatre règles et des six principes fondamentaux - An Najmî]

erreicht hätte, oder wenn sie glaubten, dass es nicht authentisch sei, oder wenn sie ein Hadith hätten, das ihm widersprach oder es einschränkte usw., dann hatte der Imam die Erlaubnis, Ijtihâd zu praktizieren ». [Fath al Majîd S. 385]

 'Abd ar Ra ḥ mân ibn Ḥ asan sagte: « Und im Hadith [von 'Adiyy] liegt der Beweis vor, dass der Gehorsam gegenüber Mönchen und Rabbinern in Ungehorsam gegenüber Allah eine Anbetung ihnen gegenüber außerhalb Allahs darstellt – es ist jener große Shirk, den Allah nicht vergibt [...]. Dies widerfuhr vielen Menschen durch jene, denen sie nachfolgten, und durch ihre Missachtung des dalîl, wenn dieser die Meinung des nachgeahmten Gelehrten widerspricht; und dies ist Shirk. Und unter ihnen gibt es jenen, der eine extreme Ansicht vertritt und meint, dass die Annahme des dalîl verhasst oder gar verboten ist – dadurch hat sich die fitnah verstärkt. Und er sagte: « Die Gelehrten kennen die Beweise besser und nur der Mujtahid kann sich des dalîl bedienen », und vielleicht gehen sie sogar so weit, denjenigen zu tadeln, der nach dem dalîl handelt. Kein Zweifel, dass dies zu den Besonderheiten des Islam gehört ». [Fath al Majîd S. 390]

 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan sagte: « Es ist angebracht für denjenigen, der die Werke der Leute seines madhhab studiert, dass er die Aussagen derjenigen betrachtet, die [von seinem madhhab] abweichen, sowie deren Argumentation, um danach dem dalîl und demjenigen zu folgen, der damit übereinstimmt ». [Qurratu 'uyûn]

 An Najmî sagte: « Shey ṭ ân legte denen nahe, die ein solches Urteil vertraten (den Menschen, die für blinde Nachahmung eintraten), dass jeder von ihnen einen der vier Imame blind befolgen sollte, ohne jemals seine Worte, seine Meinungen und seine Auslegungsbemühungen zu widersprechen. Und wenn er sich dann einer dieser madhâhib anschloss, war es ihm nicht mehr erlaubt, auch nur um ein Jota von seinen Meinungen abzuweichen und sich einer anderen Ansicht anzuschließen. Und wenn er feststellte, dass der Beweis der Meinung seines Imams widersprach, musste er diesen Beweis so auslegen, dass er mit der Ansicht seines Imams übereinstimmte ». [Kommentar der vier Regeln und der sechs Grundprinzipien - An Najmî]

On pourrait aisément s'arrêter là concernant cette fausse croyance, mais je ne peux terminer cette partie sans citer quelques propos des trois imams et d'Abû Ḥanîfah qui contredisent les adeptes du suivi aveugle :

🔷 Abû Ḥanîfah a dit : « Si je tiens des propos en désaccord avec le Coran et la Sunnah, alors délaissez ma parole ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 Abû Ḥanîfah a dit : « Si le hadith est authentique, alors c'est mon opinion ». [Rapporté par Ibn 'Âbidîn dans al Ḥâshiyah 1/63]

🔷 Abû Ḥanîfah a dit : « Il n'est permis à personne de pratiquer notre opinion sans savoir d'où nous l'avons tirée ». [Rapporté par Ibn 'Abd al Barr]

🔷 L'Imam Mâlik a dit : « Il n'existe personne après le Prophète ﷺ sans que ses opinions puissent être acceptées ou rejetées ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 L'Imam Mâlik a dit : « Je suis un être humain qui peut se tromper ou voir juste. Étudiez donc mes opinions : adoptez tout ce qui est en accord avec le Coran et la Sunnah et rejetez tout ce qui est en désaccord avec eux ». [Rapporté par Ibn 'Abd al Barr]

🔷 Ibn Wahb a dit : « J'ai entendu Mâlik répondre à une question à propos du fait de se laver l'espace entre les doigts de pieds pendant les ablutions. Celui-ci répondit : « Cela n'est pas nécessaire ». J'attendis alors jusqu'à ce qu'il ne reste plus grand monde autour de lui, puis je lui dis : « Pour nous, c'est une Sunnah ». Il

Man könnte sich leicht dabei aufhalten, was diesen Trugglauben betrifft, doch ich kann diesen Abschnitt nicht abschließen, ohne einige Aussagen der drei Imame und des Abû Ḥanîfah anzuführen, die den Anhängern der blinden Nachahmung widersprechen:

 Abû Ḥ anîfah sagte: « Wenn ich Aussagen mache, die dem Koran und der Sunna widersprechen, dann verlasst meine Worte ». [Ṣ ifât salât an nabî]

 Abû Ḥanîfah sagte: « Wenn der Hadith authentisch ist, dann ist es meine Meinung ». [Berichtet von Ibn 'Âbidîn in al Ḥâshiyah 1/63]

 Abû Ḥ anîfah hat gesagt: « Es ist niemandem erlaubt, unsere Meinung zu praktizieren, ohne zu wissen, woher wir sie genommen haben ». [Überliefert von Ibn 'Abd al Barr]

 Der Imam Mâlik hat gesagt: « Es gibt niemanden nach dem Prophet ﷺohne dass seine Meinungen akzeptiert oder abgelehnt werden können ». [Ṣifât salât an nabî]

 Der Imam Mâlik hat gesagt: « Ich bin ein Mensch, der sich irren oder recht haben kann. Studiert daher meine Meinungen: Nehmt alles an, das mit dem Koran und der Sunna übereinstimmt, und lehnt alles ab, das mit ihnen nicht übereinstimmt ». [Überliefert von Ibn 'Abd al Barr]

 Ibn Wahb hat gesagt: « Ich hörte Mâlik auf eine Frage über das Waschen des Raums zwischen den Zehengliedern während der rituellen Waschung antworten. Dieser antwortete: « Das ist nicht notwendig ». Ich wartete dann, bis kaum noch jemand um ihn herum war, dann sagte ich zu ihm: « Für uns ist dies eine Sunna ».

me répondit : « Et quelle est cette Sunnah ? » Je lui dis : « [Longue chaîne de transmission], qu'Ibn Shaddâd (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'ai vu le Prophète ﷺ frotter l'espace entre ses doigts de pieds avec son auriculaire. L'Imam Mâlik me dit alors : « Ce hadith a une bonne chaîne de transmission et jamais je ne l'avais entendu auparavant, si ce n'est aujourd'hui. Plus tard, j'entendis Mâlik répondre à cette question en ordonnant de se laver entre les doigts de pieds ». [Al jarḥ wa ta'dîl p 31]

On voit ici qu'il est tout à fait possible que les grands savants ne connaissent pas certains hadiths, d'où le fait qu'ils puissent émettre des avis en opposition avec les hadiths authentiques, l'argument qui consiste à dire : « Oui mais, l'Imam Mâlik devait connaître le hadith authentique mais ne l'a pas pris en compte » est totalement ridicule sachant qu'à son époque, tous les hadiths n'avaient même pas étaient rassemblés dans les recueils, si même les Compagnons ont ignoré de nombreux hadiths, comment venir après dire que les imams connaissaient forcément tous les hadiths avec leur science ?

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Les musulmans s'accordent à dire qu'il est interdit à toute personne en présence d'une Sunnah du Prophète ﷺ de la délaisser pour la parole de qui que ce soit ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Quand je vous dis quelque chose qui contredit une tradition du Messager d'Allah ﷺ, jetez ma parole contre le mur ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Si j'avance un avis alors qu'il existe un hadith authentique contredisant ma parole, sachez que j'ai perdu la raison (si c'est en connaissance de cause) ». [Ṣifât salât an nabî]

Er antwortete mir: « Und was ist diese Sunna ? » Ich sagte zu ihm: « [Lange Überlieferungskette], die Ibn Shaddâd (möge Allah ihn segnen) sagte: « Ich sah den Propheten ﷺ zwischen seinen Zehen mit seinem kleinen Finger reiben. Der Imam Malik sagte mir dann: « Dieses Hadith hat eine gute Überlieferungskette und ich hatte es niemals gehört, außer heute. Später hörte ich Malik auf diese Frage antworten, indem er befahl, zwischen den Zehen zu waschen ». [Al jar ḥ wa ta'dîl p 31]

Man erkennt hier, dass es durchaus möglich ist, dass große Gelehrte bestimmte Hadithe nicht kannten und daher Stellungnahmen vertraten, die den authentischen Hadithen widersprechen. Das Argument, wonach «der Imam Malik den authentischen Hadith hätte kennen müssen und ihn nur nicht berücksichtigte», ist vollkommen absurd, wenn man bedenkt, dass zu seiner Zeit nicht einmal alle Hadithe in Sammlungen zusammengefasst waren. Wenn schon die Gefährten viele Hadithe übersehen haben , wie kann man dann später behaupten, dass die Imame mit ihrer Gelehrsamkeit zwangsläufig alle Hadithe gekannt haben?

 Der Imam asch-Schafi'i sagte: « Die Muslime sind sich einig, dass es jeder Person in Gegenwart einer Sunna des Propheten verboten ist ﷺ davon abzulassen für das Wort von wem auch immer ». [Ṣ ifât salât an nabî]

 Der Imam ash Shâfi'î sagte: « Wenn ich euch etwas sage, das einer Überlieferung des Boten Allahs widerspricht ﷺ, werft mein Wort gegen die Mauer ». [Ṣifât salât an nabî]

 Der Imam ash Shâfi'î sagte: « Falls ich eine Meinung äußere, während ein authentisches Hadith existiert, das meinem Wort widerspricht, dann wisst, dass ich den Verstand verloren habe (wenn es wissentlich geschieht) ». [Ṣ ifât salât an nabî]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Il n'est pas une personne sans qu'une Sunnah du Prophète ﷺ ne lui échappe ou ne lui parvienne. Alors quel que soit l'avis que j'émet, ou quelle que soit la règle que j'énonce, s'il existe une Sunnah du Prophète ﷺ qui contredit ma parole, il faut alors revenir à la parole du Prophète ﷺ que j'adopte moi-même ». [Rapporté par al Ḥâkim]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Suivez la Sunnah du Prophète ﷺ et n'accordez après elle aucune importance aux paroles des hommes, quels qu'ils soient ». [Dhamm al kalâm 3/47]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Si dans tout ce que je dis, il existe un hadith authentique qui me contredit, alors le hadith du Prophète ﷺ est plus en droit d'être suivi, ne m'imitez donc pas ». [Rapporté par Ibn Abî Ḥâtim]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « N'imite ni moi, ni Mâlik, ni ash Shâfi'î, ni al Awzâ'î, ni ath Thawrî, mais prends d'où ils ont pris ». [Al i'lâm 2/302]

Je pourrais encore continuer la liste de leurs paroles mais avec l'aide d'Allah, ce que j'ai mis suffit amplement. Pour conclure, je te conseille, ô lecteur, si tu cherches à être guidé sur la vérité, de ne pas t'écarter de la parole du Prophète ﷺ qui ne prononce rien sous l'effet de la passion.

Et quelle belle fin pour clôturer ce chapitre que le propos de l'Imam Mâlik (qu'Allah lui fasse miséricorde) : « La Sunnah est comme l'arche de Nûḥ, celui qui y embarque sera sauvé et celui qui ne monte pas sera perdu ». [Târîkh Baghdâd 3850]

🔷 Der Imam ash Shâfi'î sagte: « Es gibt keine Person, ohne dass eine Sunna des Propheten ﷺ entgeht ihm nicht oder erreicht ihn nicht. Also welcher Meinung auch immer ich äußere, oder welche Regel auch immer ich ausspreche, falls es eine Sunna des Propheten gibt ﷺ die meinem Wort widerspricht, dann muss man sich an das Wort des Propheten wenden ﷺ das ich selbst annehme ». [Berichtet von al Ḥâkim]

🔷 Der Imam asch-Schâfi'î sagte: « Folgt der Sunna des Propheten ﷺ und berücksichtigt danach keine Worte der Menschen, welche es auch seien ».
[Dhamm al kalâm 3/47]

🔷 Der Imam asch-Schâfi'î sagte: « Falls in allem, das ich sage, ein authentischer Hadith existiert, der mir widerspricht, dann ist der Hadith des Propheten ﷺ ist nicht mehr berechtigt, befolgt zu werden, ahmt mich also nicht nach ». [Berichtet von Ibn Abî Ḥ âtim]

🔷 Der Imam A ḥ mad sagte: « Ahme weder mich noch Mâlik noch ash Shâfi'î noch al Awzâ'î noch ath Thawrî nach, sondern nimm von dort, wo sie genommen haben ». [Al i'lâm 2/302]

Ich könnte die Liste ihrer Aussagen noch fortsetzen, aber mit der Hilfe Allahs reicht das, was ich aufgeführt habe, vollkommen aus. Abschließend rate ich dir, ô Leser, wenn du danach strebst, zur Wahrheit geleitet zu werden, dich nicht von dem Wort des Propheten abzuwenden ﷺ der nichts unter dem Einfluss der Leidenschaft ausspricht.

Und welch schöner Abschluss dieses Kapitels ist die Aussage des Imams Mâlik (möge Allah ihm Barmherzigkeit erweisen): „Die Sunna ist wie die Arche Nûḥs , wer darin einsteigt, wird gerettet, und wer nicht einsteigt, wird verloren sein". [Târîkh Baghdâd 3850]

6/ Vous faîtes le takfîr des gouverneurs actuels, vous êtes donc des khawârij

Effectivement, nous faisons le takfîr des ṭawâghît qui gouvernent actuellement sur terre sans aucun doute, et nous faisons également le takfîr de celui qui ne les désavoue pas. Devrait-on, comme vous, considérer comme frères des gens qui se moquent de la Sharī'ah, qui édictent des lois forgées qu'ils appliquent sur le peuple, qui appellent celui-ci à les adorer, qui enferment nos frères et sœurs dans leurs geôles, voire les torturent, voire les tuent ? Quels mauvais frères que ceux-là pour un peuple d'infidèles !

Tout d'abord, examinons les caractéristiques connues des khawârij pour voir si elles correspondent aux nôtres.

🔷 Premièrement, les khawârij font le takfîr pour les grands péchés comme le meurtre, le vol ou l'adultère.

Al Qâḍî 'Iyâḍ a dit : « Les murji'ah disent que la désobéissance ne nuit pas à la foi, alors que les khawârij disent qu'elle lui nuit, et que l'auteur devient mécréant par cela ». [Sharḥ Muslim 1/100]

Quant à nous, nous disons comme les Gens de la Sunnah que l'auteur de grands péchés parmi les musulmans est sous la volonté d'Allah, s'Il veut, Il lui pardonne et s'Il veut, Il le châtie.

Le Prophète ﷺ a dit : « L'ange Jibrîl est venu à moi et m'a annoncé la bonne nouvelle que quiconque de ma Communauté meurt sans rien associer à Allah entrera au Paradis ». « Même s'il a commis l'adultère et volé ? » « Même s'il a commis l'adultère et volé ». [Bukhârî 1237]

6/ Ihr macht Takfîr gegen die gegenwärtigen Herrscher, ihr seid also Khawârij

Tatsächlich machen wir Takfîr gegen die ṭ awâghît, die gegenwärtig ohne Zweifel auf der Erde herrschen, und wir machen auch Takfîr gegen denjenigen, der sich nicht von ihnen lossagt. Sollte man, wie ihr es tut, Menschen als Brüder betrachten, die sich über die Sharī'ah lustig machen, die erfundene Gesetze erlassen und auf das Volk anwenden, dieses auffordern, sie anzubeten, unsere Brüder und Schwestern in ihren Gefängnissen einsperren, sie foltern und sogar töten? Was für schlechte Brüder sind das für ein Volk von Ungläubigen!

Zunächst wollen wir die bekannten Merkmale der Khawârij untersuchen, um zu sehen, ob sie den unseren entsprechen.

 Erstens sprechen die Khawârij Takfîr über große Sünden wie Mord, Diebstahl oder Ehebruch aus.

Al Qâḍî 'Iyâḍ sagte: « Die Murji'ah sagen, dass der Ungehorsam dem Glauben nicht schadet, während die Khawârij sagen, dass er ihm schadet, und dass der Täter dadurch zum Ungläubigen wird ». [Sharaḥ Muslim 1/100]

Was uns betrifft, so sagen wir wie die Leute der Sunna, dass derjenige, der unter den Muslimen große Sünden begeht, unter Allahs Willen steht: Wenn Er will, vergibt Er ihm, und wenn Er will, bestraft Er ihn.

Der Prophet ﷺ sagte: « Der Engel Jibrîl kam zu mir und verkündete mir die frohe Botschaft, dass jeder aus meiner Gemeinschaft, der stirbt, ohne Allah etwas beizugesellen, das Paradies betreten wird ». « Auch wenn er Ehebruch begangen und gestohlen hat? » » « Auch wenn er Ehebruch begangen und gestohlen hat ». [Bukhârî 1237]

🔷 Deuxièmement, les khawârij autorisent la rébellion contre le gouverneur musulman injuste tandis que nous optons pour la patience, comme a dit le Prophète ﷺ dans le hadith : « [...] Écoute et obéis, même si l'on te frappe le dos et qu'on te prend ton bien ». [Muslim 1847]

🔷 Troisièmement, les khawârij s'en prennent aux musulmans tout en épargnant les mushrikîn.

Ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée) a dit à leur propos : « Ils ont pris les versets révélés sur les mécréants et les ont appliqués aux croyants ». [Bukhârî 6531]

Ibn al Jawzî mentionne dans at Târîkh (64/8) : « Les khawârij rencontrèrent sur leur route 'Abdullah ibn Khabbâb et lui demandèrent s'il avait entendu son père rapporter une parole du Messager d'Allah ﷺ. Il répondit : « Oui, j'ai entendu mon père rapporter du Messager d'Allah ﷺ qu'une période de troubles viendra, dans laquelle celui qui s'assoit sera meilleur que celui qui est debout, et celui qui se trouve debout sera meilleur que celui qui marche, et celui qui marche sera meilleur que celui qui court ». Puis, il ajouta : « Si tu es vivant à cette époque, sois un serviteur d'Allah qui est assassiné ». Ils lui demandèrent ensuite s'il avait réellement entendu cela de son père qui le rapportait du Messager d'Allah ﷺ, et il répondit par l'affirmative. Ils l'amenèrent vers le bord d'une rivière et lui coupèrent la tête. Son sang coula tel le lacet d'une sandale. Puis ils se tournèrent vers son épouse enceinte et ouvrirent son ventre pour en retirer le fœtus. Plus tard, alors qu'ils campaient dans une palmeraie de Nahrawân, une datte mûre tomba. L'un d'eux la ramassa et la jeta dans sa bouche. Quand un autre l'informa qu'il n'avait pas le droit de la manger sans l'avoir payée, il la cracha immédiatement. Un autre, qui aiguisait son sabre, commença à l'agiter en l'air. Quand le porc d'un mécréant passa, il le frappa de son sabre pour l'essayer. Ses compagnons lui dirent alors que ce qu'il avait fait était une corruption sur terre. Il chercha aussitôt le propriétaire du porc pour lui donner son prix ».

🔷 Zweitens erlauben die Khawârij die Rebellion gegen den ungerechten muslimischen Herrscher, während wir uns für Geduld entscheiden, wie der Prophet sagte ﷺ im Hadith: « [...] Höre zu und gehorche, auch wenn man dir den Rücken schlägt und dir dein Vermögen nimmt ». [Muslim 1847]

🔷 Drittens greifen die Khawârij die Muslime an, während sie die Mushrik verschonen.

Ibn 'Umar (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte über sie: « Sie nahmen die Verse, die über die Ungläubigen offenbart wurden, und wendeten sie auf die Gläubigen an ». [Bukhârî 6531]

Ibn al Jawzî erwähnt in at Târîkh (64/8): « Die Khawârij trafen auf ihrem Weg 'Abdullah ibn Khabbâb und fragten ihn, ob er seinen Vater eine Aussage des Boten Allahs berichten gehört hatte ﷺ. Er antwortete: « Ja, ich habe meinen Vater vom Boten Allahs berichten hören ﷺ dass eine Zeit der Wirren kommen wird, in der derjenige, der sitzt, besser ist als derjenige, der steht, und dieser besser als derjenige, der geht, und dieser besser als derjenige, der läuft ». Dann fügte er hinzu: « Wenn du in dieser Zeit noch am Leben bist, sei ein Diener Allahs, der ermordet wird ». Sie fragten ihn daraufhin, ob er dies wirklich von seinem Vater gehört hatte, der es vom Boten Allahs überlieferte ﷺ, und er antwortete bejahend. Sie brachten ihn zum Ufer eines Flusses und schlugen ihm den Kopf ab. Sein Blut floss wie die Schnur einer Sandale. Dann wandten sie sich seiner schwangeren Ehefrau zu und öffneten ihren Leib, um den Fötus herauszunehmen. Später , als sie in einer Palmeraie von Nahrawân campten, fiel eine reife Dattel herab. Einer von ihnen hob sie auf und warf sie sich in den Mund. Als ein anderer ihn darauf hinwies, dass er nicht das Recht hatte, sie ohne Bezahlung zu essen, spie er sie sofort aus. Ein anderer, der sein Schwert schärfte, begann, es in der Luft zu schwingen. Als das Schwein eines Ungläubigen vorbeikam, schlug er es mit seinem Schwert, um es auszuprobieren . Seine Gefährten sagten ihm dann, dass das, was er getan hatte, eine Verderbnis auf der Erde war. Er suchte sofort den Eigentümer des Schweins auf, um ihm seinen Preis zu erstatten ».

Quant à nous, nous affirmons la sacralité du musulman et nous nous abstenons rigoureusement de porter atteinte à son intégrité, contrairement aux khawârij. Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Le musulman est sacré pour le musulman, que ce soit son sang, ses biens ou son honneur ». [Muslim 2564]

🔷 Quatrièmement, les khawârij font le takfîr des Compagnons comme Uthmân ibn 'Affân (qu'Allah l'agrée), 'Âlî ibn Abî Ṭâlib (qu'Allah l'agrée) et d'autres (notamment ceux qui ont participé à l'arbitrage).

Quant à nous, nous nous désavouons des khâwarij pour cette parole pleine d'ignominie et nous demandons à Allah ('azza wa jal) de faire miséricorde à tous les Compagnons et de leur pardonner les différents qu'il y a eu entre eux, ils sont certes l'élite de cette Communauté et les meilleurs des gens après les Prophètes. Allah ('azza wa jal) a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Les tous premiers (croyants) parmi les Emigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils L'agréent. Il a préparé pour eux des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès ! » [trad. S9V100]

🔷 Cinquièmement, les khawârij délaissent l'apprentissage de la science et passent leur temps à accomplir des adorations.

Le Prophète ﷺ a dit : « Il surgira de ma Communauté un peuple qui récitera le Coran, et votre récitation paraîtra insignifiante comparée à la leur, votre prière insignifiante comparée à la leur, et votre jeûne insignifiant comparé à leur jeûne [...] ». [Muslim 1066]

Ibn Sîrîn a dit en parlant d'eux : « Des gens ont délaissé la science et se sont attribués des lieux où ils ont accompli la prière et le jeûne jusqu'à ce que leur peau sèche sur leurs os. Puis, ils ont contredit la Sunnah et ont péri ». [Ainsi étaient nos pieux prédécesseurs]

Was uns betrifft, so bekräftigen wir die Unantastbarkeit des Muslims und enthalten uns streng davon ab, seine Integrität zu verletzen, im Gegensatz zu den Khawârij. Der Prophet ﷺ sagte: « [...] Der Muslim ist für den Muslim unantastbar, sei es sein Blut, sein Vermögen oder seine Ehre ». [Muslim 2564]

 Viertens machen die Khawârij Takfîr gegen die Gefährten wie 'Uthmân ibn 'Affân (möge Allah ihn billigen), 'Âlî ibn Abî Ṭ âlib (möge Allah ihn billigen) und andere (insbesondere diejenigen, die am Schiedsspruch teilgenommen haben).

Was uns betrifft, so distanzieren wir uns von den Khâwarij wegen dieses schmachvollen Satzes und bitten Allah ('azza wa jal), allen Gefährten Barmherzigkeit zu gewähren und ihnen die Unterschiede zwischen ihnen zu verzeihen, denn sie sind wahrlich die Elite dieser Gemeinschaft und die besten der Menschen nach den Propheten. Allah ('azza wa jal) sagte [in einem Vers, hier eine freie Übersetzung]: « Die Ersten von den Auswanderern und den Helfern und denen, die ihnen in vortrefflicher Weise gefolgt sind – Allah ist mit ihnen zufrieden und sie sind mit Ihm zufrieden. Er hat für sie Gärten bereitet, unter denen Bäche fließen, und sie werden darin auf ewig verweilen. Da ist der enorme Erfolg ! » [trad. S9V100]

 Fünftens verlassen die Khawârij das Erlernen der Wissenschaft und verbringen ihre Zeit mit Gebetsverrichtungen.

Der Prophet ﷺ sagte: « Aus meiner Gemeinde wird ein Volk hervorgehen, das den Koran rezitieren wird, und eure Rezitation wird gegen ihre Rezitation gering erscheinen , euer Gebet gegen ihr Gebet gering, und euer Fasten gegen ihr Fasten gering [...] ». [Muslim 1066]

Ibn Sîrîn sagte über sie: « Menschen haben die Wissenschaft verlassen und sich Orte angeeignet, wo sie das Gebet und das Fasten verrichtet haben, bis ihre Haut auf ihren Knochen vertrocknete. Dann widersprachen sie der Sunna und gingen zugrunde ». [So waren unsere frommen Vorgänger]

Quant à nous, nous passons une grande partie de notre temps à la recherche de la science car nous savons que nous vivons à une époque où la fitnah n'a jamais été aussi grande et seul sera sauvé celui qui fournit de grands efforts dans l'apprentissage de la science pour savoir ce qu'Allah exige de lui comme unification. Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Il y aura des troubles où l'homme se lèvera le matin croyant et se couchera le soir mécréant, sauf celui qu'Allah aura comblé de science ». [Ṣifat an nifâq wa dhamm al munâfiqîn]

En réalité, je conseille même à notre époque pour celui qui cherche la vérité de privilégier l'apprentissage de la science par rapport aux autres adorations, car cela est en accord avec ce qui est rapporté du Prophète ﷺ : « Vous vivez en ce moment une époque où les savants sont nombreux, les prêcheurs peu nombreux, où les donateurs sont nombreux, les demandeurs peu nombreux, et dans cette époque, l'action est meilleure que la science. Mais viendra un temps où les savants seront peu nombreux, les prêcheurs nombreux, les demandeurs seront nombreux, les donateurs peu nombreux, et dans cette époque, la science sera meilleure que l'action ». [Majma' az zawâ'id n°529 - Rapporté par at Ṭabarânî dans al Kabîr n°3111]

🔷 Sixièmement, une des caractéristiques des khâwarij est le fait qu'ils se rasent systématiquement la tête.

Anas ibn Mâlik a dit : « [...] Les gens demandèrent [sur les khawârij] : « Quel est leur signe ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Ils se rasent la tête » ». [Abû Dâwûd 4765]

Quant à nous, nous ne nous rasons plus plus que d'autres la tête (sachant que cet acte à la base n'est pas interdit), bien au contraire, il peut arriver aux musulmans de délaisser cet acte licite pour éviter la ressemblance avec les khawârij ou que les ignorants n'utilisent faussement cet argument.

Was uns betrifft, so verbringen wir einen großen Teil unserer Zeit mit der Suche nach Wissen, denn wir wissen, dass wir in einer Zeit leben, in der die Fitnah nie so groß war, und nur derjenige wird gerettet, der große Anstrengungen beim Erlernen der Wissenschaft unternimmt, um zu verstehen, was Allah von ihm in Bezug auf die Monotheismusverbreitung verlangt. Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte: « Es wird Unruhen geben, in denen der Mensch morgens gläubig aufsteht und abends ungläubig zu Bett geht, außer demjenigen, den Allah mit Wissen gesegnet hat ». [Ṣifat an nifâq wa dhamm al munâfiqîn]

In Wirklichkeit rate ich sogar in unserer Zeit demjenigen, der die Wahrheit sucht, das Erlernen der Wissenschaft anderen religiösen Praktiken vorzuziehen, denn dies steht im Einklang mit dem, was vom Propheten berichtet wird ﷺ: « Sie leben in dieser Zeit, in der die Gelehrten zahlreich sind und die Prediger wenig zahlreich, in der die Spender zahlreich sind und die Bittsteller wenig zahlreich, und in dieser Zeit ist die Tat besser als die Wissenschaft. Aber es wird eine Zeit kommen, in der die Gelehrten wenig zahlreich sein werden, die Prediger zahlreich, die Bittsteller zahlreich und die Spender wenig zahlreich sein werden, und in dieser Zeit wird die Wissenschaft besser sein als die Tat ». [Majma' az zawâ'id n°529 - Rapporté par at Ṭabarânî dans al Kabîr n°3111]

 Sechstens ist eines der Merkmale der Khâwarij, dass sie sich systematisch den Kopf rasieren.

Anas ibn Mâlik sagte: « [...] Die Leute fragten [über die Khawârij]: « Welches ist ihr Zeichen? » Der Prophet ﷺ antwortete: « Sie rasieren sich den Kopf » ». [Abû Dâwûd 4765]

Was uns betrifft, so rasieren wir uns nicht mehr als andere den Kopf (da diese Handlung grundsätzlich nicht verboten ist); im Gegenteil, es kann vorkommen, dass Muslime diese erlaubte Handlung unterlassen, um keine Ähnlichkeit mit den Khawârij zu haben oder damit Unwissende dieses Argument fälschlicherweise missbrauchen.

🔷 Septièmement, les khawârij combattent souvent l'élite de la création. Abû Umâmah (qu'Allah l'agrée) a dit : « [Les khawârij] sont les pires des tués sous le ciel, et les meilleurs des tués sont ceux qui ont été tués par eux ».

Quant à nous, même si la Communauté musulmane n'a plus de groupe uni qui lutte dans le sentier d'Allah et que la situation actuelle est similaire à celle avant l'arrivée du Prophète ﷺ, avec quelques musulmans éparses sur la terre qui vivent au sein de peuples polythéistes, il est évident que si un groupe de croyants possédant la force nécessaire était présent, il serait très loin de combattre des gens qui seraient les meilleurs de la création, on ne peut qu'être étonné quand on entend des pseudo-salafis nous dire que les soldats des ṭawâghît qui ont été tués par certains qitâlis (qu'eux considèrent comme des khawârij) sont les meilleurs des tués sous le ciel…

Surtout qu'il y a plusieurs narrations sur la corruption et la mécréance des gouverneurs à la fin des temps qui deviendront des ṭawâghît adorés en dehors d'Allah. Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il y aura des rois, puis des tyrans, puis des ṭawâghît ». [Al muṣannaf n°29 970]

Nous voyons donc que ces accusations envers les musulmans qui désavouent le shirk et ceux qui le commettent sont telles des flèches tirées d'un arc sans corde, ceux qui les profèrent n'ont aucune preuve de leurs fausses assertions, il ne nous reste plus donc qu'à avoir la même réaction de l'Imam Aḥmad, qu'Allah lui fasse miséricorde, quand on lui rapporta cette accusation : « Un homme se présenta à l'Imam Aḥmad alors que ce dernier était allongé et lui dit : « Les gens disent de toi que tu es un khârijî ». L'Imam Aḥmad se mit à rire ». [Al fatâwa al kubrâ]

Alors, ahahahahahahahahahaha…

 Siebtens bekämpfen die Khawârij häufig die Elite der Schöpfung. Abû Umâmah (möge Allah ihn segnen) sagte: « [Die Khawârij] sind die Schlimmsten derer, die unter dem Himmel getötet wurden, und die Besten derer, die getötet wurden, sind jene, die von ihnen getötet wurden ».

Was uns betrifft, so hat die muslimische Gemeinschaft, auch wenn sie keine einheitliche Gruppe mehr hat, die im Weg Allahs kämpft, und die aktuelle Situation ähnelt der Zeit vor der Ankunft des Propheten ﷺ, mit einigen zerstreuten Muslimen auf der Erde, die unter polytheistischen Völkern leben, ist es offensichtlich, dass wenn eine Gruppe von Gläubigen mit der notwendigen Kraft anwesend wäre, diese sehr weit davon entfernt wäre, gegen Menschen zu kämpfen, die die Besten der Schöpfung sein würden. Man kann nur erstaunt sein, wenn man von Pseudo-Salafisten hört, die uns sagen, dass die Soldaten der ṭ awâghît, die von bestimmten qitâlis (die sie als khawârij betrachten) getötet wurden, die Besten der unter dem Himmel Getöteten sind…

Zumal es mehrere Überlieferungen über die Verdorbenheit und Ungläubigkeit der Herrscher am Ende der Zeiten gibt, die zu ṭ awâghît werden, die außerhalb Allahs angebetet werden. Anas ibn Mâlik (möge Allah ihn zufriedenstellen) sagte: « Es wird Könige geben, dann Tyrannen, dann ṭ awâghît ». [Al mu ṣ annaf n°29 970]

Wir sehen also, dass diese Anschuldigungen gegen die Muslime, die den Shirk ablehnen und diejenigen, die ihn begehen, gleich Pfeilen sind, die von einem Bogen ohne Sehne abgeschossen werden. Diejenigen, die diese Vorwürfe vorbringen, haben keinen Beweis für ihre falschen Behauptungen. Es bleibt uns daher nur, die gleiche Reaktion des Imam A ḥ mad zu haben , möge Allah ihm Barmherzigkeit erweisen, als man ihm diese Anschuldigung berichtete: « Ein Mann trat zum Imam A ḥ mad, während dieser lag, und sagte zu ihm: « Die Menschen sagen von dir, dass du ein Khârijî bist ». Der Imam A ḥ mad fing an zu lachen ». [Al fatâwa al kubrâ]

Also, ahahahahahahahahahaha…

7/ L'Islam est une religion d'amour, il convient donc d'aimer son prochain, quel qu'il soit, même mécréant.

Encore une fois chez les polythéistes affiliés à l'Islam (une fois est coutume), voici une croyance totalement incongrue, à rebours de ce qu'a enseigné le Prophète ﷺ.

Cette fausse croyance s'est implantée progressivement dans l'esprit des gens influencés par le christianisme, le soufisme idolâtre et le pseudo-humanisme contemporain. Ibn 'Arabî (le soufi) en est l'un des précurseurs, lui qui disait : « Auparavant, je méconnaissais mon compagnon lorsque nous n'avions pas la même religion. À présent, mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme. Il est pâturage pour gazelles et abbaye pour les moines ! Il est un temple pour idoles et la Ka'bah pour qui en fait le tour. Il est les tables de la Torah et aussi les feuillets du Coran ! La religion que je professe est la religion de l'amour où que se dirigent ses montures. Les êtres créés se sont formés au sujet d'Allah des croyances, et moi je professe tout ce qu'ils ont cru ». [Turjumân al ashwâq p 43]

Cet homme (qui prétendait également que les polythéistes bénéficieraient dans l'au-delà de la miséricorde d'Allah) fera malheureusement des émules dans le monde entier et sera sanctifié par de nombreux ignorants.
On peut aussi citer Jalâl ad Dîn ar Rûmî parmi ceux qui ont annulé le fondement de l'Islam en refusant l'ordre d'Allah de désavouer le shirk et ses adeptes, lui qui disait : « Viens, viens, viens ! Qui que tu sois, viens ! Que tu sois infidèle, idolâtre ou païen, viens ! Même si 100 fois, tu es revenu sur ton serment, viens ! Notre couvent est la porte de l'espoir, vient tel que tu es ! »
En réalité, cette 'aqîdah est en totale contradiction avec la Sharî'ah, de même qu'elle est en totale contradiction avec la raison saine.

7/ Der Islam ist eine Religion der Liebe, daher ist es angebracht, seinen Nächsten zu lieben, wer auch immer er ist, auch wenn er ein Ungläubiger ist.

Erneut bei den Polytheisten, die dem Islam angehören (einmal ist Brauch), hier liegt ein völlig ungeeigneter Glaube vor, der dem widerspricht, was der Prophet gelehrt hat ﷺ.

Dieser falsche Glaube hat sich allmählich in den Geistern von Menschen verankert, die vom Christentum, dem götzendienerischen Sufismus und dem zeitgenössischen Pseudo-Humanismus beeinflusst wurden. Ibn 'Arabî (der Sufi) ist einer seiner Vorläufer, jener, der sagte: « Zuvor missverstand ich meinen Gefährten, wenn wir nicht die gleiche Religion hatten. Nun ist mein Herz fähig geworden, jede Form zu empfangen. Es ist Weide für Gazellen und Kloster für Mönche! Es ist ein Tempel für Götzen und die Kaaba für denjenigen, der sie umrundet. Es sind die Tafeln der Tora und auch die Blätter des Korans! Die Religion, die ich bekenne, ist die Religion der Liebe, wohin sich auch immer ihre Reittiere wenden. Die geschaffenen Wesen haben sich Überzeugungen über Allah gebildet, und ich bekenne alles, das sie geglaubt haben. [Turjumân al ashwâq S. 43]

Dieser Mann (der auch behauptete, dass die Polytheisten im Jenseits Allahs Barmherzigkeit erlangen würden) wird leider Nachahmer in der ganzen Welt finden und von vielen Unwissenden geheiligt werden.
Man kann auch Jalâl ad Dîn ar Rûmî unter denjenigen zitieren, die das Fundament des Islam annullierten, indem sie Allahs Befehl ablehnten, den Shirk und seine Anhänger zu verleugnen – er, der sagte: « Komm, komm, komm! Wer auch immer du bist, komm! Ob du Ungläubiger, Götzenanbeter oder Heide bist, komm! Auch wenn du hundertmal deinen Schwur gebrochen hast, komm! Unser Kloster ist die Pforte der Hoffnung, komm, wie du bist! »
In Wirklichkeit steht diese 'aqîdah in völligem Widerspruch zur Sharî'ah, genau wie sie auch in völligem Widerspruch zur gesunden Vernunft steht.

Prenons un exemple : Un jeune homme a une mère qu'il prétend aimer. Celle-ci vit à côté d'une voisine malfaisante envers elle qui l'insulte, se moque d'elle, s'en prend à elle physiquement et moralement etc. Si le fils dit à sa mère : « Je vois bien le comportement abominable de la voisine envers toi et ce qu'elle t'inflige. Mais malgré tous ses agissements, je l'apprécie quand même ». Comment réagira la mère ? Il ne fait aucun doute qu'elle lui dira : « Tu mens donc dans ta prétention d'amour pour moi. Si tel était le cas, tu aurais été pris de colère contre la voisine pour son comportement envers moi, tu l'aurais détestée et prise pour ennemie ».

Ibn al Qayyim dit en commentaire de S18V50 : « Allah (ta'âla) dit à Ses serviteurs : J'ai honoré votre père, J'ai élevé son rang, Je l'ai favorisé par rapport à d'autres, et J'ai ordonné à tous Mes anges de se prosterner devant lui, par révérence et honneur pour Lui. Ils m'ont obéi, mais Mon ennemi et le sien a refusé et a désobéi à Mon ordre, sortant ainsi de Mon obéissance. Alors, comment pouvez-vous après cela le prendre, lui et sa descendance, comme alliés en dehors de Moi, et lui obéir tout en Me désobéissant, en le prenant pour allié en opposition à ce qui suscite Ma satisfaction, alors qu'il est le plus grand de vos ennemis ? Vous avez pris comme allié Mon ennemi, alors que Je vous ai ordonné d'en faire votre ennemi.

Celui qui prend pour allié les ennemis du Souverain est, auprès de Lui, semblable aux ennemis, car l'amour et l'obéissance ne se réalisent totalement que par l'inimitié vouée aux ennemis de Celui auquel on obéit, et l'alliance offerte à Ses alliés. Quant au fait de prendre pour alliés les ennemis du Souverain, pour ensuite prétendre que tu Le prends pour allié, cela n'est pas possible. Ceci, si l'ennemi du Souverain n'est pas votre ennemi, alors que dire s'il s'agit de votre véritable ennemi, et que l'inimitié qui existe entre vous est plus grande que celle entre le mouton et le loup ? Comment l'homme sensé peut-il prendre pour alliés son ennemi et l'ennemi de Celui qui est son seul Maître ?

Nehmen wir ein Beispiel: Ein junger Mann hat eine Mutter, die er liebt. Diese lebt neben einer böswilligen Nachbarin, die sie beleidigt, verspottet, sie physisch und moralisch angreift usw. Wenn der Sohn zu seiner Mutter sagt: « Ich sehe sehr wohl das abscheuliche Verhalten der Nachbarin dir gegenüber und das, was sie dir antut.
Aber trotz all ihrer Taten schätze ich sie trotzdem ». Wie wird die Mutter reagieren? Es besteht kein Zweifel, dass sie ihm sagen wird: « Du lügst also in deinem Anspruch, mich zu lieben. Wenn das wirklich der Fall wäre, hätte dich Zorn gegen die Nachbarin für ihr Verhalten mir gegenüber erfasst, du hättest sie gehasst und als Feindin betrachtet ».

Ibn al Qayyim sagt in einem Kommentar zu S18V50: « Allah (ta'âla) sagt zu Seinen Dienern: Ich habe deinen Vater geehrt, Ich habe seinen Rang erhöht, Ich habe ihn vor anderen bevorzugt, und Ich habe all Meinen Engeln befohlen, sich vor ihm niederzuwerfen, aus Ehrfurcht und Ehre vor Ihm. Sie gehorchten mir, aber Mein Feind und seiner weigerte sich und gehorchte Meinem Befehl nicht und verließ somit Meinen Gehorsam. Wie könnt ihr danach ihn und seine Nachkommen als Verbündete außer Mir nehmen und ihm gehorchen, während ihr Mir ungehorcht, indem ihr ihn als Verbündeten gegen das nehmt, was Meine Zufriedenheit hervorruft, obwohl er euer größter Feind ist? Ihr habt Meinen Feind als Verbündeten genommen, während Ich euch befohlen habe, ihn zu eurem Feind zu machen.

Wer die Feinde des Herrschers als Verbündete nimmt, ist vor Ihm gleich den Feinden, denn Liebe und Gehorsam verwirklichen sich vollständig nur durch Feindschaft gegenüber den Feinden Dessen, dem man gehorcht, und durch das Bündnis mit Seinen Verbündeten. Was das Annehmen der Feinde des Herrschers als Verbündete betrifft, um dann zu behaupten, dass du Ihn als Verbündeten nimmst, so ist dies nicht möglich. Dies: Wenn der Feind des Souveräns nicht dein Feind ist, was soll man erst sagen, wenn es sich um deinen wahren Feind handelt, und die Feindschaft zwischen euch größer ist als die zwischen dem Schaf und dem Wolf? Wie kann der vernünftige Mensch seinen Feind und den Feind Dessen , der sein einziger Herr ist, zu seinen Verbündeten machen?

Allah (ta'âla) a mentionné l'abomination de cette alliance en disant [dans un verset dont voici la traduction rapprochée] : « alors qu'ils vous sont ennemis » de la même manière qu'Il en a mentionné l'abomination en disant [dans un verset dont voici la traduction rapprochée] : « Il se révolta contre l'ordre de son Seigneur ». Ce qui montre que son inimitié envers son Seigneur et envers nous appellent toutes deux à le prendre pour ennemi, alors comment le prendre pour allié après cela ? Quel est cet échange ? Et quel mauvais échange pour les injustes !

Ces propos semblent également comporter une forme de blâme subtil et étonnant qui est : J'ai pris Iblîs pour ennemi, car il ne s'est pas prosterné avec les anges devant votre père Âdam. Je l'ai donc pris comme ennemi pour vous, et le résultat de cette inimitié est que vous avez conclu avec lui une conciliation ! » [Péchés et guérisons p 117]

De même, comment certaines personnes affiliées à l'Islam peuvent-elles aimer les mécréants non-affiliés, en étant fiers d'adhérer à leurs nations, d'être solidaires avec eux, alors même que ceux-ci passent leur existence à combattre l'Islam, à défendre ceux qui insultent le Prophète ﷺ et l'Islam comme Salman Rushdie, le journal danois Jyllands-Posten, Charlie Hebdo, etc.

Comment peuvent-ils aimer un peuple dont quatre millions de citoyens sont sortis manifester en faveur de Charlie avec de nombreuses personnes parmi eux qui arboraient la une « Tout est pardonné » qui représente le Prophète ﷺ avec un turban en forme de sexe ?
Comment peuvent-ils aimer ces mécréants, alors que ceux-ci font tout pour les éloigner de la religion, afin qu'ils demeurent éternellement en Enfer, où ils seront torturés par le feu, les os brisés, le châtiment permanent ?

Allah (ta'âla) hat die Abscheulichkeit dieses Bündnisses erwähnt, indem Er sagte [in einem Vers, dessen ungefähre Übersetzung hier folgt]: « dann sind sie euch Feinde » auf die gleiche Weise, wie Er die Abscheulichkeit davon erwähnt hat, indem Er sagte [in einem Vers, dessen ungefähre Übersetzung hier folgt]: « Er widersetzt sich dem Befehl seines Herrn » . Dies zeigt, dass seine Feindschaft gegenüber seinem Herrn und gegenüber uns beide dazu auffordern, ihn zum Feind zu machen. Wie können wir ihn danach aber zum Verbündeten machen? Was ist dieser Tausch? Und welch schlechter Tausch für die Ungerechten!

Diese Aussagen scheinen auch eine subtile und erstaunliche Form des Tadels zu enthalten : Ich habe Iblis zum Feind gemacht, denn er hat sich nicht mit den Engeln vor eurem Vater Adam niedergeworfen. Ich habe ihn daher zum Feind für euch gemacht, und das Ergebnis dieser Feindschaft ist, dass ihr mit ihm eine Versöhnung geschlossen habt!« [Sünden und Heilungen S. 117]

Ebenso, wie können manche zum Islam gehörende Personen die nicht angeschlossenen Ungläubigen lieben, stolz darauf sein, ihren Nationen anzugehören und mit ihnen solidarisch zu sein, während diese ihr ganzes Leben damit verbringen, gegen den Islam zu kämpfen und diejenigen zu verteidigen, die den Propheten beleidigen? ﷺ und den Islam wie Salman Rushdie, die dänische Zeitung Jyllands-Posten, Charlie Hebdo, usw.

Wie können sie ein Volk lieben, von dem vier Millionen Bürger auf die Straße gingen, um für Charlie zu demonstrieren, viele von ihnen mit der Titelseite „Alles ist verziehen", die den Propheten darstellt ﷺ mit einem Turban in Form eines Phallus?
Wie können sie diese Ungläubigen lieben, obwohl diese alles dafür tun, sie von der Religion abzubringen, damit sie ewig in der Hölle bleiben, wo sie vom Feuer gequält werden, ihre Knochen brechen und ewige Strafe erleiden?

Comment peuvent-ils aimer ces mécréants, alors que ceux-ci ne se gênent pas pour être les alliés de ceux qui massacrent leurs frères à Gaza, leur fournissant même plus ou moins discrètement des armes ?

Comment peuvent-ils aimer ces mécréants, alors que ceux-ci s'élancent à chaque fois qu'un groupe ou une entité politique tente de restaurer des bribes de la Sharî'ah pour annihiler cette tentative ? Comme lorsque la France soutenait l'avènement de la démocratie en Algérie, et que, lorsque le résultat ne parut pas les arranger, ils aidèrent les militaires dans un putsch organisé contre le F.I.S !

Comment peuvent-ils aimer ces mécréants alors que ceux-ci les ont colonisés depuis plusieurs siècles dans une grande partie du monde arabe, leur infligeant des massacres qui sont passés à la postérité ?

Pour réfuter cette fausse croyance, voici quelques preuves du Coran, de la Sunnah et des paroles de savants :

🔷 « [...] car les mécréants demeurent pour vous un ennemi déclaré ». [trad. S4V101]

🔷 « Et Ibrâhîm ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua [...] ». [trad. S9V114]

🔷 « Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager,

Wie können sie diese Ungläubigen lieben, obwohl diese sich nicht scheuen, die Verbündeten derer zu sein, die ihre Brüder im Gazastreifen massakrieren und ihnen sogar mehr oder weniger diskret Waffen liefern?

Wie können sie diese Ungläubigen lieben, während diese sich jedes Mal mobilisieren, wenn eine Gruppe oder eine politische Entität versucht, Bruchstücke der Sharî'ah wiederherzustellen, um diesen Versuch zu unterbinden? Wie etwa, als Frankreich die Entstehung der Demokratie in Algerien unterstützte und dann, als das Ergebnis nicht seinen Vorstellungen entsprach, den Militärs bei einem gegen die F.I.S. organisierten Putsch half!

Wie können sie diese Ungläubigen lieben, während diese sie seit mehreren Jahrhunderten in großen Teilen der arabischen Welt kolonisiert und ihnen Massaker zugefügt haben, die in die Geschichte eingegangen sind?

Um diesen falschen Glauben zu widerlegen, hier einige Beweise aus dem Koran, der Sunna und den Worten von Gelehrten:

 « [...] denn die Ungläubigen bleiben für euch ein erklärter Feind ». [übers. S4V101]

 « Und Ibrahim bat nur deshalb um Verzeihung für seinen Vater, weil er ihm ein Versprechen gegeben hatte. Aber als ihm klar wurde, dass dieser ein Feind Allahs war, sagte er sich von ihm los [...] ». [übers. S9V114]

 « Du wirst unter denen, die an Allah und den Jüngsten Tag glauben, niemanden finden , der diejenigen zu Freunden nimmt, die sich Allah und Seinem Boten widersetzen,

fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu [...] ». [trad. S58V22]

Ibn Jurayj rapporte à propos des circonstances de révélation du verset : « On m'a informé qu'Abû Quḥâfah avait insulté le Prophète ﷺ. Abû Bakr, son fils, le gifla d'un tel coup qu'il tomba sur le visage. Puis il se rendit auprès du Prophète et l'en informa. Celui-ci dit : « Tu as fait cela ? N'y reviens plus ». Abû Bakr répondit : « Par Celui qui t'a envoyé avec la vérité comme Prophète, si l'épée avait été à ma portée, je l'aurais tué ». [Tafsîr Qurṭubî 17/307]

Petite parenthèse, il est important de noter qu'aimer un mécréant d'un amour naturel ou instinctif comme l'amour pour la mère, le père etc. n'est pas interdit. Nous lisons dans S28V56 [dont voici une traduction rapprochée] : « Tu ne guides pas celui que tu aimes, mais c'est Allah qui guide qui il veut ». Ce verset fut révélé lorsque le Prophète ﷺ fut attristé que son oncle Abû Ṭâlib n'adhère pas à l'Islam. On voit donc que le Messager d'Allah ﷺ aimait son oncle. Par contre, il est interdit de prendre les mécréants pour alliés et de les aimer pour leur religion.

🔷 « Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont renié ce qui vous est parvenu de la vérité. Ils expulsent le Messager et vous-mêmes parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour lutter dans Mon chemin et pour rechercher Mon agrément, leur témoignerez-vous secrètement de l'amitié, alors que Je connais parfaitement ce que vous cachez et ce que vous divulguez ? Et quiconque d'entre vous le fait s'égare de la droiture du sentier ». [trad. S60V1]

Al Qurṭubî a dit : « Cette Sourate constitue une référence qui confirme l'interdiction d'allégeance envers les mécréants, qui sont en fait les idolâtres et autres impies qui mènent combat contre Allah, Son Messager et les croyants. Allah a ainsi décrété envers eux l'animosité et l'adversité et a interdit au

seien sie ihre Väter, ihre Söhne, ihre Brüder oder die Menschen ihres Stammes [...] ». [Übers. S58V22]

Ibn Jurayj berichtet über die Umstände der Offenbarung des Verses: « Man informierte mich, dass Abû Qu ḥ âfah den Propheten beleidigt hatte ﷺ. Abû Bakr schlug seinen Sohn so heftig, dass dieser auf sein Gesicht fiel. Dann begab er sich zum Propheten und berichtete ihm davon. Dieser sagte: « Hast du das getan? Tue es nicht wieder ». Abû Bakr antwortete: « Bei Demjenigen, der dich mit der Wahrheit als Prophet gesandt hat, wenn das Schwert in meiner Reichweite gewesen wäre, hätte ich ihn getötet ». [Tafsîr Qur ṭ ubî 17/307]

Eine kleine Anmerkung: Es ist wichtig zu beachten, dass einen Ungläubigen mit einer natürlichen oder instinktiven Liebe zu lieben, wie die Liebe zur Mutter oder zum Vater, nicht verboten ist. Wir lesen in S28V56 [hier eine wörtliche Übersetzung]: « Du leitest nicht denjenigen, den du liebst, sondern Allah leitet wen Er will ». Dieser Vers wurde offenbart, als der Prophet ﷺ traurig war, dass sein Onkel Abû Ṭ âlib sich dem Islam nicht anschloss. Man sieht also, dass der Bote Allahs ﷺ seinen Onkel liebte. Andererseits ist es verboten, die Ungläubigen zu Verbündeten zu nehmen und sie wegen ihrer Religion zu lieben.

 « Ihr, die ihr glaubt! Nehmt nicht Meinen Feind und euren Feind zu Verbündeten, indem ihr ihnen Freundschaft anbietet, obwohl sie das geleugnet haben, was euch von der Wahrheit erreicht hat. Sie vertreiben den Boten und euch, weil ihr an Allah, euren Herr, glaubt. Wenn ihr hinausgezogen seid, um auf Meinem Weg zu kämpfen und Mein Wohlgefallen zu erstreben, werdet ihr ihnen insgeheim Freundschaft bezeugen, während Ich vollkommen weiß, was ihr verbergt und was ihr offenbart? Und wer von euch es tut, der geht vom rechten Weg ab". [Übersetzung S60V1]

Al Qur ṭ ubî sagte: « Diese Sure ist eine Referenz, die das Verbot der Treue gegenüber den Ungläubigen bestätigt, die tatsächlich die Götzenanbeter und andere Gottlose sind, die gegen Allah, Seinen Boten und die Gläubigen kämpfen.
Allah hat ihnen somit Feindschaft und Widersächigkeit verordnet und dem

musulman de faire d'eux ses alliés et ses amis ». [La vie du Prophète Muḥammad 3/163]

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul [...] » ». [trad. S60V4]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il y a trois choses qui, si elles se trouvent chez une personne, elle trouvera alors par ces choses la douceur de la foi : qu'Allah et Son Messager soient plus aimés de lui que tout autre qu'eux, qu'il aime la personne pour Allah uniquement et qu'il déteste retourner dans la mécréance comme il détesterait être jeté dans le feu ». [Bukhârî 16]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui aime pour Allah, déteste pour Allah, donne pour Allah et retient pour Allah a certes complété sa foi ». [Abû Dâwûd 4681]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « L'anse la plus solide de la foi est le fait de s'allier en Allah, de prendre en inimitié pour Allah, d'aimer en Allah et de détester pour Allah ». [As silsilah as ṣaḥîḥah n°1728]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « La meilleure action est l'amour en Allah et la haine en Allah ». [Ash Sharî'ah 5/2441]

🔷 Abû Mûsâ al Ash'arî a dit : « J'ai dis à 'Umar : « J'ai un scribe chrétien [qui travaille à mon service] ». Il répondit : « Que t'arrive-t-il ? Qu'Allah te

Muslim verboten, sie sich zu Verbündeten und Freunden zu nehmen ». [Das Leben des Propheten Muḥammad 3/163]

 « Gewiss, ihr hattet in Ibrahim und denjenigen, die mit ihm waren, ein schönes Vorbild [zum Befolgen], als sie zu ihrem Volk sprachen: « Wir lehnen euch ab, euch und das, das ihr außer Allah anbetet. Wir verleugnen euch. Zwischen uns und euch sind Feindseligkeit und Hass auf immer erklärt, bis ihr an Allah allein glaubt [...] » ». [übers. S60V4]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Es gibt drei Dinge, die, wenn sie sich bei einer Person befinden, diese dann durch diese Dinge die Süße des Glaubens findet: dass Allah und Sein Bote ihm geliebter sind als alles andere, dass er die Person nur um Allahs willen liebt und dass er verabscheut, in die Ungläubigkeit zurückzukehren, wie er es verabscheuen würde, ins Feuer geworfen zu werden ». [Bukhârî 16]

 Der Prophet ﷺ sagte: «Wer um Allahs willen liebt, um Allahs willen hasst, um Allahs willen gibt und um Allahs willen zurückhält, hat seinen Glauben wahrlich vervollständigt». [Abû Dâwûd 4681]

 Der Prophet ﷺ sagte: «Das festeste Seil des Glaubens ist, sich um Allahs willen zu verbünden, um Allahs willen in Feindschaft zu treten, um Allah zu lieben und um Allah zu hassen». [As silsilah as ṣ a ḥ î ḥ ah Nr. 1728]

 Der Prophet ﷺ sagte: «Die beste Tat ist die Liebe um Allahs willen und der Hass um Allahs willen». [Ash Sharî'ah 5/2441]

 Abû Mûsâ al Ash'arî sagte: «Ich sagte zu 'Umar: «Ich habe einen christlichen Schreiber [der in meinem Dienst arbeitet]». Er antwortete: « Was widerfährt dir? Möge Allah dich

combatte ! N'as-tu pas entendu la parole d'Allah le Très-Haut [dont voici une traduction rapprochée] : « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens, ils sont alliés les uns des autres ». Pourquoi n'as-tu donc pas pris un scribe monothéiste (ḥanîf) ? » Je me justifiais : « Ô Commandeur des croyants ! Je ne fais que profiter de ses services de scribe, quant à sa religion, c'est son affaire ». 'Umar rétorqua : « Jamais je ne les honorerai alors qu'Allah les a humiliés. Jamais je ne les estimerai alors qu'Allah les a méprisés. Jamais je ne les rapprocherai alors qu'Allah les a éloignés » ». [Iqtiḍâ ṣirât al mustaqîm p 84]

🔷 Sâlim ibn Abî Ḥafsah a dit : « J'ai interrogé Abû Ja'far Muḥammad ibn 'Alî (al Bâqir) et Ja'far ibn Muḥammad (aṣ Ṣâdiq), qu'Allah les agrée tous deux, au sujet d'Abû Bakr et 'Umar, qu'Allah les agrée. Ils dirent : « Ô Sâlim, prends-les pour alliés et désavoue leurs ennemis, car ils furent deux imams bien guidés » ».

Sâlim ibn Abî Ḥafsah a dit : « Ja'far ibn Muḥammad m'a dit : « Ô Sâlim, un homme insulterait-il son propre grand-père ? Abû Bakr, qu'Allah lui fasse miséricorde, est mon grand-père. L'intercession de Muḥammad ﷺ ne me touchera pas si je ne les aime pas (Abû Bakr et 'Umar) et si je ne me désavoue pas de leurs ennemis » ». [Ash Sharî'ah 5/2378]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « Prendre en inimitié les mécréants, Allah (ta'âla) l'a rendu obligatoire, et il n'y a pas après l'obligation du Tawḥîd de chose plus explicite que cela ». [Commentaire des trois fondements d'Abû 'Umar al Madanî]

🔷 'Abd al Laṭîf ibn 'Abd ar Raḥmân a dit : « Manifester son inimitié [pour les mécréants] n'est pas comme avoir de l'inimitié pour eux, car le premier est excusé par la faiblesse et la peur, « à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux » [trad. S3V28]. Pour le deuxième, il doit inévitablement se produire car cela entre dans le fait de mécroire au ṭâghût. Entre l'inimitié pour

bekämpfen! Hast du nicht das Wort Allahs des Höchsten gehört [hier eine freie Übersetzung]: « O ihr Gläubigen! Nehmet nicht die Juden und die Christen zu Verbündeten; sie sind Verbündete füreinander ». Warum hast du also keinen monotheistischen Schreiber (ḥ anîf) genommen? » Ich rechtfertigte mich: « O Befehlshaber der Gläubigen! Ich nutze lediglich seine Dienste als Schreiber, doch seine Religion ist seine Sache ». 'Umar erwiderte : « Niemals werde ich sie ehren, während Allah sie gedemütigt hat. Niemals werde ich sie achten, während Allah sie verachtet hat. Niemals werde ich sie einander näherbringen, wo doch Allah sie getrennt hat » ». [Iqti ḍ â ṣ irât al mustaqîm S. 84]

 Sâlim ibn Abî Ḥ afsah berichtete: « Ich befragte Abû Ja'far Mu ḥ ammad ibn 'Alî (al Bâqir) und Ja' far ibn Mu ḥ ammad (a ṣ Ṣ âdiq), Allahs Wohlgefallen auf ihnen beiden, über Abû Bakr und 'Umar, Allahs Wohlgefallen auf ihnen. Sie antworteten: « O Sâlim, nimm sie als Verbündete an und sage dich von ihren Feinden los, denn sie waren zwei rechtgeleitete Imame » ».

Sâlim ibn Abî Ḥ afsah sagte: « Ja'far ibn Mu ḥ ammad sagte mir: « Ô Sâlim, würde ein Mann seinen eigenen Großvater beleidigen? Abû Bakr, möge Allah ihm Barmherzigkeit erweisen, ist mein Großvater. Die Fürsprache von Mu ḥ ammad ﷺ wird mich nicht erreichen, wenn ich sie nicht liebe (Abû Bakr und 'Umar) und wenn ich mich von ihren Feinden nicht distanziere » ». [Ash Sharî'ah 5/2378]

 Ibn Taymiyyah sagte: « Die Feindschaft gegen die Ungläubigen zu pflegen, hat Allah (ta 'âla) zur Pflicht gemacht, und es gibt nach der Pflicht des Taw ḥ îd nichts Deutlicheres als dies ». [Kommentar der drei Grundlagen von Abû 'Umar al Madanî]

 'Abd al La ṭ îf ibn 'Abd ar Ra ḥ mân sagte: « Die Bekundung von Feindschaft [gegen die Ungläubigen] ist nicht dasselbe wie Feindschaft gegen sie zu hegen, denn erstere wird durch Schwäche und Angst entschuldigt, « es sei denn, ihr sucht euch vor ihnen zu schützen » [Übers. S3V28]. Letztere muss sich zwangsläufig ereignen, da sie im Ungläubigwerden gegenüber dem ṭ âghût besteht. Zwischen der Feindschaft gegen

les mécréants et l'amour d'Allah ainsi que de Son Messager, il y a un lien inséparable que le croyant ne peut délier ». [Durar as Saniyyah 8/359]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Après ce dernier pacte conclu avec les juifs de Khaybar, le Prophète ﷺ désigna 'Abdullah ibn Rawâḥah comme percepteur. Chaque année, ce dernier devait se rendre dans la cité juive pour estimer les récoltes et prélever la part qui revenait aux musulmans. Mais les juifs se plaignirent auprès du Messager d'Allah ﷺ du décompte opéré par son émissaire. Ils tentèrent en outre de soudoyer le Compagnon, qui les fustigea en ces termes : « Vous cherchez ainsi à me corrompre, ennemis d'Allah ! Je suis envoyé par celui que j'aime le plus en ce monde, tandis que vous êtes les plus détestables à mes yeux ! Malgré cela, sachez que ma haine à votre égard ne m'empêchera pas de faire preuve d'équité ! » » [La vie du Prophète Muḥammad 3/88]

8/ Nous descendons tous d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), nous sommes donc tous des frères, quelle que soit notre religion.

Cette fausse croyance est semblable à la précédente. Cependant, nous pouvons observer une digression par rapport à cela. En effet, les polythéistes affiliés à l'Islam excluent de cette règle les gens du Ṭawḥîd et ceux qui parmi les groupes égarés sont un peu moins éloignés de l'Islam authentique que les masses ignorantes.

Et plus tu verras un individu se rapprocher de la croyance authentique, même sans forcément être établi dessus, plus tu verras ces gens durcir leur position

die Ungläubigen und der Liebe zu Allah sowie zu Seinem Boten besteht eine untrennbare Verbindung, die der Gläubige nicht durchtrennen kann ». [Durar as Saniyyah 8/359]

 As Ṣallâbî sagte: « Nach diesem letzten Pakt, der mit den Juden von Khaybar geschlossen wurde, ernannte der Prophet ﷺ Abdullah ibn Rawâḥah zum Steuereintreiber. Jedes Jahr musste dieser sich in die jüdische Stadt begeben, um die Ernte zu schätzen und den Anteil einzuziehen, der den Muslimen zustand. Aber die Juden beschwerten sich beim Gesandten Allahs ﷺ über die Berechnung seines Bevollmächtigten. Sie versuchten darüber hinaus, den Gefährten zu bestechen, worauf dieser sie mit folgenden Worten tadelte : « Ihr versucht so, mich zu verderben, Feinde Allahs! Ich bin gesandt von dem, den ich am meisten in dieser Welt liebe, während ihr mir die verabscheuungswürdigsten unter allen seid! Trotz allem, wisse, dass mein Hass gegen dich mich nicht daran hindern wird, Gerechtigkeit walten zu lassen! » » [Das Leben des Propheten Mu ḥ ammad 3/88]

8/ Wir stammen alle von Âdam ab (عليه ٱلسلام), wir sind daher alle Brüder, unabhängig von unserer Religion.

Dieser falsche Glaube ähnelt dem vorherigen. Jedoch können wir eine Abweichung davon beobachten. Tatsächlich schließen die dem Islam angehörigen Polytheisten aus dieser Regel die Menschen des Ṭ aw ḥ îd und jene aus den irregeleiteten Gruppen aus, die dem authentischen Islam weniger fern sind als die unwissenden Massen.

Und je mehr du sehen wirst, dass sich ein Mensch dem authentischen Glauben nähert, auch ohne unbedingt darin verankert zu sein, desto mehr wirst du sehen, dass diese Menschen ihre Position verhärten

envers lui, comme nous l'avons vu avec le #NotInMyName quand les qitâlis (qu'Allah les guide) furent vilipendés, désavoués, etc.

Pour montrer la fausseté de cette parole, j'ai voulu agrémenter cette fausse croyance par des propos sur le désaveu des proches polythéistes, car en toute logique, si l'on doit désavouer un fils ou un frère germain du fait de son shirk, alors ce désaveu concernera à fortiori une personne plus éloignée.

🔷 « Il dit : Ô Nûḥ, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme (la mécréance). Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas du nombre des ignorants ». [trad. S11V46]

Regarde, qu'Allah te guide sur la vérité, comment le Seigneur de l'univers Lui-même contredit Son Messager quand celui-ci pensait que son propre fils faisait partie de sa famille ! Alors que dire de ceux qui se réclament frères des polythéistes alors qu'ils n'ont pas de lien de parenté avec eux ?

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul [...] » ». [trad. S60V4]

Al Wâḥidî a dit : « La signification de ce verset est la suivante : Vous avez un beau modèle en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, c'est-à-dire les Prophètes et les élus, en ce qui concerne leur inimitié envers leurs proches polythéistes ». [Asbâb an nuzûl p 439]

gegenüber ihm, wie wir bei #NotInMyName gesehen haben, als die Qitalis (möge Allah sie leiten) verunglimpft und desavouiert wurden usw.

Um die Falschheit dieser Aussage zu zeigen, wollte ich diesen falschen Glauben durch Aussagen über die Ablehnung polytheistischer Angehöriger bereichern. Denn folgerichtig: Wenn man einen Sohn oder leiblichen Bruder wegen seines Shirk ablehnen muss, dann wird diese Ablehnung erst recht eine weiter entfernte Person betreffen.

 « Er sagte: O Nûḥ, er ist nicht von deiner Familie, denn er hat eine Schande begangen (die Ungläubigkeit). Frag mich nicht nach etwas, von dem du nichts weißt. Ich ermahne dich, damit du nicht zu den Unwissenden gehörst ». [trad. S11V46]

Siehe, möge Allah dich zur Wahrheit leiten – wie widerspricht sich der Herr des Universums Selbst Seinem Boten, wenn dieser meinte, sein eigener Sohn gehöre zu seiner Familie! Was ist dann erst von denen zu sagen, die sich als Brüder der Götzendiener ausgeben, obwohl sie mit ihnen verwandt sind?

 « Gewiss, ihr hattet in Ibrahim und denjenigen, die mit ihm waren, ein schönes Vorbild [zum Befolgen], als sie zu ihrem Volk sprachen: « Wir lehnen euch ab, euch und das, das ihr außer Allah anbetet. Wir verleugnen euch. Zwischen uns und euch sind Feindseligkeit und Hass auf immer erklärt, bis ihr an Allah allein glaubt [...] » ». [übers. S60V4]

Al Wâḥidî sagte: « Die Bedeutung dieses Verses ist folgende: Ihr habt in Ibrahim und denen, die mit ihm waren – das heißt in den Propheten und den Auserwählten – ein schönes Vorbild, besonders hinsichtlich ihrer Feindseligkeit gegen ihre götzendienerischen Verwandten ». [Asbâb an nuzûl p 439]

🔷 Sa'd ibn Abî Waqqâs a dit : « Je n'ai jamais désiré tuer un homme comme j'ai désiré tuer 'Utbah mon frère [de sang] pour ce qu'il a infligé au Prophète le jour d'Uḥud ». [Fatḥ al Majîd p 180]

🔷 'Amr ibn Tufayl rapporte les évènements après sa conversion en ces termes : « [...] Quand je suis entré chez moi, mon père, un homme très âgé, vint me visiter. Je lui dis : « Éloigne-toi de moi, père, je ne suis pas des tiens et tu n'es pas des miens ». Il me demanda : « Pourquoi, cher fils ? » Je lui répondis : « J'ai embrassé l'Islam et j'ai suivi la religion de Muhammad ﷺ ». Il me répondit : « Cher fils, ta religion est la mienne ». Je lui répondis : « Si c'est ainsi, alors lave ton corps et tes habits et viens me voir pour que je t'apprenne ce que j'ai reçu comme enseignements ». C'est ce qu'il accomplit et je lui exposai l'Islam et il fit sa profession de foi. Mon épouse vint à moi et je lui dis : « Éloigne-toi de moi ! Je ne suis pas des tiens et tu n'es pas des miens ». Elle demanda : « Que mon père et ma mère te servent de rançon ! Quelle en est la raison ? » Je répondis : « L'Islam est une barrière entre toi et moi. J'ai suivi la religion de Muhammad ﷺ ». Elle me répondit : « J'adopterai ta religion » [...] ». [Rapporté par Ibn Iṣḥâq]

🔷 As Suyûṭî al ash'arî a dit : « Lors de la bataille de Badr, ['Abd ar Raḥmân ibn Abî Bakr] eut l'occasion de tuer son père, Abû Bakr, mais il changea de cap. Des années plus tard, après s'être converti à l'Islam, il en parla à son père. Abû Bakr répondit alors : « Si j'avais eu une telle opportunité, je ne t'aurais pas épargné » ». [Târîkh al khulafâ p 35]

On a également un autre récit à Uḥud où Abû Bakr accepta un duel avec son fils avant que le Prophète ﷺ ne lui demande de rengainer son épée.

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Mus'ab ibn 'Umayr portait l'étendard des combattants [musulmans] tandis que son frère Abû 'Azîz ibn 'Umayr luttait dans le camp des

 Sa'd ibn Abî Waqqâs sagte: « Ich habe nie den Wunsch gehabt, einen Mann zu töten, wie ich 'Utbah meinen Blutbruder töten wollte für das, was er dem Prophet am Tag von Uḥud antatt ». [Fatḥ al Majîd S. 180]

 'Amr ibn Tufayl berichtet die Ereignisse nach seiner Konversion in diesen Worten: « [...] Als ich zu Hause eintrat, kam mein Vater, ein sehr alter Mann, mich besuchen. Ich sagte zu ihm: « Entferne dich von mir, Vater, ich bin nicht einer der Deinen und du bist nicht einer der Meinen ». Er fragte mich: « Warum, lieber Sohn? » Ich antwortete ihm: « Ich habe den Islam angenommen und bin der Religion Muhammads gefolgt ﷺ». Er antwortete mir: « Lieber Sohn, meine Religion ist deine ». Ich antwortete ihm: « Wenn dem so ist, dann wasche deinen Körper und deine Kleidung und besuche mich, damit ich dir lehre, was ich als Unterweisungen erhalten habe ». Das tat er, und ich legte ihm den Islam dar, und er sprach das Glaubensbekenntnis. Meine Ehefrau kam zu mir, und ich sagte zu ihr: « Entferne dich von mir! Ich bin nicht einer der Deinen und du bist nicht eine der Meinen ». Sie fragte: « Mögen mein Vater und meine Mutter dir als Lösegeld dienen! Was ist der Grund dafür? » Ich antwortete « Der Islam ist eine Schranke zwischen dir und mir. Ich bin der Religion Muhammads gefolgt ﷺ». Sie antwortete mir: „Ich werde deine Religion annehmen" [...] ». [Berichtet von Ibn I ṣḥ âq]

 As Suyû ṭ î al ash'arî sagte: „Bei der Schlacht von Badr hatte ['Abd ar Ra ḥ mân ibn Abî Bakr] die Gelegenheit, seinen Vater, Abû Bakr, zu töten, aber er lenkte ein. Jahre später, nachdem er sich zum Islam bekehrt hatte, sprach er darüber mit seinem Vater. Abû Bakr antwortete darauf: „Hätte ich eine solche Gelegenheit gehabt, hätte ich dich nicht verschont" ». [Târîkh al khulafâ p 35]

Es gibt auch einen weiteren Bericht über U ḥ ud, in dem Abû Bakr ein Duell mit seinem Sohn akzeptierte, bevor der Prophet ﷺihn aufforderte, sein Schwert in die Scheide zurückzustecken.

 As Ṣ allâbî sagte: « Mus'ab ibn 'Umayr trug die Fahne der kämpfenden [Muslime], während sein Bruder Abû 'Azîz ibn 'Umayr im Lager der

mécréants. Ce dernier comptait d'ailleurs parmi les prisonniers de Badr et Mus'ab dit à l'anṣarite qui l'avait capturé : « Ne le laisse pas s'échapper, car sa mère possède des biens ». « Voilà donc tout ce que tu recommandes vis-à-vis de ton frère ! » lui répliqua alors Abû 'Aziz. « Celui-là est mon frère, pas toi » rétorqua Mus'ab en parlant de l'anṣarite qui l'avait capturé ». [Le Prophète Muḥammad 2/248]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Après sa conversion, Umm Ṣafwân vit à la Mecque al Ḥubâb ibn al Mundhir. On lui dit alors : « C'est cet homme qui a tranché le pied de ton fils 'Alî le jour de Badr ». Elle répondit : « Ne nous parlez plus de ceux qui sont morts mécréants ! Allah a avili 'Alî par le coup que lui a porté al Ḥubâb ibn al Mundhir, et Il a honoré ce dernier qui a frappé 'Ali, qui avait quitté la Mecque musulman, mais qui est mort mécréant » ». [Le Prophète Muḥammad 2/210]

On ne peut qu'être admiratif de la soumission d'Umm Ṣafwân (qu'Allah l'agrée) à son Créateur dans son ordre de désavouer les mushrikîn quand on sait à quel point Allah le Très-Haut a mis dans le cœur des mères un amour profond pour leurs enfants. Malgré cela, Umm Ṣafwân a appliqué le désaveu sur son propre fils et l'a pris en inimitié du fait de son apostasie de l'Islam qui l'a conduit à mourir parmi les mécréants à Badr.

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Lorsqu'Abû Sufyân séjourna à Médine, il se rendit chez sa fille Umm Ḥabîbah, la Mère des croyants. Alors qu'il s'apprêtait à s'asseoir sur le tapis du Prophète ﷺ, cette dernière le plia et le souleva du sol. Abû Sufyân lui dit alors : « Ô ma fille, est-ce le tapis qui n'est pas digne de moi, ou moi qui ne suis pas digne de lui ? » « C'est le tapis du Messager d'Allah, répliqua Umm Ḥabîbah, et tu es un idolâtre impur ! » « Par Allah, s'écria Abû Sufyân, tu as bien changé depuis ton départ ! » » [Le Prophète Muḥammad 3/155]

Ungläubigen kämpfte. Dieser war auch unter den Gefangenen von Badr, und Mus'ab sagte zu dem An ṣ arit, der ihn gefangen hatte: « Lass ihn nicht entkommen, denn seine Mutter besitzt großes Vermögen ». « Das ist also alles, was du deinem Bruder empfiehlst! » erwiderte ihm darauf Abû 'Aziz. « Dieser hier ist mein Bruder, nicht du » entgegnete Mus'ab und sprach von dem an ṣ arite, der ihn gefangen genommen hatte ». [Der Prophet Mu ḥ ammad 2/248]

 As Ṣallâbî sagte: « Nach ihrer Umkehr lebte Umm Ṣafwân in Mekka al Ḥubâb ibn al Mundhir. Man sagte ihr dann: « Dieser Mann ist derjenige, der deinem Sohn 'Alî am Tag von Badr den Fuß abgeschnitten hat ». Sie antwortete: « Sprecht uns nicht mehr von den-jenigen, die als Ungläubige starben! Allah hat 'Alî durch den Schlag, den ihm al Ḥ ubâb ibn al Mundhir zufügte, erniedrigt, und Er hat jenen geehrt, der 'Alî geschlagen hat, der Mekka als Muslim verlassen hatte, aber als Ungläubiger starb » ». [Der Prophet Mu ḥ ammad 2/210]

Man kann nur bewundernd anerkennen, wie sich Umm Ṣ afwân (möge Allah sie wohlwollend annehmen) ihrem Schöpfer unterwarf, indem sie seinem Befehl folgte, sich von den Mushrik zu distanzieren – besonders bewundernswert, wenn man bedenkt, wie sehr Allah der Erhabene in das Herz der Mütter eine tiefe Liebe zu ihren Kindern gelegt hat. Dennoch führte Umm Ṣ afwân die Lossagung gegenüber ihrem eigenen Sohn durch und erklärte ihm die Feindschaft wegen seines Abfalls vom Islam, der ihn letztlich dazu führte, unter den Ungläubigen in Badr zu sterben.

 As Ṣ allâbî sagte: „Als Abû Sufyân sich in Medina aufhielt, besuchte er seine Tochter Umm Ḥ abî-bah, die Mutter der Gläubigen. Als er sich anschickte, auf dem Teppich des Propheten Platz zu nehmen ﷺ, rollte sie ihn zusammen und hob ihn vom Boden auf. Abû Sufyân sagte dann zu ihr: «Ô meine Tochter, ist es der Teppich, der meiner nicht würdig ist, oder bin ich es, der des Teppichs nicht würdig bin? » «Es ist der Teppich des Boten Allahs», antwortete Umm Ḥabîbah, «und du bist ein unreiner Götzendiener!» «Bei Allah», rief Abû Sufyân aus, «du hast dich wirklich verändert, seit du gegangen bist!»» [Der Prophet Mu ḥ ammad 3/155]

9/ La religion, c'est privé.

C'est plutôt toi qui es privé ! Privé de la foi en Allah (‘azza wa jal), le Seigneur de l'univers. En réalité, l’adoption de cette fausse croyance de la part de beaucoup de personnes occidentalisées affiliées à l'Islam ne résulte que de leur détournement de l'adoration d'Allah seul sans associé, pour se tourner vers l'adoration de l’Europe infidèle, dont ils ont sacralisé les traditions. Et certes, parmi elles, la fameuse laïcité (notamment celle à la française) !

En réalité, les polythéistes affiliés à l'Islam ressemblent aux Qurayshites dans leur manière de vouloir invisibiliser la religion.

Martin Lings a dit : « Les Quraysh acceptèrent cette protection et promirent qu’Abû Bakr serait en sécurité, mais, à l’instigation des Banû Jumaḥ, ils intervinrent auprès de son protecteur : « Dis-lui d’adorer son Seigneur à l’intérieur de sa maison, d’y prier et d’y réciter ce qu’il veut, mais demande-lui de ne pas nous causer des ennuis en se montrant et en se faisant entendre, car son aspect est impressionnant et il y a en lui quelque chose de particulier, qui nous fait craindre qu’il séduise nos fils et nos femmes ». Ibn ad Dughnah transmit ce message à Abû Bakr et pendant quelque temps, celui-ci ne pria et ne récita le Coran que chez lui, de sorte que la tension s’atténua entre lui et les chefs des Banû Jumaḥ ». [Le Prophète Muḥammad p 165-166]

Un savant qitalî a dit justement dans son livre « Le secours d’Allah est proche » : « Selon eux [les murji’ah], la croyance est liée uniquement au cœur, pas les actes, et le plus grand beau parleur parmi eux est celui qui dit que l'attestation de foi ne concerne pas tous les éléments de la vie et de cette idée mensongère découle le désordre sur terre, l'annulation du jihâd et l'apparition du shirk, des

9/ Die Religion ist Privatsache.

Vielmehr bist du es, dem es mangelt! Dir mangelt der Glaube an Allah ('azza wa jal), den Herr des Universums. In Wirklichkeit resultiert die Annahme dieses falschen Glaubens durch viele verwestlichte, dem Islam angehörige Personen nur aus ihrer Abkehr von der Anbetung Allahs allein ohne Partner, um sich der Anbetung des ungläubigen Europa zuzuwenden, dessen Traditionen sie geheiligt haben. Und wahrlich, darunter die berühmte Säkularität (namentlich die französische) !

In Wirklichkeit ähneln die dem Islam angehörigen Polytheisten den Qurayshiten in ihrer Art, die Religion unsichtbar machen zu wollen.

Martin Lings sagte: « Die Quraysh akzeptierten diesen Schutz und versprachen, dass Abû Bakr sicher sein würde, aber auf Betreiben der Banû Juma ḥ intervenierten sie bei seinem Schützer: « Sag ihm, er solle seinen Herrn in seinem Haus anbeten , dort beten und rezitieren, was er will, aber bitte ihn, uns nicht durch sein öffentliches Auftreten und Vernehmen Schwierigkeiten zu bereiten, denn sein Aussehen ist beeindruckend und es gibt etwas Besonderes an ihm, das uns befürchten lässt, dass er unsere Söhne und unsere Frauen verführt ». Ibn ad Dughnah übermittelte diese Nachricht an Abû Bakr und für einige Zeit betete dieser und rezitierte den Koran nur in seinem Haus, so dass sich die Konflikte zwischen ihm und den Anführern der Banû Juma ḥ abschwächten. [Der Prophet Mu ḥ ammad S. 165-166]

Ein qitalîer Gelehrter hat in seinem Buch « Die Hilfe Allahs ist nahe » mit Recht gesagt: « Nach ihrer Ansicht [der Murji'ah] ist der Glaube nur an das Herz gebunden, nicht an die Taten, und der größte Schönredner unter ihnen ist jener, der sagt, dass das Glaubensbekenntnis nicht alle Bereiche des Lebens betrifft, und aus dieser lügenhaften Idee folgt Unordnung auf Erden, die Aufhebung des Jihâd und das Erscheinen der Shirk, der

innovations, des déviances politiques, économiques et sociales chez les musulmans [prétendument]. Et l'école de pensée de l'irjâ s'est mélangée avec les idées laïques. Beaucoup pensent que les adorations sont limitées à ce qui est accompli à la maison et à la mosquée, et qu'il n'y a pas de lien entre la religion, le jugement et la politique. Ils prononcent avec leur bouche la parole de mécréance : « Laisse à Allah ce qui lui appartient et laisse à César ce qui lui appartient ».
Ces déviances de l'ère préislamique ont engendré l'égarement et la sortie du chemin d'Allah jusqu'à avoir plongé les gens dans l'adoration du ṭâghût, de l'argent et de la race. Ils sont devenus des proies de leurs passions sans même s'en rendre compte ».

Il dit dans le même ouvrage : « Ils parlent de la Sharî'ah en disant que la religion n'est qu'un lien entre le serviteur et son Seigneur et ne comprend pas les affaires de la vie courante et ils n'englobent pas dans l'Islam la législation des affaires politiques, économiques et sociales alors qu'Allah dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Dis : « En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'univers » ».
[trad. S6V162]

L'Islam englobe tous les domaines de la vie et celui qui croit en une partie et mécroit en une autre partie est un mécréant envers toute la Sharî'ah et ne lui sera utile ni sa prière, ni son aumône, ni son pèlerinage, ni son jeune ».

Innovationen, politische, wirtschaftliche und soziale Abweichungen bei den Muslimen [angeblich]. Und die Denkschule der Irjâ hat sich mit säkularen Ideen vermischt. Viele denken, dass die Anbetungen auf das beschränkt sind, was zu Hause und in der Moschee vollbracht wird, und dass es keine Verbindung zwischen Religion, Urteil und Politik gibt. Sie sprechen mit ihrem Mund das Wort der Ungläubigkeit aus: «Überlasse Allah, was ihm gehört, und überlasse dem Kaiser, was ihm gehört».
Diese Abweichungen aus der vorislamischen Zeit haben den Irrweg und die Abkehr vom Weg Allahs herbeigeführt und die Menschen in die Anbetung des ṭ âghût, des Geldes und der Rasse versenkt. Sie sind zur Beute ihrer Leidenschaften geworden, ohne es zu bemerken ».

Er sagt in demselben Werk: « Sie sprechen von der Sharî'ah und sagen, dass die Religion nur eine Verbindung zwischen dem Diener und seinem Herr ist, und verstehen nicht die Angelegenheiten des alltäglichen Lebens. Sie beziehen die Gesetzgebung der politischen, wirtschaftlichen und sozialen Angelegenheiten nicht in den Islam ein, während Allah sagt [in einem Vers, hier eine ungefähre Übersetzung]: « Sprich: « Wahrlich, mein Gebet, meine Andacht, mein Leben und mein Tod gehören Allah, dem Herr des Universums » ».
[trad. S6V162]

Der Islam umfasst alle Bereiche des Lebens, und wer an einen Teil glaubt und an einen anderen Teil ungläubig ist, der ist ungläubig gegenüber der gesamten Sharî'ah, und weder sein Gebet noch seine Almosen, noch seine Pilgerfahrt noch sein Fasten werden ihm nutzen ».

10/ Les savants contemporains ont fait de longues études universitaires, il faut donc les respecter et on peut avoir confiance en ce qu'ils nous rapportent.

Une autre caractéristique des gens de la jâhiliyyah est qu'ils sont incrédules envers Allah et crédules envers leurs savants du faux. Ils adoptent leurs avis en faisant fi de ce qu'Allah ('azza wa jal) a révélé, comme l'ont fait les juifs et les chrétiens avant eux.

'Adiyy ibn Ḥâtim (qu'Allah l'agrée) a dit : « Je suis allé voir le Prophète ﷺ avec une croix en or au cou. Il m'a dit : « Ô 'Adiyy, enlève cette idole de ton cou ». Je l'ai donc retirée et je me suis approché de lui pendant qu'il récitait la Sourate al Barâ'ah [n°9]. Il a lu le verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, comme Seigneurs en dehors d'Allah » jusqu'à ce qu'il ait terminé. J'ai dit : « Nous ne les adorons pas ». Il a dit : « Ne rendent-ils pas interdit ce qu'Allah a rendu licite, et vous le rendez interdit ? Et ne rendent-ils pas licite ce qu'Allah a rendu interdit, et vous le rendez licite ? » Je dis : « Si ». Il dit : « Voilà leur adoration » ». [At Ṭabarânî n°13 347 avec une version proche dans Tirmidhî 3095]

'Abdullah ibn Biya rapporte dans son livre sur le jugement par autre qu'Allah : « Ar Rabî' ibn Anas a dit : « Je demandais à Abû al 'Âliyah en quoi les fils d'Israël prenaient de fausses divinités. Il répondit : « En ce sens qu'ils trouvaient dans le Livre d'Allah des ordres et des interdits mais qu'ils accordaient la priorité à leurs rabbins et se conformaient aux ordres et aux interdits que ceux-ci leur édictaient de sorte qu'ils suivaient l'avis des hommes en abandonnant le Livre d'Allah » » ».

10/ Die zeitgenössischen Gelehrten haben umfangreiche Universitätsstudien absolviert, daher verdienen sie Respekt und man kann dem vertrauen, was sie uns berichten.

Ein weiteres Merkmal der Menschen der Jâhiliyyah ist, dass sie ungläubig gegenüber Allah sind und leichtgläubig gegenüber ihren Gelehrten der Falschheit. Sie folgen deren Ansichten, während sie missachten, was Allah ('azza wa jal) offenbart hat, genau wie die Juden und Christen es vor ihnen getan haben.

'Adiyy ibn Ḥâtim (möge Allah ihn wohlgefällig annehmen) sagte: « Ich bin zum Propheten gegangen ﷺ mit einem goldenen Kreuz um meinen Hals. Er sagte zu mir: « O 'Adiyy, entferne dieses Götzenbildnis von deinem Hals ». Ich habe sie also entfernt und bin ihm näher getreten, während er die Surah al -Barā'ah [Nr. 9] rezitierte. Er las den Vers [hier eine ungefähre Übersetzung]: „Sie haben ihre Rabbiner und ihre Mönche als Herren neben Allah genommen » bis er fertig war. Ich sagte: „Wir beten sie nicht an". Er sagte: „Verbieten sie nicht das, was Allah erlaubt hat, und ihr verbietet es?
Und erlauben sie nicht das, was Allah verboten hat, und ihr erlaubt es?
» Ich sage: „Ja". Er sagt: „Das ist ihre Verehrung" ». [At Ṭabarânî Nr. 13 347 mit eine ähnliche Version in Tirmidhî 3095]

'Abdullah ibn Biya berichtet in seinem Buch über das Urteil durch andere als Allah: « Ar Rabî' ibn Anas sagte: « Ich fragte Abû al 'Âliyah, warum die Söhne Israels falsche Gottheiten annahmen. Er antwortete: « Weil sie in Allahs Buch Gebote und Verbote fanden, ihren Rabbinern jedoch Vorrang gaben und sich den Geboten und Verboten unterwarfen, die diese ihnen vorschrieben, so dass sie der Meinung der Menschen folgten und Allahs Buch aufgaben » » ».

En réalité, la parole du savant n'est pas une preuve, la parole du savant nécessite une preuve. Il est obligatoire de la juger à l'aune du Coran et de la Sunnah et de ne pas se laisser duper par les diplômes. De plus, nous avons déjà vu à la fausse croyance n°5 comment Allah, dans la plus belle des expressions, a adjoint l'obéissance aux détenteurs du commandement, à savoir les savants et les dirigeants selon Ibn 'Abbâs, à celle du Prophète ﷺ.

Je dis donc aux gens qui ont pris leurs savants comme Seigneurs adorés en dehors d'Allah : Sachez que vous serez seuls dans vos tombes, ni al Albânî, ni al 'Uthaymîn, ni al Fawzân ne subiront à votre place le châtiment si vous vous écartez de la vérité ! Ne soyez pas comme ceux qui diront à leurs savants le jour de la Résurrection : « Nous étions bien vos suiveurs. Pouvez-vous nous être de quelque utilité contre le châtiment d'Allah ? » obtenant la réponse « Si Allah nous avait guidés, nous vous aurions certainement guidés. Il est indifférent pour nous de nous plaindre ou d'endurer, nous n'avons pas d'échappatoire ». [trad. S14V21]

Voici maintenant une sélection de textes utiles sur cette fausse croyance, qu'Allah la rende profitable à ceux qui ont été pris dans les filets de l'adoration des savants :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah ne fera pas disparaître la science en l'enlevant des coeurs des serviteurs, mais il la fera disparaître par la mort des savants. Au point où lorsqu'il ne restera plus de savants, les gens prendront à leur tête des ignorants qui seront questionnés. Alors, ils répondront sans science et s'égareront et égareront les gens ». [Bukhârî 100]

🔷 Ḥudhayfah ibn al Yaman a dit : « « [...] Et après ce bien, y aura-t-il un mal ? » « Oui, des prêcheurs aux portes de l'Enfer, ils y jetteront tous ceux qui leur

In Wirklichkeit ist die Aussage des Gelehrten kein Beweis; die Aussage des Gelehrten benötigt einen Beweis. Es ist obligatorisch, sie am Maßstab des Korans und der Sunna zu beurteilen und sich nicht von Diplomen täuschen zu lassen. Darüber hinaus haben wir bereits beim falschen Glauben Nr. 5 gesehen, wie Allah in schönster Weise den Gehorsam gegenüber den Trägern der Befehlsgewalt – nämlich den Gelehrten und Führern nach Ibn 'Abbâs – mit dem Gehorsam gegenüber dem Propheten verbunden hat ﷺ.

Ich sage daher zu denjenigen, die ihre Gelehrten neben Allah zu Herren erhoben haben: Wisset , dass ihr allein in euren Gräbern sein werdet – weder al Albânî noch al 'Uthaymîn noch al Fawzân werden an eurer Stelle die Strafe tragen, wenn ihr euch von der Wahrheit abwendet!
Seid nicht wie jene, die am Tag der Auferstehung zu ihren Gelehrten sagen werden: «Wir waren ja eure Anhänger. Könnt ihr uns gegen die Strafe Allahs von Nutzen sein? » und erhielten die Antwort « Hätte Allah uns geleitet, hätten wir euch gewiss geleitet. Es ist uns gleichgültig, ob wir uns beschweren oder ertragen, wir haben keine Fluchtmöglichkeit ». [übers. S14V21]

Hier ist nun eine Auswahl nützlicher Texte zu diesem falschen Glauben,
möge Allah es denen nutzbringend machen, die in den Netzen der Gelehrtenverehrung gefangen sind der Gelehrten :

 Der Prophet ﷺ sagte: « Allah wird die Wissenschaft nicht verschwinden lassen, indem er sie aus den Herzen der Diener entzieht, sondern er wird sie verschwinden lassen durch den Tod der Gelehrten. Bis zu dem Punkt, dass wenn es keine Gelehrten mehr gibt, die Menschen Unwissende zu ihren Führern ernennen werden, die befragt werden. Dann werden sie ohne Wissen antworten und werden sich selbst täuschen und die Menschen täuschen". [Bukhârî 100]

 Ḥudhayfah ibn al Yaman sagte: « « [...] Und nach diesem Guten wird es dann ein Übel geben? » « Ja, Prediger an den Toren der Hölle werden alle hineinwerfen, die ihnen

auront obéi » « Ô Messager d'Allah, décris-nous ces gens » « Ce sont des gens de notre race et qui parlent notre langue » « Ô Messager d'Allah, que m'ordonnes-tu si j'assiste à tout cela » « Attache-toi au groupe des musulmans et à leur imam » « Et s'ils n'ont ni groupe ni imam ? » « Éloigne-toi alors de toutes les autres communautés, même si tu dois pour cela mordre à la racine d'un arbre jusqu'à ce que la mort te saisisse dans cet état » ». [Bukhârî 3606]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Je crains pour ma Communauté des imams qui les égareront [...] ». [Abû Dâwûd 4252]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il y a une chose qui me fait plus peur pour ma Communauté que le Dajjâl (l'Antéchrist) : les imams égareurs ». [As silsilah as ṣaḥîḥah n°1989]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « La plupart des hypocrites de cette Communauté se trouvent parmi ses savants ». [Aḥmad n°17 410]

🔷 Ḥudhayfah ibn al Yaman a dit à la fin d'un long hadith : « « Ô Messager d'Allah, y aura-t-il un mal après ce bien ? » Il répondit : « Des troubles (fitan) aux portes desquels se trouveront des prêcheurs de l'Enfer. Si tu meurs en étant agrippé à la souche d'un arbre, cela est meilleur pour toi que de suivre l'un d'entre eux » ». [Mustadrak 8399]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Les gens verront une époque où ne subsistera de l'Islam que le nom, et du Coran que les lettres, à ce moment, leurs mosquées seront pleines mais vides de guidée, leurs savants seront les pires créatures à la surface de la terre, c'est d'eux qu'est apparue la tentation et c'est vers eux qu'elle reviendra ». [Mishkat al maṣâbiḥ 276]

gehorcht haben » « O Bote Allahs, beschreibe uns diese Menschen » « Es sind Menschen unserer Rasse und die unsere Sprache sprechen » « O Bote Allahs, was befiehlst du mir, wenn ich das alles erlebe » « Halte dich an die Gruppe der Muslime und ihren Imam » « Und wenn sie weder Gruppe noch Imam haben ? » « Dann entferne dich von allen anderen Gemeinschaften, auch wenn du dafür die Wurzel eines Baumes beißen musst, bis der Tod dich in diesem Zustand ergreift » ». [Bukhârî 3606]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Ich fürchte für meine Gemeinde die Imame, die sie in die Irre führen werden [...] ». [Abû Dâwûd 4252]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Es gibt etwas, das mir für meine Gemeinde mehr Angst macht als der Dajjâl (der Antichrist): die irreführenden Imame ». [As silsilah as ṣ a ḥ î ḥ ah n°1989]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Die meisten Heuchler dieser Gemeinde befinden sich unter ihren Gelehrten ». [A ḥ mad n°17 410]

 Ḥ udhayfah ibn al Yaman sagte am Ende eines langen Hadith: « O Bote Allahs, wird es nach diesem Guten ein Übel geben? » Er antwortete: « Wirren (fitan) an deren Türen sich Prediger der Hölle befinden. Wenn du stirbst, während du dich an einen Baumstumpf klammerst, ist dies besser für dich, als einem von ihnen zu folgen » ». [Mustadrak 8 399]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Die Menschen werden eine Zeit sehen, in der vom Islam nur der Name bleibt und vom Koran nur die Buchstaben. Zu jenem Zeitpunkt werden ihre Moscheen voll sein, aber leer von Rechtleitung, ihre Gelehrten werden die schlechtesten Geschöpfe auf der Erdoberfläche sein. Von ihnen ist die Versuchung hervorgekommen und zu ihnen wird sie zurückkehren ». [Mishkat al ma ṣ âbi ḥ 276]

🔷 Un homme interrogea le Prophète ﷺ au sujet de l'Heure, il ﷺ dit : « Parmi ses signes, il y en a trois : l'un d'entre eux est la recherche de la science auprès des petits (aṣâghîr) ». Mûsâ dit : « On dit que les petits sont les gens de l'innovation ». [Majma' az zawâ'id n°568 - Rapporté par at Ṭabarânî dans al Awṣaṭ n°8140]

🔷 Il est rapporté que Mu'âdh ibn Jabal (qu'Allah l'agrée) a dit : « [...] J'ai demandé au Messager d'Allah ﷺ : « Qui sont les pires des gens ? » Il répondit : « Ton Pardon ô Allah ! [Mu'âdh] Ne questionne pas à propos du mal, mais questionne au sujet du bien. Les pires des gens sont les mauvais savants ». [Majma' az zawâ'id n°874]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « À la fin des temps, il y aura des dirigeants injustes, des ministres corrompus, des juges traîtres et des savants menteurs. Que ceux d'entre vous qui atteindront cette époque ne deviennent ni collecteurs d'impôts pour eux, ni responsables, ni policiers ». [Majma' az zawâ'id n°9177]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit (dans un hadith dont j'ai réduit la longueur) : « Parmi les signes de l'approche de l'Heure, il y a 72 caractéristiques, [...] que les savants seront corrompus, que les lecteurs (du Coran) seront des pervers, [...] que les orateurs se multiplieront, que l'ordonnance du bien diminuera, que les Corans seront décorés, les mosquées seront illustrées, les minbârs seront allongés, les cœurs seront ruinés, les boissons alcoolisées seront consommées, les peines légales seront suspendues, l'esclave donnera naissance à sa maîtresse, et vous verrez les va-nu-pieds et les démunis devenir rois. La femme aidera son mari dans le commerce, les hommes imiteront les femmes et les femmes imiteront les hommes. On jurera par autre qu'Allah. La personne témoignera sans qu'on l'ait sollicitée. On ne saluera que ses connaissances. On étudiera la science à des fins autres que religieuses [...]. Le

 Ein Mann befragte den Propheten ﷺ über die Stunde, er ﷺ sagte: « Unter seinen Zeichen gibt es drei: eines davon ist die Suche nach Wissen bei den Kleinen (a ṣ âghîr) ». Mûsâ sagte: « Man sagt, dass die Kleinen die Träger der Innovation sind ». [Majma' az zawâ'id n°568 - Berichtet von at Ṭ abarânî in al Aw ṣ a ṭ n°8140]

 Es wird berichtet, dass Mu'âdh ibn Jabal (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « [...] Ich habe den Boten Allahs gefragt ﷺ: « Wer sind die schlechtesten der Menschen ? » Er antwortete: « Deine Vergebung, o Allah! [Mu'âdh] Frage nicht über das Böse, sondern frage über das Gute. Die schlechtesten der Menschen sind die bösen Gelehrten ». [Majma' az zawâ'id n°874]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte: « Am Ende der Zeit wird es ungerechte Herrscher geben, verdorbene Minister, untreue Richter und lügende Gelehrte. Dass diejenigen unter euch, die diese Zeit erleben, weder Steuereintreiber noch Verantwortliche noch Polizisten für sie werden. [Majma' az zawâ'id n°9177]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte (in einem Hadith, dessen Länge ich gekürzt habe): « Unter den Zeichen der Nähe der Stunde gibt es 72 Eigenschaften, [...] dass die Gelehrten verdorben werden, dass die Leser (des Korans) zu Frevelern werden, [...] dass sich die Redner vermehren, dass das Gebot des Guten abnimmt, dass die Korane geschmückt werden, die Moscheen prunkvoll ausgestattet werden, die Minbârs verlängert werden, die Herzen zerstört werden, alkoholische Getränke konsumiert werden, die gesetzlichen Strafen aufgehoben werden, die Sklavin wird ihre Herrin bekommen, und ihr werdet die Barfüßigen und die Die Armen werden Könige. Die Frau wird ihrem Mann im Handel helfen, die Männer werden die Frauen nachahmen und die Frauen werden die Männer nachahmen. Man wird bei einem anderen als Allah schwören. Die Person wird Zeugnis ablegen, ohne dass man sie aufgefordert hat. Man wird nur seine Bekannten grüßen. Man wird die Wissenschaft zu anderen Zwecken als religiösen studieren [...]. Das

chef d'un peuple sera le plus vil d'entre eux, l'homme désobéira à son père, maltraitera sa mère et sera bienveillant envers son ami. Il obéira à sa femme, les voix des pervers s'élèveront dans les mosquées, les chanteuses et les instruments de musique seront adoptés, l'alcool sera bu dans les rues [...] ». [Ghurbah al Islâm p 51 - Rapporté par Abû Nu'aym dans al Ḥilyah]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « « L'Heure possède des signes ». On lui dit : « Et quels sont ses signes ? » Il répondit : « L'élévation (et la domination) des gens dépravés (fussâq) dans les mosquées » ». [Ghurbah al Islâm p 105 - Rapporté par Abû Nu'aym dans al Ḥilyah]

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Trois choses détruisent la religion : l'erreur du savant, la polémique de l'hypocrite au sujet du Coran et les imams trompeurs ». [Jamî' bayân al 'ilm wa faḍlihî 2/110]

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Nous avions l'habitude de dire que cette Communauté sera détruite par les savants hypocrites ». [Al wilâyah 'ala al buldân fî 'aṣr khulafâ ar râshidîn 1/142]

🔷 'Abdullah ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il ne manque guère que surgissent des démons (shayâṭîn) qui s'assiéront avec vous, vous enseigneront votre religion, et vous transmettront les hadiths alors qu'en réalité, ce sont de véritables démons ». [Al bida' n°229]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Les gens resteront vertueux et unis tant que la science leur sera transmise par les Compagnons de Muḥammad ﷺ et par leurs grands (akâbîr). Mais quand elle viendra de leurs petits, ils périront ». [Majma' az zawâ'id n°569]

Anführer eines Volkes wird der Verachtetste unter ihnen sein, der Mann wird seinem Vater ungehorsam sein, seine Mutter misshandeln und seinem Freund wohlwollend gegenüberstehen. Er wird seiner Frau gehorchen, die Stimmen der Bösen werden sich in den Moscheen erheben, die Sängerinnen und die Musikinstrumente werden angenommen, der Alkohol wird auf den Straßen getrunken [...] ». [Ghurbah al Islâm S. 51 - Überliefert von Abû Nu'aym in al Ḥilyah]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sprach: « « Die Stunde hat Zeichen ». Man sagte ihm: « Und welche sind ihre Zeichen? » Er antwortete: « Die Erhebung (und die Herrschaft) der verdorbenen Menschen (fussâq) in den Moscheen » ». [Ghurbah al Islâm S. 105 - Berichtet von Abû Nu'aym in al Ḥ ilyah]

 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (möge Allah ihn segnen) sprach: « Drei Dinge zerstören die Religion: der Irrtum des Gelehrten, die Polemik des Heuchlers über den Koran und die irreführenden Imame ». [Jamî' bayân al 'ilm wa fa ḍ lihî 2/110]

 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Wir pflegten zu sagen, dass diese Gemeinschaft durch heuchlerische Gelehrte zerstört werden wird ». [Al wilâyah 'ala al buldân fî 'a ṣ r khulafâ ar râshidîn 1/142]

 'Abdullah ibn 'Umar (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Es ist kaum mehr fern, dass Dämonen (shayâ ṭ în) hervorkommen, die sich mit euch hinsetzen, euch eure Religion lehren und euch die Hadithe übermitteln werden, während sie in Wahrheit wahre Dämonen sind ». [Al bida' n°229]

 Ibn Mas'ûd (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Die Menschen werden tugendhaft und geeint bleiben, solange die Wissenschaft ihnen durch die Gefährten des Mu ḥ ammad vermittelt wird ﷺ und durch ihre Großen (akâbîr). Aber wenn sie von ihren Geringeren kommt, werden sie zugrunde gehen ». [Majma' az zawâ'id Nr. 569]

Ibn Mas'ûd précise : « Leurs petits sont ceux qui parlent par leur avis personnel ». [Al i'tiṣâm p 71]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a pas d'année sans que la suivante soit pire qu'elle. [...] Mais ce sera le départ de vos savants et des meilleurs d'entre vous, et l'apparition des gens qui jugeront les choses selon leurs opinions personnelles, ils détruiront l'Islam et l'ébrècheront ». [Majma' az zawâ'id n°849]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y aura pas une année qui viendra à vous sans qu'elle ne soit pire que la précédente. Je ne dis pas : un dirigeant sera meilleur qu'un autre, la récolte d'une année sera meilleure que celle d'une autre année mais ce sont plutôt vos savants qui partiront, puis vous ne trouverez personne pour leur succéder et alors il viendra des gens qui feront des analogies en fonction de leurs avis ». [At Ṭabarânî - Authentifié par Ibn Ḥajar al ash'arî dans Fatḥ al Bârî 13/20]

🔷 Wahb ibn Munabbih a dit : « Il est apparu chez les Enfants d'Israël des lecteurs (savants) dépravés, et ils seront nombreux parmi vous ». [Az zuhd n°525]

🔷 'Abdullah ibn al Mubârak a dit : « Qui corrompt la religion si ce n'est les rois, et les savants du mal et ceux qui les suivent ? » [Fatwas noires p 34]

🔷 Ibn Asmaḥ a dit : « Il arrivera pour les gens une époque [...] où un homme ira avec sa monture dans les métropoles [...] en demandant qui pourrait lui donner une fatwa sur une Sunnah qu'il a accompli en ne pouvant trouver qu'une personne qui lui donnera une fatwa selon son opinion personnelle ». [Al i'tiṣâm p 72]

Ibn Mas'ûd verdeutlicht: « Ihre Kleinen sind jene, die nach ihrer persönlichen Ansicht sprechen ». [Al i'ti ṣâm S. 71]

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) sagte: « Es gibt kein Jahr, ohne dass das folgende Jahr schlimmer ist als dieses. [...] Doch dies wird der Weggang Eurer Gelehrten und der Besten unter euch sein, sowie das Auftreten von Leuten, die die Dinge nach ihren persönlichen Meinungen beurteilen werden – sie werden den Islam zerstören und beschädigen ». [Majma' az zawâ'id Nr. 849]

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) sagte: « Es wird kein Jahr zu euch kommen, ohne dass es schlimmer ist als das vorherige. Ich behaupte nicht, dass ein Anführer besser sein wird als ein anderer oder die Ernte eines Jahres besser als die eines anderen Jahres, aber es sind vielmehr eure Gelehrten, die fortgehen werden, und dann werdet ihr niemanden finden, um ihnen nachzufolgen, und dann werden Leute kommen, die Analogien nach ihren Meinungen ziehen ». [At Ṭ abarânî - Authentifiziert von Ibn Ḥ ajar al ash'arî in Fat ḥ al Bârî 13/20]

 Wahb ibn Munabbih sagte: « Bei den Kindern Israels erschienen verdorbene Leser (Gelehrte), und sie werden zahlreich unter euch sein ». [Az zuhd n°525]

 'Abdullah ibn al Mubârak sagte: « Wer verdirbt die Religion, wenn nicht die Könige und die Gelehrten des Bösen und diejenigen, die ihnen folgen? » [Fatwas noires S. 34]

 Ibn Asma ḥ sagte: « Es wird für die Menschen eine Zeit kommen [...], in der ein Mann mit seinem Reittier in die Großstädte [...] gehen wird und fragen wird, wer ihm eine Fatwa über eine Sunna geben könnte, die er befolgt hat, und er wird nur eine Person finden, die ihm eine Fatwa nach ihrer persönlichen Meinung gibt ». [Al i'ti ṣ âm S. 72]

🔷 Sufyân ibn 'Uyaynah a dit : « Il viendra un temps pour les gens où des diables s'assiéront dans les mosquées pour leur apprendre leur religion ». [Al bida' p 89]

🔷 Muhammad Ibn Waḍḍâh a dit : « Les Enfants d'Israël n'ont péri que par la faute de leurs lecteurs et de leurs savants, et cette Communauté périra également à cause de ses lecteurs et de ses savants ». [Al bida' p 116]

🔷 Al Barbahârî a dit : « Sache que la science ne consiste pas dans la quantité de récits et de livres, mais le savant est celui qui suit le Livre et la Sunnah, même s'il a peu de science et peu de livres. Et celui qui contredit le Livre et la Sounnah est un innovateur, même s'il a beaucoup de récits et de livres ». [Ṭabaqât al ḥanâbilah 2/30]

11/ Les mécréants (non-affiliés) ne sont pas contre l'Islam, regarde toutes les mosquées construites dans leurs pays !

Les égarés qui tiennent ce propos ont, sans le vouloir, établi une preuve supplémentaire de leur mécréance, car comme nous allons le voir avec d'innombrables versets, Allah ('azza wa jal) a décrété que tous les Messagers et leurs adeptes seraient inévitablement combattus et persécutés. C'est une loi immuable ! Pour cela, je dis à ceux qui tiennent ce propos : Si vous êtes sincères, citez-moi un seul Messager qui n'a pas été combattu et persécuté par les mécréants de son peuple parmi tous ceux qu'Allah a envoyés. « Mais s'ils ne te répondent pas, sache alors que c'est seulement leurs passions qu'ils suivent. Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah ? Allah vraiment, ne guide pas les gens injustes ».

🔷 Sufyân ibn 'Uyaynah sagte: « Es wird eine Zeit für die Menschen kommen, in der sich Dämonen in den Moscheen niederlassen werden, um ihnen ihre Religion beizubringen ». [Al bida' S. 89]

🔷 Muhammad Ibn Waḍḍâh sagte: « Die Kinder Israels sind nur wegen ihrer Gelehrten und ihrer Wissenschaftler zugrunde gegangen, und diese Gemeinde wird auch wegen ihrer Gelehrten und ihrer Wissenschaftler zugrunde gehen ». [Al bida' S. 116]

🔷 Al Barbahârî sagte: « Wisse, dass die Wissenschaft nicht in der Menge der Berichte und Bücher besteht, sondern der Gelehrte ist derjenige, der dem Buch und der Sunna folgt, auch wenn er wenig Wissen und wenig Bücher hat. Und derjenige, der dem Buch und der Sunna widerspricht, ist ein Neuerer, auch wenn er viele Berichte und Bücher hat ». [Ṭabaqât al ḥanâbilah 2/30]

11/ Die Ungläubigen (Nichtangehörige) sind nicht gegen den Islam, schau dir alle Moscheen an, die in ihren Ländern gebaut wurden !

Die Irrgeleiteten, die diese Aussage machen, haben unwillkürlich einen zusätzlichen Beweis für ihre Ungläubigkeit erbracht, denn wie wir mit unzähligen Versen sehen werden , hat Allah ('azza wa jal) bestimmt, dass alle Boten und ihre Anhänger unvermeidlich bekämpft und verfolgt werden würden. Dies ist ein unveränderliches Gesetz! Deshalb sage ich zu denen, die diesen Standpunkt vertreten: Wenn ihr aufrichtig seid, nennt mir einen einzigen Boten, der nicht von den Ungläubigen seines Volkes bekämpft und verfolgt wurde – von all denen, die Allah gesandt hat. « Aber wenn sie dir nicht antworten, so wisse dann, dass sie nur ihren Leidenschaften folgen. Und wer ist verirrt als derjenige, der seiner Leidenschaft ohne eine Anleitung von Allah folgt? Allah wahrlich führt die ungerechten Menschen nicht recht ».

Quant à l'argument du fait que les différents pays, notamment occidentaux, hébergent de nombreuses mosquées où l'on vient adorer Allah, il est caduc, car en réalité les polythéistes n'ont jamais combattu l'Islam à cause du simple fait que les musulmans vouaient des adorations à Allah (le deuxième pilier de la shahâdah : al îmân billah), eux-mêmes font cela au même titre que les égarés affiliés à l'Islam. La devise des États-Unis (In God We Trust/En Dieu nous plaçons notre confiance) n'est-elle pas elle-même un type d'adoration (at tawakkul) envers Allah ? N'a-t-on pas vu Ronald Reagan, l'ancien président américain essayer de convaincre Gorbatchev (ancien président de l'URSS) de l'existence d'Allah en tant que Seigneur de l'univers ? N'entendons-nous pas en permanence des mécréants non-affiliés à l'Islam utiliser des formules telles que « Dieu soit loué », « Gloire à Dieu », « Dieu sait que » etc.

De plus, Muḥammad ﷺ n'a-t-il pas été envoyé à un peuple qui vouait de nombreuses adorations à Allah comme l'invocation, le pèlerinage ou encore le jeûne ?

En méditant sur le passage « et prends garde qu'ils ne tentent de t'éloigner d'une partie de ce qu'Allah t'a révélé » dans la traduction de S5V49, on observe qu'Allah ne met pas en garde contre le fait que les mushrikîn vont essayer d'éloigner les musulmans de toute la religion mais seulement d'une partie de celle-ci qui est en fait celle problématique pour eux. Cela montre bien que les mécréants ne combattent pas forcément l'Islam pour leur aversion envers la totalité de cette religion.

Pour mieux comprendre pourquoi les polythéistes luttent contre l'Islam, voici donc un extrait tiré d'un PDF sur les piliers de la shahâdah : « L'adoration d'Allah (ta'âla) ne sera pas valide avant d'avoir mécru à tout ce qui est adoré en dehors de Lui, car la plupart des gens sont prêts à adorer Allah mais sans arrêter leur shirk ! Donc bien sûr, leur adoration est nulle. Allah dit [dans un

Was das Argument betrifft, dass verschiedene Länder, insbesondere westliche, viele Moscheen beherbergen, in denen man Allah anbetet, so ist dieses Argument hinfällig , denn in Wirklichkeit haben die Polytheisten den Islam nie bekämpft, weil Muslime Allah allein Verehrung darbrachten (die zweite Säule der Shahada: al îmân billah) – sie selbst tun dasselbe genauso wie die Verirrten, die dem Islam angehören. Ist nicht das Motto der Vereinigten Staaten (In God We Trust/En Dieu nous plaçons notre confiance) selbst eine Art der Anbetung (at tawakkul) gegenüber Allah? Hat man nicht gesehen, dass Ronald Reagan, der ehemalige amerikanische Präsident, versucht hat, Gorbatschow (ehemaliger Präsident der UdSSR) von der Existenz Allahs als Herr des Universums zu überzeugen? Hören wir nicht ständig Ungläubige, die nicht dem Islam angehören, Formeln wie diese verwenden « Gelobt sei Gott », « Ruhm sei Gott », « Gott weiß, dass » etc.

Darüber hinaus, Muḥammad ﷺ wurde er nicht an ein Volk gesandt, das Allah viele Anbetungen wie Anrufung, Pilgerfahrt oder auch Fasten erwies?

Bei der Betrachtung der Passage « und hüte dich davor, dass sie dich von einem Teil dessen abbringen, das Allah dir offenbart hat » in der Übersetzung von S5V49 beobachtet man, dass Allah nicht davor warnt, dass die Mushrik die Muslime von der gesamten Religion abzubringen versuchen werden, sondern nur von einem Teil derselben, der für sie tatsächlich problematisch ist. Dies zeigt deutlich, dass die Ungläubigen den Islam nicht zwangsläufig aufgrund ihrer Abneigung gegen die Gesamtheit dieser Religion bekämpfen.

Um besser zu verstehen, warum die Polytheisten gegen den Islam kämpfen, folgt hier ein Auszug aus einem PDF über die Säulen der Shahada: « Die Anbetung von Allah (ta'âla) wird nicht gültig sein, bevor nicht an alles ungläubig geworden ist, das außer Ihm angebetet wird, denn die meisten Menschen sind bereit, Allah anzubeten, aber ohne ihr Shirk zu beenden! Daher ist ihre Anbetung selbstverständlich null. Allah sagt [in einem

verset dont voici une traduction rapprochée] : « Et la plupart d'entre eux n'adorent Allah qu'en Lui donnant des associés ». [trad. S12V106]

Cela est fondamental de comprendre ceci, car c'est pour « lâ ilâha » que les polythéistes de Quraysh ont combattu le Messager d'Allah ﷺ, c'est contre « lâ ilâha » que les idolâtres de toute époque se dressent, sacrifiant leur vie, leurs biens, que les coeurs ont été frappés et les membres ont été tranchés. Les notables ont accepté que les musulmans adorent Allah à la Mecque mais seulement si, selon leur proposition, on adorait Allah un certain temps puis leurs fausses divinités un certain temps. Quraysh allait voir Abû Ṭâlib lui disant : « Que Muḥammad adore Allah, mais qu'il cesse de dire de nos divinités qu'elles ne servent à rien et que notre culte est insensé ! » Voilà pourquoi « lâ ilâha » est le pilier le plus important car ce premier pilier conditionne le deuxième « illa llâh ». Regardez comment Abû Jahl lui-même adorait Allah et l'invoquait, le jour de Badr, où il leva ses mains vers le ciel en disant : « Ô Allah, secours-nous face à cet homme [Muḥammad] qui vient nous apporter la fitnah ! Il met le trouble dans les foyers, séparant le père du fils et la mère de la fille ! » »

Ibn al Qayyim a dit : « Puis, les gens adhérèrent les uns après les autres à la religion d'Allah sans que les membres de la tribu Quraysh ne trouvent quelque chose à redire mais dès que le Prophète ﷺ commença à critiquer leur culte et à insulter leurs fausses divinités, ils lui déclarèrent leur animosité, devenant des ennemis acharnés contre lui et ses Compagnons ». [Zâd al ma'âd p 138]

Ainsi, à partir du moment où les mosquées dans les différentes contrées n'enseignent pas al kufr bi ṭâghût mais encore pire, elles enseignent al îmân bi ṭâghût, les ṭawâghît n'ont aucune raison de les fermer et de s'en prendre à elles. Cela est semblable à un dictateur qui laisse prospérer les journalistes qui ne le critiquent pas, mais dès qu'ils se mettent à le faire, il met en branle tout l'arsenal nécessaire pour les faire taire.

Vers, von dem hier eine nähere Übersetzung folgt] : « Und die meisten von ihnen beten Allah an, indem sie Ihm Gefährten beigesellen ». [trad. S12V106]

Dies ist grundlegend zu verstehen, denn es war für « lâ ilâha », dass die Götzenanbeter von Quraysh gegen den Boten Allahs kämpften ﷺ, es ist gegen « lâ ilâha », dass sich die Götzenanbeter aller Zeiten erheben, ihr Leben opfernd, ihre Güter, wobei ihre Herzen geschlagen und ihre Glieder abgehackt wurden. Die Notabeln akzeptierten, dass die Muslime Allah in Mekka anbeteten, aber nur wenn sie nach ihrem Vorschlag Allah eine Zeit lang und dann ihre falschen Gottheiten eine andere Zeit lang anbeteten. Quraysh ging zu Abû Ṭ âlib und sagte : « Lass Mu ḥ ammad Allah anbeten, aber lass ihn aufhören zu sagen, dass unsere Gottheiten zu nichts nutze sind und dass unser Kult sinnlos ist ! » Deshalb ist « lâ ilâha » die wichtigste Säule, denn dieser erste Pfeiler bedingt den zweiten « illa llâh ».
Seht, wie Abû Jahl selbst Allah verehrte und ihn anrief, am Tag von Badr, als er seine Hände zum Himmel erhob und sagte: « O Allah, hilf uns gegen diesen Mann [Mu ḥ ammad], der uns Fitnah bringt! Er stiftet Unruhe in den Haushalten, trennt den Vater vom Sohn und die Mutter von der Tochter! » »

Ibn al Qayyim sagte: « Danach traten die Menschen nacheinander der Religion Allahs bei, ohne dass die Mitglieder des Stammes Quraysh etwas dagegen vorzubringen hätten, doch sobald der Prophet ﷺ begann, ihren Kult zu kritisieren und ihre falschen Gottheiten zu beschimpfen, erklärten sie ihm ihre Feindschaft und wurden erbitterte Feinde gegen ihn und seine Gefährten ». [Zâd al ma'âd S. 138]

Somit haben die Ṭ âghût keinen Grund, die Moscheen in den verschiedenen Ländern zu schließen und gegen sie vorzugehen, denn diese lehren nicht nur nicht al Kufr bi ṭ âghût, sondern lehren noch schlimmer al Îmân bi ṭ âghût.
Dies ähnelt einem Diktator, der Journalisten gedeihen lässt, die ihn nicht kritisieren, aber sobald sie es tun, setzt er das gesamte notwendige Arsenal in Bewegung , um sie zum Schweigen zu bringen.

Maintenant, intéressons-nous aux nombreuses preuves scripturaires sur la question de l'opposition inévitable des mushrikîn envers l'Islam :

🔷 « Ni les juifs ni les chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, jusqu'à ce que tu suives leur religion. Dis : « Certes, c'est la direction d'Allah qui est la vraie direction ». Mais si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu de la science, tu n'auras, contre Allah, ni protecteur ni secoureur ». [trad. S2V120]

🔷 « On a enjolivé la vie présente à ceux qui ne croient pas, et ils se moquent de ceux qui croient. Mais les pieux seront au-dessus d'eux, au Jour de la Résurrection. Et Allah accorde ses bienfaits à qui Il veut, sans compter ». [trad. S2V212]

🔷 « [...] Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion [...] ». [trad. S2V217]

🔷 « Ô les croyants ! Ne prenez pas de confidents en dehors de vous-mêmes. Ils ne failliront pas à vous bouleverser. Ils souhaiteraient que vous soyez en difficulté. La haine, certes, s'est manifestée dans leurs bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme. Voilà que Nous vous exposons les signes. Si vous pouviez raisonner ! » [trad. S3V118]

🔷 « Ô les croyants ! Si vous obéissez à ceux qui ne croient pas, ils vous feront retourner en arrière et vous reviendrez perdants ». [trad. S3V149]

Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Allah nous informe ici que si les croyants obéissent aux mécréants, ceux-ci vont forcément les faire apostasier, et ils ne seront pas satisfaits d'eux sans la mécréance. Allah nous informe que s'ils font

Nun betrachten wir die zahlreichen Schriftbeweise zur Frage des unvermeidlichen Widerstands der Mushrik gegenüber dem Islam:

 « Weder die Juden noch die Christen werden jemals mit dir zufrieden sein, bis du ihre Religion befolgst. Sprich: « Gewiss, Allahs Weg ist der rechte Weg ». Aber wenn du ihren Leidenschaften folgst, nachdem dir das Wissen zuteil geworden ist, wirst du gegen Allah weder einen Beschützer noch einen Helfer haben ». [trad. S2V120]

 « Man hat das irdische Leben denen verschönert, die nicht glauben, und sie verspotten diejenigen, die glauben. Aber die Gottesfürchtigen werden über ihnen stehen am Tage der Auferstehung. Und Allah gewährt seine Segnungen wem Er will, ohne Maß ». [trad. S2V212]

 « [...] Und sie werden nicht aufhören, gegen euch zu kämpfen, bis sie euch, wenn sie können, von eurer Religion abbringen [...] ». [trad. S2V217]

 « O ihr Gläubigen! Nehmt keine Vertrauten außer euch selbst. Sie werden euch gewiss nicht verfehlen, euch zu verstören. Sie wünschen sich, dass ihr in Schwierigkeiten seid. Der Hass hat sich zwar in ihren Mündern manifestiert, aber das, was ihre Herzen verbergen, ist noch größer. Siehe, Wir legen euch die Zeichen dar. Wenn ihr nur vernünftig denken könntet! » [trad. S3V118]

 « O ihr Gläubigen! Wenn ihr denen gehorcht, die nicht glauben, werden sie euch zurückwenden lassen und ihr werdet als Verlierer zurückkehren ». [trad. S3V149]

Mu ḥ ammad ibn 'Abd al Wahhâb sagte: « Allah teilt uns hier mit, dass wenn die Gläubigen den Ungläubigen gehorchen, diese sie zwangsläufig zur Apostasie führen werden, und sie werden nicht mit ihnen zufrieden sein ohne die Ungläubigkeit. Allah informiert uns, dass wenn sie das tun

cela, ils seront perdants ici-bas et dans l'au-delà ». [Les preuves du statut de l'alliance avec les idolâtres]

🔷 « Certes, vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes, et vous entendrez de la part de ceux à qui le Livre a été donné avant vous, et de la part des associateurs, beaucoup de propos désagréables. Mais si vous êtes endurants et pieux, voilà bien la meilleure résolution à prendre ». [trad. S3V186]

🔷 « Certes, des Messagers avant toi (Muḥammad) ont été traités de menteurs. Ils endurèrent alors avec constance d'être traités de menteurs et d'être persécutés, jusqu'à ce que Notre secours leur vînt. Et nul ne peut changer les paroles d'Allah. Et, certes, il t'est déjà parvenu une partie de l'histoire des Envoyés ». [trad. S6V34]

🔷 « Les notables de son peuple qui s'enflaient d'orgueil dirent : « Nous t'expulserons certes de notre cité, ô Shu'ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi. À moins que vous ne reveniez à notre religion ». Il dit : « Est-ce même quand cela nous répugne ? » » [trad. S7V88]

🔷 « Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants. C'est Lui qui a envoyé son Messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs ». [trad. S9V32-33]

🔷 « […] Combattez les associateurs sans exception, comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V36]

dann werden sie hier und im Jenseits Verlierer sein ». [Die Beweise für den Status des Bündnisses mit den Götzenanbetern]

 « Gewiss, ihr werdet in euren Gütern und euren Personen geprüft werden, und ihr werdet von denen, denen das Buch vor euch gegeben wurde, und von den Götzendienern viele unangenehme Worte hören. Aber wenn ihr geduldig seid und gottesfürchtig, dann ist das gewiss die beste Entscheidung zu treffen ». [trad. S3V186]

  « Gewiss, Boten vor dir (Muḥammad) wurden der Lüge bezichtigt.
Sie ertrugen dann mit Beständigkeit, der Lüge bezichtigt und verfolgt zu werden, bis zu Unserer Hilfe. Und niemand kann die Worte Allahs ändern. Und wahrlich, dir ist bereits ein Teil der Geschichte der Gesandten zugekommen». [übers. S6V34]

 « Die Vornehmen seines Volkes, die sich vor Hochmut aufblähten, sagten: « Wir werden dich gewiss aus unserer Stadt vertreiben, o Schu'ayb, dich und jene, die mit dir geglaubt haben. Es sei denn, ihr kehrt zu unserer Religion zurück ». Er sagte: « Auch wenn uns das zuwider ist? » » [übers. S7V88]

 « Sie wollen mit ihren Mündern das Licht Allahs auslöschen, während Allah nur Sein Licht vollenden will, sosehr sich auch die Ungläubigen dagegen sträuben.
Er ist es, der seinen Boten mit der rechten Leitung und der Religion der Wahrheit gesandt hat, um sie über alle anderen Religionen siegen zu lassen, so sehr sich auch die Götzendiener dagegen sträuben ». [trad. S9V32-33]

 « […] Bekämpft die Götzendiener ohne Ausnahme, wie sie euch ohne Ausnahme bekämpfen. Und wisset, dass Allah mit den Gottesfürchtigen ist ». [trad. S9V36]

🔷 « Et qu'aurions-nous à ne pas placer notre confiance en Allah, alors qu'Il nous a guidés sur les sentiers [que nous devions suivre] ? Nous endurerons sûrement la persécution que vous nous infligez. Et ceux qui ont confiance en Allah s'en remettent entièrement à Lui. Et ceux qui ont mécru dirent à leurs Messagers : « Nous vous expulserons certainement de notre territoire, à moins que vous ne réintégriez notre religion ! » [...] ». [trad. S14V12-13]

🔷 « Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais ». [trad. S18V20]

Allah énonce ici l'histoire des Gens de la Caverne lorsque ceux-ci parlaient des idolâtres en disant que s'ils venaient à les vaincre et à les dominer, ils auraient alors deux choix : la lapidation ou le retour au shirk.

🔷 « Avant eux, le peuple de Nûḥ a traité (son Messager) de menteur, et les coalisés après eux (ont fait de même), et chaque communauté a conçu le dessein de s'emparer de son Messager [...] ». [trad. S40V5]

🔷 « Invoquez Allah donc, en Lui vouant un culte exclusif, quelque répulsion qu'en aient les mécréants ». [trad. S40V14]

🔷 « S'ils vous dominent, ils seront des ennemis pour vous et étendront en mal leurs mains et leurs langues vers vous, et ils aimeraient que vous deveniez mécréants ». [trad. S60V2]

🔷 Le Prophète ﷺ disait dans ses invocations : « [...] Nous Lui [Allah] vouons un culte exclusif et sincère en dépit de l'aversion des mécréants ». [Muslim 594]

 « Und warum sollten wir nicht auf Allah vertrauen, obwohl Er uns auf den Pfaden geleitet hat, denen wir folgen mussten ? Wir werden wahrlich die Verfolgung ertragen, die ihr uns zufügt. Und diejenigen, die auf Allah vertrauen, vertrauen sich vollständig Ihm an. Und diejenigen, die ungläubig waren, sagten zu ihren Boten: « Wir werden euch gewiss aus unserem Land vertreiben, es sei denn, ihr kehrt zu unserer Religion zurück! » [...] ». [trad. S14V12-13]

 « Sollten sie dich jemals ergreifen, werden sie dich steinigen oder dich zu ihrer Religion zurückzwingen, und du wirst dann nie wieder Erfolg haben ». [trad. S18V20]

Allah erzählt hier die Geschichte der Höhlenbewohner, als diese von den Götzenanbetern sprachen und sagten, dass wenn jene sie besiegen und beherrschen würden, hätten sie dann zwei Wahlmöglichkeiten: Steinigung oder die Rückkehr zum Shirk.

 « Vor ihnen behandelte das Volk des Nû ḥ (seinen Boten) als Lügner, und die Koalitionen nach ihnen (taten ebenso), und jedes Volk ersann einen Plan, seinen Boten zu ergreifen [...] ». [trad. S40V5]

 « Rufe daher Allah an und widme Ihm einen ausschließlichen Kult, sosehr es auch die Ungläubigen abstoßen mag ». [trad. S40V14]

 « Wenn sie euch überwältigen, werden sie eure Feinde sein und werden mit böser Absicht ihre Hände und ihre Zungen gegen euch ausstrecken, und sie würden wünschen, dass ihr Ungläubige werdet ». [übers. S60V2]

 Der Prophet ﷺsagte in seinen Bittgebeten: « [...] Wir beten Ihm [Allah] ausschließlich und aufrichtig an trotz des Widerstands der Ungläubigen ». [Muslim 594]

🔷 Waraqah ibn Nawfal (qu'Allah l'agrée) a dit : « Jamais homme n'apporte ce que tu apportes sans être l'objet d'hostilité et de persécutions. Mais si Allah prolonge mes jours jusqu'à ce moment-là, et que je possède encore quelque énergie, je t'apporterai dans cette lutte le plus solide appui [...] ». [Bukhârî 3]

🔷 Ibn al Qayyim a dit : « Les gens accueillent le message des Prophètes qui leur sont envoyés de deux manières différentes : soit en disant « Nous croyons », soit en se refusant à prononcer ces paroles, préférant persister dans le péché. Celui qui dit : « Nous croyons » est alors éprouvé par son Seigneur afin que se distinguent le vrai croyant du menteur. Quant à celui qui se refuse à croire, qu'il n'espère pas échapper à Allah. Celui donc qui croit au Messager devient alors l'ennemi des ennemis des Messagers qui le persécutent et le font souffrir. [...]
Chacun doit nécessairement vivre avec les gens. Or, ceux-ci attendent de lui un certain comportement et s'il ne se plie pas à leurs attentes, ils le persécutent et le tourmentent. Et s'il s'y plie, il n'échappe pas pour autant aux persécutions et aux épreuves, soit venant d'eux, soit venant d'autres qu'eux, à l'image de celui qui est attaché à la religion et qui craint Allah mais qui vit au milieu de gens injustes. Ces derniers ne peuvent poursuivre leur injustice que s'il est en accord avec eux ou, pour le moins, s'il se tait devant leurs agissements ». [Zâd al Ma'âd p 136]

En conclusion, nous voyons bien que ceux qui prétendent être de bons musulmans tout en étant fiers d'appartenir à des nations impies, dont les concitoyens mécréants (non-affiliés) sont satisfaits d'eux et les jugent comme des frères, sont démentis par Allah ('azza wa jal) Lui-même dans leur prétention à l'Islam.

Ô toi, le lecteur, examine bien ta situation ! Car si tu es auprès des mécréants acclamé, alors sache que tu ne manqueras pas d'être auprès d'Allah à blâmer !

 Waraqah ibn Nawfal (möge Allah ihn segnen) sagte: « Kein Mann bringt das, was du bringst, ohne Feindseligkeiten und Verfolgungen zu erleiden. Aber wenn Allah meine Tage bis zu diesem Zeitpunkt verlängert und ich noch etwas Kraft habe, werde ich dir in diesem Kampf die solideste Unterstützung bringen [...] ». [Bukhârî 3]

 Ibn al Qayyim sagte: « Die Menschen empfangen die Botschaft der Propheten, die ihnen gesandt werden, auf zwei verschiedene Arten: entweder indem sie sagen « Wir glauben », oder indem sie sich weigern, diese Worte auszusprechen und es vorziehen, in der Sünde zu verharren.
Wer sagt: « Wir glauben » wird dann von seinem Herr geprüft, damit sich der wahre Gläubige vom Lügner unterscheidet. Wer sich weigert zu glauben, der soll nicht hoffen , Allah zu entgehen. Wer also an den Boten glaubt, wird zum Feind der Feinde der Boten, die ihn verfolgen und leiden lassen. [...]
Jeder muss notwendigerweise mit den Menschen leben. Nun erwarten diese von ihm ein bestimmtes Verhalten und wenn er sich ihren Erwartungen nicht fügt, verfolgen und quälen sie ihn. Und wenn er sich danach richtet, entgeht er dennoch nicht den Verfolgungen und Prüfungen, sei es von ihnen oder von anderen, wie einer, der sich an die Religion hält und Allah fürchtet, aber inmitten ungerechter Menschen lebt. Diese letzteren können ihre Ungerechtigkeit nur fortsetzen, wenn er mit ihnen einverstanden ist oder zumindest vor ihren Handlungen schweigt». [Zâd al Ma'âd S. 136]

Abschließend sehen wir deutlich, dass diejenigen, die vorgeben, gute Muslime zu sein, während sie stolz darauf sind, zu gottlosen Nationen zu gehören, deren ungläubige Mitbürger mit ihnen zufrieden sind und sie als Brüder beurteilen, von Allah ('azza wa jal) selbst in ihrer Behauptung zum Islam entlarvt werden.

O du, Leser, prüfe wohl deine Situation! Denn wenn du bei den Ungläubigen gefeiert wirst, dann wisse, dass du bei Allah gewiss getadelt wirst!

PS : J'aimerais avant de passer à un autre sujet faire une petite digression pour aborder l'entourloupe, la niaiserie de ce siècle. Les mécréants ont trouvé une méthode nouvelle pour pouvoir outrager la religion à moindre frais. Ils se sont mis à proclamer : « Nous ne combattons pas l'Islam, nous combattons seulement l'islamisme ». Les égarés affiliés à l'Islam sont tombés (par leur propre faute) dans ce piège sournois. D'ailleurs, un proverbe français dit : « Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage ». Quant à moi, je dis : « Quand on veut tuer l'Islam, on dit qu'il est islamiste ». En effet, qu'est-ce que l'islamisme si ce n'est l'application de l'Islam ? D'ailleurs, quand l'écrivain Étienne Dinet a prétendu adhérer à l'Islam en 1913, il a dit : « Je me suis converti à l'islamisme ». On voit donc pour clore ce volet que cette nouvelle sémantique machiavélique n'est qu'une vaste fumisterie visant à amadouer ceux qui ne connaissent pas le sens de cette religion. Mais louange à Allah qui ne laissera pas la terre dénuée de croyants se levant pour proclamer la vérité en dépit de l'aversion des mécréants.

12/ Tu prétends que les deux milliards de personnes qui se revendiquent de l'Islam à notre époque sont tous des égarés hormis une infime minorité. Mais c'est impossible, car le Prophète ﷺ a dit : « Ma Communauté ne se réunira pas sur un égarement ».

Le hadith précité existe selon plusieurs versions, voici celle de Tirmidhî : Le Prophète ﷺ a dit : « Allah ne réunira pas ma Communauté sur un égarement. Et la main d'Allah est au-dessus du la Jamâ'ah, et quiconque dévie [de ce groupe] dévie vers le Feu ». [Tirmidhî 2167]

PS: Ich möchte, bevor ich zu einem anderen Thema übergehe, eine kleine Abschweifung einlegen, um die Betrügerei und Dummheit dieses Jahrhunderts anzusprechen. Die Ungläubigen haben eine neue Methode gefunden, um die Religion mit geringeren Mitteln zu schänden. Sie haben angefangen zu proklamieren: « Wir bekämpfen nicht den Islam, wir bekämpfen nur den Islamismus ». Die Verirrten, die dem Islam angehören, sind in diese heimtückische Falle gefallen (durch ihre eigene Schuld). Übrigens sagt ein französisches Sprichwort: « Wenn man seinen Hund töten will, sagt man, dass er tollwütig ist ». Was mich betrifft, sage ich: « Wenn man den Islam vernichten will, sagt man, er sei islamistisch ». Denn was ist der Islamismus anderes als die Anwendung des Islam? Zudem sagte der Schriftsteller Étienne Dinet, als er 1913 vorgab, zum Islam zu konvertieren: « Ich bin zum Islamismus konvertiert ». Man sieht also zum Abschluss dieses Punktes, dass diese neue machiavellistische Semantik nur eine riesige Scharlatanerie ist, die darauf abzielt, jene zu besänftigen, die den Sinn dieser Religion nicht kennen. Aber Lob sei Allah, der die Erde nicht ohne Gläubige lassen wird, die sich erheben, um die Wahrheit trotz der Abneigung der Ungläubigen zu verkünden.

12/ Du behauptest, dass die zwei Milliarden Menschen, die sich in unserer Zeit zum Islam bekennen, alle irregeleitet sind, ausgenommen einer winzigen Minderheit. Aber das ist unmöglich, denn der Prophet ﷺ hat gesagt: «Meine Gemeinde wird sich nicht auf einen Irrweg vereinigen».

Der erwähnte Hadith existiert in mehreren Versionen, hier ist die von Tirmidhî: Der Prophet ﷺ sagte: « Allah wird meine Gemeinde nicht auf einem Irrweg vereinigen. Und die Hand Allahs ist über der Jamâ'ah, und wer sich davon abweicht, weicht zum Feuer ab ». [Tirmidhî 2167]

Tout d'abord, le hadith est selon l'auteur des Sunan gharîb (isolé), l'édition Dâr as salâm dit même qu'il est faible.

Nous avons une seconde version similaire du hadith rapportée par Ibn Mâjah : Le Prophète ﷺ a dit : « Ma Communauté ne se réunira pas sur un égarement. Donc lorsque vous verrez une divergence, attachez-vous à la grande majorité (as sawâd al a'dham) ». [Ibn Mâjah 3950]

Encore une fois, le hadith est affaibli par l'édition Dâr as salâm, mais je ne souhaite pas faire comme nos opposants qui lorsqu'ils voient un hadith contredisant leur minhâj se mettent à essayer de trouver des failles pour ne pas le prendre en compte, en réalité, même si les deux versions rapportés dans les six livres de hadiths bien connus sont faibles, elles sont corroborées par d'autres versions similaires qui se trouvent dans les autres recueils de hadiths mineurs, mais nulle gêne en cela, les preuves sont avec nous.

Pour revenir au premier hadith, aucun savant parmi les salafs et même les khalafs jahmiyyah égarés n'a jamais dit que le sens de Jamâ'ah signifiait « les gens affiliés à l'Islam » qui ne pourraient pas tomber en masse dans la mécréance.

At Tirmidhî dit lui même dans son commentaire du hadith : « L'explication d'al Jamâ'ah (la Communauté), selon les gens de science, désigne les gens de la jurisprudence, de la science et du hadith ».

'Alî ibn al Ḥasan a dit : « J'ai interrogé 'Abdullah ibn al Mubârak en lui demandant : « Qui sont al Jamâ'ah ? » Il répondit : « Abû Bakr et 'Umar ». On lui dit : « Mais Abû Bakr et 'Umar sont morts ! » Il répondit : « Untel et untel ». On lui dit

Zunächst ist das Hadith nach dem Autor der Sunan gharîb (isoliert), die Ausgabe Dâr as salâm sagt sogar, dass es schwach ist.

Wir haben eine zweite ähnliche Version des Hadith, überliefert von Ibn Mâjah: Der Prophet ﷺ sagte: « Meine Gemeinde wird sich nicht auf einem Irrweg vereinigen. Also wenn ihr eine Abweichung seht, haltet euch an die große Mehrheit (as sawâd al a'dham) ». [Ibn Mâjah 3950]

Noch einmal: Der Hadith wird durch die Ausgabe von Dâr as salâm geschwächt, aber ich wünsche nicht, wie unsere Gegner zu handeln, die beim Anblick eines Hadith, der ihrem minhâj widerspricht, versuchen, Mängel zu finden, um ihn nicht zu berücksichtigen. In Wirklichkeit sind die beiden in den sechs bekannten Hadith-Büchern überlieferten Versionen, auch wenn sie schwach sind, durch andere ähnliche Versionen bestätigt, die sich in den kleineren Hadith-Sammlungen befinden. Darin liegt aber keine Schwierigkeit, denn die Beweise sind auf unserer Sei-

Um auf den ersten Hadith zurückzukommen: Kein Gelehrter unter den Salafis und nicht einmal die irrgeleiteten khalafs der Jahmiyyah hat jemals behauptet, dass die Bedeutung von Jamâ'ah sich auf „die Menschen , die sich dem Islam angeschlossen haben" bezieht, die nicht in Masse in Ungläubigkeit fallen könnten.

At Tirmidhî sagte selbst in seinem Kommentar zum Hadith: « Die Erklärung von al Jamâ'ah (die Gemeinde), nach Ansicht der Gelehrten, bezeichnet die Leute der Rechtswissenschaft, der Wissenschaft und des Hadith ».

'Alî ibn al Ḥ asan sagte: « Ich fragte 'Abdullah ibn al Mubârak und fragte ihn: « Wer sind al Jamâ'ah ? » Er antwortete: « Abû Bakr und 'Umar ». Man sagte ihm: « Aber Abû Bakr und 'Umar sind tot! » Er antwortete: « Der und der ». Darauf sagte man

: « Mais untel et untel sont morts ! » Alors Ibn al Mubârak dit : « Abû Ḥamzah as Sukkarî est une jamâ'ah (une communauté) à lui seul ». [Tirmidhî]

Ibn Mas'ud (qu'Allah l'agrée) a dit : « Al Jamâ'ah, c'est ce qui coïncide avec la vérité, même si tu es seul ». [Tarîkh Baghdâd]

Nu'aym Ibn Ḥammâd a dit : « Si la Communauté se corrompt, tu dois suivre ce que professait la Communauté avant qu'elle se corrompe, quitte à être seul, car à ce moment-là, c'est toi qui incarnes la Communauté ». [Tarîkh Dimashq]

Pour les hadiths parlant de grande majorité (sawâd al a'dham), là aussi, celui qui pense que cela veut dire « l'avis majoritaire » s'égare et adopte une compréhension autre que celle des salafs.

Nâṣir al 'Aql dit dans son commentaire de Sharḥ as Sunnah p 15 : « Ensuite, il [l'Imam Barbahârî] a fait allusion à la Jamâ'ah et qu'ils sont « as sawâd al a'dham » (la grande majorité), et cette expression a plusieurs significations. C'est une expression qui apparaît dans certains textes, même si elle ne peut pas être appliquée à tous les musulmans. Ce qui est voulu par as sawâd al a'dham ici, c'est ce que l'auteur a décrit en disant : « la vérité et ses gens », indépendamment du nombre et de la multitude. Bien que le concept de sawâd al a'dham puisse signifier la majorité [dans la langue], néanmoins de nombreux concepts linguistiques sont déterminés par les concepts légaux. Le sens légal, selon les pieux prédécesseurs, du sawâd al a'dham est que ce sont les plus grands en mérite, et ce sont les imams de la religion et ceux qui les suivent parmi le commun des musulmans, car le commun des gens qui sont sur la fitrah sont les plus nombreux. Ainsi, il est peut-être permis d'appliquer ce terme à tous les musulmans de ce point de vue, tant qu'ils ne sont pas entachés d'une innovation manifeste. L'autre point : il est appliqué aux Compagnons (qu'Allah les agréé), aux

: « Aber der und der sind tot! » Dann sagte Ibn al Mubârak: « Abû Ḥ amzah as Sukkarî ist eine jamâ'ah (eine Gemeinde) für sich allein ». [Tirmidhî]

Ibn Mas'ud (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Al Jamâ'ah ist das, was mit der Wahrheit übereinstimmt, auch wenn du allein bist ». [Tarîkh Baghdâd]

Nu'aym Ibn Ḥ ammâd sagte: « Wenn sich die Gemeinde verdirbt, musst du dem folgen, was die Gemeinde lehrte, bevor sie sich verdorben hat, selbst wenn du allein bist, denn zu diesem Zeitpunkt verkörperst du die Gemeinde ». [Tarîkh Dimashq]

Bei den Hadithen, die von einer großen Mehrheit sprechen (sawâd al a'dham), irrt sich auch hier derjenige, der denkt, dass dies « die Mehrheitsmeinung » bedeutet, und nimmt eine andere Auslegung an als die der Salafis.

Nâ ṣ ir al 'Aql sagt in seinem Kommentar zu Shar ḥ as Sunna S. 15: « Dann machte er [der Imam Barbahârî] eine Anspielung auf die Jamâ'ah und dass sie « as sawâd al a'dham » sind » (die große Mehrheit), und dieser Ausdruck hat mehrere Bedeutungen. Es ist ein Ausdruck , der in bestimmten Texten vorkommt, obwohl er nicht auf alle Muslime angewendet werden kann. Was hier durch as sawâd al a'dham gemeint ist, ist das, was der Autor beschrieben hat, indem er sagte: « die Wahrheit und ihre Anhänger », unabhängig von Anzahl und Menge. Obwohl das Konzept von sawâd al a'dham in der Sprache die Mehrheit bedeuten kann, werden dennoch viele sprachliche Konzepte durch rechtliche Konzepte bestimmt. Der rechtliche Sinn von sawâd al a'dham ist nach Ansicht der frommen Vorgänger, dass es diejenigen sind, die am größten an Verdienst sind, und es sind die Imame der Religion und diejenigen, die ihnen unter dem gemeinen Volke der Muslime folgen, denn das gemeine Volk der Menschen, die auf der Fitrah sind, sind die zahlreichsten. So ist es vielleicht erlaubt, diesen Begriff auf alle Muslime aus diesem Blickwinkel anzuwenden, solange sie nicht von einer offensichtlichen Innovation befleckt sind. Der andere Punkt: Er wird auf die Gefährten angewandt (möge Allah sie erfreuen), auf die

tâbiʿîn et aux suiveurs des tâbiʿîn dans les siècles vertueux, du fait qu'ils (les gens de la vérité) étaient les plus nombreux, les plus forts et les plus respectés. La Communauté à cette époque vertueuse était donc dévouée aux Gens de la Sunnah et de la Jamâʿah, aux imams de la religion, et le commun des musulmans les suivait, y compris les gouverneurs. Ainsi, as sawâd al aʿdham dans les trois premiers siècles vertueux était constitué par les imams de la Sunnah et ceux qui les suivaient, et ils étaient les plus nombreux parmi les musulmans. Mais après la prolifération des sectes, notamment à partir du quatrième siècle et au-delà, les groupes se sont multipliés en nombre, et leurs partisans aussi. De là, il est nécessaire de restreindre as sawâd al aʿdham à ceux qui étaient sur la Sunnah et la Jamâʿah [...]. Ainsi, as sawâd al aʿdham doit être défini selon un concept légal spécialisé, et ne doit pas se plier au concept linguistique basé sur la majorité. Car la majorité n'a pas de valeur en elle-même, seule la vérité et ses partisans sont considérés ».

Abû Nuʿaym al Iṣfahânî rapporte dans al Ḥilyah (9/238) qu'un homme demanda à Isḥâq ibn Râhawayh : « Qui représente as sawâd al aʿdham ? » Il répondit : « Muḥammad ibn Aslam, ses compagnons et ceux qui les suivent ». Il dit aussi, et cela est rapporté dans Al ʿitiṣâm : « Muḥammad [ﷺ] et ses Compagnons ».

Puis Isḥâq dit encore : « Si tu interroges les ignorants : « Qui est le sawâd al aʿdham ? », ils diront : « La masse des gens ». Mais ils ne savent pas qu'al Jamâʿah (la Communauté) est un savant fermement attaché à la voie du Prophète ﷺ et à sa tradition. Celui qui est avec lui et le suit, voilà la Jamâʿah, et celui qui s'y oppose a quitté la Jamâʿah ». [Ḥilyah al awliyâ]

En réalité, les paroles de salafs sur ce sujet sont abondantes, ce qui a été mis suffit, que celui qui souhaite plus de détails pour réfuter les tenants de l'avis majoritaire se réfère à l'ouvrage que j'ai publié : « Le livre des étrangers ».

Tābiʿīn und die Anhänger der Tābiʿīn in den tugendhaften Jahrhunderten, weil sie (die Leute der Wahrheit) am zahlreichsten, am stärksten und am meisten respektiert waren. Die Gemeinde in dieser tugendhaften Epoche war daher den Leuten der Sunna und der Jamāʿah ergeben, den Imāmen der Religion, und die Mehrheit der Muslime folgte ihnen, einschließlich der Herrscher. So bestand das As-Sawād al-Aʿdham in den ersten drei tugendhaften Jahrhunderten aus den Imāmen der Sunna und denjenigen, die ihnen folgten, und sie waren die zahlreichsten unter den Muslimen. Aber nach der Verbreitung der Sekten , insbesondere ab dem vierten Jahrhundert und darüber hinaus, nahmen die Gruppen zahlenmäßig zu, und ebenso ihre Anhänger. Daher ist es notwendig, as sawâd al a'dham auf diejenigen zu beschränken, die der Sunna und der Jamâ'ah folgten [...]. Somit muss as sawâd al a'dham nach einem spezialisierten Rechtskonzept definiert werden und darf sich nicht dem linguistischen Konzept, das auf der Mehrheit basiert, unterordnen. Denn die Mehrheit hat keinen eigenständigen Wert; nur die Wahrheit und ihre Anhänger sind maßgeblich ».

Abû Nu'aym al Iṣfahânî berichtet in al Ḥilyah (9/238), dass ein Mann Isḥâq ibn Râhawayh fragte: « Wer repräsentiert as sawâd al a'dham ? » Er antwortete: « Mu ḥ ammad ibn Aslam, seine Gefährten und diejenigen, die ihnen folgen ». Er sagte auch, und dies wird in Al 'iti ṣ âm berichtet: « Mu ḥ ammad [ﷺ] und seine Gefährten ».

Dann sagte Is ḥ âq weiter: « Wenn du die Unwissenden fragst: « Wer ist der sawâd al a'dham ? », werden sie sagen: « Die Masse der Menschen ». Aber sie wissen nicht, dass al Jamâ'ah (die Gemeinde) ein Gelehrter ist, der fest an den Weg des Propheten gebunden ist ﷺund an seine Tradition. Wer mit ihm ist und ihm folgt, das ist die Jamâ'ah, und wer ihr widerspricht, hat die Jamâ'ah verlassen ». [Ḥ ilyah al awliyâ]

In Wirklichkeit sind die Aussagen der Salafis zu diesem Thema reichlich vorhanden, und das Dargelegte genügt; wer jedoch weitere Details wünscht, um die Vertreter der Mehrheitsmeinung zu widerlegen, sollte sich auf das von mir veröffentlichte Werk beziehen: « Das Buch der Fremden ».

Voici quelques hadiths que j'y ai consignés pour terminer cette réfutation :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah (Exalté soit-Il) dira (le Jour de la Résurrection) : « Ô Âdam ! » Âdam répondra : « Labbayk wa sa'dayk (À Tes ordres et à Ta disposition), tout le bien est entre Tes mains ». Allah dira : « Fais sortir [de ta descendance] ceux qui sont destinés à l'Enfer ! » Il lui répondra : « Et quelle est leur proportion ? » Allah répondra : « De chaque millier, 999 personnes ». À ce moment-là, les cheveux des enfants deviendront blancs, toute femme enceinte avortera ce qu'elle portait, et on verra les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas, mais le châtiment d'Allah est dur [...] ». [Bukhârî 3348]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Les gens sont comme les chameaux, peu s'en faut que sur 100, tu n'en trouves qu'un seul qui convienne pour le voyage ». [Bukhârî 6498]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Les musulmans par rapport aux mécréants, ne représenteront qu'un cheveu blanc sur un taureau noir, ou un cheveu noir sur un taureau blanc ». [Muslim 221]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « L'Iraq retiendra son dirhâm et son qafîz, la Syrie retiendra son mudd et son dinâr et l'Égypte retiendra son irdabb et son dinâr. Et vous reviendrez à la situation où vous étiez au début, vous reviendrez à la situation où vous étiez au début, vous reviendrez à la situation où vous étiez au début [...] ». [Muslim 2896]

An Nawawî al ash'arî dit dans son commentaire de Muslim : « Et il a été dit que c'est parce qu'ils [ces pays] apostasieront à la fin des temps, et qu'ils se retiendront de prélever la zakât et d'autres choses ».

Hier sind einige Hadithe, die ich darin festgehalten habe, um diese Widerlegung abzuschließen:

 Der Prophet ﷺ sagte: « Allah (Erhaben sei Er) wird sagen (am Tag der Auferstehung): « O Adam! » Adam wird antworten: « Labbayk wa sa'dayk (Zu Deinen Befehlen und zu Deiner Verfügung), all das Gute ist in Deinen Händen ». Allah wird sagen: « Lasse [aus Deiner Nachkommenschaft] diejenigen hervorkommen, die zur Hölle bestimmt sind! » Er wird antworten: « Und welcher Anteil ist ihnen [bestimmt]? » Allah wird antworten: « Von jedem Tausend, 999 Personen ». In diesem Moment werden die Haare der Kinder ergrauen, jede schwangere Frau wird das verlieren, was sie in sich trug, und man wird die Menschen betrunken sehen, obwohl sie es nicht sind, aber Allahs Strafe ist hart [...] ». [Bukhârî 3348]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Die Menschen sind wie Kamele, kaum dass du unter 100 einen findest, der sich für die Reise eignet ». [Bukhârî 6498]

 Der Prophet ﷺ sagte: « [...] Die Muslime im Vergleich zu den Ungläubigen stellen nur ein weißes Haar auf einem schwarzen Stier dar, oder ein schwarzes Haar auf einem weißen Stier ». [Muslim 221]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Der Irak wird seinen Dirham und seinen Qafîz zurückhalten, Syrien wird seinen Mudd und seinen Dinâr zurückhalten und Ägypten wird seinen Irdabb und seinen Dinâr zurückhalten. Und ihr werdet zurückkehren zu der Situation, in der ihr am Anfang wart, ihr werdet zurückkehren zu der Situation, in der ihr am Anfang wart, ihr werdet zurückkehren zu der Situation, in der ihr am Anfang wart [...] ». [Muslim 2896]

An-Nawawî al-Asch'arî sagt in seinem Kommentar zu Muslim: « Und es wurde gesagt, dass es daran liegt, dass sie [diese Länder] am Ende der Zeiten abfallen werden und dass die Zakat und andere Dinge von ihnen nicht mehr erhoben werden ».

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Certes, je crains pour ma Communauté les imams égareurs. Et si l'épée est levée sur ma Communauté, elle ne sera pas retirée jusqu'au Jour de la Résurrection. Et l'Heure ne viendra pas avant que des tribus de ma Communauté ne rejoignent les polythéistes, et que des tribus de ma Communauté n'adorent les idoles. Il apparaîtra en outre 30 menteurs dans ma Communauté, chacun prétendant être un prophète, or je suis le sceau des Prophètes, il n'y aura pas de prophète après moi. Cependant il ne cessera d'exister une partie de ma Communauté victorieuse dans la vérité. Ceux qui les trahissent ou s'opposent à eux ne leur causeront aucun préjudice, jusqu'à ce que l'ordre d'Allah arrive ». [Abû Dâwûd 4252]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Le bien est abondant, mais ceux qui le font sont peu nombreux ». [Majma' az zawâ'id n°514]

🔷 Il est rapporté que le Destin (al Qadar) fut mentionné auprès de l'Envoyé d'Allah ﷺ qui dit : « Ma Communauté restera attachée à sa religion tant que les gens ne renieront pas le destin. Mais lorsqu'ils renieront le destin, ce sera alors sa perte ». [Majma' az zawâ'id n°11 865]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Toute chose a une ascension et un déclin. L'ascension de cette religion s'est faite avec la prophétie qu'Allah m'a confiée, afin de dissiper l'aveuglement et les ténèbres dans lesquels vous étiez plongés. De même que cette ascension se poursuivra jusqu'à ce que tous les membres d'une seule tribu soient versés dans le savoir religieux (fiqh) et qu'il ne restera parmi eux qu'un ou deux mécréants, vivant dans la honte et la marginalisation. S'ils essayaient de manifester leur mécréance, ils seraient aussitôt réprimandés et bannis. Et le déclin de cette religion se fera lorsque ces mêmes tribus se corrompront entièrement, qu'il ne restera parmi eux qu'une ou deux personnes versés dans les sciences et qu'ils vivront dans la honte et la marginalisation. Dès qu'ils appelleront leur peuple à la religion, ils seront

 Der Prophet ﷺ sagte: « [...] Wahrlich, ich fürchte für meine Gemeinschaft die verirrten Imame. Und wenn das Schwert über meine Gemeinschaft erhoben wird, wird es nicht eingezogen bis zum Jüngsten Tag. Und die Stunde wird nicht kommen, bevor nicht Stämme meiner Gemeinschaft sich den Götzenanbetern anschließen und bevor nicht Stämme meiner Gemeinschaft die Götzen anbeten. Es werden darüber hinaus 30 Lügner in meiner Gemeinde erscheinen, von denen jeder behauptet, ein Prophet zu sein. Aber ich bin das Siegel der Propheten, und es wird keinen Propheten nach mir geben. Dennoch wird es immer einen Teil meiner Gemeinde geben, der siegreich in der Wahrheit bleibt. Diejenigen, die sie verraten oder sich ihnen widersetzen, werden ihnen keinen Schaden zufügen, bis Allahs Befehl kommt ». [Abû Dâwûd 4

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ Er sagte: « Das Gute ist reichlich vorhanden, aber diejenigen, die es tun, sind wenige ». [Majma' az zawâ'id n°514]

 Es wird berichtet, dass das Schicksal (al Qadar) beim Gesandten Allahs erwähnt wurde ﷺ der sagte: « Meine Gemeinde wird an ihrer Religion festhalten, solange die Menschen das Schicksal nicht verleugnen. Aber wenn sie das Schicksal verleugnen, dann wird das ihr Untergang sein ». [Majma' az zawâ'id n°11 865]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺ sagte: « Jedes Ding hat einen Aufstieg und einen Niedergang. Der Aufstieg dieser Religion wurde durch die Prophetie bewirkt, die Allah mir anvertraut hat, um die Blindheit und die Finsternis zu zerstreuen, in die ihr versunken wart. Ebenso wird dieser Aufstieg andauern, bis alle Mitglieder eines einzelnen Stammes in religiösem Wissen (fiqh) bewandert sind und unter ihnen nur noch ein oder zwei Ungläubige verbleiben, die in Schande und Ausgrenzung leben. Wenn sie versuchten, ihre Ungläubigkeit zu manifestieren, würden sie sofort zurechtgewiesen und verbannt.
Und der Niedergang dieser Religion wird eintritt, wenn diese Stämme sich vollständig verdorben haben und unter ihnen nur noch eine oder zwei Personen versiert in den Wissenschaften verbleiben und sie in Schande und Marginalisierung leben. Sobald sie ihr Volk zur Religion aufrufen, werden sie

réprimandés et bannis. Ils seront en effet, oppressés et humiliés, ne trouvant personne pour les soutenir et les aider ». [At Ṭabarânî - Cité dans Étrangers à ce monde p 60]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Jibrîl vint me voir et me dit : « Ô Muḥammad, nous appartenons à Allah et nous retournerons à Allah ! Ta Communauté sera touchée par des troubles très peu de temps après toi, certainement très peu de temps ». « Ô Jibrîl, demandai-je, est-ce que ce sera une discorde d'égarement ou une discorde de mécréance ? » « Tout arrivera » « Mais comment m'écriai-je, pourront-ils s'égarer ou devenir des mécréants alors que je leur laisse le Livre d'Allah ? » « C'est par le Livre d'Allah qu'ils s'égareront. Chacun voudra l'interpréter selon ses passions et par lui, ils s'égareront » ». [As Sunnah d'Ibn Abî 'Âṣim n°311]

Ainsi, qui peut oser traiter les musulmans de khawârij quand ils parlent du fait que cette Communauté est tombée dans le polythéisme ? N'est-ce pas le Prophète ﷺ lui-même qui en a parlé avant eux ?

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Peu s'en faut que l'Islam soit enseigné, sans qu'il ne reste que son nom. Et que le Coran soit étudié, sans qu'il ne reste que ses lettres ». [Kanz al 'ummâl n°31 137]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il viendra aux gens une époque où le croyant sera plus humilié qu'une servante. L'humiliation du croyant, à la fin des temps, proviendra de son étrangeté au milieu des gens corrompus, des gens des passions et des ambiguïtés. Tous le détesteront et lui nuiront pour la différence qu'il y a entre sa voie et la leur ». [Majmu' ar rasâ'il Ibn Rajab 2/329]

zurechtgewiesen und verbannt. Sie werden tatsächlich unterdrückt und gedemütigt sein und niemanden finden, der sie unterstützt und ihnen hilft ». [Bei Ṭ abarânî - Zitiert in Fremde in dieser Welt S. 60]

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺsagte: « Jibrîl kam zu mir und sprach zu mir: « Ô Mu ḥ ammad, wir gehören Allah an und werden zu Allah zurückkehren! Deine Gemeinde wird sehr bald nach dir von großen Unruhen heimgesucht werden, fürwahr sehr bald ». « Ô Jibrîl, fragte ich, wird dies eine Verwirrung des Irrwegs oder eine Verwirrung der Ungläubigkeit sein ? » « Alles wird sich ereignen » « Aber wie, rief ich aus, können sie sich verirren oder Ungläubige werden, während ich ihnen das Buch Allahs überlasse ? » « Es ist durch das Buch Allahs, dass sie sich verirren werden. Jeder wird es nach seinen Leidenschaften auslegen wollen und durch dieses werden sie sich verirren » ». [As Sunna d'Ibn Abî 'Â ṣ im n°311]

Wie kann also jemand es wagen, die Muslime Khawârij zu nennen, wenn sie sprechen davon , dass diese Gemeinschaft in den Polytheismus verfallen ist ? Ist es nicht der Prophet , ﷺder selbst vorher zu ihnen darüber gesprochen hat?

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺsagte: « Es wird kaum vorkommen, dass der Islam gelehrt wird, ohne dass nur noch sein Name bleibt. Und dass der Koran studiert wird, ohne dass nur noch seine Buchstaben bleiben ». [Kanz al 'ummâl n°31 137]

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) sagte: « Es wird eine Zeit für die Menschen kommen, in der der Gläubige gedemütigter sein wird als eine Magd. Die Demütigung des Gläubigen am Ende der Zeiten rührt von seiner Fremdheit inmitten der verdorbenen Menschen, der Menschen der Leidenschaften und der Mehrdeutigkeiten her. Alle werden ihn hassen und ihm schaden wegen des Unterschieds zwischen seinem Weg und dem ihrigen ». [Majmu' ar rasâ'il Ibn Rajab 2/329]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « À la fin des temps, il y aura un peuple qui déclarera la foi avec leur langue, mais qui n'agira pas avec leurs actes. Ne les considérez pas comme faisant partie de l'Islam ». [Sharh uṣûl al i'tiqâd ahl as Sunnah 4/638]

🔷 Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il y aura une autre période de jâhiliyyah (ignorance) semblable [à celle avant l'arrivée du Prophète ﷺ] ». [Rapporté par Yaḥyâ ibn Sallâm]

Savez-vous combien y avait-il de croyants sur terre durant la jâhiliyyah avant la venue du Prophète ﷺ ? Par Allah, si je rajoutais une fausse croyance dans cet écrit, le nombre de croyants à l'époque serait inférieur au nombre des fausses croyances de cet ouvrage d'une unité !

🔷 Al Fuḍayl ibn 'Iyâḍ a dit : « À la fin des temps, le croyant marchera [parmi son peuple] en dissimulant [sa foi]. Quel mauvais peuple que le peuple où le croyant se dissimule parmi eux ». [Al Bida' d'Ibn Waḍḍâh p 70]

13/ Je n'ai jamais entendu des propos aussi étranges que les tiens sur l'Islam, tu devrais arrêter de divaguer et faire confiance aux anciens à la mosquée ou dans ta famille, ils ont plus de connaissances que toi sur l'Islam et plus d'expérience.

Personnellement, quand quelqu'un me dit qu'il n'a jamais entendu de propos aussi étranges que les miens sur l'Islam, cela ne me mécontente guère car cette parole depuis que l'ignorance s'est généralisée après les trois premières

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) sagte: « Am Ende der Zeit wird es ein Volk geben, das den Glauben mit ihrer Zunge erklärt, aber nicht mit ihren Taten handelt. Betrachtet sie nicht als Teil des Islam ». [Sharh u ṣ ûl al i'tiqâd ahl as Sunna 4/638]

 Ibn 'Abbâs (möge Allah ihn segnen) sagte: « Es wird eine andere Zeit der Jâhiliyyah (Unwissenheit) geben, ähnlich [derjenigen vor der Ankunft des Propheten ﷺ] ». [Überliefert von Yaḥyâ ibn Sallâm]

Wissen Sie, wie viele Gläubige es während der Jâhiliyyah vor der Ankunft des Propheten auf der Erde gab ﷺ? Bei Allah, wenn ich einen falschen Glauben in dieses Schreiben aufnehmen würde, wäre die Anzahl der Gläubigen zur damaligen Zeit geringer als die Anzahl der falschen Überzeugungen dieses Werkes um eine Einheit!

 Al Fu ḍ ayl ibn 'Iyâ ḍ sagte: « Am Ende der Zeiten wird der Gläubige [unter seinem Volk] wandeln und [seinen Glauben] verbergen. Welch schlechtes Volk ist jenes, in dem sich der Gläubige verbergen muss ». [Al Bida' d'Ibn Wa ḍḍ âh S. 70]

13/ Ich habe noch nie solch seltsame Aussagen über den Islam gehört wie deine. Du solltest aufhören zu schwafeln und den Älteren in der Moschee oder in deiner Familie vertrauen, denn sie verfügen über mehr Wissen und mehr Erfahrung als du im Islam.

Persönlich gesagt, wenn mir jemand sagt, dass er noch nie so seltsame Aussagen wie die meinen zum Islam gehört hat, beunruhigt mich das kaum, denn diese Aussage wurde, seit sich die Unwissenheit nach den ersten drei

générations de cette Communauté, a souvent été utilisée pour essayer de discréditer l'Islam, elle le fut même de tout temps en réalité, voici quelques exemples pêle-mêle :

🔷 « Alors les notables de son peuple qui avaient mécru dirent : « Celui-ci n'est qu'un être humain comme vous voulant se distinguer à votre détriment. Si Allah avait voulu, ce sont des anges qu'Il aurait fait descendre. Jamais nous n'avons entendu cela chez nos ancêtres les plus reculés ». [trad. S23V24]

🔷 « Nous n'avons pas entendu cela dans la dernière religion (le christianisme), ce n'est en vérité que pure invention ». [trad. S38V7]

🔷 Uṭbah ibn Rabî'ah et les notables de Quraysh dirent : « Par Allah, nous ne connaissons pas un seul parmi les Arabes ayant introduit dans son peuple ce que tu as introduit ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

🔷 Abû Jahl dit : « Ô Seigneur ! N'accorde pas la victoire en ce matin à celui qui a rompu les liens du sang et a apporté ce que nous ne connaissons pas ». [Asbâb an nuzûl p 230]

🔷 Muhammad ibn 'Abd al Wahhâb : « Parmi leurs plus grandes bases [aux polythéistes], c'était l'argumentation par la majorité. Ils argumentaient à l'aide de cela pour valider leurs actes, et ils démontraient l'invalidité de la chose à cause de son étrangeté et de la minorité de ses gens. C'est alors que le Prophète ﷺ leur a apporté l'opposé de ce qu'ils prétendaient, Allah l'a mentionné dans plusieurs endroits du Coran ».

Generationen dieser Gemeinschaft verallgemeinert hat, häufig verwendet, um den Islam zu diskreditieren – ja, eigentlich wurde sie schon immer zu diesem Zweck genutzt. Hier sind einige durcheinander gewürfelte Beispiele:

 « Also sagten die Würdenträger seines Volkes, die nicht gläubig waren: « Dieser ist nichts anderes als ein Mensch wie ihr, der sich zu eurem Nachteil unterscheiden will. Wenn Allah gewollt hätte, hätte Er Engel herabgesandt. Niemals haben wir so etwas bei unseren entferntesten Ahnen gehört ». [trad. S23V24]

 « Wir haben das in der letzten Religion (dem Christentum) nicht gehört, es ist in Wahrheit nur reine Erfindung ». [Übers. S38V7]

 U ṭ bah ibn Rabî'ah und die Notabeln von Quraysh sagten: « Bei Allah, wir kennen keinen einzigen unter den Arabern, der in sein Volk das eingeführt hat, was du eingeführt hast ». [Tafsîr Ibn Kathir]

 Abû Jahl sagte: « O Herr! Gewähre nicht den Sieg in diesem Morgen dem, der die Blutsbande zerrissen hat und das gebracht hat, was wir nicht kennen ». [Asbâb an nuzûl S. 230]

 Muhammad ibn 'Abd al Wahhâb: « Unter ihren größten Grundlagen [der Polytheisten] war das Argumentieren durch die Mehrheit. Sie argumentierten damit, um ihre Taten zu rechtfertigen, und wiesen auf die Ungültigkeit dieser Sache hin wegen ihrer Fremdartigkeit und der geringen Zahl ihrer Anhänger. Es war dann, dass der Prophet ﷺihnen das Gegenteil dessen brachte, was sie behaupteten; Allah hat dies an mehreren Stellen im Koran erwähnt ».

🔷 ʿAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Et l'épreuve (fitnah) de l'adoration des idoles s'est fortifiée jusqu'à ce que personne ne soit venu dans ces derniers siècles comme ayant contesté cela ». [Qurratu ʿuyûn]

En vérité, les polythéistes qui préfèrent faire confiance aux anciens, n'ont pas médité sur le Coran :

🔷 « Et quand on leur dit : « Suivez ce qu'Allah a fait descendre », ils disent : « Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres ». Quoi ! Et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et n'avaient pas été dans la bonne direction ? » [trad. S2V170]

🔷 « Et quand ceux-ci commettent une turpitude, ils disent : « C'est une coutume léguée par nos ancêtres et prescrite par Allah ». Dis : « Non ! Allah ne commande point la turpitude. Direz-vous contre Allah ce que vous ne savez pas ? » » [trad. S7V28]

🔷 « Ils dirent : « Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous, et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur la terre ? Et nous ne croyons pas en vous ! » » [trad. S10V78]

🔷 « Ils dirent : « Ô Shu'ayb, Est-ce que ta prière te demande de nous faire abandonner ce qu'adoraient nos ancêtres, ou de ne plus faire de nos biens ce que nous voulons ? Est-ce toi l'indulgent, le droit ? » » [trad. S11V87]

🔷 « Ne sois donc pas en doute au sujet de ce que ceux-là adorent. Ils n'adorent que comme leurs ancêtres adoraient auparavant. Et Nous leur donnerons la totalité de leur part, sans en rien retrancher ». [trad. S11V109]

 'Abd ar Ra ḥ mân ibn Ḥ asan sagte: « Und die Versuchung (fitnah) der Götzenverehrung wurde gestärkt, bis in diesen letzten Jahrhunderten niemand kam, der dies bestritten hätte ». [Qurratu 'uyûn]

In Wahrheit haben die Polytheisten, die es vorziehen, sich auf die Alten zu stützen, nicht über den Koran nachgedacht:

 « Und wenn man ihnen sagt: « Folgt dem, was Allah herabgesandt hat », sagen sie: « Nein, aber wir werden den Bräuchen unserer Vorfahren folgen ». Was! Und wenn ihre Vorfahren nichts überlegt hätten und nicht den richtigen Weg gegangen wären? » [trad. S2V170]

 « Und wenn diese eine Schändlichkeit begehen, sagen sie: « Das ist ein von unseren Vorfahren überlieferter Brauch und von Allah vorgeschrieben ». Sprich: « Nein! Allah befiehlt nicht die Schändlichkeit. Werdet ihr gegen Allah aussagen, was ihr nicht wisst? » » [trad. S7V28]

 « Sie sagten: « Bist du zu uns gekommen, um uns von dem abzubringen, das unsere Vorfahren befolgten, und damit die Größe euch beiden auf der Erde gehört? Und wir glauben nicht an euch! » » [trad. S10V78]

 « Sie sagten: « O Shu'ayb, verlangt dein Gebet von uns, dass wir aufgeben, was unsere Vorfahren anbeteten, oder dass wir nicht mehr mit unserem Vermögen nach unserem Willen verfahren? Bist du der Nachsichtige, der Gerechte? » » [trad. S11V87]

 Sei daher nicht im Zweifel über das, was jene anbeten. Sie beten nur so an, wie ihre Vorfahren vorher anbeteten. Und Wir werden ihnen die Gesamtheit ihres Anteils geben, ohne etwas davon zu verringern ». [trad. S11V109]

🔷 « […] Les mécréants répondirent : « Vous n'êtes que des hommes comme nous. Vous voulez nous empêcher de ce que nos ancêtres adoraient. Apportez-nous donc une preuve évidente » ». [trad. S14V10]

🔷 « […] « Jamais nous n'avons entendu cela chez nos ancêtres les plus reculés » ». [trad. S23V24]

🔷 « Ils ont plutôt tenu les mêmes propos que les anciens ». [trad. S23V81]

🔷 « Et ils dirent : « Seigneur, nous avons obéi à nos chefs et à nos grands. C'est donc eux qui nous ont égarés du sentier » ». [trad. S33V67]

🔷 « C'est qu'ils ont trouvé leurs ancêtres dans l'égarement, et les voilà courant sur leurs traces ». [trad. S33V69-70]

🔷 « Et c'est ainsi que Nous n'avons pas envoyé avant toi d'avertisseur en une cité, sans que ses gens aisés n'aient dit : « Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion, et nous suivons leurs traces » ». [trad. S43V23]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Sheyṭân s'est mis sur la route du fils d'Âdam d'abord sur le chemin de l'Islam en lui disant : « Vas-tu délaisser ta religion et celle de tes pères ? […] ». [Ibn Ḥibbân n°4593]

 « […] Die Ungläubigen antworteten: « Ihr seid nur Menschen wie wir. Ihr wollt uns daran hindern, das zu verehren, das unsere Vorfahren verehrten.
Bringt uns dann einen offensichtlichen Beweis » ». [übers. S14V10]

  « […] « Niemals haben wir so etwas bei unseren entferntesten Vorfahren gehört » ». [übers. S23V24]

  « Sie haben vielmehr die gleichen Worte wie die Alten gesprochen ». [übers. S23V81]

 « Und sie sprachen: « Herr, wir haben unseren Anführern und unseren Großen gehorcht. Es sind also sie, die uns vom geraden Weg in den Irrweg führten » ». [übers. S33V67]

 « Es ist so, dass sie ihre Vorfahren im Irrweg gefunden haben, und siehe, sie folgen ihren Spuren » ». [übers. S33V69-70]

 « Und so haben Wir vor dir keinen Warner in eine Stadt gesandt, ohne dass seine wohlhabenden Menschen sagten: « Wir haben unsere Vorfahren auf einer Religion gefunden, und wir folgen ihren Spuren » ». [Übers. S43V23]

  Der Prophet ﷺsagte: « Shey ṭ ân hat sich dem Sohn Ádams zuerst auf dem Weg des Islam in den Weg gestellt und sagte zu ihm: « Wirst du deine Religion und die deiner Väter aufgeben? […] ». [Ibn Ḥ ibbân Nr. 4593]

🔷 Abû Sufyân ibn Ḥarb (qu'Allah l'agrée) rapporte l'échange suivant qu'il a eu avec Héraclius, l'empereur des Romains : « [...] « Et que vous ordonne-t-il donc ? » « Il nous ordonne de n'adorer qu'Allah seul, de ne rien lui associer et de renoncer aux croyances de nos pères ». [Bukhârî 7]

🔷 Ibn Kathîr rapporte à propos de la conversion d'Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) : « Certes, Abû Bakr rencontra le Messager d'Allah ﷺ et lui dit : « Est-ce vrai ce que disent Quraysh à ton sujet, ô Muḥammad ? Que tu délaisses nos dieux ? Que tu trouves nos esprits stupides ? Et que tu traites nos ancêtres de mécréants ? » Alors, il ﷺ répondit : « Oui, c'est vrai, je suis le Messager d'Allah et son Prophète, Il m'a envoyé afin que je transmette son message et que je t'appelle à la religion d'Allah en vérité » [...] ». [Al bidâyah wa nihâyah 3/37]

🔷 'Alî an Nadawî a dit : « Chaque fois qu'il [le croyant de la famille de Pharaon qui a proclamé sa foi] leur disait : « Venez à Allah », ils [les gens du peuple du Pharaon] répondaient : « Reviens à la religion des ancêtres » ». [La vie des Prophètes p 123]

Si après toutes ces preuves, une personne ose encore épiloguer en faveur du suivi des anciens/ancêtres égarés, alors au bout d'un moment, on ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif…

 Abû Sufyân ibn Ḥ arb (möge Allah ihn segnen) berichtet über folgenden Austausch mit Heraklius, dem Kaiser der Römer: « [...] « Und was befiehlt er euch denn? » « Er befiehlt uns, nur Allah allein anzubeten, Ihm nichts beizugesellen und die Überzeugungen unserer Väter aufzugeben ». [Bukhârî 7]

 Ibn Kathir berichtet über die Konversion von Abû Bakr (möge Allah ihn zufriedenstellen) : « Wahrlich, Abû Bakr traf den Boten Allahs ﷺ und sagte zu ihm: « Ist es wahr, das, was Quraysh über dich sagt, ô Mu ḥ ammad ? Dass du unsere Götter verlässt ? Dass du unsere Geister töricht findest ? Und dass du unsere Ahnen Ungläubige nennst ? » Dann ﷺ antwortete er: « Ja, es ist wahr, ich bin der Bote Allahs und sein Prophet, Er hat mich gesandt, um seine Botschaft zu überbringen und dich zur Religion Allahs in Wahrheit einzuladen » [...] ». [Al bidâyah wa nihâyah 3/37]

 'Alî an Nadawî sagte: « Jedes Mal, wenn er [der Gläubige aus der Familie des Pharao, der seinen Glauben bekannt hatte] ihnen sagte: « Kommt zu Allah », antworteten sie [die Menschen aus dem Volk des Pharao]: « Kehre zur Religion der Vorfahren zurück » ». [Das Leben der Propheten S. 123]

Wenn nach all diesen Beweisen eine Person es noch wagt, zugunsten der Befolgung der verirrten Vorfahren zu argumentieren, dann kann man am Ende einem unwilligen Esel kein Wasser geben…

14/ Nous savons que les gouverneurs comme M.B.S (Muḥammad ibn Salmân) sont des dépravés, mais la Sunnah est de patienter et de ne pas se rebeller.

Nous sommes d'accord qu'en Islam, se rebeller contre le gouverneur musulman injuste n'est pas la voie à suivre, cela est appuyé par la parole du Prophète ﷺ : « « […] Il y aura après moi des dirigeants qui ne se guideront pas par ma guidée et qui ne suivront pas ma Sunnah. Parmi eux il y aura des hommes dont les cœurs seront des cœurs de démons dans des corps humains ». Ḥudhayfah dit : « Que dois-je faire, ô Messager d'Allah, si je vis cela ? » Il répondit : « Écoute et obéis à l'émir, même si l'on frappe ton dos et que l'on prend ton bien. Écoute et obéis ! » » [Muslim 1847]

Le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui voit chez son dirigeant une chose qu'il déteste, qu'il patiente car certes celui qui s'écarte du groupe d'un empan puis meurt, alors cette mort est une mort de la période pré-islamique ». [Bukhârî 7054]

De plus, lorsque les Compagnons (qu'Allah les agrée) ont vécu l'arrivée au pouvoir de dirigeants injustes, dans la majorité des cas, ils ont prôné la patience, comme Anas ibn Mâlik avec al Ḥajjâj. Zubayr ibn 'Adiyy a dit : « Nous allâmes trouver Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) afin de nous plaindre de ce que nous subissions de la part d'al Ḥajjâj. Il dit alors : « Patientez ! En effet, chaque époque à venir est pire que celle qui la précède, et cela, jusqu'à ce que vous rencontriez votre Seigneur ! J'ai entendu cela de la part de votre Prophète ﷺ » ». [Bukhârî 7068]

14/ Wir wissen, dass Herrscher wie M.B.S (Muḥammad ibn Salmân) Verdorbene sind, aber die Sunna ist, Geduld zu bewahren und sich nicht aufzulehnen.

Wir sind uns einig, dass im Islam die Rebellion gegen einen ungerechten muslimischen Herrscher nicht der richtige Weg ist, was durch das Wort des Propheten gestützt wird ﷺ : « « […] Nach mir werden es Anführer geben, die sich nicht von meiner Leitung leiten lassen und nicht meiner Sunna folgen werden. Unter ihnen werden es Menschen geben, deren Herzen Herzen von Dämonen in menschlichen Körpern sein werden ». Ḥudhayfah sagte: « Was soll ich tun, o Bote Allahs, wenn ich das erlebe? » Er antwortete: « Gehorche und höre auf den Emir, auch wenn man dir den Rücken schlägt und man dir dein Gut nimmt. Gehorche und höre! » » [Muslim 1847]

Der Prophet ﷺsagte: « Wer bei seinem Herrscher etwas sieht, das er hasst, soll Geduld haben, denn wahrlich, wer sich von der Gruppe um eine Spanne abwendet und dann stirbt, so ist dieser Tod ein Tod der vorislamischen Zeit ». [Bukhârî 7054]

Darüber hinaus haben die Gefährten (möge Allah mit ihnen zufrieden sein), als sie die Machtergreifung ungerechter Herrscher erlebten, in den meisten Fällen Geduld gepredigt , wie Anas ibn Mâlik mit al Ḥ ajjâj. Zubayr ibn 'Adiyy sagte: «Wir gingen zu Anas ibn Mâlik (möge Allah mit ihm zufrieden sein), um uns über das zu beschweren, das wir von al Ḥ ajjâj erlitten haben. Er sagte dann: «Seid geduldig! In der Tat ist jedes kommende Zeitalter schlimmer als das, das ihm vorausgeht, und dies wird so sein, bis ihr euren Herr trefft! Ich habe dies von eurem Propheten gehört. ﷺ » ». [Bukhârî 7068]

Il y eut certes parfois des révoltes, comme celle d'al Ḥusayn à cause de la dépravation de Yazîd ibn Mu'âwiyah, mais d'autres Compagnons comme Ibn 'Abbâs ou encore 'Abdullah ibn ʿUmar le désapprouvèrent dans sa lutte contre le calife.

Cependant, ce qui est évoqué ici ne concerne pas le dirigeant qui a renié l'Islam qui doit être destitué pour sa mécréance à condition que la force le permette, en effet la Sharî'ah n'ordonne que ce qui est dans les possibilités du musulman.

Ar Râjiḥî a dit : « Une personne habitant dans un pays ayant le statut d'une terre de mécréance, mais qui ne possède ni force ni capacité, n'est pas chargée de sortir contre le dirigeant, et rien n'implique cela. Car son acte risque d'engendrer des maux, des torts et des troubles énormes. Allah n'impose pas aux créatures ce qui les dépasse en capacité. Dans ce cas et d'autres, que la personne s'empresse plutôt d'alléger ces troubles et de les réduire autant qu'il le peut, et que les musulmans de cette contrée s'entraident dans le bien autant qu'ils le peuvent ». [Commentaire des fondements de la Sunnah p 310]

D'après 'Awf ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée), le Prophète ﷺ a dit : « « Les meilleurs de vos gouverneurs sont ceux que vous aimez et qui vous aiment, ceux pour qui vous invoquez et qui invoquent pour vous. Et les plus mauvais de vos gouverneurs sont ceux que vous détestez et qui vous détestent, ceux que vous maudissez et qui vous maudissent ». Nous avons dit : « Ô Messager d'Allah ! Ne devons-nous pas les combattre par l'épée ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Non ! Tant qu'ils accomplissent la prière. Et si vous voyez chez votre dirigeant quelque chose que vous détestez, alors détestez son acte et n'enlevez pas une seule main de l'obéissance » ». [Muslim 1855]

Es gab zwar manchmal Aufstände, wie den von al Ḥ usayn wegen der Verworfenheit von Yazîd ibn Mu'âwiyah, aber andere Gefährten wie Ibn 'Abbâs oder auch 'Abdullah ibn ʿ Umar missbilligten seinen Kampf gegen den Kalifen.

Jedoch bezieht sich das hier Angesprochene nicht auf den Anführer, der den Islam verleugnet hat und wegen seiner Ungläubigkeit abgesetzt werden muss, sofern die Kraft dazu vorhanden ist, denn die Sharî'ah ordnet nur das an, was im Bereich der Möglichkeiten des Muslims liegt.

Ar Râji ḥ î sagte: « Eine Person, die in einem Land mit dem Status eines Landes der Ungläubigkeit lebt, aber weder die Kraft noch die Fähigkeit besitzt, ist nicht verpflichtet, gegen den Anführer auszuziehen, und nichts verpflichtet sie dazu. Denn seine Handlung droht, großes Übel, Schaden und enorme Störungen hervorzurufen. Allah erlegt den Geschöpfen nicht auf, was ihre Fähigkeit übersteigt. In diesem Fall und anderen ähnlichen Fällen soll sich die Person beeilen, diese Störungen zu lindern und sie soweit wie möglich zu verringern, und die Muslime dieses Landes sollen sich im Guten gegenseitig helfen, soweit sie können ». [Kommentar zu den Grundlagen der Sunna S. 310]

Nach 'Awf ibn Malik (möge Allah ihn segnen), sagte der Prophet: ﷺ« Die Besten eurer Herrscher sind diejenigen, die ihr liebt und die euch lieben, diejenigen, für die ihr betet und die für euch beten. Und die Schlechtesten eurer Herrscher sind diejenigen, die ihr hasst und die euch hassen, diejenigen, die ihr verflucht und die euch verfluchen ». Wir sagten: « O Bote Allahs! Sollten wir sie nicht mit dem Schwert bekämpfen? » Der Prophet ﷺantwortete: « Nein! Solange sie das Gebet verrichten. Und wenn ihr bei eurem Anführer etwas seht, das ihr verabscheut, dann verabscheut seine Handlung und entzieht nicht eine einzige Hand vom Gehorsam » ». [Muslim 1855]

'Ubâdah ibn Ṣâmit (qu'Allah l'agrée) a dit : « Nous avons prêté serment d'allégeance au Prophète ﷺ concernant l'écoute et l'obéissance dans la facilité et dans la difficulté, dans ce qui nous plaît et ce qui nous déplaît, et de ne pas disputer le pouvoir à ses détenteurs sauf si vous voyez une mécréance claire à propos de laquelle vous disposez d'une preuve venant d'Allah, et sur le fait de dire la vérité où que nous soyons sans avoir peur des reproches de celui qui fait des reproches ». [Bukhârî 7199]

Ainsi, ce hadith est une preuve claire de la licéité de retirer du pouvoir celui qui tombe dans la mécréance, de même que le précédent en vertu de l'autorisation du Prophète ﷺ de combattre les dirigeants s'ils délaissent la prière, or tout un chacun sait que celui qui la délaisse devient mécréant, il y a unanimité des Compagnons sur cette question alors nul besoin de s'accrocher aux avis différents qui ont émergé après eux. 'Abdullah ibn Shaqîq a dit : « Les Compagnons de Muḥammad ﷺ ne considéraient pas l'abandon d'un acte (obligatoire) comme une mécréance, sauf pour la prière ». [Tirmidhî 2622]

Le problème qui se pose à notre époque, c'est que pour ceux qui n'ont pas saisi le sens de la shahâdah, les dirigeants actuels dans le monde arabe peuvent commettre les pires actes de mécréance et de polythéisme, ils ne sortiront jamais de l'Islam !

En voici un qui veut modifier des versets du Coran comme Khadafi avec la Sourate al Ikhlâṣ, il ne sort pas de l'Islam. En voici un autre qui traite les versets du Coran de fables comme Bourguiba, il ne sort toujours pas de l'Islam. Un troisième se moque du voile comme Nasser, il ne mécroit pas non plus. Un quatrième comme Sissi dit que l'Islam et les autres religions se valent, il est toujours musulman (pour eux). On a l'impression qu'ils peuvent commettre les pires actes de mécréance, malgré cela, pour certains égarés affiliés à l'Islam, ils ne sortiront jamais de l'Islam. Quant on sait que le calife al Ḥâkim a proclamé sa

'Ubâdah ibn Ṣ âmit (möge Allah ihn segnen) sagte: « Wir schworen dem Propheten ﷺ Treue bezüglich des Hörens und des Gehorsams in der Leichtigkeit und in der Schwierigkeit, in dem, was uns gefällt und was uns missfällt, und nicht die Macht seinen Inhabern zu streitig zu machen, es sei denn, ihr seht eine klare Ungläubigkeit, für die ihr einen Beweis von Allah habt, und darauf, die Wahrheit zu sagen, wo immer wir sind, ohne Furcht vor dem Tadel dessen, der tadelt ». [Bukhârî 7199]

Somit ist dieser Hadith ein klarer Beweis für die Zulässigkeit, denjenigen, der in Ungläubigkeit verfällt, aus der Macht zu entfernen, ebenso wie der vorherige aufgrund der Genehmigung des Propheten ﷺ gegen die Herrscher zu kämpfen, wenn sie das Gebet aufgeben, und jeder weiß, dass derjenige, der es aufgibt, zum Ungläubigen wird. Es herrscht Einstimmigkeit der Gefährten in dieser Frage, daher besteht keine Notwendigkeit, sich an die unterschiedlichen Meinungen zu klammern, die nach ihnen entstanden sind. 'Abdullah ibn Shaqîq sagte: « Die Gefährten des Mu ḥ ammad ﷺ betrachteten das Unterlassen einer (obligatorischen) Handlung nicht als Ungläubigkeit, außer beim Gebet ». [Tirmidhî 2622]

Das Problem unserer Zeit ist, dass für diejenigen, die den Sinn der Shahada nicht verstanden haben, die derzeitigen Anführer in der arabischen Welt die schlimmsten Akte der Ungläubigkeit und des Polytheismus begehen können, ohne jemals aus dem Islam auszutreten!

Hier ist einer, der wie Gaddafi Koranverse mit der Sure al-Ikhlas ṣ ändern will; er tritt nicht aus dem Islam aus. Hier ist ein anderer, der wie Bourguiba die Koranverse als Fabeln behandelt; er tritt immer noch nicht aus dem Islam aus.
Ein dritter verspottet den Schleier wie Nasser, er wird aber nicht zum Ungläubigen. Ein vierter wie Sissi sagt, dass der Islam und andere Religionen gleichwertig sind; er gilt (für sie) immer noch als Muslim. Man hat den Eindruck, dass sie die schlimmsten Taten der Ungläubigkeit begehen können, doch trotzdem werden sie nach Ansicht mancher Verirrter, die sich zum Islam zugehörig erklären, niemals den Islam verlassen. Wenn man weiß, dass der Kalif al Ḥ âkim seine

divinité tout en continuant d'être le calife attitré des Fatimides, on ne s'étonne plus de rien de toute manière…

J'adresse une mention spéciale, dans cette 'aqîdah dévoyée aux pseudo-salafis qui te critiquent quand tu fais le takfîr de Muḥammad ibn Salmân. Je ne vais même pas ici chercher à citer toutes les mécréances qu'il a commis sous peine de risquer d'avoir le temps de décéder avant la fin de cet ouvrage, ce qui serait dommage vu son utilité. Je vais parler à ton cœur directement, ô lecteur, qu'Allah te guide vers la vérité. J'aimerais te citer quelques faits, et que tu prennes le temps de réfléchir : un musulman peut-il faire cela ?

🔷 Le renvoi des Ouïghours en Chine :

L'Arabie Saoudite, comme de nombreux pays arabo-mécréants, participe au renvoi des Ouïghours en Chine (Voir l'article de Libération « En Arabie Saoudite, la chasse aux musulmans ouïghours est ouverte » à propos de l'histoire de la jeune Baibure Miremaiti). Les musulmans à l'unanimité ont considéré que l'alliance avec les mécréants pour combattre les musulmans est un acte de mécréance expulsant son auteur de l'Islam. Ainsi, sachant que Muḥammad ibn Salmân critique les « extrémistes » qui font le takfîr des gens affiliés à l'Islam, le voici donc complice de livrer à leurs ennemis des gens qu'il considère comme musulmans. Un musulman peut-il faire cela ? Renvoyer en Chine notamment des hommes, des femmes et des enfants qui se feront emprisonner dans les camps de concentration du Xinjiang, torturer avec du courant électrique, stériliser de force pour les femmes, affamer, où ils subiront des chocs électriques, des expositions au froid ou à la chaleur extrême, où on utilisera contre eux la chaise du tigre comme supplice etc.
Voici les conditions de vie des détenus de ces camps de concentration : « Les personnes internées se réveillent avant l'aube, chantent l'hymne chinois et célèbrent le lever du drapeau chinois à 7h30 chaque matin. Ils ont ensuite cours

Göttlichkeit proklamierte, während er gleichzeitig der designierte Kalif der Fatimiden blieb, wundert man sich wirklich über nichts mehr…

Ich richte eine besondere Erwähnung in dieser verirrten 'aqîdah an die Pseudo-Salafis, die dich kritisieren, wenn du das Takfîr gegen Mu ḥ ammad ibn Salmân aussprichst. Ich werde hier nicht einmal versuchen, alle Ungläubigkeitsakte aufzuzählen, die er begangen hat, denn ich riskiere ohnehin, vor Abschluss dieses Werkes zu versterben, was angesichts seines Nutzens schade wäre. Ich werde direkt zu deinem Herzen sprechen, o Leser, möge Allah dich zur Wahrheit leiten. Ich möchte dir einige Fakten nennen, und ich hoffe, du nimmst dir Zeit zum Nachdenken: Kann ein Muslim das tun?

 Die Abschiebung der Uiguren nach China:

Saudi-Arabien beteiligt sich wie viele arabische Länder der Ungläubigen an der Abschiebung der Uiguren nach China (siehe den Artikel von Libération „In Saudi-Arabien ist die Jagd auf muslimische Uiguren eröffnet" über die Geschichte der jungen Baibure Miremaiti). Die Muslime sind einstimmig der Ansicht, dass das Bündnis mit den Ungläubigen zur Bekämpfung der Muslime ein Akt ist von Ungläubigkeit, die ihren Urheber aus dem Islam ausschließt. Da Mu ḥ ammad ibn Salmân also weiß, dass die « Extremisten » Takfîr gegen mit dem Islam verbundene Menschen betreiben, wird er dadurch zum Komplizen, indem er diese Menschen, die er als Muslime betrachtet, ihren Feinden ausliefert. Kann ein Muslim das tun? Menschen, insbesondere Männer, Frauen und Kinder, nach China zurückzuschicken , wo sie in den Konzentrationslagern von Xinjiang inhaftiert, mit elektrischem Strom gefoltert, Frauen zwangssterilisiert, ausgehungert werden und Stromschläge, extreme Kälte- oder Hitzebelastung sowie Misshandlung durch den Tigerstuhl erleiden usw.
Hier sind die Lebensbedingungen der Häftlinge dieser Konzentrationslager: « Die internierten Personen wachen vor Sonnenaufgang auf, singen die chinesische Hymne und feiern das Hissen der chinesischen Flagge um 7:30 Uhr jeden Morgen. Sie haben dann Unterricht

en blocs de 2h30 minimum, apprenant des chants communistes et étudiant l'histoire et la langue chinoises. Le midi, ils mangent de la soupe de légumes et du pain, ils ont aussi du riz, mais très peu de protéines. Les douches sont rares et surveillées : se laver les mains ou les pieds est considéré comme une ablution musulmane, et cela est donc très contrôlé. Des fonctionnaires leur font des discours sur les dangers de l'intégrisme religieux et de l'indépendantisme, puis leur font passer des tests sur les dangers de l'Islam : en cas de réponse fausse, ils reçoivent un châtiment corporel. Souvent, on compte deux personnes par lit ou certains camps peuvent organiser des tours de sommeil pour limiter le nombre de lits nécessaires ». [BuzzFeed News - Article du 28 août 2020]

Imaginons que le peuple Ouïghour était un peuple muwaḥḥid. Quel musulman livrerait ses frères et sœurs à ces communistes tortionnaires ? Mais ne pensez pas que MBS s'est arrêté là…

Muḥammad ibn Salmân a dit : « La partie saoudienne défend fermement le principe d'une seule Chine et les efforts de la partie chinoise pour maintenir sa souveraineté, sa sécurité et son intégrité territoriale, ainsi que les mesures et les efforts pris par la partie chinoise pour désextrémiser, et s'oppose fermement à toute force extérieure s'ingérant dans les affaires intérieures de la Chine au nom des droits de l'homme et d'autres questions ». [Discours du 8 décembre 2022]

🔷 MBS veut détruire l'Islam :

Muḥammad Ibn Salmân a dit : « Nous ne ferons que retourner à un Islam modéré, tolérant et ouvert sur le monde et toutes les autres religions. Nous n'allons pas passer 30 années de plus à nous accommoder d'idées extrémistes, nous allons les détruire maintenant ». [Discours du 24 octobre 2017]

in Blöcken von mindestens 2 Stunden 30 Minuten, lernen kommunistische Lieder und studieren die chinesische Geschichte und Sprache. Mittags essen sie Gemüsesuppe und Brot, sie bekommen auch Reis, aber sehr wenig Proteine. Duschen sind selten und überwacht: das Waschen von Händen oder Füßen gilt als muslimische Waschung und wird daher sehr streng kontrolliert. Funktionäre halten ihnen Reden über die Gefahren des religiösen Extremismus und des Separatismus, dann lassen sie Tests über die Gefahren des Islam durchführen: bei falschen Antworten erhalten sie Körperstrafen. Häufig rechnet man mit zwei Personen pro Bett, oder einige Camps können Schlafschichten organisieren, um die erforderliche Anzahl der Betten zu begrenzen ». [BuzzFeed News - Artikel vom 28. August 2020]

Stellen wir uns vor, das Uiguren-Volk wäre ein muwa ḥḥ id-Volk. Welcher Muslim würde seine Brüder und Schwestern diesen kommunistischen Peinigern ausliefern ? Aber denken Sie nicht, dass MBS damit Halt gemacht hat…

Mu ḥ ammad ibn Salmân sagte: « Die saudische Seite verteidigt nachdrücklich das Prinzip eines einigen China und die Bemühungen der chinesischen Seite, ihre Souveränität, Sicherheit und territoriale Integrität zu bewahren, sowie die Maßnahmen und Bemühungen der chinesischen Seite zur Deradikalisierung, und lehnt nachdrücklich jede externe Einmischung in die inneren Angelegenheiten Chinas im Namen der Menschenrechte und anderer Fragen ab ». [Rede vom 8. Dezember 2022]

 MBS will den Islam zerstören:

Mu ḥ ammad Ibn Salmân sagte: « Wir werden nur zu einem gemäßigten, toleranten und weltoffenen Islam zurückkehren, der sich zu allen anderen Religionen öffnet. Wir werden nicht noch 30 Jahre damit verbringen, uns mit extremistischen Ideen abzufinden, wir werden sie jetzt zerstören ». [Rede vom 24. Oktober 2017]

🔷 Les forces de sécurité de MBS tuent leurs « frères » qui veulent passer la frontière pour émigrer chez eux :

« Les gardes-frontières saoudiens ont tué au moins des centaines de migrants et de demandeurs d'asile éthiopiens qui ont tenté de franchir la frontière entre le Yémen et l'Arabie saoudite entre mars 2022 et juin 2023, a déclaré Human Rights Watch dans un rapport publié aujourd'hui ». [Site de Human Rights Watch - Article du 21 août 2023]

Voici donc quelqu'un qui prétend l'Islam qui permet à son armée de tuer des centaines de personnes qu'ils considèrent musulmans et qui veulent émigrer chez eux, on est loin de l'accueil des musulmans envers Abû Jandal (qu'Allah l'agrée) quand il a voulu émigrer de la terre de kufr…

Si après tout ces éléments, on ne doit pas faire le takfîr de MBS, on le fait quand ? Quand les poules auront des dents ?

15/ Tu prétends la foi mais tu ne vas jamais à la mosquée.

Par Allah, j'aurais aimé ne jamais devoir répondre à un tel propos…quelle tristesse…quelle peine…de voir à cette époque la disparition des mosquées d'Allah où les musulmans adoraient leur Seigneur sans rien Lui associer. Mais laissons de côté l'abattement moral provoqué par ce propos pour aller vers l'abattement de ce propos tout court. Je dis donc à l'ignorant qui dit cela qu'il

 MBS' Sicherheitskräfte töten ihre « Brüder », die die Grenze überqueren wollen, um auszuwandern :

« Die saudi-arabischen Grenzwächter haben zwischen März 2022 und Juni 2023 mindestens Hunderte äthiopischer Migranten und Asylsuchender getötet, die versuchten, die Grenze zwischen dem Jemen und Saudi-Arabien zu überschreiten, so Human Rights Watch in einem heute veröffentlichten Bericht ». [Website von Human Rights Watch - Artikel vom 21. August 2023]

Hier also jemand, der den Islam für sich beansprucht, dessen Armee jedoch Hunderte von Personen tötet, die er als Muslime betrachtet und die in ihre Heimat auswandern möchten – weit entfernt von der Willkommenskultur, die die Muslime Abû Jandal (möge Allah ihn segnen) entgegenbrachten, als er aus dem Land des Kufr auswandern wollte…

Wenn wir nach all diesen Elementen nicht das Takfîr von MBS durchführen sollen, wann denn? Wenn Schweine fliegen können?

15/ Du beanspruchst den Glauben, aber du gehst nie in die Moschee.

Bei Allah, ich hätte nie auf solch ein Gerede antworten müssen…welche Traurigkeit…welcher Schmerz…zu sehen, dass in dieser Zeit die Moscheen Allahs verschwinden, wo die Muslime ihren Herr anbeteten, ohne Ihm etwas beizugesellen. Doch lassen Sie uns die moralische Niedergeschlagenheit, die von dieser Aussage ausgelöst wird, beiseitelegen und uns stattdessen der eigentlichen Widerlegung dieser Aussage widmen. Ich sage daher dem Unwissenden, der so etwas sagt

est comme celui qui reproche à un homme vivant dans une contrée où il n'y a aucune femme de ne pas se marier. En effet, le musulman ne prie que dans les mosquées authentiques où le Tawḥîd est enseigné et le shirk désavoué. Quant aux mosquées de la discorde (masâjîd ad ḍirâr) ou le shirk est enseigné et le Tawḥîd désavoué, il n'y a pas de prière possible dans ces endroits.

Allah ('azza wa jal) dit [dans S9V107-108 dont voici une traduction rapprochée] : « Ceux qui ont édifié une mosquée pour en faire [un mobile] de rivalité, d'impiété et de division entre les croyants, qui la préparent pour celui qui auparavant avait combattu Allah et son Envoyé et jurent en disant : « Nous ne voulions que le bien ! » [Ceux-là], Allah atteste qu'ils mentent. Ne te tiens jamais dans (cette mosquée). Car une mosquée fondée dès le premier jour, sur la piété, est plus digne que tu t'y tiennes debout [pour y prier]. On y trouve des gens qui aiment se purifier, et Allah aime ceux qui se purifient ».

Ces versets furent révélés suite à l'édification par les hypocrites d'une mosquée à proximité de celle de Qubâ à l'époque du Prophète ﷺ. Ils la construisirent et l'achevèrent avant que le Prophète ﷺ ne se mette en route pour l'expédition de Tabûk. De retour de celle-ci, le Messager d'Allah ﷺ fut informé par la révélation que les motivations des mécréants (dont Abû 'Âmir le moine) qui l'avaient construite étaient de séparer les croyants entre ceux qui fréquenteraient Qubâ et ceux qui se rendraient à la nouvelle mosquée. Il ordonna donc de la brûler.

En réalité, si l'on compare cet édifice à ce qui a été érigé par exemple ce dernier siècle en France, on observera de nombreux points communs entre les deux :

1) Ce sont des lieux de rassemblement privilégiés pour les hypocrites qui se réclament de l'Islam.

Er ist wie einer, der einem Mann vorwirft, der in einem Land lebt, in dem es keine Frau gibt, nicht geheiratet zu haben. In der Tat betet der Muslim nur in authentischen Moscheen, in denen der Taw ḥ îd gelehrt und der Shirk verworfen wird. Was jedoch die Moscheen der Zwietracht (masâjîd ad ḍ irâr) anbelangt, in denen der Shirk gelehrt und der Taw ḥ îd verworfen wird, so ist dort kein Gebet möglich.

Allah ('azza wa jal) sagt [in S9V107-108, hier eine wortgetreue Übersetzung]:
« Jene, die eine Moschee errichtet haben, um sie [zum Grund] von Rivalität, Ungläubigkeit und Spaltung unter den Gläubigen zu machen, die sie für denjenigen vorbereitet haben, der zuvor gegen Allah und seinen Propheten gekämpft hat, und die schwören und sagen: « Wir wollten nur das Gute! » [Diese], Allah bezeugt, dass sie lügen. Stehe niemals in (dieser Moschee). Denn eine Moschee, die vom ersten Tag an auf Frömmigkeit gegründet wurde, ist würdiger, dass du darin stehst zum Gebet. Man findet dort Menschen, die es lieben, sich zu reinigen, und Allah liebt jene, die sich reinigen ».

Diese Verse wurden offenbart aufgrund der Errichtung einer Moschee durch die Heuchler in der Nähe derjenigen von Qubâ in der Zeit des Propheten ﷺ. Sie bauten sie auf und vollendeten sie, bevor der Prophet ﷺsich zur Expedition von Tabûk aufmachte. Nach seiner Rückkehr wurde der Bote Allahs ﷺdurch die Offenbarung darüber informiert, dass die Absichten der Ungläubigen (darunter Abû 'Âmir der Mönch), die sie erbaut hatten, darin bestanden, die Gläubigen zu spalten zwischen denen, die Qubâ besuchen würden, und denen, die zur neuen Moschee gehen würden. Er befahl daher, sie zu verbrennen.

In Wirklichkeit wird man zahlreiche Gemeinsamkeiten zwischen zwei Bauwerken beobachten, wenn man dieses mit einem vergleicht, das beispielsweise in diesem letzten Jahrhundert in Frankreich errichtet wurde :

1) Es sind bevorzugte Versammlungsorte für die Heuchler, die sich zum Islam bekennen.

2) Ce sont des lieux dont l'objectif est de créer des troubles [notamment liés à la croyance ('aqîdah) à notre époque].

3) Ce sont des lieux dont l'objectif est d'accueillir et d'accorder refuge aux ennemis de la religion.

4) Ce sont des lieux édifiés faussement sur une bonne intention comme dans S9V107 (cf plus haut).

Al Qurṭubî a dit : « Nos maîtres nous ont enseigné qu'à toute mosquée de nuisance bâtie par ostentation s'applique le verdict de masjîd ad dirâr (mosquée de la discorde). Par conséquent, la prière y est interdite ». [La vie de Muḥammad 3/298]

Sayyîd Quṭb a dit : « Cet édifice qui à l'époque du Messager ﷺ servait de bastion pour la conspiration contre l'Islam et les musulmans existe encore sous diverses formes. Ses activités sont islamiques en apparence, mais en réalité elles sont anti-islamiques et cherchent à discréditer [la religion]. Ce genre de bâtisses laissent paraître sur leur fronton l'enseigne de l'Islam pour mieux dissimuler ce qu'elles dissimulent. Elles ont en réalité pris pour cible l'Islam, en adoptant des cadres institutionnels particuliers, en faisant la promotion d'ouvrages et d'études en rapport avec la religion. Mais tout cela n'a pour objet que d'amadouer ceux qui s'inquiètent de voir qu'on égorge l'Islam et qu'on le détruit. Ces apparences interviennent alors, ainsi que ces ouvrages pour laisser penser que la religion se porte bien, et que les craintes et les inquiétudes à son sujet restent hors propos ». [Fi dhilâl al Qur'ân 3/1710]

'Abd al Karîm Zîdân a dit : « Tout projet qui en apparence répond à des objectifs islamiques, mais par lequel les instigateurs cherchent à réaliser des objectifs

2) Dies sind Orte, deren Ziel es ist, Störungen zu verursachen [insbesondere solche, die mit dem Glauben ('aqîdah) in unserer Zeit verbunden sind].

3) Dies sind Orte, deren Ziel es ist, Feinde der Religion aufzunehmen und ihnen Zuflucht zu gewähren.

4) Dies sind Orte, die fälschlicherweise auf einer guten Absicht erbaut wurden, wie in S9V107 (siehe oben).

Al Qur ṭ ubî sagte: « Unsere Meister haben uns gelehrt, dass für jede Schadensmoschee , die aus Zur-Schau-Stellung erbaut wurde, das Urteil der masjîd ad dirâr (Moschee der Zwietracht) gilt. Daher ist das Gebet dort verboten ». [Das Leben von Mu ḥ ammad 3/298]

Sayyîd Qu ṭb sagte: « Dieses Gebäude, das zur Zeit des Boten ﷺ diente als Hochburg für die Verschwörung gegen den Islam und die Muslime, die noch in verschiedenen Formen existiert. Seine Aktivitäten sind dem Anschein nach islamisch, aber in Wirklichkeit sind sie anti-islamisch und versuchen, [die Religion] zu diskreditieren. Diese Art von Gebäuden trägt auf ihrer Fassade das Zeichen des Islam zur Schau, um besser zu verbergen, worum es ihnen wirklich geht. Sie haben tatsächlich den Islam ins Visier genommen, indem sie besondere institutionelle Strukturen übernahmen und Werke sowie Studien zur Religion förderten. Aber all das dient nur dem Zweck, diejenigen zu beruhigen, die befürchten, dass der Islam ausgelöscht und zerstört wird. Diese Erscheinungsformen dienen dann zusammen mit diesen Werken dazu, den Eindruck zu erwecken, dass es der Religion gut geht und dass Befürchtungen und Bedenken diesbezüglich unberechtigt sind ». [Fi dhilâl al Qur'ân 3/1710]

'Abd al Karîm Zîdân sagte: « Jedes Projekt, das dem Anschein nach islamischen Zielen entspricht, aber durch das die Urheber islamisch illegale Ziele zu verwirklichen suchen

islamiquement illégaux entre dans la catégorie de masjîd ad ḍirâr ». [La vie de Muḥammad 3/290]

Si l'on étudie l'histoire de la Communauté musulmane, on verra que de tout temps, les musulmans ont fui les mosquées tenus par des infidèles. Ce fut le cas à l'époque où le mu'tazilisme sévissait quand l'Imam Aḥmad interdisait de prier dans les mosquées tant qu'on était pas sûr que l'Imam n'était pas mu'tazilî. Ce fut le cas à l'époque des Fatimides où Uthmân ibn Mazrûq interdisait également à ses compagnons de prier derrière celui dont ils ne connaissaient pas la 'aqîdah quand il est venu en Égypte. Même les najdites malgré leurs déviances dans le dogme ne priaient pas dans les mosquées ottomanes.

Alors qu'est-ce qui empêcherait aujourd'hui le croyant d'éviter les mosquées de la République où l'on enseigne que le shirk du vote est autorisé voir recommandé ? Qu'est-ce qui empêcherait le croyant d'éviter les mosquées de la République où les dirigeants signent des chartes contre « l'Islam politique », c'est-à-dire l'Islam tout court. Qu'est ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière le recteur de la mosquée de Paris qui a dit à BFM TV : « Le voile (islamique) ne devrait pas exister en France ? ». Qu'est-ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Amar Lasfar, imam à la mosquée de Lille qui a dit au micro de France Inter : « Notre combat, c'est respecter les lois de la République, et pas la Sharî'ah. La Shari'ah des musulmans de France, c'est la loi de la République ». Qu'est ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Abdelmonaim Bousenna qui sur une vidéo disponible sur YouTube s'est moqué du Coran et de la religion en échangeant des blagues dessus. Qu'est-ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Ousmane Timera (un imam de région parisienne) qui a dit lors d'une de ses conférences que les chrétiens qui associent à Allah entreront au Paradis ? Qu'est-ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Ghaleb Bencheikh qui a dit sur France 2 que la loi d'Allah dans le fait de couper la main du voleur était barbare ? Par Allah, n'êtes-vous pas pris de vomissements, ô vous qui priez dans ces temples ? N'êtes-vous pas

tritt in die Kategorie von masjîd ad ḍ irâr ein ». [Das Leben von Mu ḥ ammad 3/290]

Wenn man die Geschichte der muslimischen Gemeinde studiert, wird man sehen, dass die Muslime zu allen Zeiten Moscheen gemieden haben, die durch Ungläubige geleitet werden. Dies war der Fall in der Zeit, als der Mu'tazilismus grassierte, als der Imam A ḥ mad das Beten in Moscheen untersagte, solange man nicht sicher war, dass der Imam nicht mu'tazilî war. Dies war zur Zeit der Fatimiden der Fall, als Uthmân ibn Mazrûq seinen Gefährten auch verbot, hinter jemandem zu beten, dessen 'aqîdah sie nicht kannten, wenn dieser nach Ägypten kam. Selbst die Najditen trotz ihrer Abweichungen in der Glaubenslehre beteten nicht in den osmanischen Moscheen

Was würde den Gläubigen heute also davon abhalten, die Moscheen der Republik zu meiden, wo gelehrt wird, dass der Shirk der Abstimmung erlaubt ist oder sogar empfohlen wird? Was sollte den Gläubigen davon abhaken, die Moscheen der Republik zu vermeiden, wo die Anführer Charten gegen „den politischen Islam" unterzeichnen – das heißt gegen den Islam selbst. Was würde den Gläubigen davon abhalten, hinter dem Rektor der Pariser Moschee zu beten, der zu BFM TV sagte: « Der Schleier (islamisch) sollte in Frankreich nicht existieren? ». Was würde den Gläubigen davon abhalten, hinter Amar Lasfar, dem Imam der Moschee von Lille, zu beten, der zum Mikrofon von France Inter sagte: « Unser Kampf besteht darin, die Gesetze der Republik zu respektieren, nicht die Sharî'ah. Die Sharî'ah der Muslime Frankreichs ist das Gesetz der Republik ». Was würde den Gläubigen davon abhalten, hinter Abdelmonaim Bousenna zu beten, der in einem auf YouTube verfügbaren Video den Koran und die Religion verspottet hat, indem er Witze darüber gemacht hat. Was würde den Gläubigen daran hindern, nicht hinter Ousmane Timera (ein Imam aus der Pariser Region) zu beten, der in einer seiner Konferenzen sagte, dass die Christen, die Allah beigesellen, ins Paradies eingehen werden? Was würde den Gläubigen daran hindern, nicht hinter Ghaleb Bencheikh zu beten, der auf France 2 sagte, dass das Gesetz Allahs bezüglich des Abhackens der Hand des Diebes barbarisch war? Bei Allah, werdet ihr nicht vom Ekel ergriffen, oh ihr, die in diesen Tempeln betet? Werdet ihr nicht

pris de vomissements de prier derrière ces énergumènes dotés des pires caractéristiques humaines ?

Je dis donc à ceux qui fréquentent ces temples : votre prière ne vous sera d'aucune utilité car la prière derrière un mécréant est invalide à l'unanimité des savants, sans oublier l'invalidité causée par votre absence de takfîr de ceux qui tiennent ces édifices, qui ont pris Allah et sa religion pour ennemis comme nous l'avons montré avec ce que nous avons mentionné plus haut comme outrages.

Nous sommes bel et bien dans l'époque du hadith rapporté sur le Prophète ﷺ : « Les gens verront une époque où ne subsistera de l'Islam que le nom, et du Coran que les lettres, à ce moment, leurs mosquées seront pleines mais vides de guidée, leurs savants seront les pires créatures à la surface de la terre, c'est d'eux qu'est apparue la tentation et c'est vers eux qu'elle reviendra ». [Mishkat al maṣâbiḥ n°276]

Voici également en supplément quelques textes sur ce sujet avec l'aide du Tout-Puissant :

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Il y aura une époque où le muezzin fera l'adhân et un peuple accomplira la prière, alors même qu'ils ne seront pas croyants ». [Kanz al 'ummâl n°31 110]

🔷 Makhûl rapporte qu'un bédouin dit : « Ô Messager d'Allah, quand est-ce que l'Heure arrivera-t-elle ? » Le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « En fait, l'interrogé n'en sait pas plus que l'interrogateur. Seulement, ses signes précurseurs sont : la multiplication des marchés, les pluies sans que la terre ne produise rien, la propagation de la médisance, la domination des enfants

vom Ekel ergriffen, hinter diesen wahnsinnigen Menschen zu beten, die die schlimmsten menschlichen Eigenschaften besitzen?

Ich sage daher zu denen, die diese Tempel besuchen: Euer Gebet wird euch von keinem Nutzen sein, denn das Beten hinter einem Ungläubigen ist nach einstimmiger Meinung der Gelehrten ungültig, ohne die Ungültigkeit zu vergessen, die durch euer Fehlen des Takfîr derer verursacht wird, die diese Gebäude unterhalten und Allah sowie seine Religion zu Feinden gemacht haben, wie wir anhand der oben erwähnten Beschimpfungen gezeigt haben.

Wir befinden uns tatsächlich in der Epoche des Hadith, das über den Propheten überliefert wurde ﷺ : « Die Menschen werden ein Zeitalter sehen, in dem vom Islam nur der Name bleibt, und vom Koran nur die Buchstaben, zu diesem Zeitpunkt werden ihre Moscheen voll sein, aber leer von Rechtleitung, ihre Gelehrten werden die schlechtesten Geschöpfe auf der Erdoberfläche sein, von ihnen ist die Versuchung hervorgegangen und zu ihnen wird sie zurückkehren ». [Mishkat al ma ṣ âbi ḥ n°276]

Hier sind auch als Ergänzung einige Texte zu diesem Thema mit der Hilfe des Allmächtigen:

 Es wird berichtet, dass der Prophet ﷺsagte: « Es wird eine Zeit geben, in der der Muezzin den Adhân ruft und ein Volk das Gebet verrichtet, obwohl sie nicht gläubig sein werden ». [Kanz al 'ummâl n°31 110]

 Makhûl berichtet, dass ein Beduine sagte: « O Bote Allahs, wann wird die Stunde kommen? » Der Bote Allahs ﷺihm sagte: « In Wahrheit weiß der Befragte nicht mehr als der Fragesteller. Nur sind seine Vorboten: die Vermehrung der Märkte, Regenfälle ohne dass die Erde hervorbringt, die Verbreitung der Verleumdung, die Herrschaft der Kinder

adultérins, la considération à l'égard des riches, l'élévation des voix des pervers dans les mosquées, la domination des auteurs du mal sur les partisans du bien. Quiconque vivra à cette époque devra préserver sa religion et qu'il garde sa maison comme s'il était un tapis ». [Kitâb al fitan n°1364 - Faible]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il viendra un temps pour les gens où ils s'assiéront dans les mosquées groupe après groupe. Leur seule préoccupation sera la vie d'ici-bas (dunyâ). Ne vous asseyez pas avec eux, car Allah n'a pas besoin d'eux ». [Rapporté par Abû Nu'aym dans al Ḥilyah]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « La première chose que vous perdrez de votre religion est la confiance (amânah), et la dernière chose qui restera de votre religion est la prière. Certes, des gens sans religion prieront [...] ». [Majma' az zawâ'id n°12 465]

Ainsi est arrivé dans les mosquées sur terre ce dont a parlé Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée), des gens sans religion qui y prient.

🔷 'Abdullah ibn 'Amr (qu'Allah l'agrée) a dit : « Viendra un temps où les gens se réuniront dans les mosquées sans qu'il n'y ait de croyant parmi eux ». [Rapporté par al Ḥâkim dans al Mustadrak n°8432]

🔷 Ḥudhayfah ibn al Yaman (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il viendra un temps pour les gens où si on lançait une flèche le jour [de la prière] du vendredi, on ne toucherait qu'un mécréant ou un hypocrite ». [Al ibânah al kubrâ 1/175]

der Bastarde, die Ehrung der Reichen, die Erhebung der Stimmen der Bösen in den Moscheen, die Herrschaft der Übeltäter über die Anhänger des Guten.
Wer in dieser Zeit lebt, muss seine Religion bewahren und sein Haus hüten wie einen Teppich ». [Kitâb al fitan Nr. 1364 - Schwach]

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) sagte: « Es wird eine Zeit kommen, in der die Menschen in den Moscheen in Gruppen beisammen sitzen. Ihre einzige Sorge wird das Leben hier auf Erden (dunyâ) sein. Setzt euch nicht mit ihnen hin, denn Allah hat sie nicht nötig ». [Berichtet von Abû Nu'aym in al Ḥ ilyah]

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn wohlgefällig annehmen) sagte: « Das erste, das ihr von eurer Religion verlieren werdet, ist die Treue (amânah), und das letzte, das von eurer Religion bleiben wird, ist das Gebet. Gewiss, Menschen ohne Religion werden beten [...] ». [Majma' az zawâ'id Nr. 12 465]

So traf tatsächlich in den Moscheen auf Erden das ein, wovon Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn wohlgefällig annehmen) sprach: Menschen ohne Religion, die dort beten.

 'Abdullah ibn 'Amr (möge Allah ihn wohlgefällig annehmen) sagte: « Es wird eine Zeit kommen, in der sich die Menschen in den Moscheen versammeln, ohne dass unter ihnen ein Gläubiger ist ». [Berichtet von al-Ḥākim in al-Mustadrak Nr. 8432]

 Ḥudhayfah ibn al-Yaman (möge Allah ihn zufriedenstellen) sagte: « Es wird eine Zeit für die Menschen kommen, in der, wenn man einen Pfeil am Freitag während des Gebetes abschießen würde, man nur einen Ungläubigen oder einen Heuchler treffen würde ». [Al-Ibānah al-Kubrā 1/175]

🔷 Sufyân ath Thawrî a dit : « Ne prie que derrière celui que tu connais et dont tu sais qu'il fait partie des gens de la Sunnah et du Groupe ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 1/170]

🔷 Sufyân ibn Uyaynah a dit : « Ne priez pas derrière un râfiḍî, ni derrière un jahmî, ni derrière un qadarî, ni derrière un murjî ». [Sharḥ usûl al i'tiqâd 4/811]

🔷 Sufyân ibn 'Uyaynah a dit : « Il viendra un temps pour les gens où des diables s'assiéront dans les mosquées pour leur apprendre leur religion ». [Al bida' d'Ibn Waḍḍâh p 89]

🔷 Al Fuḍayl ibn 'Iyâd : « Fuis les assemblées des innovateurs ! Et ne t'assieds pas avec eux. Car celui qui s'assoit avec eux, Allah lui enlève la lumière de la foi ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd n°262]

Alors que dire de celui qui prie en assemblée avec des mécréants cinq fois par jour ?

🔷 Sayyâr Abî al Ḥakam a dit : « On ne prie pas derrière les qadariyyah, et si quelqu'un prie derrière l'un d'eux, il doit refaire sa prière ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/806]

🔷 Mu'âdh ibn Mu'âdh a dit : « J'ai prié derrière un homme de Banû Sa'd puis j'ai appris qu'il était qadarî, alors j'ai refait ma prière après 30 ou 40 ans ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/808].

 Sufyān ath-Thawrī sagte: « Bete nur hinter demjenigen, den du kennst und von dem du weißt, dass er zu den Leuten der Sunna und der Gruppe gehört ». [Sharḥ Uṣūl al-I'tiqād 1/170]

 Sufyān ibn Uyaynah sagte: « Betet nicht hinter einem Rāfiḍī, nicht hinter einem Jahmit, nicht hinter einem Qadarī und nicht hinter einem Murjī ». [Shar ḥ usûl al i'tiqâd 4/811]

 Sufyân ibn 'Uyaynah sagte: « Es wird eine Zeit für die Menschen kommen, in der Dämonen in den Moscheen sitzen werden, um ihnen ihre Religion zu lehren ». [Al bida' d'Ibn Wa ḍḍ âh p 89]

 Al Fu ḍ ayl ibn 'Iyâd: « Fliehe die Versammlungen der Erneuerer! Und setze dich nicht mit ihnen hin. Denn wer sich mit ihnen hinsetzt, dem nimmt Allah das Licht des Glaubens weg ». [Shar ḥ uṣûl al i'tiqâd n°262]

Was sollen wir dann von demjenigen sagen, der fünfmal täglich in Versammlung mit Ungläubigen betet?

 Sayyâr Abî al Ḥ akam sagte: « Man betet nicht hinter den Qadariyyah, und wenn jemand hinter einem von ihnen betet, muss er sein Gebet wiederholen ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/806]

 Mu'âdh ibn Mu'âdh sagte: « Ich betete hinter einem Mann aus Banû Sa'd und erfuhr dann, dass er Qadarî war, also wiederholte ich mein Gebet nach 30 oder 40 Jahren ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/808].

🔷 ʻAbd ar Raḥmân ibn ʻUmar Rustah a dit : « J'ai entendu ʿAbd ar Raḥmân ibn Mahdî et je l'ai interrogé au sujet de la prière derrière les gens des passions (innovateurs non-mécréants), il répondit : « Oui, on prie derrière eux, sauf derrière ces deux catégories : les jahmiyyah et les râfiḍah, car les jahmiyyah sont des mécréants selon le Livre d'Allah ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 2/355]

🔷 Yazîd ibn Harûn a dit : « On ne prie pas derrière un râfiḍî ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 5/2530]

🔷 Aḥmad ibn Yûnus a dit : « Ne prie pas derrière celui qui dit : « Le Coran est créé », ceux-là sont des mécréants ». [Al ibânah al kubrâ n°267]

🔷 Al Ḥakamî a dit : « Yaḥyâ ibn Ma'în refaisait la prière du vendredi depuis qu'al Ma'mûn avait manifesté ce qu'il a manifesté (la croyance de la création du Coran) ». [Ma'ârij al qabûl p 223]

🔷 Khayr ibn Abî al Aswad a dit : « La prière en groupe est supérieure à la prière individuelle de 25 degrés, et viendra un temps où la prière individuelle sera supérieure à la prière en groupe de 25 degrés ». [Al fitan d'Abû 'Amr ad Dânî n° 239]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « On ne prie pas derrière les qadariyyah, les mu'tazilah et les jahmiyyah ». [Ma'ârij al qabûl p 791]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « Vous ne pouvez pas prier derrière un alcoolique ». Puis quelqu'un lui a demandé : « Puis-je prier derrière quelqu'un qui dit que le Coran est créé ? » Il a dit : « Gloire à Allah ! Je t'ai interdit de prier derrière

 'Abd ar Ra ḥ mân ibn 'Umar Rustah sagte: « Ich hörte ʿ Abd ar Ra ḥ mân ibn Mahdî und fragte ihn zum Gebet hinter den Menschen der Leidenschaften (Neuerern, die keine Ungläubigen sind), er antwortete: « Ja, man betet hinter ihnen, außer hinter diesen zwei Kategorien: den Jahmiyyah und den Râfi ḍ ah, denn die Jahmiyyah sind Ungläubige nach dem Buch Allahs ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 2/355]

 Yazîd ibn Harûn sagte: « Man betet nicht hinter einem râfi ḍ î ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 5/2530]

 A ḥ mad ibn Yûnus sagte: « Bete nicht hinter demjenigen, der sagt: « Der Koran ist geschaffen », diese sind Ungläubige ». [Al ibânah al kubrâ n°267]

 Al Ḥ akamî sagte: « Ya ḥ yâ ibn Ma'în wiederholte das Freitagsgebet, seitdem al Ma'mûn das manifestiert hatte, was er manifestiert hatte (der Glaube an die Schöpfung des Korans) ». [Ma'ârij al qabûl S. 223]

 Khayr ibn Abî al Aswad sagte: « Das Gebet in der Gruppe ist dem Einzelgebet um 25 Grade überlegen, und es wird eine Zeit kommen, in der das Einzelgebet dem Gruppengebet um 25 Grade überlegen sein wird ». [Al fitan von Abû 'Amr ad Dânî Nr. 239]

 Der Imam A ḥ mad sagte: « Man betet nicht hinter den Qadariyyah, den Mu'tazilah und den Jahmiyyah ». [Ma'ârij al qabûl S. 791]

  Der Imam Aḥmad sagte: « Ihr könnt nicht hinter einem Alkoholiker beten ». Dann fragte ihn jemand: « Kann ich hinter jemandem beten, der sagt, dass der Koran erschaffen ist ? » Er sagte: « Gepriesen sei Allah! Ich habe dir verboten, hinter

un musulman et ensuite tu me demandes sur un mécréant ! » [Ash Sharî'ah p 227]

🔷 Abû Bakr al Marwazî demanda à l'Imam Aḥmad : « Si je marche dans la rue et que c'est l'heure de la prière, puis-je entrer dans la mosquée qui appelle à la prière et ainsi prier derrière un imam que je ne connais pas ? » L'Imam Aḥmad lui répondit : « Il y a un temps ou je te l'aurais autorisé, mais de nos jours, il y a beaucoup de fitnah et d'innovations. Ne prie que derrière celui dont tu connais la croyance ». [Ṭabaqât al ḥanâbilah 1/59]

Ô Allah ! Permet à l'Islam de reprendre vigueur sur cette terre ! Ô Allah ! Permet aux musulmans de retrouver la possibilité de prier dans les mosquées qui te sont consacrées, Tu es certes capable de cela.

16/ Les hadiths peuvent être faux, il faut donc par prudence ne se référer qu'au Coran.

Ma réponse à ceux qui affirment cela est que si réellement vous souhaitez vous référer au Coran, alors vous devez faire de même avec la Sunnah, car celui-ci appuie celle-là :

🔷 « [...] Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier [...] ». [trad. S4V59]

einem Muslim zu beten, und dann fragst du mich über einen Ungläubigen! » [Ash Sharî'ah S. 227]

 Abû Bakr al Marwazî fragte den Imam A ḥ mad: « Wenn ich auf der Straße gehe und es ist Zeit für das Gebet, kann ich in die Moschee eintreten, die zum Gebet aufruft, und dann hinter einem Imam beten, den ich nicht kenne? » Der Imam A ḥ mad antwortete ihm: « Es gab eine Zeit, in der ich dir das erlaubt hätte , aber heutzutage gibt es viel Fitnah und Innovationen. Bete nur hinter denjenigen, dessen Glauben du kennst. [Ṭ abaqât al ḥ anâbilah 1/59]

O Allah! Lass den Islam auf dieser Erde wieder erstarken! O Allah! Ermögliche den Muslimen, in den Moscheen, die dir geweiht sind, wieder beten zu können. Du bist wahrlich dazu fähig.

16/ Die Hadithe können falsch sein, daher ist es ratsam, sich aus Vorsicht nur auf den Koran zu beziehen.

Meine Antwort an diejenigen, die das behaupten, ist, dass wenn ihr wirklich dich auf den Koran beziehen möchtet, dann müsst ihr dasselbe mit der Sunna tun, denn diese stützt jenen:

 « [...] Wenn ihr euch dann in etwas uneinig seid, dann verweist es an Allah und an den Boten, wenn ihr an Allah und den Jüngsten Tag glaubt [...] ». [Übers. S4V59]

Maymûn ibn Mihrân dit dans le tafsîr : « Le renvoyer à Allah signifie : à son Livre. Et le renvoyer au Messager, s'il est décédé, signifie : à sa Sunnah ». [Al ibânah al kubrâ p 217]

🔷 « Dis : « Ô hommes ! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah, à qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Allah, en son Messager, le Prophète illettré qui croit en Allah et en ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés ». [trad. S7V158]

🔷 « Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et son Messager ont décidé d'une chose, d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à son Messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident ». [trad. S33V36]

🔷 « [...] Prenez ce que le Messager vous donne, et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en. Et craignez Allah car Allah est dur en punition ». [trad. S59V7]

À propos de ce verset, 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Qu'Allah maudisse les femmes qui pratiquent le tatouage, celles qui se font tatouer, celles qui s'épilent le visage, et celles qui se font limer les dents afin d'embellir leur apparence, modifiant ainsi la création d'Allah ». Une femme des Banû Asad, appelée Umm Ya'qûb, entendit cette parole. Elle vint alors voir Ibn Mas'ûd et lui dit : « J'ai appris que tu maudis telles et telles femmes ? » Il répondit : « Pourquoi ne maudirais-je pas celles qu'a maudites le Messager d'Allah ﷺ, et qui sont mentionnées (comme maudites) dans le Livre d'Allah ? » Elle dit : « J'ai lu tout le Coran entre les deux couvertures (c'est-à-dire en entier), et je n'y ai rien trouvé de ce que tu dis ». Il répondit : « Si tu l'as vraiment lu, tu l'as trouvé ! N'as-tu pas lu la parole d'Allah : « [S59V7] » ? Elle dit : « Oui, je l'ai lue ». Il dit

Maymûn ibn Mihrân sagt im Tafsîr: « Die Verweisung zu Allah bedeutet: zu seinem Buch. Und die Verweisung zum Boten, falls er verstorben ist, bedeutet: zu seiner Sunna ». [Al ibânah al kubrâ S. 217]

 « Sprich: « O Menschen! Ich bin für euch alle der Bote Allahs, dem die Herrschaft der Himmel und der Erde gehört. Es gibt keine Gottheit außer Ihm. Er gibt das Leben und Er gibt den Tod. So glaubt an Allah, an seinen Boten, den Propheten, der des Lesens unkundig ist und an Allah und seine Worte glaubt. Und folgt ihm, damit ihr recht geleitet werdet ». [Übers. S7V158]

 « Es steht weder einem Gläubigen noch einer Gläubigen zu, dass sie, wenn Allah und sein Bote eine Sache beschlossen haben, noch eine Wahl in ihrer Handlungsweise haben. Und wer Allah und seinem Boten ungehorcht, der hat sich wahrlich in einen offenkundigen Irrweg geirrt". [übers. S33V36]

 « [...] Nehmt, was der Bote euch gibt, und enthaltet euch dessen, was er euch verbietet. Und fürchtet Allah, denn Allah ist streng in der Bestrafung ». [übers. S59V7]

Zu diesem Vers sagte 'Abdullah ibn Mas'ûd (möge Allah mit ihm zufrieden sein): « Möge Allah die Frauen verfluchen, die Tätowierungen praktizieren, diejenigen, die sich tätowieren lassen, diejenigen, die ihr Gesicht epilieren, und diejenigen, die sich die Zähne feilen lassen, um ihr Aussehen zu verschönern, wobei sie somit die Schöpfung Allahs verändern ». Eine Frau aus den Banû Asad, genannt Umm Ya'qûb, hörte diese Aussage. Sie kam dann zu Ibn Mas'ûd und sagte zu ihm: « Ich habe gehört, dass du bestimmte Frauen verfluchst? » Er antwortete: « Warum sollte ich nicht diejenigen verfluchen, die der Bote Allahs verflucht hat ﷺ, und die im Buch Allahs als verflucht erwähnt werden? » Sie sagte: « Ich habe den ganzen Koran von vorne bis hinten gelesen, und ich habe darin nichts von dem gefunden, das du sagst ». Er antwortete: « Wenn du ihn wirklich gelesen hast, dann hast du es gefunden! » Hast du nicht die Aussage Allahs gelesen: « [S59V7] »? » Sie sagt: « Ja, ich habe es gelesen ». Er sagt

: « Eh bien, le Messager d'Allah ﷺ a interdit ces choses [...] » ». [Bukhârî 4886]

🔷 « En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment ». [trad. S33V21]

Où est cet excellent modèle qu'Allah nous a demandé de suivre, si ce n'est dans le Coran et la Sunnah ?

🔷 « Et gardez dans vos mémoires, ce qui, dans vos foyers, est récité des versets d'Allah et de la sagesse. Allah est Doux et Parfaitement Connaisseur ». [trad. S23V24]

Qatâdah explique dans son tafsîr : « [C'est] le Coran et la Sunnah ». [Al ibânah al kubrâ p 255]

🔷 « Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion. Ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée ». [trad. S53V3-4]

Ce verset prouve de manière claire que le Messager d'Allah ne dit rien de son propre chef et que tout ce qu'il prononce dans le domaine législatif est une révélation de la part d'Allah, que cette révélation soit du premier type qui est le Coran ou du second qui est la Sunnah.

Voici également quelques hadiths et paroles sur le sujet :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Accomplissez la prière comme vous m'avez vu l'accomplir [...] ». [Bukhârî 631]

: « Nun, der Bote Allahs ﷺ hat diese Dinge verboten [...] » ». [Bukhârî 4886]

 « Tatsächlich habt ihr im Boten Allahs ein vortreffliches Vorbild [zum Befolgen] für jeden, der auf Allah und den Jüngsten Tag hofft und Allah häufig anruft ». [trad. S33V21]

Wo ist dieses ausgezeichnete Vorbild, das Allah uns aufforderte zu folgen, wenn nicht im Koran und der Sunna ?

 « Und bewahrt in euren Erinnerungen das, was in euren Häusern von den Versen Allahs und der Weisheit rezitiert wird. Allah ist Sanft und Vollkommen Wissend ». [Übers. S23V24]

Qatâdah erklärt in seinem Tafsîr: « [Es sind] der Koran und die Sunna ». [Al ibânah al kubrâ S. 255]

 « Und er spricht nichts unter dem Einfluss der Leidenschaft. Dies ist nichts anderes als eine inspirierte Offenbarung». [Übers. S53V3-4]

Dieser Vers beweist auf klare Weise, dass der Bote Allahs nichts aus eigenem Antrieb sagt und dass alles, was er im legislativen Bereich ausspricht, eine Offenbarung von Allah ist, ob diese Offenbarung vom ersten Typ ist, welcher der Koran, oder vom zweiten Typ, welcher die Sunna ist.

Hier sind auch einige Hadithe und Aussagen zum Thema:

 Der Prophet ﷺ sagte: «[...] Verrichtet das Gebet, wie ihr mich es verrichten saht [...] ». [Bukhârî 631]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Toute ma Communauté entrera au Paradis, sauf celui qui refuse ». « Ô Messager d'Allah, et qui refuserait ? » « Celui qui m'obéit entrera au Paradis et celui qui me désobéit aura refusé ». [Bukhârî 7280]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Prenez de moi vos rites ». [Muslim 1297]

Ô vous les coranistes, si vous ne vous référez pas à la Sunnah, alors comme de nombreux salafs et khalafs ont dit, comment faites-vous pour connaître la manière d'accomplir la prière ou encore le pèlerinage ?

Nous lisons dans Al ibânah as ṣughrâ au n°72 : « Les gens parlaient de hadiths chez 'Imrân ibn al Ḥusayn, quand un homme qui se trouvait parmi les assistants, fit remarquer : « Si vous lisiez une Sourate du Coran, cela serait bien préférable à vos hadiths ». « Tu es un idiot », lui répondit 'Imrân. Trouves-tu dans le Livre d'Allah la description détaillée de la ṣalât ? Y trouves-tu la zakât entièrement détaillée ? Le Coran est sagesse et la Sunnah l'explique » ».
Al Âjurrî a dit : « Qu'il soit dit à ce protestataire de la Sunnah : « Ô toi l'ignorant ! Allah a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Et accomplissez la ṣalât et acquittez la zakât ». En quel endroit du Coran est-il stipulé que le Fajr est de deux unités de prière, le Dhohr est de quatre, également le 'Asr, que le Maghrib est de trois unités de prière et le 'Ishâ de quatre ? Où trouves-tu les rites de la ṣalât ainsi que ses temps, ce qui en est accepté tout comme ce qui l'invalide ? De même pour la zakât, où trouves-tu dans le Livre d'Allah qu'il faille extraire cinq dinars sur un capital de 200 dirhams ou que sur 20 dinars, il faille en sortir un demi ? Que sur 40 brebis, tu n'en sortes qu'une tout comme pour cinq chamelles ? Ainsi que toutes les règles qui s'y rapportent, où trouves-tu tout cela dans le Livre d'Allah ? » [Ash Sharî'ah - Chapitre de la mise en garde contre les groupes qui renient la Sunnah]

🔷 Der Prophet ﷺ sagte: «Meine ganze Gemeinde wird das Paradies betreten, außer demjenigen, der sich weigert». «O Bote Allahs, und wer würde sich weigern? » «Wer mir gehorcht, wird das Paradies betreten und wer mir ungehorcht, hat sich geweigert». [Bukhârî 7280]

🔷 Der Prophet ﷺ sagte: « Nehmt von mir eure Riten ». [Muslim 1297]

Ô ihr Koranisten, wenn ihr euch nicht auf die Sunna bezieht, wie wollen dann so viele Salafis und Khalafs, wie gesagt haben, dass ihr die Weise zur Ausführung des Gebets oder auch der Pilgerfahrt erkennt?

Wir lesen in Al ibânah as ṣ ughrâ unter Nr. 72: « Die Leute sprachen über Hadithe bei 'Imrân ibn al Ḥ usayn, als ein Mann, der sich unter den Anwesenden befand, bemerkte: « Wenn ihr eine Sure aus dem Koran lesen würdet, wäre das euren Hadithen weit vorzuziehen ». « Du bist ein Dummkopf », erwiderte 'Imrân ihm. Findest du im Buch Allahs die genaue Beschreibung des ṣ alât? Findest du darin die Zakat vollständig dargelegt ?
Der Koran ist Weisheit und die Sunna erklärt ihn » ».
Al Âjurrî sagte: « Man soll zu diesem Protestierenden der Sunna sagen: « O du Unwissender ! Allah hat gesagt [in einem Vers, hier eine annähernde Übersetzung]: « Und verrichtet das ṣ alât und entrichtet die Zakat ». An welcher Stelle im Koran ist festgelegt, dass das Fajr aus zwei Gebetseinheiten besteht, das Dhohr aus vier, ebenso das 'Asr, dass das Maghrib aus drei Gebetseinheiten besteht und das 'Ishâ aus vier ? Wo findest du die Riten des ṣ alât sowie seine Zeiten, was darin annehmbar ist und was es ungültig macht ? Ebenso bei der Zakât: Wo findest du im Buch Allahs die Vorschrift, fünf Dinare aus einem Vermögen von 200 Dirham zu entrichten, oder dass man von 20 Dinaren einen halben entnimmt? Dass man von 40 Schafen nur eines entnimmt, genau wie bei fünf Kamelen? Sowie alle damit verbundenen Regeln – wo findest du all das im Buch Allahs? » [Ash Sharî 'ah - Kapitel der Warnung vor den Gruppen, die die Sunna verleugnen]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Je vous recommande de craindre Allah, d'écouter et d'obéir, même si celui qui vous gouverne est un esclave abyssin. Car ceux d'entre vous qui vivront après moi verront de grandes divergences. Vous devez alors suivre ma Sunnah et celle des califes bien guidés. Tenez-vous-y fermement et accrochez-vous-y de toutes vos forces. Évitez les nouveautés, car toute nouveauté est une innovation, et toute innovation est un égarement ». [Abû Dâwûd 4607]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Certes, je vous ai laissé le Livre d'Allah et la Sunnah de Son Prophète, vous ne vous égarerez jamais tant que vous vous y accrocherez ». [Al Ḥâkim - Authentifié par al Albânî dans Ṣaḥîḥ at targhîb n°40]

🔷 Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! Il viendra un temps où les gens rapporteront des hadiths du Messager d'Allah ﷺ, alors l'un d'eux se lèvera, secouera son vêtement et dira : « Nous n'avons que le Coran ! » Pourtant, il ne mettra pas en pratique ne serait-ce qu'une seule lettre du Coran ». [Al ḥujjah fi bayân al maḥajjah 2/531]

🔷 'Abdullah ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée) a dit : « Quiconque abandonne la Sunnah devient un mécréant ». [Al ibânah as ṣughra p 13]

🔷 « Sa'îd ibn Jubayr a rapporté un hadith du Prophète à un homme qui lui a dit : « Certes Allah dit telle et telle chose dans son Livre ». Alors il lui dit : « Ne suis-je pas en train de te voir contester un hadith du Prophète ﷺ par le Livre d'Allah alors qu'il en est le plus savant ? » ». [Ad Dârimî - Al muqaddimah n°610]

 Der Prophet ﷺsagte: «Ich empfehle euch, Allah zu fürchten, zu hören und zu gehorchen, auch wenn derjenige, der über euch herrscht, ein abessinischer Sklave ist. Denn diejenigen unter euch, die nach mir leben, werden großen Meinungsverschiedenheiten begegnen. Ihr müsst dann meiner Sunna und der Sunna der rechtgeleiteten Kalifen folgen. Haltet daran fest und ergreift es mit all eurer Kraft. Vermeidet die Neuerungen , denn jede Neuerung ist eine Innovation, und jede Innovation ist ein Irrweg ». [Abû Dâwûd 4607]

 Der Prophet ﷺer sagte: « [...] Gewiss, ich habe euch das Buch Allahs und die Sunna Seines Propheten hinterlassen, ihr werdet euch niemals verirren, solange ihr daran festhaltet ». [Al Ḥ âkim - Authentifiziert von al Albânî in Ṣ a ḥ î ḥ at targhîb Nr. 40]

 Abû Hurayrah (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Bei Demjenigen, in Dessen Hand meine Seele liegt! Es wird eine Zeit kommen, in der die Menschen Hadithe vom Boten Allahs berichten werden ﷺ, dann wird einer von ihnen aufstehen, sein Gewand schütteln und sagen: « Wir haben nur den Koran! » Doch er wird nicht einmal einen einzigen Buchstaben des Korans praktizieren ». [Al ḥ ujjah fi bayân al ma ḥ ajjah 2/531]

 'Abdullah ibn 'Umar (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Wer die Sunna aufgibt, wird zum Ungläubigen ». [Al ibânah as ṣ ughra p 13]

 « Sa'îd ibn Jubayr berichtete einen Hadith des Propheten einem Mann, der zu ihm sagte: « Gewiss sagt Allah dieses und jenes in seinem Buch ». Dann sagte er zu ihm: « Sehe ich dich nicht gerade einen Hadith des Propheten anfechten ﷺdurch das Buch Allahs, obwohl er der Wissenreichste darin ist? « ». [Ad Dârimî - Al muqaddimah n°610]

Certes, le Prophète ﷺ qui ne s'exprime pas sous l'effet de la passion a parlé de l'apparition de cette fausse croyance :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ne m'a-t-il pas été donné le Livre ainsi que son équivalent ? Ne m'a-t-il pas été donné le Livre ainsi que son équivalent ? Ne m'a-t-il pas été donné le Livre ainsi que son équivalent ? Un homme rassasié et affalé sur son divan est sur le point de dire : « Tenez-vous à ce Coran. Ce que vous y trouvez de permis, prenez-le comme tel et ce que vous y trouvez d'interdit, prenez-le comme tel [...] ». [Abû Dâwûd 4604]

Ibn Baṭṭah a dit : « Le Messager d'Allah ﷺ savait qu'à la fin des temps, il y aurait des gens d'impiété (ilḥâd), de déviation et d'égarement, qui démentiraient sa Sunnah, renieraient ses paroles et rejetteraient sa législation. C'est pour cela qu'il a dit à leur sujet ce qu'il a dit ». [Al ibânah al kubrâ p 227]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Que je ne prenne pas connaissance que l'un d'entre vous soit accoudé sur son divan puis lui parvienne mon ordre dans ce qui m'a été prescrit et qu'il dise : « Je ne sais pas ! Ce que nous trouvons dans le Livre d'Allah nous le suivons » ». [Abû Dâwûd 4605]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Que je n'apprenne pas que ma parole est parvenue à l'un d'entre vous alors qu'il est accoudé sur son divan, et qu'il dise : « Lisez-moi (trouvez-moi) cela dans le Coran » ». [Ṣaḥîḥ - Aḥmad 2/483]

On voit donc au final que les musulmans, à l'unanimité ont cru en Allah de la manière dont Il l'a ordonné et ils ont appliqué la Sunnah du Prophète ﷺ. Quant aux coranistes, je crains pour eux qu'ils ne fassent partie des tentateurs du verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Juge alors parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, et prends garde qu'ils

Wahrlich, der Prophet ﷺ der nicht unter Leidenschaft spricht, hat vom Erscheinen dieses falschen Glaubens gesprochen:

 Der Prophet ﷺ sagte: « Wurde mir nicht das Buch sowie sein Äquivalent gegeben? Wurden mir nicht das Buch und sein Äquivalent gegeben? Ein gesättigter Mann, der auf seinem Diwan ausgestreckt liegt, steht kurz davor zu sagen: « Haltet euch an diesem Koran. Was ihr darin als erlaubt findet, nehmt es als solches an, und was ihr darin als verboten findet, nehmt es als solches an [...] ». [Abû Dâwûd 4604]

Ibn Baṭṭah sagte: « Der Bote Allahs ﷺ wusste, dass es am Ende der Zeiten Menschen des Unglaubens (il ḥ âd), der Abweichung und des Irrwegs geben würde, die seine Sunna leugnen, seine Worte verneinen und seine Gesetzgebung ablehnen würden. Deshalb sagte er über sie das, was er sagte ». [Al ibânah al kubrâ S. 227]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Dass ich nicht erfahre, dass einer von euch auf seinem Diwan lehnt und mein Befehl in dem, was mir vorgeschrieben wurde, zu ihm gelangt und er dann sagt: « Ich weiß nicht! Was wir im Buch Allahs finden, dem folgen wir » ». [Abû Dâwûd 4605]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Dass ich nicht erfahre, dass mein Wort zu einem von euch gelangt ist, während er auf seinem Sofa lehnt, und er sagt: « Lies mir das aus dem Koran vor » ». [Ṣ a ḥ î ḥ - A ḥ mad 2/483]

Man sieht somit letztendlich, dass die Muslime einmütig an Allah auf die Weise geglaubt haben, wie Er es befohlen hat, und sie die Sunna des Propheten befolgten ﷺ. Bezüglich der Koranisten fürchte ich für sie, dass sie unter jenen sind, auf die dieser Vers anspielt [hier eine Wortlautübersetzung]: « Richte dann zwischen ihnen nach dem, was Allah herabgesandt hat. Folge nicht ihren Leidenschaften und hüte dich davor, dass sie

ne tentent de t'éloigner d'une partie de ce qu'Allah t'a révélé [...] ». [trad. S5V49]

17/ Allah a dit : « Nulle contrainte en religion ». Il convient donc que chacun soit libre de vivre comme il l'entend, de s'habiller comme il veut, etc.

Ce verset [traduit] est l'un des plus connus dans le Coran par les partisans des passions, tu peux tomber sur le plus grand ignorant parmi les polythéistes affiliés à l'Islam, si tu essaies de lui enjoindre le bien et de lui interdire le mal, il te répondra : « Nulle contrainte en religion ».

Sur n'importe quel autre sujet, la plupart ne connaissent aucun dalîl, si tu les critiques, ils te rétorquent : « Je pense », « À mon avis » etc. Par contre, si tu touches à leur fameuse « liberté » d'opinion, d'action, le dalîl est prêt. Tout d'abord, examinons dans quel contexte ce verset a été révélé :

As Ṣallâbî a dit : « Les juifs des Banû an Naḍîr comptaient dans leurs rangs une poignée d'anṣârs convertis au judaïsme qu'ils avaient eux-mêmes éduqués. Au moment de leur expulsion, leurs parents musulmans voulurent les empêcher de les suivre dans leur exode mais Allah (Exalté soit-Il) révéla le verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au ṭâghût tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient ». [trad. S2V256]

dich von einem Teil dessen, was Allah dir offenbart hat, abzubringen versuchen [...] ». [Übers. S 5V49]

17/ Allah hat gesagt: « Es gibt keinen Zwang in der Religion ». Es ist daher angemessen, dass jeder frei lebt, wie er es wünscht, sich anzieht, wie er will, usw.

Dieser Vers [übersetzt] ist einer der bekanntesten im Koran bei den Anhängern der Leidenschaften . Du kannst auf den größten Unwissenden unter den Polytheisten treffen, die dem Islam angehören. Wenn du versuchst, ihm das Gute zu gebieten und das Böse zu verbieten, wird er dir antworten: « Es gibt keinen Zwang in der Religion ».

Bei jedem anderen Thema kennen die meisten keinen dalîl. Wenn du sie kritisierst, erwidern sie dir: „Ich denke", „Meiner Meinung nach" usw. Aber wenn du ihre berühmte „Freiheit" der Meinungsäußerung und des Handelns angreifst, ist der dalîl sofort zur Hand. Zunächst wollen wir den Kontext untersuchen, in dem dieser Vers offenbart wurde:

As Ṣallâbî sagte: „Die Juden der Banû an Naḍîr hatten in ihren Reihen eine Handvoll anṣârs, die zum Judentum konvertiert waren und von ihnen selbst ausgebildet worden waren. Im Moment ihrer Vertreibung wollten ihre muslimischen Eltern sie daran hindern, ihnen in ihren Exodus zu folgen, aber Allah (Erhaben sei Er) offenbarte den Vers [hier ist eine freie Übersetzung]: „Es gibt keinen Zwang in der Religion! Denn der richtige Weg hat sich deutlich vom Irrweg unterschieden. Daher ergreift derjenige, der den Ṭâghût verleugnet und an Allah glaubt, die festeste Handhabe, die nicht zerbrechen kann. Und Allah ist Allhörend und Allwissend ». [Übers. S2V25 6]

Abû Dâwûd rapporte dans ses Sunan, d'après 'Abdullah ibn 'Abbâs (qu'Allah les agrée tous les deux) : « Il y avait une femme dont les enfants ne survivaient pas la plupart du temps. Elle prit la décision de convertir au judaïsme celui qui ne perdrait pas la vie. Or, lorsque les Banû an Naḍîr furent expulsés, ils comptaient dans leurs rangs certains enfants des anṣârs. Ils annoncèrent : « Nous ne laisserons pas nos enfants derrière nous ». C'est alors qu'Allah révéla [S2V256] ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/416]

Sa'îd ibn Jubayr a dit : « Ceux qui voulurent partir avec les juifs partirent, et ceux qui voulurent embrasser l'Islam l'embrassèrent ». [Asbâb an nuzûl p 25]

Al Wâḥidî rapporte dans le livre « Asbâb an nuzûl » quelques autres tafâsîr sur ce verset, nous y lisons :

Masrûq a dit : « Un homme des anṣârs [...] avait deux fils qui s'étaient convertis au christianisme avant la mission du Prophète ﷺ. Après l'hégire du Prophète ﷺ à Médine, ces deux fils vinrent à Médine avec un groupe de chrétiens pour faire du commerce alimentaire. Leur père alla les voir et refusa de les laisser partir en disant : « Par Allah ! Je ne vous laisserai pas tant que vous ne serez pas musulmans ! » Ils refusèrent de se convertir, et tous se rendirent auprès du Messager d'Allah ﷺ pour trancher leur différend. Le père dit : « Ô Messager d'Allah ! Comment puis-je laisser une partie de moi-même entrer en Enfer pendant que je reste là à regarder ? » Allah, Glorieux et Majestueux, révéla alors : [S2v256]. Après cela, il les laissa partir ».

As Suddî a dit : « Cela se passa avant que le Messager d'Allah ﷺ n'ait l'ordre de combattre les Gens du Livre. Par la suite, [S2V256] fut abrogée lorsque le Prophète eut l'ordre de combattre les Gens du Livre dans la Sourate at Tawbah ».

Abû Dâwûd berichtet in seinen Sunan nach 'Abdullah ibn 'Abbâs (möge Allah mit beiden zufrieden sein): « Es gab eine Frau, deren Kinder zumeist nicht am Leben blieben. Sie fasste den Entschluss, denjenigen zum Judentum zu bekehren, der nicht das Leben verlieren würde. Als aber die Banû an Naḍîr vertrieben wurden, zählten sie in ihren Reihen einige Kinder der Ansârs. Sie kündigten an: « Wir werden unsere Kinder nicht zurücklassen ». Dann offenbarte Allah [S2V256] ». [Das Leben des Propheten Mu ḥ ammad 2/416]

Sa'îd ibn Jubayr sagte: « Diejenigen, die mit den Juden gehen wollten, gingen, und diejenigen, die den Islam annehmen wollten, nahmen ihn an ». [Asbâb an nuzûl S. 25]

Al Wâ ḥ idî berichtet im Buch « Asbâb an nuzûl » einige weitere tafâsîr zu diesem Vers, wo wir folgendes lesen:

Masrûq sagte: « Ein Mann aus den an ṣ ârs [...] hatte zwei Söhne, die sich zum Christentum bekehrt hatten, bevor der Prophet seine Mission begann ﷺ. Nach der Hedschra des Propheten ﷺDiese beiden Söhne kamen mit einer Gruppe von Christen nach Medina, um Lebensmittelhandel zu betreiben. Ihr Vater ging sie besuchen und weigerte sich, sie gehen zu lassen, indem er sagte: « Bei Allah! Ich werde euch nicht gehen lassen, solange ihr nicht Muslime seid! » Sie weigerten sich zu konvertieren, und alle begaben sich zum Boten Allahs ﷺum ihren Streit beizulegen. Der Vater sagte: « Ô Bote Allahs! Wie kann ich einen Teil meiner selbst in die Hölle eingehen lassen, während ich hier stehe und zuschaue? » Allah, der Herrliche und Majestätische, offenbarte dann: [S2v256]. Danach ließ er sie gehen ».

As Suddî sagte: « Dies geschah, bevor der Bote Allahs ﷺden Befehl erhielt, gegen die Leute der Schrift zu kämpfen. Später wurde [S2V256] aufgehoben, als der Prophet den Befehl erhielt, gegen die Leute der Schrift in der Surah at-Tawbah zu kämpfen ».

On voit donc que ce verset a été abrogé par la sourate at Tawbah. Et même si ce n'était pas le cas, cela n'aurait strictement rien eu à voir avec le fait de laisser les gens semer la corruption sur terre sans les en empêcher selon sa capacité.

🔷 « Que soit issu de vous une Communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce sont eux qui réussiront ». [trad. S3V104]

🔷 « Puis, lorsqu'ils oublièrent ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui (leur) avaient interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les injustes pour leurs actes pervers ». [trad. S7V165]

🔷 « Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la ṣalât, acquittent la zakât et obéissent à Allah et à Son Messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage ». [trad. S9V71]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Méfiez-vous de cette pratique qui consiste à vous asseoir dans les rues ! » [Les Compagnons] dirent : « Ô Messager d'Allah ! Nous ne pouvons nous en passer car c'est là pour nous l'occasion de parler entre nous ». Le Messager d'Allah ﷺ leur dit alors : « Si vous tenez absolument à cette pratique, donnez au moins à la rue son droit ». [Les Compagnons] dirent : « Et quel est son droit ? Ô Messager d'Allah ! » Il dit : « Baisser son regard, s'abstenir de faire du tort, répondre au salut, ordonner le convenable et interdire le blâmable ». [Bukhârî 2465]

Man sieht daher, dass dieser Vers durch die Surah at-Tawbah aufgehoben wurde. Und selbst wenn dies nicht der Fall gewesen wäre, hätte es absolut nichts damit zu tun gehabt, die Menschen Korruption auf der Erde säen zu lassen, ohne sie nach seiner Fähigkeit daran zu hindern.

 « Aus euch soll eine Gemeinschaft hervorgehen, die zum Guten aufruft, das Rechte gebietet und das Verwerfliche verbietet. Denn diese sind es, die erfolgreich sein werden ». [übers. S3V 104]

 « Dann, als sie vergaßen, worauf man sie hingewiesen hatte, erretteten Wir diejenigen, die das Böse verboten, und ergriffenen die Ungerechten mit einer strengen Strafe für ihre frevelhaften Taten ». [trad. S7V165]

 « Die Gläubigen und die Gläubigen sind Verbündete füreinander. Sie gebieten das Rechte, verbieten das Verwerfliche, verrichten das ṣ alât, entrichten die zakât und gehorchen Allah und Seinem Boten. Das sind jene, denen Allah Barmherzigkeit erweisen wird, denn Allah ist Allmächtig und Allweise ». [trad. S9V71]

 Der Prophet ﷺsagte: « Hütet euch vor dieser Gewohnheit, euch auf den Straßen aufzuhalten! » [Die Gefährten] sagten: « O Bote Allahs! Wir können nicht auf sie verzichten, denn es ist für uns eine Gelegenheit, miteinander zu sprechen ». Der Bote Allahs ﷺsagte ihnen dann: « Wenn ihr unbedingt an dieser Praxis festhalten wollt, so gebt der Straße wenigstens ihr Recht ». [Die Gefährten] sagten: « Und was ist ihr Recht? Ô Bote Allahs! » Er sagte: « Den Blick senken, sich enthalten, Böses zu tun, den Gruß erwidern, das Gute gebieten und das Verwerfliche verbieten ». [Bukhârî 2465]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Celui d'entre vous qui voit un mal, qu'il le change par sa main. S'il ne peut pas, alors par sa langue et s'il ne peut pas, alors avec son coeur, et ceci est le niveau le plus faible de la foi ». [Muslim 49]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Par Celui qui tient mon âme dans sa main, vous commanderez le bien et interdirez le mal ou alors Allah enverra sur vous un châtiment venant de Lui. Vous L'invoquerez alors et Il ne répondra pas à votre appel ». [Tirmidhî 2169]

🔷 Un membre du « comité des savants » en Arabie a dit : « Quant aux slogans comme « Il faut laisser les gens comme ils sont » au nom de la liberté d'expression, le respect des opinions, et sous prétexte de laisser les gens libres de faire ce qu'ils veulent. Ces slogans n'ont aucune valeur. Seul un égaré peut y adhérer, ils vont à l'encontre du message prophétique ». [Commentaire des mérites de l'Islam]

Avant de conclure cette fausse croyance, mon conseil envers tous les musulmans est de tout simplement déserter les gens dans cette époque odieuse remplie de tentations, nous ne sommes pas pêcheurs si nous ne faisons que passer dans une rue remplie de péchés, par contre, nous le serons si nous assistons à des assemblées où le mal est commis sans que nous le désapprouvions par la parole ou par le fait de quitter cette assise, en réalité, nous sommes arrivés à un point où celui qui souhaite vivre au milieu des masses sans tomber dans l'interdit est comme celui qui souhaite nager dans la mer sans se mouiller, à nous d'appliquer le conseil du Prophète ﷺ dans le hadith 3058 rapporté par at Tirmidhî : « Appelez au bien et condamnez le blâmable, jusqu'au jour où vous verrez les lâches obéis, les passions adoptées, la vie terrestre préférée à l'au-delà et que vous ne pourrez rien à cette situation. Alors il vous faudra délaisser les masses et vous occuper de vous-même. Ce sera l'époque de la patience, patienter en ces jours sera comme saisir fermement des braises dans sa main. Celui qui, en ces

 Der Prophet ﷺsagte: « Wer unter euch ein Übel sieht, soll es mit seiner Hand ändern. Wenn er nicht kann, dann mit seiner Zunge, und wenn er nicht kann, dann mit seinem Herzen; und das ist die schwächste Stufe des Glaubens ». [Muslim 49]

 Der Prophet ﷺsagte: « Bei Dem, in Dessen Hand meine Seele ist, ihr werdet das Gute gebieten und das Böse verbieten, oder Allah wird über euch eine Strafe von Ihm senden. Ihr werdet Ihn dann anrufen, und Er wird euren Ruf nicht erhören ». [Tirmidhî 2169]

 Ein Mitglied des « Komitees der Gelehrten » in Arabien hat gesagt: « Was Slogans wie « Man muss die Menschen so lassen, wie sie sind » anbelangt, die im Namen der Redefreiheit , des Respekts vor Meinungen und unter dem Vorwand der Freiheit der Menschen verbreitet werden, zu tun, was sie wollen. Diese Slogans haben keinen Wert. Nur ein Verirrter kann sich ihnen anschließen, sie stehen der prophetischen Botschaft entgegen ». [Kommentar zu den Vorzügen des Islam]

Bevor ich diese falsche Überzeugung abschließe, mein Rat an alle Muslime ist, sich von den Menschen in dieser abscheulichen Zeit voller Versuchungen fernzuhalten. Wir sind keine Sünder, wenn wir bloß eine von Sünden erfüllte Straße durchgehen, aber wir werden es sein, wenn wir an Versammlungen teilnehmen, in denen das Böse begangen wird, ohne dass wir es durch Wort oder Handeln tadeln oder die Versammlung verlassen. In Wirklichkeit sind wir an einen Punkt gelangt, wo derjenige, der inmitten der Massen leben möchte , ohne in das Verbotene zu verfallen, dem gleicht, der im Meer schwimmen möchte, ohne nass zu werden. Es liegt an uns, den Rat des Propheten umzusetzen ﷺim Hadith 3058, überliefert von at-Tirmidhi: « Ruft zum Guten auf und verbietet das Verwerfliche, bis zu dem Tag, an dem ihr die Schwachen gehorchen seht, die Leidenschaften angenommen, das irdische Leben dem Jenseits vorgezogen und ihr dagegen nichts ausrichten könnt. Dann werdet ihr euch von den Massen abwenden und nur noch um euch selbst kümmern müssen. Es wird die Zeit der Geduld sein, in diesen Tagen geduldig auszuharren gleicht dem Greifen glühender Kohlen in die Hand. Wer in diesen

jours-là, accomplira des œuvres pieuses aura la récompense de 50 hommes accomplissant les mêmes actes que vous [...] ».

Au final, le seul accord à avoir ceux qui défendent cette fausse croyance est sur le fait que nous ne sommes pas d'accord.

18/ Le Prophète ﷺ pardonnait les offenses. Il convient donc de ne pas s'énerver quand il est insulté ou moqué mais plutôt d'agir comme lui.

L'Imam ash Shafiʿî disait avec raison : « Celui que l'on pousse à la colère et qui ne se met pas en colère est un âne ». [Histoire des Compagnons et des pieux prédécesseurs p 408]

Concernant les gens qui adoptent cette fausse croyance, on constate chez eux un manque évident de jalousie pour Allah ('azza wa jal) et Son Messager ﷺ, qui résulte en réalité de leur manque de religion. Quand un journal satirique caricature le Prophète ﷺ avec un turban en forme de sexe masculin (numéro : « Tout est pardonné ») ou encore un célèbre avocat s'exprime sur le droit à « emmerder » Celui que nous adorons et dont je ne saurais écrire le nom derrière cette insulte, tu les entends dire : « Je ne cautionne pas, mais c'est la liberté d'expression ». On a même entendu le recteur de la mosquée…euh du temple de Paris dire : « Que Charlie continue d'écrire, de dessiner et d'user de son art ». [Le Figaro - Article du 4 septembre 2020]

Tagen fromme Werke vollbringt, erhält den Lohn von 50 Männern, die dieselben Taten wie ihr verrichten [...] ».

Am Ende besteht die einzige Gemeinsamkeit mit jenen, die diesen falschen Glauben verteidigen, darin, dass wir uneinig sind.

18/ Der Prophet ﷺverzieh die Beleidigungen. Es ist daher angebracht, sich nicht zu ärgern, wenn man beleidigt oder verspottet wird, sondern eher wie er zu handeln.

Der Imam asch-Schafiʿî sagte mit Recht: « Derjenige, den man zum Zorn treibt und der sich nicht ärgert, ist ein Esel ». [Geschichte der Gefährten und der frommen Vorgänger S. 408]

Bezüglich der Menschen, die diesen falschen Glauben annehmen, stellen wir bei ihnen einen offensichtlichen Mangel an Eifersucht für Allah ('azza wa jal) und Seinen Boten fest ﷺ, der tatsächlich aus ihrem Mangel an Religion resultiert. Wenn eine Satire-Zeitung den Prophet ﷺmit einem Turban in Form eines männlichen Geschlechtsteils karikatiert (Nummer: « Alles ist vergeben ») oder sogar ein berühmter Anwalt äußert sich zum Recht, « zu ärgern » Den, den wir anbeten und dessen Namen ich nach dieser Beleidigung nicht schreiben könnte, hört man sie sagen: « Ich billige das nicht, aber das ist Meinungsfreiheit ». Wir haben sogar den Rektor der Moschee...äh des Tempels von Paris sagen hören: « Möge Charlie weiterhin schreiben, zeichnen und seine Kunst ausüben ». [Le Figaro - Artikel vom 4. September 2020]

Par contre, si quelqu'un osait insulter la mère de ce type d'énergumènes, ils ne tarderaient pas à lui sauter à la figure.

Concernant le fait que le Prophète ﷺ pardonnait les offenses des polythéistes, cela n'a concerné que le début de la mission prophétique où l'Islam était en état de faiblesse.

🔷 « […] Pardonnez et oubliez jusqu'à ce qu'Allah fasse venir Son commandement. Allah est très certainement Omnipotent ». [trad. S2V109]

Voici donc le verset qui était en vigueur au début de la révélation et qui a été abrogé comme at Ṭabarî le rapporte dans son exégèse.

🔷 « N'as-tu pas vu ceux auxquels on avait dit : « Abstenez-vous de combattre, accomplissez la ṣalât et acquittez la zakât ! » Puis, lorsque le combat leur fut prescrit, voilà qu'une partie d'entre eux se mit à craindre les gens comme on craint Allah, ou même d'une crainte plus forte encore, et à dire : « Ô notre Seigneur ! Pourquoi nous as-Tu prescrit le combat ? Pourquoi n'as-Tu pas reporté cela à un peu plus tard ? » Dis : « La jouissance d'ici-bas est éphémère, mais la vie future est meilleure pour quiconque est pieux. Et on ne vous lésera pas, fût-ce d'un brun de noyau de datte » ». [trad. S4V77]

Al Kalbî a dit : « Ce verset fut révélé à propos de certains Compagnons du Messager d'Allah ﷺ, parmi lesquels : 'Abd ar Raḥmân ibn 'Awf, Al Miqdâd ibn al Aswad, Qudâmah ibn Madh'ûn et Sa'd ibn Abî Waqqâṣ. Ces Compagnons subissaient beaucoup de torts de la part des polythéistes, et ils disaient : « Ô Messager d'Allah, permets-nous de les combattre ! » Mais il leur répondait : « Retenez vos mains, car je n'ai pas été commandé de les combattre ». Puis, lorsque le Messager d'Allah ﷺ émigra à Médine et qu'Allah, Exalté soit-Il, leur ordonna de combattre les polythéistes, certains d'entre eux éprouvèrent une

Wenn aber jemand es wagte, die Mutter eines solchen Typen zu beleidigen, würden sie nicht zögern, ihm ins Gesicht zu springen.

Bezüglich der Tatsache, dass der Prophet ﷺ die Beleidigungen der Polytheisten verzieh, beschränkte sich dies nur auf den Anfang der prophetischen Mission, als der Islam noch schwach war.

 « […] Vergebt und vergesst, bis Allah Seinen Befehl kommen lässt. Allah ist wahrlich allmächtig ». [übers. S2V109]

Dies ist also der Vers, der zu Beginn der Offenbarung in Kraft war und der aufgehoben wurde, wie at Ṭ abarî es in seiner Exegese berichtet.

 « Hast du nicht diejenigen gesehen, denen man gesagt hatte: « Enthaltet euch des Kampfes, verrichtet das ṣ alât und zahlt die zakât! » Dann, als ihnen der Kampf vorgeschrieben wurde, siehe da, fürchtete sich ein Teil von ihnen vor den Menschen wie vor Allah, oder sogar mit noch stärkerer Furcht, und sagte: « O unser Herr! Warum hast Du uns den Kampf vorgeschrieben? Warum hast du das nicht auf später verschoben? » Sprich: « Der Genuss des Diesseits ist vergänglich, aber das zukünftige Leben ist besser für jeden, der gottesfürchtig ist. Und euch wird kein Unrecht zugefügt, nicht einmal im Ausmaß eines Dattelkerns » ». [Übers. S4V77]

Al Kalbî sagte: « Dieser Vers wurde über bestimmte Gefährten des Boten Allahs offenbart ﷺ, darunter: 'Abd ar Ra ḥ mân ibn 'Awf, Al Miqdâd ibn al Aswad, Qudâmah ibn Madh'ûn und Sa'd ibn Abî Waqqâ ṣ . Diese Gefährten erlitten großes Unrecht durch die Götzendiener, und sie sagten: « Ô Bote Allahs, erlaube uns, gegen sie zu kämpfen! » Aber er antwortete ihnen: « Haltet eure Hände zurück, denn mir wurde nicht befohlen, gegen sie zu kämpfen ». Dann, als der Bote Allahs ﷺ nach Medina auswanderte und Allah, der Erhabene, ihnen befahl, gegen die Götzendiener zu kämpfen, verspürten einige von ihnen eine

répugnance pour le combat et le trouvèrent difficile. C'est alors qu'Allah, Exalté soit-Il, révéla ce verset ». [Asbâb an nuzûl]

🔷 Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « 'Abd ar Raḥmân ibn 'Awf et certains de ses compagnons vinrent voir le Prophète ﷺ à La Mecque et dirent : « Ô Prophète d'Allah ! Quand nous étions polythéistes, nous étions puissants, mais maintenant que nous sommes croyants, nous sommes devenus humiliés ». Il leur répondit : « On m'a ordonné de pardonner, ne combattez pas ces gens ». Mais lorsque Allah, Exalté soit-Il, lui fit émigrer à Médine et lui ordonna de combattre, ils hésitèrent à se battre. Alors Allah, Exalté soit-Il, révéla : [S4V77] ».

🔷 Ibn al Qayyim a dit : « Pendant plus de 10 ans, [le Prophète ﷺ] appela, sans les combattre, les hommes à se préserver du châtiment divin. Allah lui ordonnait alors de supporter patiemment le mal des mécréants. Puis il fut autorisé à émigrer. Il lui fut alors permis de combattre. Il reçut d'abord l'ordre de répondre aux attaques de ses ennemis avant qu'Allah ne lui ordonne de combattre les polythéistes jusqu'à ce que le culte des hommes soit exclusivement voué à Allah. Après la prescription du jihâd, les mécréants, dans leur relation aux musulmans, appartenaient à trois catégories différentes : ceux liés aux musulmans par une trêve, ceux en guerre contre les croyants, et ceux vivant sous la protection des musulmans ». [Zâd al ma'âd p 189]

🔷 Ibn Kathîr a dit : « Dès le commencement de l'Islam, alors qu'ils étaient à la Mecque, il a été ordonné aux croyants de pratiquer la ṣalât et de s'acquitter de la zakât, même peu importante, il leur a été ordonné de réconforter ceux qui parmi eux étaient pauvres, il leur a été ordonné de pardonner aux associateurs et se montrer cléments à leur égard, et de se montrer le plus patient possible. Ils auraient ardemment souhaité être appelés au combat, afin de se débarrasser de leurs ennemis. Cependant, ce ne fut pas le cas, pour diverses et nombreuses

Abneigung gegen den Kampf und fanden ihn schwierig. Da offenbarte Allah, der Erhabene, diesen Vers«. [Asbâb an nuzûl]

 Ibn 'Abbâs (möge Allah ihn billigen) sagte: « 'Abd ar Ra ḥ mân ibn 'Awf und einige seiner Gefährten kamen zum Prophet ﷺ nach Mekka und sagten: « Ö Prophet Allahs! Als wir Götzendiener waren, waren wir mächtig, aber jetzt, da wir gläubig sind, sind wir erniedrigt worden ». Er antwortete ihnen: « Mir wurde befohlen zu verzeihen, bekämpft diese Menschen nicht ». Aber als Allah, der Erhabene, ihm befahl nach Medina auszuwandern und ihn zum Kampf auforderte, zögerten sie zu kämpfen. Dann offenbarte Allah, der Erhabene: [S4V77] ».

 Ibn al Qayyim sagte: « Mehr als 10 Jahre lang rief [der Prophet ﷺ] die Menschen auf, sich vor der Strafe Allahs zu bewahren, ohne sie zu bekämpfen. Allah befahl ihm damals , das Böse der Ungläubigen geduldig zu ertragen. Dann wurde ihm erlaubt auszuwandern. Daraufhin wurde ihm gestattet zu kämpfen. Zunächst erhielt er den Befehl , auf die Angriffe seiner Feinde zu antworten, bevor Allah ihm befahl, die Götzenanbeter zu bekämpfen, bis das Gelübde der Menschen ausschließlich Allah gewidmet war. Nach der Anordnung des Jihâd gehörten die Ungläubigen in ihrer Beziehung zu den Muslimen drei verschiedenen Kategorien an: solche, die mit den Muslimen durch einen Waffenstillstand verbunden waren, solche im Krieg gegen die Gläubigen, und solche, die unter dem Schutz der Muslime lebten ». [Zâd al ma'âd S. 189]

 Ibn Kathir sagte: « Seit dem Anfang des Islam, als sie in Mekka waren, wurde den Gläubigen befohlen, das ṣ alât zu praktizieren und die zakât zu entrichten, auch wenn sie gering ausfällt, ihnen wurde befohlen, diejenigen unter ihnen zu trösten, die in Armut lebten, ihnen wurde befohlen, den Götzendienern zu verzeihen und ihnen gegenüber Gnade zu zeigen, und sich so geduldig wie möglich zu erweisen. Sie hätten sich sehnlich gewünscht, zum Kampf aufgerufen zu werden, um sich ihrer Feinde zu entledigen. Dies war jedoch nicht der Fall, aus verschiedenen und zahlreichen Gründen,

raisons parmi lesquelles leur faible nombre, compte-tenu du contingent ennemi ainsi que le fait qu'ils se trouvaient sur leur terre (à la Mecque), qui est une terre sacrée, le plus noble lieu de la terre. Donc, ainsi qu'il a été dit, il n'y eut pas initialement d'appel au combat. Pour cette raison, il n'y eut d'appel au jihâd qu'à Médine ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

Puis quand l'Islam s'est renforcé, notamment avec l'émigration à Médine, le Prophète ﷺ a changé son attitude envers ses ennemis polythéistes. Pour revenir au fait de ne pas s'emporter lorsque Allah (ʿazza wa jal) est outragé, ou Sa religion ou le Prophète ﷺ. Cela ne correspond pas à l'attitude qu'avaient les Compagnons qui n'hésitaient pas à se mettre en colère pour Allah.

Prenons pour exemple l'histoire d'Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) avec Finḥâs le juif rapporté par as Ṣallâbî : « Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, se rendit un jour au Midrash, qui est l'endroit où les juifs étudient la Torah. Beaucoup d'étudiants juifs y étaient rassemblés autour de deux de leurs rabbins du nom de Finḥâs pour le premier et de Ashya' pour le second. S'adressant à Finḥâs, Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, lui dit : « Malheur à toi ! Pourquoi refuses-tu l'Islam, ne crains-tu pas Allah, alors que tu sais bien que Muḥammad est le Messager d'Allah venu avec la vérité, et qu'il est le Prophète attendu cité dans vos écritures, la Torah, et les Évangiles ». Le rabbin répondit à Abû Bakr en ces termes : « Ô Abû Bakr, nous ne sommes pas si pauvres, nous les juifs, pour avoir besoin d'Allah, mais c'est plutôt Lui qui a besoin de nous, et nous ne l'implorons pas plus, qu'Il nous implore Lui, alors que nous nous passons volontiers de Lui, et que Lui ne peut se passer de nous ! Car si Allah n'avait pas besoin de nous, Il ne nous demanderait pas nos biens, comme le prétend votre compagnon (le Messager d'Allah). En outre, Allah vous a interdit à vous le produit de l'usure, alors qu'à nous les juifs, Il l'a autorisé. Cela prouve donc bien qu'Il a besoin de nous, les juifs ». À ces mots, Abû Bakr ne put contenir sa colère, et il expédia une gifle cinglante à la face du juif en lui disant : « Je jure par Allah, que si un pacte

darunter ihre geringe Anzahl angesichts der feindlichen Streitmacht sowie der Tatsache, dass sie sich auf ihrem eigenen Land befanden (in Mekka), das heiliges Land ist, der edelste Ort der Erde. Daher gab es, wie gesagt, anfänglich keinen Aufruf zum Kampf. Aus diesem Grund gab es einen Aufruf zum Jihâd nur in Medina ». [Tafsîr Ibn Kathir]

Als sich der Islam dann verstärkte, besonders mit der Auswanderung nach Medina, änderte der Prophet ﷺ seine Haltung gegenüber seinen polytheistischen Feinden. Um zu der Tatsache zurückzukehren, sich nicht hinreißen zu lassen, wenn Allah ('azza wa jal) beleidigt wird, oder Seine Religion oder der Prophet ﷺ. Dies entspricht nicht der Haltung der Gefährten, die nicht zögerten, sich für Allah zu zürnen.

Nehmen wir zum Beispiel die Geschichte von Abû Bakr (möge Allah mit ihm zufrieden sein) mit Fin ḥ âs dem Juden, berichtet von as Ṣ allâbî: « Abû Bakr, möge Allah mit ihm zufrieden sein, begab sich eines Tages zur Midrash, dem Ort, wo die Juden die Torah studieren. Viele jüdische Schüler waren dort um zwei ihrer Rabbiner versammelt, von denen der erste Fin ḥ âs und der zweite Ashya' hieß. Zu Fin ḥ âs gewandt, sagte Abû Bakr, möge Allah mit ihm zufrieden sein: « Wehe dir! Warum lehnst du den Islam ab, fürchtest du Allah nicht, obwohl du gut weißt, dass Mu ḥ ammad der Bote Allahs ist, der mit der Wahrheit gekommen ist, und dass er der erwartete Prophet ist, der in euren Schriften, der Torah und den Evangelien, erwähnt wird ». Der Rabbi antwortete Abû Bakr mit folgenden Worten: « Ô Abû Bakr, wir sind nicht so arm, wir Juden, dass wir Allah bräuchten, sondern vielmehr ist er es, der uns braucht. Wir flehen ihn nicht inständiger an, als er uns anfleht, zumal wir uns gerne ohne ihn behelfen können, während er nicht ohne uns auskommen kann! Denn wenn Allah uns nicht bräuchte, würde er uns nicht unsere Güter fordern, wie euer Gefährte (der Bote Allahs) behauptet. Außerdem hat Allah euch das Einkommen aus der Wucherei verboten, während er es uns Juden erlaubt hat. Dies beweist also sehr wohl, dass er uns, die Juden, benötigt». Bei diesen Worten konnte Abû Bakr seinen Zorn nicht zügeln und versetzte dem Juden eine schneidende Ohrfeige ins Gesicht, indem er zu ihm sagte: « Ich schwöre bei Allah, dass ich, wenn

n'existait pas entre vous et nous, je t'aurais brisé le crâne, ennemi d'Allah ! » Finḥâs se rendit sans attendre chez le Messager d'Allah ﷺ pour lui rapporter l'incident. Arrivé chez lui, il lui dit : « Ô Muḥammad, vois ce que m'a fait ton compagnon (Abû Bakr) ! » S'adressant alors à as Siddîq, l'Envoyé d'Allah lui demanda : « Pourquoi as-tu fait cela ? » « Ô Messager d'Allah, cet ennemi d'Allah a prononcé des paroles très offensantes. Il a prétendu qu'Allah est pauvre, et qu'eux les juifs sont riches, en l'entendant parler ainsi, je me suis mis en colère pour Allah et je l'ai frappé au visage ! » Finḥâs de son côté s'empressa de nier [...] ». [Le Prophète Muḥammad 2/75]

Concernant l'insulte envers le Prophète ﷺ, voilà ce que l'on peut trouver dans la Sunnah et les paroles de savants.

🔷 Jâbir ibn 'Abdillah rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Qui veut tuer Ka'b ibn al Ashraf qui s'en est pris à Allah et à Son Messager [dans ses vers satiriques] ? » Alors Muḥammad ibn Maslamah se leva et dit : « Ô Messager d'Allah, veux-tu que je le tue ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Oui » [...] ». [Bukhârî 4037]

🔷 'Alî ibn Abî Ṭâlib a dit : « Une femme juive insultait le Prophète ﷺ et le rabaissait. Un homme l'étrangla jusqu'à ce qu'elle meure. Le Messager d'Allah ﷺ déclara qu'aucune compensation (prix du sang) n'était due pour son sang ». [Abû Dâwûd 4362]

🔷 Ibn al Qayyîm a dit : « Il est aussi rapporté de source sûre que le Messager d'Allah ﷺ jugea que l'aveugle qui avait tué sa femme esclave, également mère de ses enfants, coupable d'avoir insulté le Prophète ﷺ, ne devait pas répondre de son acte. En outre, le Messager ﷺ fit exécuter un certain nombre de juifs, coupables eux aussi de l'avoir insulté et de lui avoir causé du tort. Par ailleurs, à Abû Barzah, qui voulut tuer celui qui avait insulté Abû Bakr, celui-ci dit : « Cette

zwischen euch und uns bestünde, dir den Schädel zerbrochen hätte, Feind Allahs! » Finḥâs begab sich sogleich zum Boten Allahs ﷺ um ihm den Vorfall zu berichten. Bei ihm angekommen, sagte er zu ihm: « Ô Muḥammad, sieh doch, was mir dein Gefährte (Abû Bakr) angetan hat! » Der Gesandte Allahs wandte sich dann an as Siddîq und fragte ihn: « Warum hast du das getan? » « Ô Bote Allahs, dieser Feind Allahs hat äußerst beleidigende Worte gesprochen. Er behauptete, dass Allah arm ist, und dass sie, die Juden, reich sind, und als ich ihn so sprechen hörte, wurde ich zornig für Allah und schlug ihn ins Gesicht! » Ende Ḥâs seinerseits beeilte sich zu leugnen [...] ». [Der Prophet Muḥammad 2/75]

Bezüglich der Beleidigung gegenüber dem Propheten ﷺ, das ist das, was man darin finden kann in der Sunna und den Worten der Gelehrten.

 Jâbir ibn 'Abdillah berichtet: « Der Bote Allahs ﷺ sagte: « Wer will Ka'b ibn al Ashraf töten, der sich gegen Allah und Seinen Boten vergangen hat [in seinen Spottgedichten]? » Dann stand Muḥammad ibn Maslamah auf und sagte: « O Bote Allahs, willst du, dass ich ihn töte? » Der Prophet ﷺ antwortete: « Ja » [...] ». [Bukhârî 4037]

 'Alî ibn Abî Ṭâlib sagte: « Eine jüdische Frau beleidigte den Propheten ﷺ und erniedrigte ihn. Ein Mann würgte sie bis zu ihrem Tod. Der Gesandte Allahs ﷺ erklärte, dass keine Entschädigung (Blutpreis) für ihr Blut fällig war ». [Abû Dâwûd 4362]

 Ibn al Qayyîm sagte: « Es wird auch aus sicherer Quelle überliefert, dass der Gesandte Allahs ﷺ urteilte, dass der Blinde, der seine Sklavin, auch Mutter seiner Kinder, tötete , sich der Beleidigung des Propheten ﷺ schuldig gemacht hatte, aber nicht haftbar gemacht werden sollte ». seiner Tat. Darüber hinaus befahl der Bote ﷺ die Hinrichtung einer Anzahl von Juden, die ebenfalls schuldig waren, ihn beleidigt und ihm Schaden zugefügt zu haben. Außerdem sagte Abû Bakr zu Abû Barzah, der denjenigen töten wollte, der ihn beleidigt hatte: « Diese

règle ne s'applique à personne d'autre que le Messager d'Allah ». Plus de 10 hadiths, authentiques ou bons, vont dans ce sens. Mujâhid rapporte, à ce sujet, ces paroles d'Ibn 'Abbâs : « Quiconque insulte Allah ou l'un des Prophètes a traité le Messager d'Allah de menteur. De plus, son insulte constitue une apostasie. On lui demande donc de se repentir. S'il refuse, c'est la peine capitale » ». [Zâd al ma'âd p 276]

On voit donc, pour conclure, que la religion de l'islam et la religion des bisounours sont deux choses bien différentes.

19/ Le jihâd ne peut être que défensif. Le Prophète ﷺ n'attaquait jamais le premier.

Avant de répondre à ce mensonge éhonté à l'égard du Prophète ﷺ, voici une légère rétrospective historique sur le sujet.

Il faut savoir que de tout temps, les empires, civilisations et nations ont mené des guerres offensives dans le but d'accroître leurs sphères d'influence et leurs territoires.

Ainsi, les Sumériens, les Égyptiens, les Indiens, les Chinois, les Akkadiens etc. ont tous pratiqué durant l'Antiquité une forme de guerre offensive pour imposer leur suprématie sur terre. Il en va de même des États-nations contemporains qui en sont tous la résultante également.

Regel gilt für niemanden außer dem Boten Allahs ». Mehr als 10 authentische oder zuverlässige Hadithe sprechen in diese Richtung. Mujâhid berichtet dazu folgende Aussage von Ibn 'Abbâs: « Wer Allah oder einen der Propheten beleidigt, hat den Boten Allahs der Lüge bezichtigt. Darüber hinaus stellt seine Beleidigung einen Glaubensabfall dar. Man fordert ihn daher auf, Buße zu tun. Falls er sich weigert, ist es die Todesstrafe » ». [Zâd al ma'âd S. 276]

Man sieht also, um zum Abschluss zu kommen, dass die Religion des Islam und die Religion der Bisounours zwei völlig unterschiedliche Dinge

19/ Der Jihâd kann nur defensiv sein. Der Prophet ﷺ griff niemals zuerst an.

Bevor ich auf diese unverschämte Lüge gegenüber dem Propheten antworte ﷺ, hier ist eine kurze historische Rückschau auf das Thema.

Man muss wissen, dass seit jeher Imperien, Zivilisationen und Nationen offensive Kriege geführt haben, um ihre Einflusssphären und ihre Territorien zu vergrößern.

So haben die Sumerer, die Ägypter, die Inder, die Chinesen, die Akkader usw. alle in der Antike eine Form von Offensivkrieg praktiziert, um ihre Überlegenheit auf der Erde durchzusetzen. Dasselbe gilt für zeitgenössische Nationalstaaten, die alle ebenfalls das Resultat davon sind.

D'ailleurs, De Gaulle disait : « La France s'est faite par l'épée ». Si l'on étudie son histoire, on verra que la prise du pouvoir initiale des Francs, menés par Clovis, eut lieu après de rudes guerroiements face au royaumes ariens, afin de conquérir leur territoire.

Si l'on étudie l'histoire des États-Unis, on verra que leur colonisation d'une grande partie de l'Amérique du Nord eut lieu après de violentes guerres contre les Amérindiens, qui étaient là avant et qui furent dépossédés de leurs terres.

Si l'on étudie l'histoire de l'État d'Israël sioniste, on verra également que leur implantation dans les territoires sacrés résulte d'un qitâl offensif qui leur a permis de s'emparer des territoires des populations arabes.

On voit ainsi la grande tartufferie qui s'est jouée il y a un peu plus d'une décennie, quand « l'État islamique » (que les musulmans désavouent par ailleurs) a effectué ses conquêtes au Shâm, et que les Occidentaux vociféraient et jugeaient inadmissible que ce groupe se mette à conquérir les territoires qui l'entouraient par le jihâd offensif, alors même que leurs nations sont issues de telles guerres belliqueuses, alors même que les États-Unis par exemple n'ont fait que piétiner leur pseudo-principe de « souveraineté des États membres de l'O.N.U. ».

Pour prendre l'histoire récente, en 1953, les États-Unis renversent le président iranien Mossadegh pour préserver leurs intérêts pétroliers. En 1954, ils font de même au Guatemala, en orchestrant le renversement de Jacobo Árbenz pour protéger leurs intérêts financiers. Dans les années 1970, ils soutiennent activement le coup d'État militaire au Chili, qui renversa Salvador Allende, président socialiste, au profit du dictateur Pinochet. Au Nicaragua, dans les

Übrigens sagte de Gaulle: « Frankreich wurde durch das Schwert gemacht ». Wenn man seine Geschichte untersucht, wird man sehen, dass die anfängliche Machtübernahme der Franken unter Clovis nach erbitterten Kämpfen gegen arianische Königreiche stattfand, um deren Territorium zu erobern.

Wenn man die Geschichte der Vereinigten Staaten untersucht, wird man sehen, dass ihre Kolonisierung eines großen Teils Nordamerikas nach gewalttätigen Kriegen gegen die Ureinwohner stattfand, die zuvor dort waren und ihrer Länder enteignet wurden.

Wenn man die Geschichte des zionistischen Staates Israel untersucht, wird man ebenfalls sehen, dass ihre Besiedlung in den heiligen Territorien aus einem offensiven qitâl resultiert, das ihnen ermöglichte, sich der Territorien der arabischen Bevölkerung zu bemächtigen.

Man sieht somit die große Heuchelei, die sich vor etwas mehr als einem Jahrzehnt abgespielt hat, als der „Islamische Staat" (den die Muslime übrigens ablehnen) seine Eroberungen im Shâm durchführte, und als die Westler protestierten und es für inadmissibel befanden, dass diese Gruppe die sie umgebenden Territorien durch offensiven Jihâd zu erobern begann, obwohl ihre Nationen aus solch kriegerischen Konflikten hervorgegangen sind, obwohl die Vereinigten Staaten zum Beispiel nichts anderes getan haben , als ihr Pseudo-Prinzip der „Souveränität der Mitgliedstaaten der U.N.O." mit Füßen zu treten.

Um die jüngere Geschichte heranzuziehen: 1953 stürzen die Vereinigten Staaten den iranischen Präsidenten Mossadegh, um ihre Ölinteressen zu bewahren. 1954 taten sie dasselbe in Guatemala und orchestrierten den Sturz von Jacobo Árbenz, um ihre finanziellen Interessen zu schützen. In den 1970er Jahren unterstützten sie aktiv den Militärputsch in Chile, der den sozialistischen Präsidenten Salvador Allende stürzte, zugunsten des Diktators Pinochet. In Nicaragua während der

années 1980, ils financent et arment les Contras, un mouvement armé dirigé contre le gouvernement sandiniste, provoquant des milliers de morts parmi les civils, victimes directes de ces américains également si vils. Leurs interventions militaires ultérieures au Vietnam, en Irak, en Afghanistan et en Libye ont également été offensives, et ont entraîné la destruction de nations entières sous prétexte de lutte idéologique ou humanitaire.

Pour revenir aux égarés qui prétendent qu'il n'existe pas de jihâd offensif en Islam, et qu'il ne concernerait que la défense, ils ne croient même pas en ce qu'ils disent. En effet, à chaque fois que leurs coreligionnaires sont maltraités, torturés, voire massacrés comme récemment à Gaza, ou dans le Xinjiang en Chine, ou en Birmanie, aucun d'entre eux ne mène ce fameux jihâd défensif dont ils disent que c'est le seul permis en Islam.

Voyons à présent, chronologiquement, comment l'obligation du jihâd s'est instaurée en Islam :

As Ṣallâbî a dit : « Allah a en effet prescrit le combat pour sa cause à cette Communauté, et en a fait une obligation perpétuelle jusqu'au Jour du Jugement. Elle ne peut être abrogée par l'injuste ni par le juste, et son abandon est la source d'une humiliation qu'Allah infligera à la communauté, en l'assujettissant à ses ennemis. Cependant, l'instauration de l'obligation du jihâd s'est réalisée par étape afin d'y accoutumer les musulmans et de le rendre familier. Mais elle devait aussi accompagner la mission prophétique dans sa progression et sa stratégie. L'instauration de l'obligation du jihâd a donc suivi les étapes suivantes :

- Étape 1 : l'interdiction, durant la période mecquoise. À cette époque les Compagnons réclamaient déjà l'autorisation à l'Envoyé ﷺ de s'engager dans la

1980er Jahre finanzierten und bewaffneten sie die Contras, eine bewaffnete Bewegung gegen die sandinistische Regierung, was Tausende von Todesfällen unter der Zivilbevölkerung verursachte – direkte Opfer dieser gleichermaßen verabscheuungswürdigen Amerikaner. Ihre späteren militärischen Interventionen in Vietnam, im Irak, in Afghanistan und in Libyen waren ebenfalls offensiv und führten zur Zerstörung ganzer Nationen unter dem Vorwand ideologischen oder humanitären Kampfs.

Bezüglich derjenigen, die fehlgeleitet behaupten, es gebe im Islam keinen offensiven Jihad und dieser diene nur der Verteidigung, glauben sie selbst nicht einmal an das, was sie sagen. Tatsächlich führen sie, wenn ihre Glaubensbrüder misshandelt, gefoltert oder sogar massakriert werden – wie kürzlich in Gaza, im Xinjiang in China oder in Birma –, nicht diesen berühmten defensiven Jihad durch, von dem sie behaupten, er sei der einzige im Islam erlaubte.

Schauen wir uns nun chronologisch an, wie sich die Verpflichtung des Jihad im Islam etabliert hat:

As Ṣ allâbî hat gesagt: « Allah hat tatsächlich den Kampf für seine Sache dieser Gemeinschaft zur Pflicht gemacht und ihn zu einer immerwährenden Verpflichtung bis zum Jüngsten Gericht erklärt. Sie kann weder von dem Ungerechten noch von dem Gerechten aufgehoben werden, und ihre Vernachlässigung ist die Quelle einer Erniedrigung, die Allah die Gemeinschaft erleiden lässt, indem er sie seinen Feinden unterwirft. Jedoch wurde die Verpflichtung des Jihâd in Etappen eingeführt, um die Muslime daran zu gewöhnen und es ihnen vertraut zu machen. Sie musste aber auch die prophetische Mission in ihrer Entfaltung und ihrer Strategie begleiten. Die Einführung der Verpflichtung des Jihâd folgte daher den folgenden Etappen :

- Etappe 1: das Verbot während der mekkanischen Periode. Zu dieser Zeit forderten die Gefährten bereits beim Gesandten um die Erlaubnis ﷺsich in den

lutte armée. Mais ce dernier leur ordonnait : « […] patientez, car on ne m'a pas encore autorisé le combat ».

- Étape 2 : l'autorisation de combattre sans que ce soit une obligation : « Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) parce que vraiment ils sont lésés, et Allah est certes Capable de les secourir ». [trad. S22V39]

- Étape 3 : l'obligation du jihâd contre ceux qui combattent les musulmans : « Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes, Allah n'aime pas les transgresseurs ! ». [trad. S2V190]

- Étape 4 : l'obligation du jihâd pour les musulmans s'étend à la lutte contre tous les mécréants qui leur sont hostiles : « Combattez les associateurs sans exception, comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V36] »

On voit donc qu'il y a eu quatre phases entre la patience, l'autorisation de se défendre, l'obligation de se défendre, et enfin l''obligation du jihâd offensif. Or, vu que cette dernière phase est précisément celle qui est niée par certains égarés affiliés à l'Islam et qu'elle est l'objet de cette fausse croyance n°19, je m'astreindrai ici à ne citer que des preuves la concernant :

🔷 « Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la ṣalât et acquittent la zakât, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S9V5]

bewaffneten Kampf einzulassen. Aber dieser letzte befahl ihnen: « […] wartet, denn mir ist der Kampf noch nicht erlaubt worden ».

- Stufe 2: die Erlaubnis zu kämpfen, ohne dass es eine Pflicht ist: « Denjenigen, die angegriffen werden, ist Erlaubnis gegeben (sich zu verteidigen), weil sie wahrlich Unrecht erlitten haben, und Allah ist wahrlich fähig, ihnen zu helfen ». [Übers. S22V39]

- Stufe 3: die Pflicht des Jihâd gegen diejenigen, die die Muslime bekämpfen: « Kämpft auf dem Weg Allahs gegen diejenigen, die euch bekämpfen, und übertretet nicht. Wahrlich, Allah liebt die Übertreter nicht! ». [Übers. S2V190]

- Stufe 4: die Pflicht des Jihâd für die Muslime erstreckt sich auf den Kampf gegen alle Ungläubigen, die ihnen feindselig sind: « Kämpft gegen die Götzendiener ohne Ausnahme, wie sie euch ohne Ausnahme bekämpfen. Und wisset, dass Allah mit den Gottesfürchtigen ist». [Übers. S9V36] »

Man sieht also, dass es vier Phasen gab: die Geduld, die Erlaubnis zur Selbstverteidigung, die Verpflichtung zur Selbstverteidigung und schließlich die Verpflichtung zum offensiven Jihâd. Nun, da diese letzte Phase genau jene ist, die von einigen zum Islam gehörenden Verirrten geleugnet wird und da sie Gegenstand dieses falschen Glaubens Nr. 19 darstellt, beschränke ich mich hier darauf, nur Beweise zu nennen, die sie betreffen:

 « Nachdem die heiligen Monate ablaufen, tötet die Götzendiener, wo immer ihr sie findet . Ergreift sie, belagert sie und lauert ihnen in jedem Hinterhalt auf. Wenn sie sich danach bereuen, das Gebet verrichten und die Almosensteuer entrichten, dann lasst sie ihren Weg frei, denn Allah ist Verzeiher und Barmherzig ». [trad. S9V5]

🔷 « Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son Messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, en état d'humiliation ». [trad. S9V29]

🔷 « Ô Prophète, lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude avec eux, l'Enfer sera leur refuge, et quelle mauvaise destination ! » [trad. S9V73]

🔷 « Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous, et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V123]

🔷 « Ô Prophète ! Mène la lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Leur refuge sera l'Enfer, et quelle mauvaise destination ! » [trad. S66V9]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah et que Muḥammad est le Messager d'Allah, qu'ils accomplissent la prière et qu'ils s'acquittent de la zakât. S'ils font cela, ils préservent de moi leur sang et leurs biens, sauf en vertu d'un droit, et leur compte incombe à Allah ». [Bukhârî 25]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Et lorsque tu rencontres l'ennemi parmi les polythéistes, invite-les à trois options : s'ils répondent à ton appel, accepte-le et cesse le combat. Invite-les à embrasser l'Islam, s'ils acceptent, accueille-les et cesse le combat. Invite-les à quitter leur pays pour rejoindre la communauté des émigrés, s'ils le font, ils auront les mêmes droits et devoirs que les émigrés et

 « Bekämpft diejenigen, die nicht an Allah und nicht an den Jüngsten Tag glauben, die nicht verbieten, was Allah und Sein Bote verboten haben, und die nicht die Religion der Wahrheit bekennen, unter denjenigen, die die Schrift erhalten haben, bis sie die Kopfsteuer aus ihren eigenen Händen in einem Zustand der Demütigung entrichten ». [trad. S9V29]

 « O Prophet, bekämpfe die Ungläubigen und die Heuchler und sei hart gegen sie, die Hölle wird ihre Zuflucht sein, und wie schlecht ist das Ziel! » [trad. S9V73]

 « Ô vous qui croyez ! Bekämpft diejenigen der Ungläubigen, die in eurer Nähe sind, und mögen sie Härte in euch finden. Und wisst, dass Allah mit den Gottesfürchtigen ist ». [trad. S9V123]

 « Ô Prophète ! Führe den Kampf gegen die Ungläubigen und die Heuchler und sei hart gegen sie. Ihre Zuflucht wird die Hölle sein, und wie schlecht ist das Ziel! » [trad. S66V9]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Mir wurde befohlen, gegen die Menschen zu kämpfen, bis sie bezeugen, dass es keine Gottheit gibt, die der Anbetung würdig ist außer Allah, und dass Mu ḥ ammad der Bote Allahs ist, dass sie das Gebet verrichten und die Zakât entrichten. Falls sie das tun, bewahren sie von mir ihr Blut und ihre Güter, außer aufgrund eines Rechts, und ihre Angelegenheit obliegt Allah ». [Bukhârî 25]

 Der Prophet ﷺ sagte: « [...] Und wenn du auf den Feind unter den Polytheisten triffst, fordere sie zu drei Optionen auf: Falls sie deinem Aufruf entsprechen, akzeptiere es und stelle den Kampf ein. Fordere sie auf, den Islam anzunehmen; falls sie akzeptieren, nimm sie auf und stelle den Kampf ein. Fordere sie auf, ihr Land zu verlassen und sich der Gemeinschaft der Auswanderer anzuschließen; falls sie es tun, werden sie die gleichen Rechte und Pflichten wie die Auswanderer haben und

s'ils refusent, ils seront traités comme les Arabes musulmans, soumis à la loi d'Allah, sans droit au butin, sauf s'ils combattent avec les musulmans. S'ils refusent encore, prends d'eux la jizyah, s'ils payent, accepte-la et cesse le combat et s'ils refusent, combat-les en demandant l'aide d'Allah [...] ». [Muslim 1731]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « J'ai été envoyé juste avant l'Heure avec l'épée à la main jusqu'à ce qu'Allah soit adoré, seul, sans associé. Ma subsistance se trouve à l'ombre de ma lance. L'humiliation et l'avillissement frappent ceux qui s'opposent à mon message. Celui qui imite un peuple, en fait partie ». [Aḥmad 2/50]

🔷 Al Mughîrah ibn Shu'bah (qu'Allah l'agrée) a dit au représentant de Kisrâ : « [...] Notre Prophète nous a ordonné de vous combattre jusqu'à ce que vous adoriez Allah seul ou que vous vous acquittiez de la jizyah [...] ». [Bukhârî 3160]

🔷 Ibn Kathîr rapporte : « Sa'd ibn Abî Waqqâs envoya al Mughîrah ibn Shu'bah devant Rustum, chef de l'armée perse à la bataille d'al Qâdisiyyah. Lorsque celui-ci arriva devant lui, Rustum se mit à lui dire : « Vous êtes nos voisins, nous vous traitions bien et nous vous protégions de toute préjudice. Rentrez chez vous, et nous n'empêcherons pas vos caravanes d'entrer dans notre pays ». Al Mughîrah répondit : « Ce n'est pas ce bas monde que nous recherchons, mais ce qui nous intéresse et que nous cherchons à atteindre, c'est l'au-delà ». [Al bidâyah wa nihâyah]

On voit ici que si vraiment le jihâd n'était que défensif, il n'aurait jamais donné cette réplique à Rustum, il aurait plutôt dit : « Étant donné que vous souhaitez être en paix avec nous, et que notre religion ne nous recommande de combattre que celui qui nous combat, nous acceptons de rentrer chez nous et nous vous laisserons en paix ».

falls sie ablehnen, werden sie wie die arabischen Muslime behandelt, dem Gesetz Allahs unterworfen, ohne Recht auf Beute, es sei denn, sie kämpfen mit den Muslimen. Falls sie sich weigern, nimm von ihnen die Jizya, wenn sie zahlen, akzeptiere sie und stelle den Kampf ein, und falls sie sich weigern, bekämpfe sie, indem du Allahs Hilfe erbittest [...] ». [Muslim 1731]

 Der Prophet ﷺ hat gesagt: « Ich wurde gerade vor der Stunde mit dem Schwert in der Hand entsandt, bis Allah allein angebetet wird, ohne Teilhaber. Mein Unterhalt findet sich im Schatten meiner Lanze. Demütigung und Erniedrigung treffen diejenigen, die sich meiner Botschaft widersetzen. Wer ein Volk nachahmt, gehört dazu ». [A ḥ mad 2/50]

 Al Mughîrah ibn Shu'bah (möge Allah ihn wohlwollen) sagte zum Vertreter von Kisrâ: « [...] Unser Prophet hat uns befohlen, euch zu bekämpfen, bis ihr Allah allein anbetet oder die Jizyah entrichtet [...] ». [Bukhârî 3160]

 Ibn Kathir berichtet: « Sa'd ibn Abî Waqqâs entsandte al Mughîrah ibn Shu'bah zu Rustum , dem Anführer der persischen Armee in der Schlacht von al Qâdisiyyah. Als dieser vor ihm erschien, begann Rustum zu ihm zu sagen: « Ihr seid unsere Nachbarn, wir haben euch gut behandelt und euch vor allem Schaden geschützt. Kehrt in eure Heimat zurück , und wir werden eure Karawanen nicht daran hindern, in unser Land einzutreten ». Al Mughîrah antwortete: « Es ist nicht diese irdische Welt, die wir suchen, sondern das, wofür wir uns interessieren und danach streben zu erreichen, ist das Jenseits ». [Al bidâyah wa nihâyah]

Man erkennt hier, dass der Jihâd, wäre er wirklich nur defensiv, Rustum niemals diese Gegenrede hätte erteilen dürfen; vielmehr hätte er sagen sollen: « Da ihr Frieden mit uns wünscht und unsere Religion uns nur befiehlt, denjenigen zu bekämpfen, der uns bekämpft , akzeptieren wir, nach Hause zurückzukehren und werden euch in Frieden lassen ».

🔷 Ibn Abî Zayd al Qayrawânî a dit : « Le jihâd (offensif) est une obligation d'institution divine. Son accomplissement par certains en dispense les autres. Pour nous, malikites, il est préférable de ne pas commencer les hostilités avec l'ennemi avant de l'avoir appelé à embrasser la religion d'Allah. À moins que l'ennemi ne commence les hostilités. De deux choses l'une : ou bien ils se convertiront à l'Islam, ou bien ils paieront la capitation (jizyah), sinon, on leur fera la guerre. La jizyah n'est acceptée d'eux que s'ils se trouvent sur un territoire où nos lois s'appliquent. S'ils sont hors de notre atteinte, on n'acceptera d'eux la jizyah que s'ils se rendent sur notre territoire. Sinon, on leur fera la guerre ». [Ar risâlah p 173]

En conclusion, j'aimerais dire aux gens affiliés à l'Islam qui prétendent qu'il n'y a pas de jihâd offensif dans notre religion, et qui accusent ceux qui le pratiquent (bien que nous ne partageons pas leur 'aqîdah) d'être des « terroristes » : Est-ce que Sulaymân (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) était un terroriste ? Lui qui apprenant qu'au royaume de Sabâ, un peuple adorait le soleil au lieu d'Allah leur ordonna de se soumettre, faute de quoi ils seraient expulsés ! « Retourne vers eux. Nous viendrons avec des armées contre lesquelles ils n'auront aucune résistance, et nous les en expulserons tout humiliés et méprisés ». [trad. S27V37]

Où est l'attaque des gens de Sabâ envers Sulaymân (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), qui selon vous, aurait légitimé pour lui de leur mener la guerre ? Dhul Qarnayn, était-il lui aussi un terroriste ? Sachant qu'Allah ('azza wa jal) dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Et quand il eut atteint le Couchant, il trouva que le soleil se couchait dans une source boueuse, et, auprès d'elle, il trouva une peuplade [impie]. Nous dîmes : « Ô Dhul Qarnayn ! Ou tu les châties, ou tu uses de bienveillance à leur égard ». Il dit : « Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons, ensuite il sera ramené vers son Seigneur qui le punira d'un châtiment terrible » ». [trad. S18V86-87]

 Ibn Abî Zayd al Qayrawânî sagte: « Der Jihâd (offensiv) ist eine durch göttliche Ordnung festgelegte Verpflichtung. Werden ihn einige erfüllen, sind die anderen davon entbunden. Nach unserer malikitischen Rechtsschule ist es vorzuziehen, gegen den Feind nicht die Kampfhandlungen zu eröffnen, bevor wir ihn nicht zum Islam aufgefordert haben. Außer wenn, der Feind beginnt nicht mit Feindseligkeiten. Von zwei Dingen eines: entweder bekehren sie sich zum Islam, oder sie zahlen die Kopfsteuer (jizyah), andernfalls wird gegen sie Krieg geführt. Die jizyah wird von ihnen nur akzeptiert, wenn sie sich auf einem Territorium befinden, wo unsere Gesetze gelten. Falls sie außerhalb unserer Reichweite sind, wird die jizyah von ihnen nur akzeptiert, wenn sie sich auf unser Territorium begeben. Andernfalls wird gegen sie Krieg geführt». [Ar risâlah S. 173]

Abschließend möchte ich zu denjenigen sagen, die sich zum Islam bekennen und behaupten, dass es in unserer Religion keinen offensiven Jihâd gibt, und die diejenigen beschuldigen, die ihn praktizieren (obwohl wir ihre 'aqîdah nicht teilen), als « Terroristen » zu sein: War Sulaymân (عليه ٱلسلام) war ein Terrorist? Er, der erfuhr, dass im Reich von Sabâ ein Volk die Sonne statt Allah anbetete, befahl ihnen sich zu unterwerfen, andernfalls würden sie vertrieben! «Kehre zu ihnen zurück. Wir werden mit Armeen gegen sie kommen, denen sie keinen Widerstand entgegensetzen können, und wir werden sie ganz gedemütigt und verachtet vertreiben». [trad. S27V37]

Wo ist der Angriff der Menschen von Sabâ gegen Sulaymân (عليه ٱلسلام), der nach eurer Meinung für ihn legitim gewesen sein soll, ihnen den Krieg zu führen? War Dhul Qarnayn auch ein Terrorist? Da Allah ('azza wa jal) sagt [in einem Vers, hier eine genaue Übersetzung]: «Und als er den Westen erreicht hatte, fand er die Sonne in einer schlammigen Quelle untergehen, und neben ihr fand er ein Volk [ungläubig]. Wir sagten: «O Dhul Qarnayn! Entweder züchtigst du sie, oder du erweist ihnen Güte». Er sagte: «Was denjenigen betrifft, der ungerecht ist, werden wir ihn züchtigen, dann wird er zu seinem Herr zurückgebracht, der ihn mit einer schrecklichen Strafe züchtigen wird»». [trad. S18V86-87]

Où est l'attaque de cette peuplade impie envers Dhul Qarnayn qui selon vous, aurait légitimé pour lui de les châtier ?

Je vous demande également : Comment les musulmans ont-ils pu conquérir des territoires allant des Pyrénées aux Indes orientales s'il n'y a pas de jihâd offensif ?

Ont-ils été accueillis par les Byzantins qui leur ont dit comme McDonald's : « Venez comme vous êtes » ? Puis, les Perses qui leur ont dit : « On vous attendait ! » Puis les Berbères d'Afrique qui leur ont dit : « Vous auriez dû venir plus tôt ». Puis les Wisigoths qui leur ont dit : « Vous préférez Cordoue ou Grenade comme capitale ? »

Non ! Rien de tout cela n'est arrivé. Même l'individu le plus niais ne peut nier cette vérité historique !

Allah ('azza wa jal) a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « […] Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est plein de faveurs pour les mondes ». [trad. S2V251]

Az Zamakhsharî le mu'tazilî commente : « Si Allah ne repoussait pas certains par d'autres, et s'Il n'épargnait pas les méfaits des uns grâce à d'autres, les corrupteurs domineraient la terre et y sèmeraient le désordre. Le bien sur terre disparaîtrait alors, ainsi que tout ce dont on peut tirer profit : les cultures, la vie, et ce qui permet de peupler la terre ». [La vie de Muḥammad 2/104]

Wo ist der Angriff dieses gottlosen Volkes gegen Dhul Qarnayn, der Sie Ihrer Meinung nach berechtigt hätte, sie zu bestrafen?

Ich frage Sie auch: Wie hätten die Muslime Territorien von den Pyrenäen bis zu den Ostindien erobern können, wenn es keinen offensiven Jihad gibt?

Wurden sie von den Byzantinern empfangen, die ihnen wie McDonald's sagten: «Kommt, wie ihr seid»? Dann die Perser, die ihnen sagten: «Wir haben auf euch gewartet!» Dann die Berber Afrikas, die ihnen sagten: «Ihr hättet früher kommen sollen».
Dann die Westgoten, die ihnen sagten: «Bevorzugt ihr Córdoba oder Granada als Hauptstadt?»

Nein! Nichts davon ist geschehen. Selbst das dümmste Individuum kann diese historische Wahrheit nicht leugnen!

Allah ('azza wa jal) hat gesagt [in einem Vers, hier eine näherungsweise Übersetzung:] « […] Und wenn Allah nicht einen Teil der Menschen durch einen anderen neutralisieren würde, würde die Erde sicherlich verdorben werden. Aber Allah ist voller Gnade für die Welten ». [übers. S2V251]

Az Zamakhsharî der Mu'tazilî kommentiert: « Wenn Allah nicht die einen durch die anderen zurückweisen würde, und wenn Er nicht die Schäden der einen durch die anderen verhindern würde, würden die Verderbensstifter die Erde beherrschen und dort Unordnung säen. Das Gute auf der Erde würde dann verschwinden, ebenso wie alles, woraus man Nutzen ziehen kann: die Kulturen, das Leben und das, was die Bevölkerung der Erde ermöglicht ». [Das Leben von Mu ḥ ammad 2/104]

Ibn Kathîr dit à la même page : « Si Allah ne protégeait pas ou ne repoussait pas les peuples, les uns par les autres, comme ce fut le cas ici pour les Enfants d'Israël, sauvés par le combat mené par Ṭâlût et par le courage de Dâwûd, ces derniers auraient tous péri ».

Il ne faut donc pas être étonné de la situation de corruption généralisée sur terre. Allah ('azza wa jal) nous avait prévenus que l'abandon du jihâd aurait cela pour conséquence. Mais louange à Allah qui ne laissera pas cette situation perdurer, et qui permettra, avec l'arrivée du Mahdî, dans une époque où la mécréance et l'injustice auront rempli la terre, que l'Islam retrouve vigueur et se répande partout. Le Prophète ﷺ a dit : « Cette religion atteindra ce qui est atteint par la nuit et le jour. Et Allah ne laissera pas de maison sans qu'Il fasse que cette religion y pénètre, apportant l'honneur ou l'humiliation. L'honheur qu'Allah accorde à l'Islam et l'humiliation qu'Il réserve à la mécréance ».
[Aḥmad]

20/ Tu n'as rien à me dire à propos de mes péchés, Seul Allah peut me juger.

Quant aux gens qui tiennent ce type de propos, on voit bien qu'ils unifient Allah quand cela les arrange. Je leur dis donc : Vous qui reconnaissez Allah comme le seul Juge lorsqu'on vous vient vous faire un rappel, pourquoi vous ne faites pas de même en ce qui concerne la politique ? Pourquoi élisez-vous des ṭawâghît dans toutes vos contrées pour légiférer à la place d'Allah le Très-Haut ?

Pour répondre à cette fausse assertion, il convient de dire qu'aucun Compagnon ou salaf n'a interprété les versets concernant al Ḥâkimiyyah en disant que cela

Ibn Kathir sagt auf derselben Seite: « Wenn Allah die Völker nicht schützte und die einen durch die anderen nicht zurückdrängte, wie es hier bei den Kindern Israels der Fall war, die durch den Kampf von Ṭ âlût und durch den Mut von Dâwûd gerettet wurden, wären diese alle zugrunde gegangen ».

Es ist daher nicht überraschend, angesichts der verbreiteten Korruptionssituation auf der Erde. Allah ('azza wa jal) hatte uns gewarnt, dass die Aufgabe des Jihâd diese Folge haben würde. Aber Lob sei Allah, der diese Situation nicht andauern lässt und der mit der Ankunft des Mahdî – in einer Zeit, in der die Ungläubigkeit und die Ungerechtigkeit die Erde erfüllt haben werden – ermöglichen wird, dass der Islam wieder erstarkt und sich überall ausbreitet. Der Prophet ﷺ sagte: « Diese Religion wird das erreichen, was die Nacht und der Tag erreichen. Und Allah wird kein Haus verlassen, ohne dass Er diese Religion dort eindringen lässt und Ehre oder Erniedrigung mit sich bringt. Die Ehre, die Allah dem Islam gewährt, und die Erniedrigung, die Er der Ungläubigkeit vorbehält ».
[Aḥmad]

20/ Du hast mir nichts über meine Sünden zu sagen, nur Allah kann mich richten.

Was die Menschen betrifft, die solche Aussagen machen, sieht man deutlich, dass sie Allah anerkennen, wenn es ihnen passt. Ich sage ihnen daher: Ihr, die ihr Allah als den einzigen Richter anerkennt, wenn man euch ermahnt, warum praktiziert ihr das Gleiche nicht in Bezug auf die Politik? Warum erhebt ihr die ṭ awâghît in all euren Ländern zu Gesetzgebern anstelle Allahs des Allerhöchsten?

Um dieser falschen Behauptung entgegenzutreten, muss gesagt werden, dass kein Gefährte und kein salaf die Verse über al Ḥ âkimiyyah so ausgelegt hat, dass dies

voulait dire qu'il était interdit de juger les gens en fonction de l'apparence qu'on voyait d'eux, qu'on ne devait pas ordonner le convenable et interdire le blâmable sous prétexte qu'Allah est le seul Juge, nous avons déjà vu cela à la fausse croyance n°17.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il ne m'a pas été ordonné de scruter les cœurs des gens ni de fendre leurs ventres (pour voir leurs intentions) ». [Bukhârî 4351]

🔷 'Umar ibn Al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Certes, les gens à l'époque du Prophète ﷺ étaient jugés par la révélation mais la révélation s'est arrêtée. Nous vous jugeons maintenant par ce qui nous apparaît de vos actes. Celui qui nous montre du bien, nous lui faisons confiance, nous le rapprochons et ce qu'il y a dans son for intérieur ne nous concerne pas. C'est Allah qui le jugera sur son for intérieur. Par contre celui qui nous montre du mal, nous ne lui faisons pas confiance, nous ne le rendons pas véridique même s'il dit que son for intérieur est bon ». [Bukhârî 2641]

🔷 Zayd ibn Wahb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Quelqu'un est allé voir 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) et a dit : « Voici untel dont le vin coule de sa barbe ! » 'Abdullah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Certes, le fait d'espionner nous a été interdit mais s'il nous apparaît une chose, nous la prenons en compte » ». [Abû Dâwûd 4890]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Certes, les serviteurs ont été chargés de porter le jugement sur l'apparence de la parole ou de l'acte et Allah s'est porté garant de la récompense des fors intérieurs et non la création ». [Al umm 1/260]

bedeuten würde, dass es verboten ist, Menschen nach ihrem äußeren Anschein zu beurteilen, den man an ihnen sieht, oder dass man das Rechte nicht gebieten und das Verwerfliche nicht verbieten darf unter dem Vorwand, dass Allah allein der Richter ist – wir haben dies bereits unter dem falschen Glauben Nr. 17 betrachtet.

 Der Prophet ﷺ sagte: «Mir wurde nicht befohlen, in die Herzen der Menschen zu schauen oder ihre Bäuche aufzuschlitzen (um ihre Absichten zu sehen)». [Bukhârî 4351]

 'Umar ibn Al Kha ṭṭ âb (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte: « Wahrlich, die Menschen zur Zeit des Propheten ﷺ wurden nach der Offenbarung beurteilt, aber die Offenbarung hat aufgehört. Wir beurteilen euch nun nach dem, was uns von euren Taten offenbar wird. Wer uns Gutes zeigt, dem vertrauen wir, wir nähern uns ihm an und das, was in seinem Inneren verborgen ist, geht uns nichts an. Allah wird ihn nach seinem Inneren beurteilen. Aber wer uns Böses zeigt, dem vertrauen wir nicht, wir glauben ihm nicht für wahrhaftig, selbst wenn er behauptet, dass sein Inneres gut ist ». [Bukhârî 2641]

 Zayd ibn Wahb (möge Allah ihn segnen) sagte: « Jemand besuchte 'Abdullah ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) und sagte: « Hier ist dieser Mann, dem Wein aus dem Bart tropft! » ' Abdullah (möge Allah ihn segnen) sagte: « Gewiss, uns wurde das Ausspähen verboten, aber wenn uns etwas offensichtlich wird, berücksichtigen wir es » ». [Abû Dâwûd 4890]

 Der Imam ash Shâfi'î sagte: « Gewiss, den Dienern wurde aufgetragen, allein nach dem äußeren Anschein von Wort oder Tat zu urteilen, während Allah sich Selbst für die Belohnung der verborgenen Absichten verbürgt hat, nicht die Schöpfung ». [Al umm 1/260]

🔷 Ash Shâṭibî a dit : « Certes, la base du jugement est l'apparence. En particulier en ce qui concerne la croyance sur les autres en général. [...] Les affaires en relation avec les hypocrites et autres étaient basées sur l'apparence et [le Prophète ﷺ] connaissait le for intérieur de leurs actes mais ceci ne fut pas une cause pour sortir de l'apparence de ce qu'ils faisaient ». [Al muwâfaqât 2/271]

21/ Je continue de commettre des péchés mais de toute manière, Allah est Pardonneur [donc il me pardonnera].

Voilà un propos bien répandu de nos jours chez les gens affiliés à l'Islam qui ne font que passer outre et outrepasser les limites d'Allah jour et nuit. Je dis donc à ces gens : Le pardon d'Allah ne sera que pour les croyants monothéistes, pas pour les polythéistes adorateurs de la République, de la nation, de la démocratie etc. Nous lisons dans S4V116 [dont voici une traduction rapprochée] : « Certes, Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne des associés. À part cela, Il pardonne à qui Il veut. Quiconque donne des associés à Allah s'égare, très loin dans l'égarement ».

De plus, vous adoptez là un propos tenu par vos frères mécréants des générations précédentes, Allah dit dans S7V169 [dont voici une traduction rapprochée] : « Puis les suivirent des successeurs qui héritèrent le Livre, mais qui préférèrent ce qu'offre la vie d'ici-bas en disant : « Nous aurons le pardon [...] » ».

🔷 « Et Allah certes prit l'engagement des Enfants d'Israël. Nous nommâmes 12 chefs d'entre eux. Et Allah dit : « Je suis avec vous, pourvu que vous

 Ash Shâ ṭ ibî sagte: « Wahrlich, die Grundlage des Urteils ist das äußere Erscheinungsbild. Besonders im Hinblick auf den Glauben an andere im Allgemeinen. [...] Die Angelegenheiten in Bezug auf die Heuchler und andere basierten auf dem äußeren Erscheinungsbild und [der Prophet ﷺ] kannte das Innere ihrer Taten, aber dies war kein Grund, vom äußeren Erscheinungsbild dessen abzuweichen, was sie taten ». [Al muwâfaqât 2/271]

21/ Ich fahre fort, Sünden zu begehen, doch Allah ist der Verzeiher [daher wird er mir verzeihen*]*.

Dies ist eine verbreitete Aussage in unserer Zeit unter Menschen, die dem Islam angehören, die aber nur die Grenzen Allahs Tag und Nacht missachten und übertreten. Ich sage also zu diesen Menschen: Allahs Vergebung wird nur für die gläubigen Monotheisten sein, nicht für die Polytheisten, Verehrer der Republik, der Nation , der Demokratie usw. Wir lesen in S4V116 [hier ist eine genaue Übersetzung]: « Wahrlich, Allah verzeiht nicht, dass man Ihm Gefährten beigesellt. Außer dem verzeiht Er, wem Er will. Wer Allah Gefährten beigesellt, der gerät weit in den Irrweg. ».

Darüber hinaus übernehmt ihr einen Ausspruch eurer Ungläubigen Brüder aus früheren Generationen, Allah sagt in S7V169 [hier ist eine genaue Übersetzung]: « Dann folgten ihnen Nachfolger, die das Buch erbten, aber das bevorzugten, was das irdische Leben bot, indem sie sagten: « Uns wird Vergebung zuteil [...] » » .

 « Und Allah nahm wahrlich den Bund der Kinder Israels an. Wir ernannten 12 Anführer unter ihnen. Und Allah sprach: « Ich bin mit euch, sofern ihr

accomplissiez la ṣalât, acquittiez la zakât, croyiez en Mes Messagers, les aidiez et fassiez à Allah un bon prêt. Alors, certes, J'effacerai vos méfaits, et vous ferai entrer aux jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et quiconque parmi vous, après cela, mécroit, s'égare certes du droit chemin ! » » [trad. S5V12]

🔷 « Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah ». [trad. S7V99]

Ibn Râfi' a dit : « Parmi le fait que la personne se sente à l'abri du stratagème d'Allah : qu'il persiste sur son péché en souhaitant le pardon d'Allah ». [Fatḥ al Majîd p 359]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « L'homme intelligent est celui qui soumet son âme et œuvre pour ce qui vient après la mort. Et l'incapable est celui qui suit les désirs de son âme tout en plaçant de vains espoirs en Allah ». [Tirmidhî 2459]

🔷 Abû al 'Âliyah a dit : « Il viendra une époque où le cœur des gens sera vide du Coran. Ils ne lui trouveront ni douceur ni plaisir. S'ils manquent à leurs obligations, ils diront : « Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». S'ils font ce qui leur est interdit, ils diront : « Nous serons pardonnés si nous n'associons rien à Allah ». Leur affaire n'est qu'avidité sans sincérité ». [Az zuhd de l'Imam Aḥmad]

🔷 Al Ḥasan al Baṣrî a dit : « Des gens ont été distraits par des espérances quant au pardon jusqu'à quitter ce bas-monde sans se repentir. L'un d'eux dit : « C'est parce que j'ai une bonne opinion de mon Seigneur ! » Il ment, s'il avait une bonne opinion [de son Seigneur], il agirait en bien ». [Al fawâ'id p 44]

das ṣ alât verrichtet, die zakât entrichtet, an Meine Boten glaubt, ihnen helft und Allah ein gutes Darlehen gebt. Dann werde Ich wahrlich eure Sünden auslöschen und euch in Gärten einführen, unter denen Bäche fließen. Und wer von euch danach ungläubig wird, ist wahrlich vom rechten Weg abgeirrt! » » [trad. S5V12]

 « Sind sie vor Allahs List sicher? Nur diejenigen, die sich verirrt haben, fühlen sich vor Allahs List sicher». [Übers. S7V99]

Ibn Râfi' sagte: « Unter dem, dass sich der Mensch vor Allahs List sicher fühlt, ist: dass er in seiner Sünde verharrt und dabei auf Allahs Vergebung hofft ». [Fat ḥ al Majîd S. 359]

 Der Prophet ﷺ sagte: « Der Verständige ist derjenige, der seine Seele bezähmt und für das wirkt, das nach dem Tod kommt. Und der Unfähige ist derjenige, der den Wünschen seiner Seele nachgibt, während er auf vergebliche Hoffnung in Allah setzt ». [Tirmidhî 2459]

 Abû al 'Âliyah sagte: « Es wird eine Zeit kommen, in der die Herzen der Menschen vom Koran völlig leer sein werden. Sie werden darin weder Sanftheit noch Freude finden. Wenn sie ihre Verpflichtungen nicht erfüllen, werden sie sagen: « Allah ist der Vergebende und der Barmherzige ». Wenn sie das tun, was ihnen verboten ist, werden sie sagen: « Uns wird vergeben, wenn wir Allah nichts beigesellen ». Ihre Angelegenheit ist nur Habgier ohne Aufrichtigkeit ». [Az zuhd des Imams A ḥ

 Al Ḥ asan al Ba ṣ rî sagte: « Menschen wurden durch Hoffnungen auf Vergebung abgelenkt, bis sie diese Welt verließen, ohne sich zu bereuen. Einer von ihnen sagte: « Es ist, weil ich eine gute Meinung von meinem Herrn habe! » Er lügt, hätte er eine gute Meinung [von seinem Herrn], würde er gut handeln ». [Al fawâ'id S. 44]

🔷 Ma'rûf al Karkhî a dit : « Ton espoir en la miséricorde de Celui auquel tu n'obéis pas est une forme d'abandon et de sottise ». [Al fawâ'id p 43]

Sache, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, que l'espoir est conditionné à l'action, a-t-on déjà vu un agriculteur récolter les produits de son champ sans avoir au préalable fait l'effort de semer ? Les versets du Coran qui vont dans ce sens sont nombreux :

🔷 « Leur Seigneur les a exaucés (disant) : « En vérité, Je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme, car vous êtes les uns des autres. Ceux donc qui ont émigré, qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans Mon chemin, qui ont combattu, qui ont été tués, Je tiendrai certes pour expiées leurs mauvaises actions, et les ferai entrer dans les jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, comme récompense de la part d'Allah ». Quant à Allah, c'est auprès de Lui qu'est la plus belle récompense ». [trad. S3V195]

On voit ici que l'expiation des mauvaises actions n'intervient qu'après cinq épreuves/difficultés, et pas des moindres :

1) « Ceux qui ont émigré »
2) « Qui ont été expulsés de leurs demeures »
3) « Qui ont été persécutés dans mon chemin »
4) « Qui ont combattu »
5) « Qui ont été tués »

 Ma'rûf al Karkhî hat gesagt: « Deine Hoffnung auf die Barmherzigkeit Desjenigen, dem du nicht gehorchst, ist eine Form der Vernachlässigung und Torheit ». [Al fawâ'id S. 43]

Wisse, ô Leser, dass Allah dich zur Wahrheit leitet: Die Hoffnung ist an das Handeln gebunden. Hat man je gesehen, dass ein Landwirt die Früchte seines Feldes erntet, ohne vorher die Mühe des Säens auf sich zu nehmen? Die Verse des Korans, die in diese Richtung gehen, sind zahlreich:

 « Ihr Herr hat sie erhört (sprechend): « Wahrlich, Ich lasse nicht verloren gehen das Gute, das irgendwer von euch getan hat, Mann oder Frau, denn ihr seid einander verbunden. Diejenigen daher, die ausgewandert sind, die aus ihren Häusern vertrieben wurden, die auf Meinem Weg verfolgt wurden, die gekämpft haben und die getötet wurden – Ich werde ihre bösen Taten gewiss tilgen und sie in Gärten einführen, unter denen Bäche fließen, als Lohn von Allah ». Was Allah betrifft, so ist bei Ihm die schönste Belohnung ». [Übers. S3V195]

Man sieht hier, dass die Sühne der schlechten Taten erst nach fünf Prüfungen/Schwierigkeiten eintritt, und nicht gerade den leichtesten :

1) « Diejenigen, die ausgewandert sind »
2) « Die aus ihren Häusern vertrieben wurden »
3) « Die in meinem Weg verfolgt wurden »
4) « Die gekämpft haben »
5) « Die getötet wurden »

🔷 « Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S2V218]

🔷 « Quant à ceux qui ont émigré après avoir subi des épreuves, puis ont lutté et ont enduré, ton Seigneur après cela, est certes Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S16V110]

Où en sont ceux qui espèrent le pardon sans fournir les efforts nécessaires par rapport à ces versets ?

22/ L'important, c'est ce qu'il y a dans le cœur, le reste c'est accessoire.

En réalité, le corps n'est qu'un reflet du cœur. Cela est attesté dans la Sharî'ah comme nous le verrons plus loin mais également par la raison. Prenons l'exemple d'un homme qui dit à sa femme : « J'éprouve de l'amour pour toi dans mon cœur mais je ne veux pas bien me comporter envers toi, te faire plaisir et m'occuper convenablement de toi ». Quelle sera la réponse de celle-ci ? Elle dira assurément : « Tu mens, si tu m'aimais vraiment dans ton coeur, tu ferais en sorte de me contenter par tes actes ! »

C'est pour cela que lorsque certains Compagnons prétendirent aimer Allah, Il révéla [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Dis : « Si vous

 « Gewiss, diejenigen, die geglaubt haben, ausgewandert sind und im Weg Allahs gekämpft haben , diese erhoffen sich die Barmherzigkeit Allahs. Und Allah ist Vergebend und Barmherzig ». [Übers. S2V218]

 « Was jene betrifft, die nach Prüfungen ausgewandert sind, dann gekämpft und ausgeharrt haben, dein Herr ist danach wahrlich Allvergebend und Barmherzig ». [übers. S16V110]

Wie ist es um jene bestellt, die auf Vergebung hoffen, ohne die notwendigen Anstrengungen in Bezug auf diese Verse zu unternehmen?

22/ Das Wichtigste ist das, was im Herzen ist, der Rest ist neben-sächlich .

In Wirklichkeit ist der Körper nur ein Spiegelbild des Herzens. Dies wird in der Sharî'ah bezeugt , wie wir später sehen werden, aber auch durch die Vernunft. Nehmen wir das Beispiel eines Mannes, der zu seiner Frau sagt: « Ich empfinde Liebe für dich in meinem Herzen, aber ich will mich dir gegenüber nicht anständig verhalten, dir nicht gefallen und mich nicht richtig um dich kümmern ». Wie wird ihre Antwort lauten? Sie wird sicherlich sagen: « Du lügst, wenn du mich wirklich in deinem Herzen liebtest, würdest du danach streben, mich durch deine Taten zufriedenzustellen! »

Deshalb offenbarte Er, als einige Gefährten behaupteten, Allah zu lieben, [in einem Vers, hier eine annähernde Übersetzung]: « Sprich: « Wenn ihr

aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux » ». [trad. S3V31]

De toute manière, si l'on regarde les adeptes de l'irjâ qui professent cette croyance, on verra que ce sont en réalité les êtres les plus vils, toujours prompts à faire le mal, jamais disposés à faire le bien. Il n'est donc guère étonnant de trouver des groupes comme les Nuṣayriyyah qui se complaisent dans de tels propos pour justifier leurs dérives morales et religieuses.

En réalité, le Coran, la Sunnah ainsi que les paroles des Compagnons et salafs de la Communauté attestent sans ambage que les actes font partie de la foi.

Allah wirklich liebt, folgt mir, dann wird euch Allah lieben und euch eure Sünden verzeihen. Allah ist der Verzeiher und der Barmherzige » ». [Übers. S3V31]

Wenn man sich allerdings die Anhänger des Irjâ ansieht, die diesen Glauben vertreten, wird man feststellen, dass sie in Wirklichkeit die niederträchtigsten Wesen sind – stets bereit , Böses zu tun, niemals geneigt, Gutes zu tun. Es ist daher kaum überraschend, Gruppen wie die Nu ṣ ayriyyah zu finden, die sich in solchen Aussagen gefallen, um ihre moralischen und religiösen Abweichungen zu rechtfertigen.

In Wirklichkeit bezeugen der Koran, die Sunna sowie die Worte der Gefährten und Salafis der Gemeinde unmissverständlich, dass die Taten Teil des Glaubens sind.

🔷 « La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux Prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la ṣalât et d'acquitter la zakât. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! » [trad. S2V177]

Abû al 'Âliyah a dit en commentant : « Ce sont ceux qui ont prononcé la parole de la foi tout en la confirmant par l'action ». [Ash Sharî'ah 2/634]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « La foi se compose d'environ 70 branches : la meilleure d'entre elle est la parole « lâ ilâha illa llâh », la plus basse d'entre elle est le fait de retirer un objet gênant du chemin et la pudeur est une branche de la foi ». [Nasâ'î 5005]

 « Rechtschaffenheit besteht nicht darin, eure Gesichter gegen Osten oder Westen zu wenden. Aber Rechtschaffenheit ist, an Allah zu glauben, an den Jüngsten Tag, an die Engel, an das Buch und an die Propheten, von seinem Vermögen zu geben, wie sehr man es auch liebt, an die Angehörigen, an die Waisen, an die Bedürftigen, an die mittellosen Reisenden und an jene, die um Hilfe bitten, die Fesseln zu lösen, das ṣ alât zu verrichten und die Zakât zu entrichten. Und jene, die ihre Verpflichtungen erfüllen, wenn sie sich verpflichtet haben, jene, die standhaft sind in Elend und Krankheit und wenn die Schlacht tobt, das sind die Wahrhaftigen und das sind die wahren Frommen! » [Übers. S2V

Abû al 'Âliyah sagte in seinem Kommentar: « Das sind jene, die das Wort des Glaubens gesprochen haben, während sie es durch die Tat bekräftigen ». [Ash Sharî'ah 2/634]

 Der Prophet ﷺsagte: « Der Glaube besteht aus etwa 70 Zweigen: der beste davon ist das Wort « lâ ilâha illa llâh », der niedrigste davon ist das Entfernen eines störenden Gegenstands vom Wege, und die Scheu ist ein Zweig des Glaubens ». [Nasâ'î 5005]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il n'y a pas de foi sans action, et il n'y a pas d'action sans foi ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/921]

🔷 Al Barâ ibn 'Âzib (qu'Allah l'agrée) a dit : « Le Prophète ﷺ pria en direction de Bayt al Maqdis (Jérusalem) pendant 16 ou 17 mois. Mais il souhaitait que sa qiblah soit la Ka'bah. Alors Allah révéla le verset [S2V144 dont voici une traduction rapprochée] : « Certes, nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter, vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée ». Le Prophète ﷺ accomplit alors la prière d'al 'Asr dans sa mosquée, orienté vers la Ka'bah et un groupe d'hommes pria avec lui. L'un d'eux sortit après la prière, passa devant des gens qui priaient encore dans une autre mosquée et qui étaient en position d'inclinaison (rukû'). Il leur dit : « Par Allah, je témoigne que j'ai prié avec le Prophète ﷺ en direction de la Ka'bah ! » Alors, tout en restant dans leur position, ils se tournèrent vers la Ka'bah. Or, certains hommes étaient morts avant le changement de la qiblah vers la Ka'bah, ils avaient été tués (dans le sentier d'Allah), et nous ne savions pas quoi dire à leur sujet, si leurs prières dirigées vers Jérusalem seraient acceptées ou non. Alors Allah révéla [dans S2V143 dont voici une traduction rapprochée] : « Et ce n'est pas Allah qui vous fera perdre [la récompense de] votre foi (c'est-à-dire vos prières), car Allah est certes Compatissant et Miséricordieux pour les hommes » ». [Bukhârî 4486]

On voit donc ici qu'Allah ('azza wa jal) qualifie la prière vers Jérusalem (un acte des membres) comme foi (imân).

🔷 Al Ḥasan al Baṣrî a dit : « La foi ne consiste pas en de belles apparences ni en de simples souhaits. Mais c'est ce qui s'enracine dans le cœur et que les œuvres viennent confirmer. Celui qui dit une bonne parole mais agit d'une manière non vertueuse, Allah le renverra à son propre discours (c'est-à-dire qu'Il rejettera

 Der Prophet ﷺ sagte: « Es gibt keinen Glauben ohne Handlung und keine Handlung ohne Glauben ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/921]

 Al Barâ ibn 'Âzib (möge Allah ihn wohlwollend annehmen) sagte: « Der Prophet ﷺ betete in Richtung von Bayt al Maqdis (Jerusalem) für 16 oder 17 Monate. Aber er wünschte sich, dass seine Qiblah die Ka'bah sein würde. Dann offenbarte Allah den Vers [S2V144, dessen ungefähre Übersetzung hier folgt]: « Gewiss, wir sehen dich dein Gesicht nach allen Seiten gen Himmel wenden. Wir orientieren dich daher nach einer Richtung, die dir gefällt. Wende also dein Gesicht zur heiligen Moschee ». Der Prophet ﷺ verrichtete dann das Gebet von al-'Asr in seiner Moschee, in Richtung der Ka'bah gewandt, und eine Gruppe von Männern betete mit ihm. Einer von ihnen verließ das Gebet, ging an Menschen vorbei, die noch in einer anderen Moschee beteten und sich in der Verbeugungsposition (rukû') befanden. Er sagte zu ihnen: « Bei Allah, ich bezeuge, dass ich mit dem Prophet ﷺ in Richtung der Ka'bah gebetet habe! » Daraufhin drehten sie sich, während sie in ihrer Position blieben, zur Ka'bah um. Nun waren einige Männer vor der Änderung der Gebetsrichtung zur Ka'bah gestorben und waren getötet worden (auf Allahs Weg), und wir wussten nicht, was wir über sie sagen sollten, ob ihre Gebete in Richtung Jerusalems angenommen würden oder nicht. Da offenbarte Allah [in Sure 2, Vers 143, hier eine ungefähre Übersetzung]: « Und Allah wird euren Glauben nicht zunichte machen (das heißt eure Gebete), denn Allah ist wahrlich Barmherzig und Gnädig zu den Menschen » » . [Bukhârî 4486]

Wir sehen somit hier, dass Allah ('azza wa jal) das Gebet in Richtung Jerusalem (eine Handlung mit den Gliedern) als Glauben (imân) bezeichnet.

 Al Ḥ asan al Ba ṣ rî sagte: « Der Glaube besteht nicht in schönem Äußeren noch in bloßen Wünschen. Vielmehr ist es das, was sich im Herzen verwurzelt und das die Werke bestätigen . Wer ein gutes Wort spricht, aber nicht tugenhaft handelt, den wird Allah zu seinem eigenen Wort zurückweisen (das heißt, Er wird seinen

sa prétention). Et celui qui parle bien et agit de manière vertueuse, ses œuvres élèveront (et confirmeront) sa parole ». [Al ibânah al kubrâ n°1093]

🔷 Al Awzâ'î a dit : « La foi ne se tient droite qu'avec la parole, et la foi et la parole ne se tiennent droites qu'avec l'acte, et la foi, la parole et l'acte ne se tiennent droits qu'avec une intention conforme à la Sunnah. Ainsi, ceux qui ont précédé parmi les salafs ne dissociaient jamais la foi et l'acte : l'acte fait partie de la foi et la foi fait partie de l'acte [...]. Celui qui croit par sa langue, connaît cela par son cœur et le confirme par son acte : voilà l'anse la plus solide qui ne se rompt jamais. Mais celui qui se limite à la parole de sa langue, sans connaître par son cœur ni confirmer par l'acte, rien ne sera accepté de lui, et il sera dans l'au-delà parmi les perdants ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 5/956]

🔷 Al Âjurrî a dit : « Les œuvres, qu'Allah vous fasse miséricorde, se font par les membres (du corps), [elles sont] une confirmation de la foi par le cœur et la langue. Ainsi, celui qui ne confirme pas sa foi par ses actes et ses membres [...] et se contente de la connaissance et de la parole, n'est pas croyant. La connaissance et la parole ne lui seront d'aucune utilité si le fait qu'il délaisse les actes est un démenti de sa foi. En revanche, le fait d'accomplir ces actes est une confirmation de sa foi. [...] Et Allah (Exalté soit-Il) a dit dans Son Livre, et Il l'a précisé à plusieurs endroits, que la foi ne peut exister sans œuvres. Le Prophète ﷺ l'a également clarifié, à l'opposé de ce qu'ont prétendu les murji'ah dont le Sheyṭân s'est joué ». [Ash Sharî'ah 2/614]

Anspruch ablehnen). Und wer gut spricht und tugenhaft handelt, dessen Werke werden sein Wort erheben (und bestätigen) ». [Al ibânah al kubrâ n°1093]

 Al Awzâ'î hat gesagt: « Der Glaube steht nur aufrecht durch das Wort, und der Glaube und das Wort stehen nur aufrecht durch die Tat, und der Glaube, das Wort und die Tat stehen nur aufrecht durch eine Absicht, die der Sunna entspricht. So haben diejenigen, die unter den Salafis vorangegangen sind, niemals Glauben und Tat voneinander getrennt: die Tat ist Teil des Glaubens und der Glaube ist Teil der Tat [...]. Wer mit seiner Zunge glaubt, das mit seinem Herzen erkennt und mit seiner Tat bestätigt, der ergreift den festesten Halt, der sich niemals löst. Aber wer sich nur auf das Wort seiner Zunge beschränkt, ohne es mit seinem Herzen zu erkennen oder mit der Tat zu bestätigen, dem wird nichts angenommen, und er wird im Jenseits unter den Verlierern sein ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 5/956]

 Al Âjurrî sagte: « Die Werke, möge Allah euch Barmherzigkeit erweisen, werden durch die Glieder (des Körpers) verrichtet, [sie sind] eine Bestätigung des Glaubens durch das Herz und die Zunge. So ist derjenige, der seinen Glauben nicht durch seine Taten und seine Glieder bestätigt [...] und sich nur mit dem Wissen und dem Wort zufriedengibt, kein Gläubiger . Das Wissen und das Wort werden ihm von keinem Nutzen sein, wenn das Verlassen der Werke eine Verleugnung seines Glaubens darstellt. Hingegen ist das Verrichten dieser Werke eine Bestätigung seines Glaubens. [...] Und Allah (Erhaben sei Er) hat in Seinem Buch gesagt und dies an mehreren Stellen verdeutlicht, dass der Glaube nicht ohne Werke existieren kann. Der Prophet ﷺhat es auch klargestellt, im Gegensatz zu dem, was die Murji'ah behaupteten, deren Shey ṭ ân sich damit verspielt hat ». [Ash Sharî'ah 2/614]

23/ Le Prophète ﷺ nous a recommandé dans une situation où deux maux se présentent de choisir le moindre des deux, il faut donc voter Macron pour éviter Le Pen au pouvoir.

Cette phrase est mot pour mot ce que m'a dit un mushrik adorateur de Macron qui a voulu participer au front républicain contre Marine Le Pen aux élections de 2022. D'une pierre deux coups, il a également commis un affront républicain contre Allah, le Seigneur de l'univers, Le Législateur Suprême.

Celui-ci s'appuyait sur la règle de fiqh qui dit : « Lorsque deux maux se présentent, un grand et un plus petit, et qu'il n'est pas possible d'éviter les deux, du fait que nous soyons dans l'obligation d'en choisir un, alors nous choisissons le petit afin d'éviter celui qui est pire ».

Je lui ai donc répondu : « Quel est le moindre des deux maux entre le fait de ne pas commettre de shirk (l'abstention du vote) et le fait de commettre du shirk (le vote) ? Il ne sut quoi répondre…

Le plus étonnant avec les gens qui s'appuient sur cette règle de fiqh comme Rashîd Abû Ḥudhayfah, c'est qu'ils l'ont apposé à une situation [en France] où il n'y a aucune obligation [chez le ṭâghût] de participer au vote contrairement à certains pays comme la Belgique où celui-ci est obligatoire, et certes je dis cela alors que nous n'en avons cure de cette obligation ṭâghûtique. La réalité est qu'ils ont travesti cette règle de fiqh qui concerne des cas où il est impossible d'éviter les deux maux, tandis que pour le vote, il est tout à fait possible d'éviter les deux maux que sont le vote pour Macron et le vote pour Le Pen en

23/ Der Prophet ﷺ uns in einer Situation, in der zwei Übel sich gegenüberstehen, empfohlen hat, das kleinere der beiden zu wählen, daher muss man für Macron stimmen, um Le Pen an der Macht zu vermeiden.

Dieser Satz ist wörtlich das, was mir ein Mushrik, ein Verehrer Macrons, sagte, der an der republikanischen Front gegen Marine Le Pen bei den Wahlen von 2022 teilnehmen wollte. Mit einem Schlag beging er auch eine republikanische Beleidigung gegen Allah, den Herr des Universums, den Obersten Gesetzgeber.

Dies stützte sich auf die Fiqh-Regel, die besagt: « Wenn zwei Übel sich präsentieren, ein großes und ein kleineres, und es unmöglich ist, beiden auszuweichen, weil wir gezwungen sind, eines zu wählen, dann wählen wir das kleinere, um das zu vermeiden, das schlimmer ist ».

Ich habe ihm daher geantwortet: « Was ist das kleinere Übel: nicht in Shirk zu verfallen (durch Enthaltung von der Abstimmung) oder in Shirk zu verfallen (durch die Abstimmung) ? Er wusste nicht, was er antworten sollte…

Das Erstaunlichste an denen, die sich auf diese Fiqh-Regel wie Rashîd Abû Ḥ udhayfah berufen , ist, dass sie diese auf eine Situation [in Frankreich] angewendet haben, wo es keine Verpflichtung [beim ṭ âghût] zur Teilnahme an der Abstimmung gibt – anders als in bestimmten Ländern wie Belgien, wo sie obligatorisch ist. Dies sage ich, obwohl wir ohnehin nichts mit dieser ṭ âghûtischen Verpflichtung zu schaffen haben. Die Realität ist, dass sie diese Fiqh -Regel, die Situationen betrifft, in denen es unmöglich ist, die beiden Übel zu vermeiden, verfälscht haben, während man sich beim Abstimmungsakt völlig entziehen kann um die beiden Übel zu vermeiden, nämlich die Wahl für Macron und die Wahl für Le Pen, indem man

choisissant tout simplement de ne pas aller voter tout en désavouant ce shirk. Si celui à qui on menace de prendre tous les biens comme la maison, la voiture, le mobilier et l'argent s'il ne vote pas n'a pas le droit pour cela d'annuler le fondement de l'Islam, alors que dire de celui qui l'annule (comme en France) sans rien de tout cela. S'il était permis d'accepter la mécréance pour avoir une vie mondaine moins difficile, pourquoi le Prophète ﷺ n'a pas accepté de devenir le dirigeant de Quraysh pour éviter que les musulmans se fassent torturer, sachant qu'il aurait pu avec cette fonction prendre toutes les décisions pour empêcher cela ? En effet Uṭbah ibn Rabî'ah lui a proposé ce poste [s'il abandonnait son prêche] : « Si tu veux devenir un homme important, nous ferons de toi notre chef et aucune décision ne sera prise sans toi ». [Rapporté par Ibn Hishâm]

🔷 « Dis : « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous avez gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, son Messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers ». [trad. S9V24]

Ce verset fut révélé pour ceux qui avaient délaissé le jihâd pour l'une de ces huit choses de la vie d'ici-bas. Pour une seule bataille, Allah a décrété l'hypocrisie (mécréance) de ceux qui ont refusé la mobilisation, Allah n'a pardonné qu'aux trois Compagnons qui n'ont pas cherché de fausses excuses et se sont repentis de suite, mais seulement après 50 jours de mise au banc, alors que Tabûk relevait du jihâd offensif et non défensif. Regarde, qu'Allah te guide sur la vérité, comment Allah ('azza wa jal) a blâmé les hypocrites pour ces huit raisons qui sont en rapport avec cette vie d'ici-bas et pour lesquelles ils ont délaissé le jihâd. Une question s'impose : celui qui délaisse le jihâd est-il pire que celui qui rejette la foi en allant voter ? La réponse est non ! Quiconque délaisse le Ṭawḥîd en votant est pire que celui qui délaisse le jihâd. Si Allah n'excuse pas l'abstention du jihâd pour ces huit choses, comment pourrait-Il excuser celui qui commet le shirk du vote ?

einfach beschließt, nicht wählen zu gehen und gleichzeitig diesen Shirk ablehnt. Wenn derjenige, dem man droht, alle seine Besitztümer wie das Haus, das Auto, die Möbel und das Geld wegzunehmen, falls er nicht wählt, nicht das Recht hat, deshalb die Grundlagen des Islam zu untergraben, was ist dann von demjenigen zu sagen, der dies (wie in Frankreich) ohne irgendetwas davon tut? Wenn es erlaubt wäre, die Ungläubigkeit zu akzeptieren, um ein weniger schwieriges weltliches Leben zu haben, warum hat der Prophet ﷺ es nicht akzeptiert, Anführer der Quraysh zu werden, um zu verhindern, dass die Muslime gefoltert werden, obwohl er mit dieser Funktion alle Entscheidungen hätte treffen können, um dies zu verhindern? In der Tat hat U ṭ bah ibn Rabî'ah ihm diese Position angeboten [wenn er seine Predigt aufgeben würde]: « Wenn du ein wichtiger Mann werden willst, werden wir dich zu unserem Anführer machen und keine Entscheidung wird ohne dich getroffen ». [Berichtet von Ibn Hishâm]

 « Sag: « Wenn eure Väter, eure Kinder, eure Brüder, eure Ehefrauen, eure Sippen, die Güter, die ihr erworben habt, der Handel, dessen Rückgang ihr fürchtet, und die Wohnungen, die euch gefallen, euch lieber sind als Allah, sein Bote und der Kampf auf Allahs Weg, dann wartet ab, bis Allah seinen Befehl bringt. Und Allah leitet das Volk der Frevler nicht recht ». [Übers. S9V24]

Dieser Vers wurde für jene offenbart, die den Jihâd um einer dieser acht weltlichen Dinge willen aufgegeben hatten. Für eine einzige Schlacht hat Allah die Ungläubigkeit derer verordnet, die sich der Mobilisierung geweigert haben. Allah verzieh nur den drei Gefährten, die keine falschen Ausreden suchten und sich sofort bereuten, aber erst nach 50 Tagen der Verbannung, während Tabûk zum offensiven Jihâd und nicht zum defensiven gehörte. Schau, möge Allah dich zur Wahrheit leiten – wie Allah ('azza wa jal) die Heuchler für diese acht Gründe tadelte, die mit diesem irdischen Leben zusammenhängen und aus denen sie den Jihâd aufgegeben haben. Eine Frage stellt sich: Ist derjenige, der den Jihad aufgibt, schlimmer als derjenige, der den Glauben ablehnt, indem er wählt? Die Antwort ist nein! Wer den Ṭ aw ḥ î d durch Wählen aufgibt, ist schlimmer als derjenige, der den Jihad aufgibt. Wenn Allah die Unterlassung des Jihad für diese acht Dinge nicht entschuldigt, wie könnte Er denjenigen entschuldigen, der den Shirk der Wahl begeht?

🔷 Ar Rabî' ibn Anas a dit au sujet de S85V4 [dont voici une traduction rapprochée] : « Que périssent les gens de l'Ukhdûd (la tranchée) ! » : « Nous avons entendu qu'ils étaient un peuple vivant durant la période de l'interruption entre deux Messagers (al fatrah). Lorsque ces gens virent la sédition qui s'était répandue parmi les hommes, les troubles, et le mal, et que les gens devinrent des groupes et des partis, chaque parti se réjouissant de ce qu'il possède, ils s'isolèrent et se retirèrent dans un village qu'ils habitèrent, et ils demeurèrent là en adorant Allah, lui vouant sincèrement la religion, en tant que monothéistes, accomplissant la ṣalât et s'acquittant de la zakât. Tel fut leur état jusqu'à ce qu'un tyran parmi les tyrans entende parler d'eux, et qu'on lui rapporte ce qui les concernait. Il envoya alors des gens vers eux et leur ordonna d'adorer les idoles que son peuple adorait. Mais ils refusèrent tous et dirent : « Nous n'adorons qu'Allah, Lui seul, sans associé ». Alors il leur dit : « Si vous n'adorez pas ces divinités qui sont adorées [en dehors d'Allah], je vous tuerai ».
Ils refusèrent, alors il fit creuser une tranchée remplie de feu, puis il les fit se tenir au bord du feu et leur dit : « Choisissez entre ceci (le feu) ou ce que nous suivons ». Ils répondirent : « Ceci nous est plus cher ». Parmi eux se trouvaient des femmes et des enfants. Les enfants furent saisis de peur, alors ils leur dirent : « Après ce jour, il n'y a plus de feu ! » Puis ils se jetèrent dans le feu, et leurs âmes furent saisies (par Allah) avant que la chaleur du feu ne les atteigne. Alors le feu jaillit de son emplacement et encercla les tyrans, et Allah les brûla par ce même feu. C'est à leur sujet qu'Allah révéla les versets [dont voici une traduction rapprochée] : « Que périssent les gens de l'Ukhdûd, par le feu plein de combustible, cependant qu'ils étaient assis tout autour, ils étaient ainsi témoins de ce qu'ils faisaient aux croyants, à qui ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de Louange, auquel appartient la royauté des cieux et de la terre. Allah est témoin de toute chose ». [Tafsîr Ibn Abî Ḥâtim]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit à Mu'âdh ibn Jabal : « N'associe rien à Allah même si tu es découpé et brûlé ». [Aḥmad]

 Ar Rabî' ibn Anas sagte bezüglich S85V4 [hier eine naheliegende Übersetzung]: « Mögen die Leute der Ukhdûd (der Graben) zugrunde gehen! »: « Wir haben gehört, dass sie ein Volk waren, das während der Zeit der Unterbrechung zwischen zwei Boten (al fatrah) lebte. Als diese Menschen die Aufruhr sahen, die sich unter den Menschen ausgebreitet hatte, die Unruhen und das Übel, und als die Menschen sich in Gruppen und Parteien aufspalteten, wobei jede Partei sich an dem erfreute, was sie besaß , isolierten sie sich und zogen sich in ein Dorf zurück, in dem sie wohnten. Dort blieben sie und beteten Allah an, indem sie ihm aufrichtig die Religion widmeten als Monotheisten, verrichteten die ṣ alât und erfüllten die zakât. Dieser war ihr Zustand, bis ein Tyrann unter den Tyrannen von ihnen erfuhr und ihm berichtet wurde, was sie betraf. Er sandte dann Menschen zu ihnen und befahl ihnen, die Götzen anzubeten, die sein Volk angebetet hatte. Aber sie weigerten sich alle und sagten: « Wir beten nur Allah an, Ihn allein, ohne Beigesellen ». Dann sagte er ihnen: « Wenn ihr diese Gottheiten nicht anbetet, die außer Allah angebetet werden, werde ich euch töten Sie weigerten sich, daraufhin ließ er einen Graben ausheben und mit Feuer füllen. Dann stellte er sie am Rande des Feuers auf und sagte ihnen: « Wählt zwischen diesem Feuer oder dem, das wir befolgen ». Sie antworteten: « Dieses ist uns lieber ». Unter ihnen befanden sich Frauen und Kinder. Die Kinder wurden von Angst erfasst, daher sagten sie ihnen: « Nach diesem Tag gibt es kein Feuer mehr! » Dann sprangen sie ins Feuer, doch Allah nahm ihre Seelen zu sich, bevor die Hitze des Feuers sie erreichte. Dann schoss das Feuer aus seinem Platz auf und umzingelte die Tyrannen, und Allah verbrannte sie durch ebendieses Feuer. Über sie offenbarte Allah die Verse [deren ungefähre Übersetzung folgt]: « Mögen die Menschen von Ukhdûd zugrunde gehen durch das Feuer voller Brennstoff, während sie ringsum saßen und Zeugen dessen waren, was sie den Gläubigen antaten, denen sie nichts zum Vorwurf machten außer , dass sie an Allah glaubten, den Allmächtigen, den Lobenswürdigen, dem die Herrschaft der Himmel und der Erde gehört. Allah ist Zeuge aller Dinge ». [Tafsîr Ibn Abî Ḥ âtim]

 Der Prophet ﷺsagte zu Mu'âdh ibn Jabal: « Geselle Allah nichts bei, selbst wenn du zerschnitten und verbrannt wirst ». [A ḥ mad]

On est loin de l'avis des imams démocrates : « Associe à Allah pour éviter que Le Pen arrive au pouvoir ».

🔷 Mujâhid a dit dans son tafsîr de S2V191 : « Le fait que vous soyez tués est moins pire que d'associer [à Allah] ».

🔷 Sulaymân ibn Saḥmân a dit : « Si le fait de recourir au jugement [du ṭâghût] est une mécréance, et que le litige est sur une affaire mondaine, comment te serait-il alors permis de devenir mécréant pour cela ? En effet, un homme n'a pas de foi tant qu'Allah et Son Messager ne lui sont pas plus chers que qui que ce soit d'autre, et que le Messager lui soit plus cher que son fils, son père ou toute l'humanité. Si tous tes biens mondains devaient disparaître, il ne te serait pas permis de te référer au ṭâghût afin qu'il te juge pour ne pas les perdre. Et même si tu te trouvais dans une situation où l'on t'oblige de choisir entre : recourir au jugement du ṭâghût, ou perdre tous tes biens mondains, tu devrais obligatoirement choisir de perdre tes biens, et il ne te serait pas permis de recourir au jugement du ṭâghût ». [Exposé du ṭâghût]

Pour ceux qui croient que la démocratie n'est pas une religion, en plus d'être démentis par le Coran, la Sunnah et l'unanimité des musulmans, ils le sont même par les mécréants de base qui reconnaissent que la démocratie est une religion.

🔷 Steven Taylor a dit : « La souveraineté populaire repose sur la notion que tout pouvoir politique légitime vient du peuple qui est gouverné, pas d'une source divine ». [Trois minutes pour comprendre les 50 plus grandes théories politiques p 26]

Man ist weit entfernt von der Meinung der demokratischen Imame: « Assoziiere mit Allah, um zu vermeiden, dass Le Pen an die Macht kommt ».

 Mujâhid sagte in seinem Tafsîr von S2V191: « Die Tatsache, dass ihr getötet werdet, ist weniger schlimm, als [mit Allah] zu assoziieren ».

 Sulaymân ibn Sa ḥ mân sagte: « Wenn das Zurückgreifen auf das Urteil des [ṭ âghût] eine Ungläubigkeit ist, und der Streit über eine weltliche Angelegenheit besteht, wie wäre es dir dann erlaubt, dafür Ungläubiger zu werden ? Tatsächlich hat ein Mann keinen Glauben, solange Allah und Sein Bote ihm nicht teurer sind als jeder andere, und der Bote ihm teurer ist als sein Sohn, sein Vater oder die ganze Menschheit. Wenn all deine weltlichen Güter verschwinden würden, wäre es dir nicht gestattet, dich auf den ṭ âghût zu beziehen, um dich von ihm richten zu lassen und sie nicht zu verlieren. Und selbst wenn du dich in einer Situation befindest, in der man dich zwingt, zwischen folgendem zu wählen – zum Urteil des ṭ âghût zu greifen oder all deine weltlichen Güter zu verlieren – müsstest du zwingend wählen, deine Güter zu verlieren, und es wäre dir nicht gestattet, zum Urteil des ṭ âghût zu greifen ». [Darlegung des ṭ âghût]

Für diejenigen, die glauben, dass Demokratie keine Religion ist, werden sie nicht nur durch den Koran, die Sunna und die Einstimmigkeit der Muslime widerlegt, sondern sogar durch die einfachen Ungläubigen, die anerkennen, dass Demokratie eine Religion ist.

 Steven Taylor sagte: « Die Volkssouveränität basiert auf der Vorstellung, dass alle legitime politische Macht vom Volk stammt, das regiert wird, nicht aus einer göttlichen Quelle ». [Drei Minuten zum Verständnis der 50 größten politischen Theorien S. 26]

🔷 Gustave Le Bon : « Ce sentiment [religieux] a des caractéristiques très simples : adoration d'un être supposé supérieur, crainte de la puissance qu'on lui attribue, soumission aveugle à ses commandements, impossibilité de discuter ses dogmes, désir de les répandre, tendance à considérer comme ennemis tous ceux qui refusent de les admettre. Qu'un tel sentiment s'applique qu'à un Dieu invisible, à une idole de pierre, à un héros ou à une idée politique, il reste toujours d'essence religieuse. On n'est pas religieux seulement quand on adore une divinité, mais quand on met toutes les ressources de son esprit, toutes les soumissions de sa volonté, toutes les ardeurs du fanatisme au service d'une cause ou d'un être devenu le but et le guide des sentiments et des actions ». [Psychologie des foules p 93-94]

🔷 Gustave Le Bon a dit : « Le dogme de la souveraineté des foules est au point de vue philosophique aussi peu défendable que les dogmes religieux du Moyen-Âge mais il en a aujourd'hui l'absolu puissance. Il est donc inattaquable comme le furent jadis nos idées religieuses. On ne discute pas plus avec les croyances des foules qu'avec les cyclones. Le dogme du suffrage universel possède aujourd'hui le pouvoir qu'eurent jadis les dogmes chrétiens. Orateurs et écrivains en parlent avec un respect et des adulations que ne connut pas Louis XIV ». [Psychologie des foules p 195]

🔷 Un identitaire français a dit : « On ne fera jamais d'un musulman fidèle à son texte législatif révélé un véritable démocrate et un républicain, car être tel, c'est évoluer sans aucun cadre préétabli, c'est faire ses lois sans avoir de texte révélé à consulter et à révérer. C'est cela la liberté politique au sens fort : se donner sa propre loi. Or, cette liberté est absolument impossible en Islam, parce que c'est cette interdiction de formuler sa propre loi qui est le principe fondamental de l'Islam, sa définition même ». [L'Islam contre le radicalisme p 131]

 Gustave Le Bon: « Dieses Gefühl [religiös] hat sehr einfache Merkmale: Anbetung eines vermeintlich überlegenen Wesens, Angst vor der ihm zugeschriebenen Macht, blinde Unterwerfung unter seine Gebote, Unmöglichkeit, seine Dogmen zu diskutieren, Wunsch, sie zu verbreiten, Neigung, alle diejenigen als Feinde zu betrachten, die sie nicht anerkennen wollen. Ob sich ein solches Gefühl auf einen unsichtbaren Gott, eine steinerne Götze, einen Helden oder eine politische Idee bezieht, es bleibt immer von religiöser Natur. Man ist nicht nur dann religiös, wenn man eine Gottheit anbetet, sondern wenn man alle Ressourcen seines Geistes, alle Unterwerfungen seines Willens, alle Leidenschaft des Fanatismus in den Dienst einer Sache oder eines Wesens stellt, das zum Ziel und Leitfaden der Gefühle und Handlungen geworden [Psychologie des foules S. 93-94]

 Gustave Le Bon sagte: « Das Dogma der Volkssouveränität ist vom philosophischen Standpunkt aus genauso wenig verteidigbar wie die religiösen Dogmen des Mittelalters, besitzt aber heute ihre absolute Kraft. Es ist daher unangreifbar, wie es einst unsere religiösen Ideen waren. Man diskutiert mit den Überzeugungen der Massen nicht mehr als mit Zyklonen. Das Dogma der allgemeinen Abstimmung besitzt heute die Macht, die einst die Christen-Dogmen hatten. Redner und Schriftsteller sprechen davon mit einer Achtung und Bewunderung, die Ludwig XIV nie erfuhr ». [Psychologie der Massen S. 195]

 Ein französischer Identitärer sagte: « Man wird niemals aus einem Muslim, der seinem offenbarten Gesetztestext treu ist, einen wahren Demokraten und Republikaner machen, denn dies zu sein bedeutet, sich ohne vorgegebenen Rahmen zu entwickeln, sich seine eigenen Gesetze zu geben, ohne einen offenbarten Text zu konsultieren und zu verehren. Das ist die politische Freiheit im starken Sinne: sich sein eigenes Gesetz zu geben. Nun ist diese Freiheit im Islam absolut unmöglich, denn gerade dieses Verbot, sich sein eigenes Gesetz zu formulieren, ist das Grundprinzip des Islam und seine Definition selbst ». [Der Islam gegen den Radikalismus S. 131]

Malheur à celui qui prétend l'Islam alors qu'un identitaire français connaît mieux que lui le sens de cette religion !

24/ Si on veut attirer les mécréants à l'Islam, il faut être gentil avec eux, ton désaveu ne les rapprochera pas de notre belle religion.

Ce propos dénote chez son auteur une méconnaissance totale du sens de l'Islam. En effet, le désaveu du shirk et de ses adeptes est le fondement de cette religion et celui qui ne possède pas ce fondement ipso facto ne peut même pas être musulman. Celui qui tient un tel propos est semblable à quelqu'un qui aurait dit à l'époque du Prophète ﷺ quand les polythéistes ont proposé d'entrer en Islam [prétendument] s'il leur permettait d'adorer leurs idoles un an puis qu'ils adorent Allah un an : « Nous devons approuver cette proposition, cela les poussera à accepter l'Islam ». Comment peut-on prétendre appeler les gens à l'Islam en prenant pour méthode le fait de renier l'Islam ?

Quand au fait de se montrer affable et doux dans la prédication envers les mécréants (tout en préservant sa religion) pour les attirer à l'Islam. Mon propos ici n'est pas de nier que cela est possible et acceptable comme méthode de da'wah selon l'intérêt. Ce que je veux nier avec l'aide d'Allah ('azza wa jal), c'est l'exclusivisme de cette méthode qui est contraire à la Sunnah. En effet, le Prophète ﷺ a fait la da'wah de différentes manières :
- Par la douceur, la gentillesse et le bon comportement quand cela était adéquat.
- Par l'avertissement, la dispute et le combat quand cela était adéquat.

Wehe dem, der behauptet, den Islam anzunehmen, während ein französischer Identitärer den Sinn dieser Religion besser versteht als er!

24/ Wenn man die Ungläubigen zum Islam bringen will, muss man nett zu ihnen sein; deine Ablehnung wird sie unserer wunderschönen Religion nicht näher bringen.

Diese Aussage zeigt bei ihrem Autor eine völlige Unkenntnis des Sinns des Islam. Tatsächlich ist die Ablehnung des Shirk und seiner Anhänger das Fundament dieser Religion, und wer dieses Fundament nicht besitzt, kann ipso facto nicht einmal Muslim sein. Wer solch eine Aussage tätigt, ähnelt jemandem, der in der Zeit des Propheten gesagt hätte , ﷺ als die Götzendiener vorschlugen, zum Islam einzutreten, wenn er ihnen erlaubte, ihre Götzen ein Jahr lang anzubeten und dann ein Jahr lang Allah anzubeten: «Wir müssen diesem Vorschlag zustimmen, das wird sie dazu bewegen, den Islam anzunehmen». Wie kann man behaupten, die Menschen zum Islam einzuladen, während man die Methode der Leugnung des Islam nutzt?

Bezüglich der Freundlichkeit und Sanftheit in der Predigt gegenüber den Ungläubigen (während man seine Religion bewahrt), um sie zum Islam zu führen. Mein Anliegen hier ist nicht zu bestreiten, dass dies möglich und als Methode der Da'wah gemäß dem Interesse akzeptabel ist. Das, was ich mit Allahs Hilfe ('azza wa jal) bestreiten möchte, ist die Ausschließlichkeit dieser Methode, die der Sunna widerspricht. Tatsächlich hat der Prophet ﷺ die Da'wah auf verschiedene Weisen betrieben:
- Durch Sanftheit, Freundlichkeit und gutes Verhalten, wenn dies angemessen war.
- Durch Warnung, Dispute und Kampf, wenn dies angemessen war.

Je me permets ici de te partager, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, un texte écrit par un qitâlî (dont j'ai enlevé quelques propos répétitifs et d'autres blâmables liés au laxisme dans le takfîr).

Il a dit : « Malheureusement, certaines personnes une fois qu'elles ont appris la vérité se mettent à adopter une attitude dure, intransigeante, en oubliant le but même de la religion, de l'envoi des Messagers et des Livres par Allah ('azza wa jal) : appeler les gens de la meilleure des façons à Allah et Son Messager ﷺ, leur transmettre ce qu'Allah nous a transmis comme science concernant Son Unicité avec amour de la vérité, patience et douceur, sans braquer les gens, le but étant de les attirer à l'Islam et non de les faire fuir. Imaginez qu'à l'époque de la jâhiliyyah, un musulman vienne vous apprendre que vous êtes dans l'erreur avec les preuves, coupant le contact avec vous, refusant de vous parler et adoptant une attitude dure tant que vous n'adoptez pas la vérité. Qui attirerait les gens à l'Islam avec une telle attitude contraire à la Sunnah ? Voyez comment Allah ('azza wa jal) cite en exemple son ami intime Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), au point où il appelle son dîn « Millah Ibrâhîm ». Celui-ci appela son père Âzar « abatî » que l'on peut traduire par « mon petit papa » ou « papounet » ! Pourtant, Âzar ne cessait de tailler des idoles ! Son père le menaça même de mort (par lapidation) et d'exil si son fils n'arrêtait pas la da'wah.

Puis quand son père refusa le Tawḥîd, il lui dit : « Paix sur toi ». De même, Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) a été envoyé à l'une des pires créatures de son temps qui avait dépassé toutes les limites dans la mécréance, l'injustice et l'oppression. Malgré cela, Allah ('azza wa jal) ordonna à Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) et à Hârûn (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) de discuter avec lui de la meilleure des façons : « Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ? ». [trad. S20V43-44]

Muḥammad ﷺ est le meilleur modèle de da'wah et de patience dans l'appel au Tawḥîd. Les exemples sont nombreux, voyez comment il ﷺ fit preuve de pédagogie avec un bédouin qui urina même dans sa mosquée ! [...] La première

Ich erlaube mir hier, dir, o Leser, den Allah auf die Wahrheit leitet, einen Text zu teilen, der von einem Qitâlî geschrieben wurde (von dem ich einige wiederholte und andere tadelnswerte Aussagen bezüglich der Laxheit im Takfîr entfernt habe).

Er sagte: « Leider verfallen manche Menschen, sobald sie die Wahrheit erfahren haben, in eine harte und unnachgiebige Haltung, während sie dabei den eigentlichen Zweck der Religion, des Sendens der Boten und der Bücher durch Allah ('azza wa jal), vergessen: die Menschen auf die beste Weise zu Allah und Seinem Boten zu rufen ﷺ, ihnen das weiterzugeben, was Allah uns als Wissen über Seine Einheit vermittelt hat, mit Liebe zur Wahrheit, Geduld und Sanftheit, ohne sie abzustoßen, mit dem Ziel, sie zum Islam zu führen und nicht, sie abzuschrecken. Stellen Sie sich vor: Zur Zeit der Jâhiliyyah kommt ein Muslim zu Ihnen und will Sie mit Beweisen belehren, dass Sie im Irrtum sind. Er bricht den Kontakt ab, weigert sich zu sprechen und nimmt eine harte Haltung an – solange, bis Sie die Wahrheit annehmen. Wer würde die Menschen zum Islam mit einer solchen Haltung bringen, die der Sunna widerspricht? Sehen Sie, wie Allah ('azza wa jal) seinen innigen Freund Ibrahim (عليه ٱلسلام) als Vorbild anführt – bis zu dem Punkt, dass er seinen dîn « Millah Ibrahim » nennt. Dieser nannte seinen Vater Âzar « abatî », was man mit « mein liebes Väterchen » übersetzen kann! Und doch hörte Âzar nicht auf, Götzen zu schnitzen! Sein Vater drohte ihm sogar mit dem Tod durch Steinigung und mit Verbannung , wenn sein Sohn die da'wah nicht einstellte.

Und als sein Vater den Tawḥîd ablehnte, sagte er zu ihm: « Friede sei auf dir ». Ebenso, Mûsâ (عليه ٱلسلام) wurde zu einem der schlimmsten Geschöpfe seiner Zeit gesandt, das alle Grenzen in der Ungläubigkeit, Ungerechtigkeit und Unterdrückung überschritten hatte. Trotzdem befahl Allah ('azza wa jal) Mûsâ (عليه ٱلسلام) und Hârûn (عليه ٱلسلام) mit ihm auf die beste Art und Weise zu diskutieren: « Geht zum Pharao: Er hat sich wirklich rebelliert. Dann sprecht zu ihm sanft. Vielleicht wird er sich erinnern oder [Mich] fürchten? ». [trad. S20V43-44]

Muḥammad ﷺ ist das beste Vorbild für da'wah und Geduld beim Aufruf zum Taw ḥ îd . Die Beispiele sind zahlreich, schauen Sie, wie er ﷺ bewies pädagogisches Geschick mit einem Beduinen, der sogar in seiner Moschee urinierte! [...] Die erste

da'wah est selon l'avis de beaucoup de savants le bon comportement à tel point que le Roi des mondes dit de Son Messager ﷺ à propos des Compagnons qui l'aimaient plus que leurs enfants [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage » ». [trad. S3V159]

Ibn al Qayyîm a dit : « Allah a mentionné les situations de la prédication et les a divisés en trois degrés selon l'état de la personne appelée [à l'Islam]. S'il cherche la vérité et l'aime, la préférant sur autre qu'elle s'il la connaît, on lui fera alors la prédication par la sagesse sans avoir besoin de l'avertissement et la dispute. S'il s'affaire sur le contraire de la vérité, mais s'il la connaît, il opte pour elle et la suit, on lui fera la prédication par l'avertissement, l'incitation et la mise en garde. Enfin, si la personne est obstinée tout en s'opposant [à la vérité], alors on polémique avec elle selon la meilleure méthode, soit elle revient [à la vérité], soit on la combat s'il y a capacité de le faire ». [Fatḥ al Majîd p 81]

Ainsi, nous voyons que les méthodes pour appeler à l'Islam sont plurielles et le musulman se doit d'utiliser celle qui sera adaptée selon la situation :

1) Par la sagesse, la gentillesse et le bon comportement.

🔷 « Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés ». [trad. S16V125]

🔷 « Et ne discutez que de la meilleure façon avec les Gens du Livre [...] ». [trad. S29V46]

da'wah ist nach der Ansicht vieler Gelehrter das gute Verhalten, so sehr, dass der König der Welten über Seinen Boten ﷺ bezüglich der Gefährten, die ihn mehr liebten als ihre Kinder [in einem Vers, hier eine ungefähre Übersetzung] : « Aber wenn du rau wärst, hartherzig, hätten sie sich von deinem Umfeld entfernt » ». [Übers. S3V159]

Ibn al Qayyîm sagte: « Allah hat die Situationen der Predigt erwähnt und sie in drei Grade unterteilt nach dem Zustand der Person, die [zum Islam] aufgerufen wird. Wenn er die Wahrheit sucht und liebt, sie gegenüber anderem vorzieht, wenn er sie kennt, wird ihm die Predigt durch Weisheit dargelegt, ohne dass man die Warnung und den Streit benötigt. Falls er sich dem Gegenteil der Wahrheit zuwendet, aber die Wahrheit kennt und sie wählt und ihr folgt, wird ihm die Predigt durch Verwarnung, Ermutigung und Mahnung zuteil. Schließlich, wenn die Person hartnäckig ist und sich [der Wahrheit] widersetzt, dann polemisiert man mit ihr nach der besten Methode – entweder sie kehrt [zur Wahrheit] zurück, oder man bekämpft sie, sofern man dazu die Mittel hat ». [Fat ḥ al Majîd S. 81]

So sehen wir, dass die Methoden zum Aufruf zum Islam vielfältig sind und der Muslim muss diejenige verwenden, die je nach Situation angepasst ist:

1) Durch Weisheit, Freundlichkeit und gutes Verhalten.

 « Durch Weisheit und gute Ermahnung rufe (die Menschen) zum Pfad deines Herrn auf. Und debattiere mit ihnen auf die beste Weise. Denn dein Herr weiß am besten, wer von Seinem Weg abkommt, und Er weiß am besten, wer rechtgeleitet ist » . [trad. S16V125]

 « Und diskutiert nur auf beste Weise mit den Leuten der Schrift [...] ». [trad. S29V46]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit [en envoyant deux émissaires au Yémen] : « Facilitez et ne rendez pas les choses difficiles, annoncez la bonne nouvelle et ne faites pas fuir, soyez unis et ne divergez pas ». [Bukhârî 3038]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ô ʻÂ'ishah, certes Allah est Doux, et Il aime la douceur. Il accorde par la douceur ce qu'Il n'accorde pas par la dureté, ni par quoi que ce soit d'autre ». [Muslim 2593]

🔷 ʻUrwah ibn Zubayr a dit : « ʻUmayr ibn Wahb al Jumaḥî était assis en compagnie de Ṣafwân ibn Umayyah sur le muret de la face nord de la Ka'bah, peu après la défaite mecquoise à Badr. ʻUmayr, au sein des Quraysh, comptait parmi les plus démoniaques et les plus funestes adverses du Messager d'Allah ﷺ et de ses Compagnons, qu'il harcelait lorsqu'ils étaient encore à La Mecque. Le fils de ʻUmayr, Wahb était l'un des prisonniers de la bataille de Badr. Dans leur conversation, ʻUmayr et Ṣafwân évoquèrent le sort des morts dont on jeta les dépouilles dans un puits asséché, et la disparition de leurs proches. Ṣafwân dit : « Par Allah, la vie est devenue sans saveur ». ʻUmayr répondit : « Certes ». Puis il ajouta : « Par Allah, si je n'étais pas endetté, et si je ne craignais pas pour la subsistance de ma famille, je me rendrais en personne auprès de Muḥammad pour le tuer. En plus, j'ai un bon prétexte pour me présenter là-bas, car il détient mon fils ». Ṣafwân ibn Umayyah saisit cette occasion et fit cette proposition à ʻUmayr : « Je paierai tes dettes et m'occuperai de ta famille comme de la mienne. Tant qu'ils seront en vie, ils ne manqueront de rien ». « Dans ce cas, ne dévoile notre affaire à personne ». « Tu as ma parole », lui assura Ṣafwân. ʻUmayr ordonna qu'on affûte son épée et qu'on enduise la lame de poison. Il partit ensuite pour Médine où il rencontra ʻUmar ibn al Khaṭṭâb qui était en compagnie d'autres musulmans, parlant du jour de Badr. Ils se remémoraient le bienfait dont Allah les avait gratifiés en leur faisant voir la déroute de leurs ennemis. ʻUmar aperçut ʻUmayr ibn Wahb qui s'approchait, après avoir attaché sa monture à l'entrée de la mosquée. ʻUmar remarqua qu'il portait une épée avec lui, il s'écria : « Ce chien est l'ennemi d'Allah ʻUmayr ibn Wahb, le semeur de

 Der Prophet ﷺ sagte [beim Entsenden von zwei Gesandten zum Jemen]: « Macht es leicht und macht es nicht schwer, verkündet frohe Botschaft und treibt nicht in die Flucht, seid einig und spaltet euch nicht ». [Bukhârî 3038]

 Der Prophet ﷺ sagte: « O 'Â'ishah, gewiss ist Allah sanft, und Er liebt Sanftheit. Er gewährt durch Sanftheit, was Er nicht durch Härte gewährt und nicht durch sonst etwas anderes ». [Muslim 2593]

 'Urwah ibn Zubayr sagte: « 'Umayr ibn Wahb al Juma ḥ î saß in Gesellschaft von Ṣ afwân ibn Umayyah auf der Mauer der Nordseite der Ka'bah, kurz nach der Niederlage der Mekkaner bei Badr. 'Umayr zählte unter den Quraysh zu den dämonischsten und verderblichsten Gegnern des Boten Allahs ﷺ und seiner Gefährten, die er belästigte, als sie noch in Mekka waren. Der Sohn von 'Umayr , Wahb, war einer der Gefangenen der Schlacht von Badr. In ihrem Gespräch erwähnten 'Umayr und Ṣ afwân das Schicksal der Toten, deren Leichen in einen ausgetrockneten Brunnen geworfen wurden, und das Verschwinden ihrer Angehörigen. Ṣ afwân sagte: « Bei Allah, das Leben ist geschmacklos geworden ». 'Umayr antwortete: « Gewiss ». Dann fügte er hinzu: « Bei Allah, wenn ich nicht verschuldet wäre und wenn ich mich nicht um den Unterhalt meiner Familie sorgen würde, würde ich mich persönlich zu Mu ḥ ammad begeben, um ihn zu töten. Außerdem habe ich einen guten Vorwand, dorthin zu gehen, denn er hat meinen Sohn ». Ṣ afwân ibn Umayyah ergriff diese Gelegenheit und unterbreitete 'Umayr diesen Vorschlag: « Ich werde deine Schulden bezahlen und mich um deine Familie kümmern wie um meine eigene. Solange sie am Leben sind, werden sie nichts entbehren ». « In diesem Fall enthülle unsere Angelegenheit niemandem ». « Du hast mein Wort », versicherte ihm Ṣafwân. 'Umayr befahl, sein Schwert zu schärfen und die Klinge mit Gift zu bestreichen. Er begab sich dann nach Medina, wo er 'Umar ibn al-Khaṭṭâb traf, der in Begleitung anderer Muslime war und vom Tag von Badr sprach. Sie erinnerten sich an die Wohltat, mit der Allah sie gesegnet hatte, indem er ihnen die Niederlage ihrer Feinde zeigte. 'Umar erblickte 'Umayr ibn Wahb, der sich näherte, nachdem er sein Reittier am Eingang der Moschee angebunden hatte. 'Umar bemerkte, dass er ein Schwert bei sich trug, und rief aus: « Dieser Hund ist Allahs Feind, 'Umayr ibn Wahb, der Sämann

discordes qui nous espionnait à Badr ». Il se rendit alors auprès du Prophète ﷺ pour l'avertir : « Ô Envoyé d'Allah, l'ennemi d'Allah 'Umayr approche et il porte une épée ». « Fais-le entrer », lui dit le Prophète ﷺ. 'Umar retourna alors vers 'Umayr. Il saisit le ceinturon du fourreau de son épée qu'il empoigna fermement avec ses vêtements au niveau de son cou. Il le traîna ainsi vers un groupe d'anṣars en leur disant : « Venez avec moi et faites-le asseoir auprès du Messager ﷺ. Mais ayez un œil sur ce vilain, car c'est un fourbe ». 'Umar se présenta ainsi devant le Prophète ﷺ qui voyant 'Umayr, le ceinturon de son fourreau serré autour du cou, dit à 'Umar : « Lâche-le 'Umar, et toi 'Umayr, approche ». Ce dernier s'avança et salua l'Envoyé comme au temps de la jâhiliyyah. « Allah nous a enseigné un meilleur salut ô 'Umayr, c'est le salâm, la salutation des gens du Paradis », lui dit le Prophète ﷺ. « Par Allah, c'est la première fois que j'entends cela, ô Muḥammad ! » affirma 'Umayr. Puis l'Envoyé d'Allah lui demanda : « Pourquoi es-tu ici 'Umayr ? » « Je suis là pour m'enquérir de celui que vous détenez (son fils), et voir si vous le traitez correctement », lui répondit 'Umayr. « Mais as-tu besoin d'apporter une épée pour cela ? » fit remarquer le Prophète ﷺ. « Qu'elle soit maudite cette épée, elle ne m'a servi à rien le jour de Badr ! » « Sois sincère, et dis-moi la raison de ta présence ici ». Par Allah, je viens de t'expliquer le seul motif de ma présence ». « La vérité 'Umayr, c'est que Ṣafwân ibn Umayyah et toi, assis sur le muret de la Ka'bah, évoquiez ensemble les cadavres des Quraysh jetés dans le puits à Badr. Puis tu as affirmé que si tu n'avais pas de dettes et une famille, dont tu crains pour la subsistance, tu serais parti tuer Muḥammad. Ṣafwân s'est alors porté garant de tes dettes et des besoins de ta famille pour t'encourager à venir me tuer. Mais voilà qu'Allah a détourné ton stratagème ». À ces mots, 'Umayr s'adressant au Prophète ne put que déclarer : « J'atteste que tu es le Messager d'Allah ! Je niais comme les autres ce que tu nous rapportais de la Révélation. Et voilà que maintenant, je jure par Allah que Safwân et moi étions les seuls à connaître ce que tu as dévoilé ici ! Je suis convaincu que seul Allah a pu t'en informer, et je Le remercie de m'avoir guidé, et de m'avoir mené à cette voie ». Puis 'Umayr prononça la profession de foi de l'Islam. L'Envoyé d'Allah ﷺ ordonna aux Compagnons : « Instruisez votre frère dans l'Islam, enseignez-lui le Coran et relâchez son fils ». 'Umayr, après cela, adressa la requête suivante au Prophète :

Zwietracht, die uns in Badr bespitzelt hatte ». Er begab sich dann zum Propheten ﷺ um ihn zu warnen: « O Gesandter Allahs, Allahs Feind 'Umayr nähert sich und trägt ein Schwert ». « Lass ihn eintreten », sagte ihm der Prophet ﷺ. 'Umar kehrte dann zu 'Umayr zurück. Er ergriff den Gürtel der Schwertscheide, die er fest mit seinen Kleidern auf Halshöhe packte. Er schleppte ihn so zu einer Gruppe von an ṣ ars und sagte ihnen: « Kommt mit mir und lasst ihn neben dem Boten sitzen »

ﷺ. Aber behalte diesen Schurken im Auge, denn er ist ein Betrüger ». 'Umar präsentierte sich so vor dem Prophet ﷺ der, als er 'Umayr erblickte – mit dem Schwertgehänge um den Hals – zu 'Umar sagte: « Lass ihn los, 'Umar, und du, 'Umayr, komm näher ». Dieser trat vor und grüßte den Gesandten wie zur Zeit der Jâhiliy-yah. « Allah hat uns einen besseren Gruß gelehrt, o 'Umayr – es ist der Salâm, der Gruß der Bewohner des Paradieses », sagte der Prophet zu ihm ﷺ. « Bei Allah, das ist das erste Mal, dass ich das höre, ô Mu ḥ ammad! » behauptete 'Umayr. Dann fragte der Ge-sandte Allahs ihn: « Warum bist du hier 'Umayr? » « Ich bin hier, um mich nach dem zu er-kundigen, den ihr gefangen haltet (sein Sohn), und zu sehen, ob ihr ihn richtig behandelt », antwortete ihm 'Umayr. « Aber brauchst du ein Schwert dafür mitzubringen? » be-merkte der Prophet ﷺ. « Verflucht sei dieses Schwert, es hat mir am Tage von Badr nichts genutzt! » « Sei aufrichtig und sage mir, was dich hierher führt ».
Bei Allah, ich habe dir soeben den einzigen Grund meiner Anwesenheit genannt ». « Die Wahr-heit, 'Umayr, ist folgende: Ṣ afwân ibn Umayyah und du saßet auf der Mauer der Ka'bah und sprach zusammen von den Leichen der Quraysh, die in den Brunnen von Badr geworfen wurden . Dann hast du behauptet, dass du gegangen wärest, um Mu ḥ ammad zu töten, wenn du keine Schulden und keine Familie hättest, deren Versorgung dir Sorge bereitet. Ṣ afwân übernahm darauf die Haftung für deine Schulden und den Unterhalt deiner Familie, um dich zu bewegen, mich zu töten. Aber siehe da, Allah hat dein Komplott vereitelt ». Daraufhin wandte sich 'Umayr an den Propheten und konnte nur erklären: « Ich bezeuge, dass du der Bote Allahs bist! Ich leugnete wie die anderen das, was du uns von der Offenbarung berichtet hattest. Und siehe da, jetzt schwöre ich bei Allah, dass Safwân und ich die Einzigen waren, die das wussten, was du hier offenbart hast! Ich bin überzeugt, dass nur Allah dich darüber informieren konnte, und ich danke Ihm dafür, dass Er mich geleitet und auf diesen Weg geführt hat ». Dann sprach 'U-mayr das Glaubensbekenntnis des Islam aus. Der Gesandte Allahs ﷺ befahl den Gefährten : « Unterweist euren Bruder im Islam, lehrt ihn den Koran und entlasst seinen Sohn ». ' Umayr wandte sich daraufhin mit folgender Bitte an den Propheten:

« J'ai été, ô Messager, un adversaire acharné de la vérité, et j'ai causé beaucoup de tort aux musulmans. Autorise-moi à retourner à la Mecque afin d'y prêcher et afin qu'Allah guide les gens par moi. S'ils ne répondent pas à mon appel, je pourrai toujours causer des troubles parmi les idolâtres comme je l'ai fait auparavant avec les croyants ». L'Envoyé d'Allah ﷺ l'autorisa à retourner à la Mecque ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/240]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Les musulmans surprirent les Banû Kilâb par un assaut nocturne durant lequel ils tuèrent une dizaine d'hommes avant que les autres ne fuient. Ils saisirent leurs chameaux comme butin ainsi que leurs troupeaux. Sur le chemin du retour les croyants capturèrent aussi Thumâmah ibn Uthâl, le chef des Banû Ḥanîfah, sans savoir qui il était. À Médine, on ligota ce dernier à l'un des piliers de la mosquée. L'Envoyé d'Allah ﷺ se rendit auprès de lui et dit : « Eh bien Thumâmah, qu'as-tu à proposer pour négocier ton sort ? » « J'ai en effet une bonne proposition pour toi, Muḥammad », lui répondit le captif. Puis il ajouta : « Si tu me tues, tu verseras le sang d'un notable, mais si en revanche tu m'épargnes, je saurai me montrer reconnaissant et tu pourras ainsi obtenir la rançon en biens que tu souhaites ». Le Messager d'Allah le quitta alors jusqu'au lendemain où il l'interrogea de la même façon que la veille. Thumâmah lui donna également la même réponse. Le jour suivant, l'Envoyé ﷺ retourna voir le prisonnier et lui réitéra sa demande pour la troisième fois, et il reçut la même réplique. C'est alors qu'il ﷺ ordonna qu'on le relâche. Thumâmah sortit de la mosquée et dans une palmeraie proche de cette dernière, il se lava à l'abri des regards avant de retourner dans le lieu de culte. Il y prononça alors devant le Messager ﷺ le témoignage de foi islamique. Puis il déclara : « Ô, Muḥammad, avant ce jour aucun visage en ce monde ne m'inspirait plus de haine que le tien, et voilà qu'aujourd'hui, il est pour moi le plus agréable. Et je n'éprouvais pas de plus grande répulsion pour une religion sinon pour la tienne et maintenant elle est ma préférée. Ta ville que je détestais également est devenue celle que j'aime le plus. Ô Messager, tes cavaliers m'ont capturé alors que j'étais en route pour la Mecque afin d'accomplir le petit pèlerinage, penses-tu que je devrais m'y

« Ich bin, ó Bote, ein erbitterter Gegner der Wahrheit gewesen, und ich habe den Muslimen großen Schaden zugefügt. Erlaube mir, nach Mekka zurückzukehren, um dort zu predigen und damit Allah die Menschen durch mich leite. Sollten sie meinem Aufruf nicht Folge leisten, kann ich immer noch Unruhe unter den Götzenanbetern stiften, wie ich es zuvor bei den Gläubigen getan habe ». Der Gesandte Allahs ﷺ erlaubte ihm, nach Mekka zurückzukehren ». [Das Leben des Propheten Mu ḥ ammad 2/240]

 As Ṣ allâbî sagte: « Die Muslime überfielen die Banû Kilâb in einem nächtlichen Angriff , wobei sie etwa zehn Männer töteten, bevor die übrigen flohen. Sie erbeuteten ihre Kamele sowie ihre Herden. Auf dem Rückweg fingen die Gläubigen auch Thumâmah ibn Uthâl, den Anführer der Banû Ḥ anîfah, ein, ohne zu wissen, wer er war. In Medina fesselte man diesen an eine der Säulen der Moschee. Der Gesandte Allahs ﷺ begab sich zu ihm und sprach: « Nun denn Thumâmah, was hast du anzubieten, um dein Schicksal auszuhandeln? » «Ich habe tatsächlich einen guten Vorschlag für dich, Mu ḥ ammad», antwortete ihm der Gefangene. Dann fügte er hinzu: «Wenn du mich tötst, vergießt du das Blut eines Vornehmen; wenn du mich aber verschonst, werde ich dir dankbar sein und du kannst das Lösegeld in Gütern erhalten, das du wünschst». Der Bote Allahs verließ ihn dann bis zum nächsten Tag, an dem er ihn auf die gleiche Weise wie am Vortag befragte. Thumâmah gab ihm ebenfalls die gleiche Antwort. Am folgenden Tag kehrte der Gesandte ﷺ zurück, um den Gefangenen zu besuchen, und wiederholte seine Bitte zum dritten Mal, und er erhielt die gleiche Antwort. Daraufhin ﷺ befahl er, ihn freizulassen. Thumâmah verließ die Moschee und wusch sich in einer in der Nähe gelegenen Palmenplantage in Verborgenheit, bevor er zur Kultstätte zurückkehrte. Er sprach dann vor dem Boten ﷺ das islamische Glaubensbekenntnis. Dann erklärte er: «O, Mu ḥ ammad, vor diesem Tag gab mir kein Gesicht auf dieser Welt mehr Grund zum Hass als deines, und siehe, heute ist es für mich das angenehmste. Und ich empfand keine größere Abneigung vor einer Religion außer vor der deinen, und jetzt ist sie meine liebste. Deine Stadt, die ich ebenfalls hasste, ist zur Stadt geworden, die ich am meisten liebe. Ô Bote, deine Reiter haben mich gefangen genommen, während ich auf dem Weg nach Mekka war, um die kleine Pilgerfahrt zu vollbringen. Denkst du, dass ich sie vollbringen sollte?

rendre ? L'Envoyé d'Allah ﷺ le félicita pour sa conversion et l'invita à accomplir son pèlerinage ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/530]

2) Par l'avertissement, la dispute et le combat.

🔷 « Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous, et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V123]

🔷 « Et lorsqu'Ibrâhîm dit à son père et à son peuple : « Je désavoue totalement ce que vous adorez, à l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité qui me guidera ». Et il en fit une parole qui devait se perpétuer parmi sa descendance. Peut-être reviendront-ils ? » [trad. S43V26-27-28]

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul [...] » ». [trad. S60V4]

🔷 « Ô Prophète ! Mène la lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Leur refuge sera l'Enfer, et quelle mauvaise destination ! » [trad. S66V9]

🔷 « Muḥammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément. Leurs visages sont marqués par la trace

Der Gesandte Allahs ﷺ beglückwünschte ihn zu seiner Konversion und lud ihn ein, seine Pilgerfahrt zu vollbringen ». [Das Leben des Propheten Mu ḥ ammad 2/530]

2) Durch die Warnung, den Streit und den Kampf.

 « Ô vous qui croyez ! Bekämpft diejenigen der Ungläubigen, die in eurer Nähe sind, und mögen sie Härte in euch finden. Und wisst, dass Allah mit den Gottesfürchtigen ist ». [trad. S9V123]

 « Und als Ibrahim zu seinem Vater und seinem Volk sagte: « Ich entsage völlig das, was ihr anbetet, außer Dem, der mich erschaffen hat, denn wahrlich Er wird mich führen ». Und er machte daraus ein Wort, das sich unter seiner Nachkommenschaft fortsetzen sollte. Vielleicht werden sie zurückkehren? » [trad. S43V26-27-28]

 « Gewiss, ihr hattet in Ibrahim und denjenigen, die mit ihm waren, ein schönes Vorbild [zum Befolgen], als sie zu ihrem Volk sprachen: « Wir lehnen euch ab, euch und das, das ihr außer Allah anbetet. Wir verleugnen euch. Zwischen uns und euch sind Feindseligkeit und Hass auf immer erklärt, bis ihr an Allah allein glaubt [...] » ». [übers. S60V4]

 « Ô Prophète ! Führe den Kampf gegen die Ungläubigen und die Heuchler und sei hart gegen sie. Ihre Zuflucht wird die Hölle sein, und wie schlecht ist das Ziel! » [trad. S66V9]

 « Mu ḥ ammad ist der Bote Allahs. Und diejenigen, die mit ihm sind, sind hart gegen die Ungläubigen, barmherzig untereinander. Du siehst sie geneigt, in Anbetung niedergeworfen, Gnade und Wohlgefallen von Allah suchend. Ihre Gesichter sind gekennzeichnet durch die Spur

laissée par la prosternation. Telle est leur image dans la Torah. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Évangile est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermit, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs. [Allah] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants. Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres, un pardon et une énorme récompense ». [trad. S48V29]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Combattez les polythéistes par vos biens, vos personnes et vos langues ». [Nasâ'î 6/7]

🔷 'Abdullah ibn 'Amr (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'ai vu un jour les plus nobles [de Quraysh] se réunir et parler du Prophète ﷺ. Ils ont dit : « Nous n'avons jamais été autant patients avec un homme. Il a rabaissé nos dignitaires, insulté nos ancêtres, critiqué notre religion, créé la discorde entre nous et insulté nos divinités ». Pendant qu'ils étaient en train de parler de lui, le Prophète ﷺ est arrivé et a commencé à tourner autour de la Ka'bah. À ce moment, ils lui ont dit quelque chose. Il continua à marcher mais son expression avait changé. Il passa devant eux une seconde fois et ils ont encore dit quelque chose. À son troisième passage, ils ont encore parlé et il leur a répondu cette fois : « Vous m'entendez, tribu de Quraysh ? Je jure par Celui qui possède mon âme que je suis venu à vous avec l'égorgement ! » » [Ṣaḥîḥ as sîrah an nabawiyyah p 149]

Et Allah sait mieux.

hinterlassen durch die Prosternation. Das ist ihr Bild in der Thora. Und das Bild, das man von ihnen im Evangelium gibt, ist das eines Samens, der seinen Trieb hervorbringt, dann erstarkt, sich verdickt und danach auf seinem Halm aufrichtet, zur Bewunderung der Säer. [Allah] erfüllt durch sie [die Gläubigen] die Ungläubigen mit Verdruss. Allah verspricht denjenigen unter ihnen, die glauben und gute Werke tun, Vergebung und eine enorme Belohnung». [Übers. S48V29]

🔷 Der Prophet ﷺ sagte: « Bekämpft die Polytheisten mit euren Gütern, euren Personen und euren Zungen ». [Nasâ'î 6/7]

🔷 'Abdullah ibn 'Amr (möge Allah es sich wohlgefallen lassen) sagte: « Ich sah eines Tages die Edelsten [von Quraysh] sich versammeln und vom Propheten sprechen ﷺ. Sie sagten: « Wir sind niemals so geduldig mit einem Mann gewesen. Er hat unsere Würdenträger erniedrigt, unsere Ahnen beleidigt, unsere Religion kritisiert, Zwietracht unter uns gesät und unsere Gottheiten beleidigt ». Während sie über ihn sprachen, kam der Prophet ﷺ an und begann, um die Ka'bah herumzugehen. In diesem Moment sagten sie ihm etwas. Er setzte seinen Weg fort, aber sein Gesichtsausdruck hatte sich verändert. Er ging zum zweiten Mal an ihnen vorbei und sie sagten wieder etwas. Bei seinem dritten Durchgang sprachen sie erneut und dieses Mal antwortete er ihnen: « Ihr hört mich, Stamm der Quraysh? Ich schwöre bei Dem, der meine Seele besitzt, dass ich zu euch mit dem Blutvergießen gekommen bin! » » [Ṣ a ḥ î ḥ as sîrah an nabawiyyah S. 149]

Und Allah weiß es besser.

25/ Il faut respecter les lois des pays dans lesquels on se rend/on vit car ce sont des États souverains.

Gloire à Allah le seul souverain de l'univers ! Il est au-dessus de ce qu'on lui associe !

Quant à celui qui tient un tel propos, le Coran, la Sunnah, l'unanimité des musulmans, la saine nature et même de nombreux polythéistes attestent de sa mécréance, voici d'ailleurs quelques-uns de leurs propos avant de citer les preuves islamiques :

🔷 Steven Taylor a dit : « La souveraineté populaire repose sur la notion que tout pouvoir politique légitime vient du peuple qui est gouverné, pas d'une source divine ». [Trois minutes pour comprendre les 50 plus grandes théories politiques]

Le fait de donner un droit exclusif d'Allah ('azza wa jal) au peuple/à l'État, n'est-ce pas exactement le sens, n'est-ce pas là l'essence du shirk ?

🔷 Olivier Roy a dit : « La culture est porteuse de valeurs (par exemple la liberté absolue de l'homme, la sacralisation de la nation ou d'un groupe social) qui non seulement s'opposent aux valeurs religieuses, mais prennent aussi leur place, c'est le temps des faux dieux : l'homme, la révolution, la race, la nation... ». [La sainte ignorance p 60]

🔷 « Sur toutes vos divergences, le jugement appartient à Allah [...] ». [trad. S42V10]

25/ Man muss die Gesetze der Länder respektieren, in die man reist oder in denen man lebt, denn es handelt sich um souveräne Staaten.

Ruhm sei Allah, dem einzigen Herrscher des Universums! Er ist erhaben über das, dem man Ihm beigesellt!

Wer solch eine Aussage macht, dessen Ungläubigkeit bezeugen der Koran, die Sunna, die Einstimmigkeit der Muslime, die natürliche Veranlagung und sogar viele Polytheisten. Hier sind einige ihrer Aussagen, bevor wir die islamischen Beweise anführen:

 Steven Taylor sagte: « Die Volkssouveränität basiert auf der Vorstellung, dass alle legitime politische Macht vom Volk stammt, das regiert wird, nicht aus einer göttlichen Quelle ». [Drei Minuten zum Verstehen der 50 größten politischen Theorien]

Die Tatsache, Allah ('azza wa jal) ein ausschließliches Recht beim Volk/beim Staat zu verleihen, ist das nicht genau dies der Sinn, ist das nicht die Essenz des Shirk?

 Olivier Roy hat gesagt: « Die Kultur ist Trägerin von Werten (zum Beispiel die absolute Freiheit des Menschen, die Verherrlichung der Nation oder einer sozialen Gruppe), die nicht nur gegen religiöse Werte verstoßen, sondern auch deren Platz einnehmen, es ist die Zeit der falschen Götter: der Mensch, die Revolution, die Rasse, die Nation... ». [La sainte ignorance, S. 60]

 « Über alle eure Meinungsverschiedenheiten entscheidet Allah [...] ». [Übers. S42V 10]

🔷 « Ou bien auraient-ils des associés [à Allah] qui auraient établi pour eux des lois religieuses qu'Allah n'a jamais permises ? Or, si l'arrêt décisif n'avait pas été prononcé, il aurait été tranché entre eux. Les injustes auront certes un châtiment douloureux ». [trad. S42V21]

🔷 « Et ne dites pas, conformément aux mensonges proférés par vos langues : « Ceci est licite, et cela est illicite », pour forger le mensonge contre Allah. Certes, ceux qui forgent le mensonge contre Allah ne réussiront pas ». [trad. S16V116]

Maintenant, parlons avec ce polythéiste en utilisant le prisme de la fameuse raison dont il aime à se parer pour mieux de l'Islam se séparer.
Si tu me dis, ô polythéiste, que la souveraineté de ton État (ici dans l'exemple la France) repose sur le fait que cette terre a été conquise par tes ancêtres et qu'elle vous appartient donc du fait de votre présence antérieure, alors je te dis : Pourquoi n'essayes-tu pas de rechercher les descendants de ceux qui étaient présents avant ceux-ci comme les Ariens qui furent battus par tes ancêtres Francs à l'époque de Clovis pour leur rendre le territoire ? Pourquoi reconnais-tu la souveraineté des États-Unis qui ont massacré les Indiens avant de s'emparer de leur terre ? Et pourquoi ne rends-tu pas ta terre aux musulmans qui étaient les premiers habitants de celle-ci et qui étaient donc présents bien avant tes ancêtres ? Allah dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Les gens formaient (à l'origine) une seule communauté (croyante), puis (après leurs divergences) Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs [...] ». [trad. S2V213]

Si tu me dis, ô polythéiste, que la souveraineté de ton État français repose sur le fait que la majorité de ses habitants est en accord avec celui-ci et approuve sa politique, alors pourquoi renies-tu la légitimité de l'État hitlérien qui est

 « Oder hätten sie Gefährten [Allahs], die für sie religiöse Gesetze festgesetzt hätten, die Allah niemals erlaubte? Hätte der endgültige Beschluss nicht bereits gefällt worden, so wäre zwischen ihnen entschieden worden. Die Ungerechten werden wahrlich eine schmerzhafte Strafe erhalten ». [Übers. S42V21]

 « Und sagt nicht gemäß den Lügen, die eure Zungen aussprechen: « Dies ist erlaubt und jenes verboten », um eine Lüge gegen Allah zu erfinden. Wahrlich, diejenigen , die eine Lüge gegen Allah erfinden, werden nicht erfolgreich sein ». [Übers. S16V116]

Nun, lasst uns mit diesem Polytheisten unter Verwendung jenes berühmten Verstandes sprechen, mit dem er sich so gerne schmückt, um sich besser vom Islam abzugrenzen.
Wenn du mir sagst, ô Polytheist, dass die Souveränität deines Staates – hier im Beispiel Frankreich – darauf beruht, dass dieses Land von deinen Vorfahren erobert wurde und es euch daher aufgrund eurer früheren Anwesenheit gehört, dann frage ich dich: Warum versuchst du nicht, die Nachkommen jener zu suchen, die vor diesen anwesend waren, wie die Arier, die von deinen fränkischen Vorfahren zur Zeit des Clovis besiegt wurden, um ihnen das Territorium zurückzugeben? Warum erkennst du die Souveränität der Vereinigten Staaten an, die die Indianer massakriert haben, bevor sie sich ihres Landes bemächtigten? Und warum gibst du dein Land nicht an die Muslime zurück, die die ersten Bewohner davon waren und die also lange vor deinen Vorfahren dort präsent waren? Allah sagt [in einem Vers, hier eine enge Übersetzung]: « Die Menschen bildeten (ursprünglich) eine einzige (gläubige) Gemeinschaft, dann (nach ihren Meinungsverschiedenheiten) sandte Allah Propheten als Verkünder und Warner [...] ». [übers. S2V213]

Wenn du mir sagst, ô Götzenanbeter, dass die Souveränität deines französischen Staates darauf beruht, dass die Mehrheit seiner Bewohner damit einverstanden ist und seine Politik billigt, warum leugnest du dann die Legitimität des Hitler-Staates, der

arrivé au pouvoir en 1933 en étant plébiscité par la majorité des suffrages ? Est-ce que si demain, un état plébiscité par la majorité de ses habitants décidait de décréter le meurtre de tous les enfants de moins de cinq ans en étant approuvé par le suffrage universel, est-ce que tu devrais légitimiter la souveraineté de cet État du fait que la majorité approuve sa politique ?

Si tu me dis, ô polythéiste, que la souveraineté de ton État (français) repose sur le fait qu'il mène une politique morale qui cherche le bien commun, alors je te dis : Si tu prétends connaître ce bien commun par ta raison sans t'en remettre à la législation d'Allah, alors comment se fait-il que toi et tes 67 millions de concitoyens en avez une définition différente ? Qui a raison ? Le partisan d'ultra-gauche ? D'extrême-gauche ? De gauche ? De centre-gauche ? De centre ? De centre-droit ? D'extrême-droite ? D'ultra-droite ? Comme Muṭraf [rapporté dans Al i'tiṣâm p 45] a dit : « Si les passions se rejoignaient sur quelque chose d'unique, alors quelqu'un aurait pu dire : « Il est possible que la vérité soit dedans ». Mais quand elles se sont divisées, tout être doué de raison a su qu'en réalité, la vérité ne pouvait se diviser ». Mujâhid dit de son côté, rapporté à la même page : « Il n'y a pas de divergence [dans la base] entre les gens de la vérité ».

Ad Dârimî a dit : « Alors l'un d'eux [les jahmiyyah] dit : « Non, au contraire, nous nous tenons à ce qui est raisonnable ». Nous répondons : « C'est ici que vous vous êtes égarés loin du droit chemin, et que vous êtes tombés dans un désert dont vous ne pourrez jamais sortir. Car ce que vous appelez « raison » n'est pas une chose unique, définie par des limites claires et reconnues par tous les hommes pour que l'on puisse s'y tenir. Si cela était le cas, cela aurait été un soulagement pour les gens, nous l'aurions adopté et nous ne nous en serions jamais écartés. Mais Allah (Exalté soit-Il) a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Mais ils se sont divisés en sectes. Chaque secte exultant de ce qu'elle détenait ». [trad. S23V53]

1933 an die Macht kam, indem er durch die Mehrheit der Stimmen plebiszitiert wurde? Angenommen, morgen würde ein Staat, der von der Mehrheit seiner Bewohner legitimiert ist, beschließen, alle Kinder unter fünf Jahren zu ermorden, und dies würde durch allgemeines Wahlrecht gebilligt – solltest du dann die Souveränität dieses Staates anerkennen, nur weil die Mehrheit seine Politik unterstützt?

Wenn du mir, o Polytheist, sagst, dass die Souveränität deines (französischen) Staates darauf beruht, dass er eine moralische Politik verfolgt, die das Gemeinwohl anstrebt , dann sage ich dir: Wenn du behauptest, dieses Gemeinwohl durch deine Vernunft zu erkennen, ohne dich Allahs Gesetzgebung zu unterwerfen, wie kommt es dann, dass du und deine 67 Millionen Mitbürger eine unterschiedliche Definition davon haben? Wer hat Recht? Ein Anhänger der Ultralinken? Der Extremlinken? Der Linken? Der Zentrumslinken? Der Mitte? Der Zentrumsrechten? Der Extremrechten? Der Ultrarechten? Wie Muṭ raf [berichtet in Al i'ti ṣ âm S. 45] sagte: «Wenn sich die Leidenschaften auf etwas Einziges einigten, dann hätte jemand sagen können : «Es ist möglich, dass die Wahrheit darin liegt». Aber als sie sich aufspalteten, wusste jedes vernunftbegabte Wesen, dass die Wahrheit sich in Wirklichkeit nicht spalten konnte». Mujâhid sagte seinerseits – berichtet auf derselben Seite –: «Es gibt keinen Dissens [in der Grundlage] zwischen den Menschen der Wahrheit».

Ad Dârimî sagte: « Dann sagte einer von ihnen [die Jahmiyyah]: « Nein, vielmehr halten wir uns an das Vernünftige ». Wir antworten: « Hier seid ihr vom rechten Weg abgeirrt und in eine Wüste gefallen, aus der ihr niemals herauskommen werdet. Denn das, was ihr « Vernunft » nennt, ist nicht etwas Einziges, das durch klare Grenzen definiert und von allen Menschen anerkannt ist, um sich daran zu halten. Wenn dem so wäre, hätte es für die Menschen eine Erleichterung bedeutet, wir hätten es angenommen und wären niemals davon abgewichen.
Aber Allah (Erhaben sei Er) hat gesagt [in einem Vers, hier ist eine annähernde Übersetzung]: « Aber sie haben sich in Sekten aufgeteilt. Jede Sekte, die sich dessen brüstete, was sie besaß ». [übers. S23V53]

Nous avons donc constaté que, selon chaque faction, le « raisonnable » correspond à ce sur quoi elle est elle-même, et que « l'irrationnel » est ce qui la contredit. Nous avons ainsi vu que, parmi vous, ô assemblée des jahmiyyah, la prétendue « raison » diffère d'un groupe à l'autre, chaque faction revendique que le raisonnable est ce qu'elle défend, et que l'absurde est ce qui lui est contraire. Lorsque nous avons vu que la raison diverge chez nous, chez vous, et chez l'ensemble des gens des passions, et que nous n'avons trouvé pour elle aucun critère clair et constant couvrant toute chose, nous avons compris que la voie la plus droite consiste à ramener toutes les prétentions rationnelles au jugement de l'Envoyé d'Allah ﷺ, et à la compréhension des Compagnons, qui a été diffusé parmi eux, car la Révélation descendait au milieu d'eux et ils étaient donc plus savants que nous et que vous de son interprétation. Et ils étaient unis dans les fondements de la religion, ils ne divergèrent pas en cela, et les innovations et les passions déviantes du chemin droit n'étaient pas apparues parmi eux ». [Ar radd 'alâ al jahmiyyah d'ad Dârimî]

Comment toi, faible humain issu d'une goutte de sperme éjaculée, ignorant, qui fait pipi et qui fait caca, prétends-tu savoir mieux quel est le bien qu'Allah, le Seigneur de l'univers, l'Omniscient, le Sage ?

Ton coreligionnaire mécréant Staline ne prétendait-il pas lui aussi agir pour le bien commun ? Lui qui disait : « La société socialiste seule est capable de garantir fermement les intérêts de l'individu » tout en exterminant des millions de personnes par les déportations, les famines organisées, le goulag etc.

Ton coreligionnaire Pharaon ne prétendait-il pas lui aussi agir pour le bien, lui qui disait : « Je ne vous indique que ce que je considère bon, je ne vous guide qu'au sentier de la droiture » tout en massacrant les nouveaux-nés des Enfants d'Israël ?

Wir haben daher festgestellt, dass nach Ansicht jeder Fraktion das « Vernünftige » dem entspricht, wofür sie selbst eintritt, und dass « das Unvernünftige » das ist, was ihr entgegensteht. Wir haben somit unter euch, o Versammlung der Jahmiyyah, gesehen , dass die sogenannte « Vernunft » von Gruppe zu Gruppe unterschiedlich ist, jede Fraktion behauptet, dass das Vernünftige das ist, was sie verficht, und dass das Absurde das ist, was ihr zuwiderläuft. Da wir erkannten, dass die Vernunft bei uns, bei euch und bei all den leidenschaftlichen Menschen auseinandergehen, und wir für sie kein klares und beständiges Kriterium fanden, das alle Dinge umfasst, verstanden wir, dass der rechte Weg darin liegt, alle rationalen Ansprüche zum Urteil des Gesandten Allahs zurückzuführen. ﷺ, und zum Verständnis der Gefährten, das unter ihnen verbreitet wurde, denn die Offenbarung stieg in ihrer Mitte herab und sie waren daher kenntnisreicher als wir und ihr in ihrer Auslegung. Und sie waren vereint in den Grundlagen der Religion, sie unterschieden sich darin nicht, und die Neuerungen und die vom geraden Weg abweichenden Leidenschaften waren nicht unter ihnen erschienen ». [Ar radd 'alâ al jahmiyyah d'ad Dârimî]

Wie du, schwacher Mensch, entstanden aus einem Tropfen ejakulierten Samens, unwissend, der pisst und scheißt, behauptest du, besser zu wissen, was das Gute ist als Allah, der Herr des Universums, der Allmächtige, der Weise ?

Dein Glaubensgenosse, der Ungläubige Stalin, behauptete er nicht auch, zum Gemeinwohl zu handeln ? Er, der sagte: « Die sozialistische Gesellschaft allein ist in der Lage, die Interessen des Einzelnen fest zu garantieren » – während er Millionen von Menschen durch Deportationen, organisierte Hungersnöte, Gulag usw. vernichtete.

Dein Glaubensgenosse Pharao behauptete doch auch nicht, ebenso zum Wohl zu handeln, er der sagte: « Ich zeige euch nur das, das ich für gut halte, ich leite euch nur auf den Pfad der Rechtschaffenheit » – während er die Neugeborenen der Kinder Israels massakrierte?

On voit bien donc que le nationalisme est en réalité opposé au rationalisme. Dans cette idéologie mortifère, rien n'est rationnel, tout est passionnel.

Pour terminer sur cette partie, sache ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, que la terre appartient à Allah. La légitimité d'un état ne peut provenir que de Lui. Mais les différentes communautés nationales mécréantes s'entêtent à croire que leur système est le meilleur et le plus abouti sur terre, « Mais ils se sont divisés en sectes, chaque secte exultant de ce qu'elle détenait ». [trad. S23V53]

Mais bientôt, les mécréants verront le revirement qu'ils éprouveront, quand par haine envers leurs ṭawâghît qu'ils ont adorés en dehors d'Allah, ils demanderont à Allah de doubler leur châtiment : « Et ils dirent : « Seigneur, nous avons obéi à nos chefs à nos grands. C'est donc eux qui nous ont égarés du sentier. Ô notre Seigneur, inflige-leur deux fois le châtiment et maudis les d'une grande malédiction » ». [trad. S33V67-68]

26/ Le Prophète ﷺ recommandait d'être utile à la société, il convient donc de participer au développement du pays [mécréant] dans lequel on vit.

Les adeptes de cette fausse croyance utilisent la sîrah et les nombreuses histoires de Compagnons qui ont oeuvré pour le bien de la Communauté musulmane comme par exemple Uthmân ibn 'Affân (qu'Allah l'agrée) quand il a acheté le puits de Rûmah pour le bien des musulmans. Mais dans ce cas-là, comparaison n'est pas raison car cette solidarité était dirigée envers les musulmans. Je dis donc à celui qui adopte cette fausse croyance : Où est ta

Man sieht also klar, dass der Nationalismus in Wirklichkeit dem Rationalismus entgegengesetzt ist. In dieser todbringenden Ideologie ist nichts rational, alles ist leidenschaftlich.

Um diesen Teil zu beenden, wisse, o Leser, dass Allah dich zur Wahrheit leitet, dass die Erde Allah gehört. Die Legitimität eines Staates kann nur von Ihm stammen. Aber die verschiedenen Gemeinschaften ungläubiger Nationen beharren darauf, zu glauben, dass ihr System das beste und am weitesten entwickelte auf Erden ist, « Aber sie haben sich in Sekten geteilt, jede Sekte frohlockend über das, das sie besaß ». [übers. S23V53]

Aber bald werden die Ungläubigen das Schicksal sehen, das ihnen widerfährt, wenn sie aus Hass gegenüber ihren ṭ awâghît, die sie neben Allah angebetet haben, Allah bitten werden, ihre Strafe zu verdoppeln: « Und sie sprachen: « Herr, wir haben unseren Führern und unseren Großen gehorcht. Es sind also sie, die uns vom Pfad abgeirrt haben. O unser Herr, verhänge über sie die doppelte Strafe und verfluche sie mit großem Fluch » ». [trad. S33V67-68]

26/ Der Prophet ﷺ empfahl, der Gesellschaft nützlich zu sein, daher ist es angebracht, an der Entwicklung des Landes *[Ungläubiger]* teilzunehmen, in dem man lebt.

Die Anhänger dieses falschen Glaubens nutzen die sîrah und die zahlreichen Geschichten von Gefährten, die zum Wohl der muslimischen Gemeinschaft tätig waren, wie beispielsweise Uthmân ibn 'Affân (möge Allah ihn wohlgefällig annehmen), als er den Brunnen von Rûmah zum Wohl der Muslime kaufte. Aber in diesem Fall ist der Vergleich nicht berechtigt, denn diese Solidarität war auf die Muslime ausgerichtet.
Ich sage daher demjenigen, der diesen falschen Glauben annimmt: Wo ist dein

preuve dans le Coran et la Sunnah qu'il convient d'aider les sociétés impies en terre de mécréance qui combattent l'Islam ? Prenons maintenant un exemple contemporain. Les Japonais ont été opposés aux Américains durant la Seconde Guerre mondiale. Si un américain durant celle-ci avait dit : « Je suis un patriote américain qui souhaite la victoire des États-Unis dans cette guerre et que ce pays puisse continuer à demeurer une hyperpuissance le plus longtemps possible, pour cela nous devons vaincre le Japon. Cependant, une offre de travail m'est parvenue de ce pays, je vais donc m'y rendre et participer à son développement pour qu'il continue à être fort et puissant ». Qu'aurait-on dit à cet homme ? On l'aurait certes pris pour un traître atteint de folie schizophrènique ! Comment prétendre être musulman voulant la victoire d'Islam tout en souhaitant renforcer sciemment les ennemis de cette religion ? En réalité, ces gens-là ont aimé les polythéistes et ont détesté l'Islam authentique qu'ils prétendent suivre, tu les vois donc s'engager dans les armées du ṭâghût, leurs forces de sécurité pour combattre toute tentative de restaurer des bribes de la religion de l'Islam comme ont essayé de le faire certains groupes liés au qitâl (qu'Allah les guide) dans les dernières années. « S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers ». [trad. S5V81]

27/ Vous les salafistes, vous vous concentrez trop sur les détails comme la barbe tout en délaissant l'essentiel.

Les gens qui tiennent un tel propos sont semblables au dromadaire qui ne voit pas sa bosse. En effet, ils te reprochent de suivre la Sunnah intégralement (quel bon reproche !) en prétendant que tu devrais te concentrer sur l'essentiel (le bon comportement) mais dans le même temps, ils délaissent ce pourquoi les cieux et la terre ont été créés, ce pourquoi les Prophètes ont été envoyés, ce qui a

Beweis aus dem Koran und der Sunna, dass es angebracht ist, gottlose Gesellschaften im Land der Ungläubigkeit zu unterstützen, die den Islam bekämpfen? Nehmen wir nun ein zeitgenössisches Beispiel. Die Japaner waren während des Zweiten Weltkriegs den Amerikanern entgegengesetzt. Wenn ein Amerikaner während desselben gesagt hätte: « Ich bin ein amerikanischer Patriot, der den Sieg der Vereinigten Staaten in diesem Krieg wünscht und möchte, dass dieses Land weiterhin eine Supermacht so lange wie möglich bleibt. Dafür müssen wir Japan besiegen. Allerdings ist mir ein Jobangebot aus diesem Land zugekommen, ich werde mich dorthin begeben und an seiner Entwicklung teilnehmen , damit es stark und mächtig bleibt ». Was hätte man zu diesem Mann gesagt? Man hätte ihn sicherlich für einen Verräter gehalten, der von schizophrener Verrücktheit befallen ist! Wie kann man behaupten, Muslim zu sein und den Sieg des Islam zu wollen, während man gleichzeitig bewusst die Feinde dieser Religion stärkt? In Wirklichkeit haben diese Leute die Götzenanbeter geliebt und den authentischen Islam gehasst, den sie behaupten zu befolgen. Daher sieht man sie in den Armeen des ṭ âghût, ihren Sicherheitskräften, kämpfen, um jeden Versuch zu bekämpfen, die Bruchstücke der Religion des Islam wiederherzustellen, wie einige mit dem qitâl verbundene Gruppen in den letzten Jahren versucht haben (möge Allah sie leiten). « Wenn sie an Allah, den Propheten und an das glauben würden , das ihm herabgesandt worden ist, würden sie diese Ungläubigen nicht zu Verbündeten nehmen. Aber viele von ihnen sind verdorben». [übers

27/ Ihr Salafisten, ihr konzentriert euch viel zu sehr auf Details wie den Bart, während ihr das Wesentliche vernachlässigt.

Die Menschen, die solche Aussagen machen, gleichen einem Dromedar, das seinen eigenen Höcker nicht sieht. Tatsächlich werfen sie dir vor, der Sunna vollständig zu folgen (welch guter Vorwurf!), indem sie behaupten, du solltest dich auf das Wesentliche konzentrieren (das gute Verhalten). Doch gleichzeitig vernachlässigen sie das, wofür die Himmel und die Erde geschaffen wurden, wofür die Propheten entsandt wurden, was

différencié le bienheureux du malheureux dans l'au-delà, à savoir l'Unicité d'Allah qui consiste à vouer tous ses actes d'adoration apparents et cachés à Allah seul tout en désavouant le polythéisme et ses adeptes sans douter de leur mécréance.

Certes, aucun des Compagnons et des pieux prédécesseurs n'ont tenu ce type de propos. Comment pourrait-il en être autrement alors qu'Allah ('azza wa jal) a révélé dans S6V162 [dont voici une traduction rapprochée] : « Dis : « En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers » ».

Il convient donc de se soumettre à Allah complètement. Rien dans la Sunnah du Prophète ﷺ n'est de peu d'importance, futile ou dérisoire. Ibn Ḥazm al jahmî rapporte le consensus sur l'obligation de se laisser pousser la barbe et de tailler sa moustache (voir « Fatwas contemporaines » p 732). La seule parole du croyant une fois qu'il connaît cet ijmâ' doit être : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur ! Nous implorons ton pardon. C'est vers Toi que sera le retour ».

Quant aux gens affiliés à l'Islam en Occident qui rasent les murs et les barbes par honte d'afficher leur foi, les vrais musulmans n'ont rien à voir avec eux. Pour finir voici quelques éléments qui permettront avec l'aide d'Allah de comprendre que toutes les adorations sont importantes en Islam et que rien n'est véniel.

🔷 « Quiconque fait le poids d'un atome de bien le verra, et quiconque fait le poids d'un atome de mal le verra ». [trad. S99V7-8]

den Glückseligen vom Unglückseligen im Jenseits unterscheidet – nämlich die Einheit Allahs, die darin besteht, alle offenbarten und verborgenen Handlungen der Anbetung Allah allein zu widmen und zugleich den Polytheismus und seine Anhänger abzulehnen, ohne an ihrer Ungläubigkeit zu zweifeln.

Gewiss, keiner der Gefährten und der rechtschaffenen Vorgänger haben diese Art von Aussagen gemacht. Wie könnte es anders sein, da Allah ('azza wa jal) in Sure 6, Vers 1 62 [hier eine nähere Übersetzung] offenbart hat: „Sprich: „Wahrlich, mein Gebet, meine Andacht, mein Leben und mein Tod gehören Allah, dem Herr des Universums" ".

Es ist daher notwendig, sich Allah vollständig zu unterwerfen. Nichts in der Sunna des Propheten ﷺ ist von geringer Bedeutung, belanglos oder lächerlich. Ibn Ḥ azm al Jahmit berichtet den Konsens über die Pflicht, sich den Bart wachsen zu lassen und den Schnurrbart zu trimmen (siehe „Zeitgenössische Fatwas" S. 732). Die einzige Aussage des Gläubigen, sobald er diesen Ijmâ' kennt, muss sein: « Wir haben gehört und gehorcht. Herr! Wir erflehen deine Vergebung. Zu Dir wird die Rückkehr sein ».

Was die Leute betrifft, die sich zum Islam im Westen bekennen und sich verstecken und ihre Bärte rasieren aus Scham, ihren Glauben zu zeigen, haben die wahren Muslime nichts mit ihnen zu tun. Abschließend hier einige Elemente, die mit Allahs Hilfe dabei helfen werden zu verstehen, dass alle Gottesdienste im Islam wichtig sind und dass nichts unbedeutend ist.

 « Wer das Gewicht eines Atoms an Gutem tut, wird es sehen, und wer das Gewicht eines Atoms an Bösem tut, wird es sehen ». [übers. S99V7-8]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Préservez-vous du Feu, ne serait-ce qu'en donnant en aumône la moitié d'une datte. Et si vous n'en trouvez pas, alors avec une bonne parole ». [Bukhârî 6023]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ne sous-estime aucune bonne action, même le fait de rencontrer ton frère avec un visage souriant ». [Muslim 2626]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Khubayb fut acheté par les Banû Nawfal afin de venger l'un des leurs, al Ḥârith, qu'il avait tué à Badr. Il resta prisonnier chez eux jusqu'à ce qu'ils prirent la décision de le mettre à mort. Ce jour-là, il prit quelques bouts de flèches qu'il aiguisa dans l'intention de se raser, et à cause desquelles il se coupa légèrement. Une femme était présente avec son enfant, et sans faire attention à lui, l'enfant se dirigea vers Khubayb qui le mit sur ses genoux. La femme fut troublée qu'il ne s'en prenne pas à son enfant pour se venger. Khubayb lui lança : « Craindrais-tu que je le tue ? Par la volonté d'Allah, il n'en sera rien ! » Plus tard, cette femme dira : « Avant lui, je n'ai jamais vu de prisonnier comme Khubayb. Je l'ai aperçu manger une grappe de raisin, alors qu'à la Mecque, il n'y avait pas de fruits durant cette saison. Cela ne pouvait être qu'une subsistance accordée d'Allah » ». [La vie de Muḥammad 2/373]

As Ṣallâbî commente : « Ces événements mettent en évidence le respect inconditionnel des traditions prophétiques par les Compagnons. À l'exemple de Khubayb qui, bien qu'il se trouvait entre les mains de ses bourreaux, n'a pas manqué à la tradition du rasage, et dans ce but, à l'aiguisement de ses flèches le jour de sa mise à mort. Ceci constitue un rappel pour ceux qui sous-estiment de nombreuses traditions, voire d'obligations, sous prétexte que les musulmans n'ont pas à se soucier de ce genre de détails, en raison des événements qui traversent la Communauté ».

🔷 Der Prophet ﷺ sagte: « Bewahrt euch vor dem Feuer, wenn auch nur, indem ihr eine halbe Datte als Almosen gebt. Und wenn ihr keine findet, dann mit einem guten Wort ». [Bukhârî 6023]

🔷 Der Prophet ﷺ sagte: « Unterschätze keine gute Tat, nicht einmal, deinen Bruder mit einem lächelnden Gesicht zu treffen ». [Muslim 2626]

🔷 As Ṣ allâbî sagte: « Khubayb wurde von den Banû Nawfal gekauft, um einen der Ihren zu rächen, al Ḥ ârith, den er bei Badr getötet hatte. Er blieb bei ihnen gefangen, bis sie den Entschluss fassten, ihn zu töten. An jenem Tag nahm er einige Pfeilstücke, die er schärfte mit der Absicht, sie zum Rasieren zu nutzen, und wodurch er sich leicht schnitt. Eine Frau war mit ihrem Kind anwesend, und ohne auf es zu achten, ging das Kind zu Khubayb, der es auf seine Knie setzte. Die Frau war beunruhigt, dass er sich nicht an ihrem Kind rächte, um sich zu rächen. Khubayb sagte zu ihr: « Fürchtest du, dass ich es töte ? Bei Allahs Willen wird das nicht geschehen! » Später wird diese Frau berichten: « Ich habe nie einen Gefangenen wie Khubayb vor ihm gesehen. Ich sah ihn eine Traube essen, während es in Mekka während dieser Jahreszeit keine Früchte gab. Das konnte nur eine Versorgung sein, die von Allah gewährt wurde » ». [Das Leben des Mu ḥ ammad 2

As Ṣ allâbî kommentiert: « Diese Ereignisse unterstreichen den bedingungslosen Respekt der Prophetischen Traditionen durch die Gefährten. Das Beispiel Khubaybs zeigt dies deutlich: Obwohl er sich in den Händen seiner Peiniger befand, verließ er nicht die Tradition der Rasur und schleifte zu diesem Zweck seine Pfeile noch am Tag seines Todes. Dies ist eine Mahnung für jene, die viele Traditionen – ja sogar Verpflichtungen – unterschätzen unter dem Vorwand, dass sich die Muslime nicht um solche Details kümmern müssen, angesichts der Prüfungen, denen die Gemeinschaft ausgesetzt ist ».

28/ Si nous voulons rattraper notre retard sur les occidentaux, il faut s'inspirer d'eux et de ce qui a amené leur succès en modernisant l'Islam.

Comment peut-on afficher publiquement sans aucune vergogne son envie de changer l'Islam tout en prétendant être l'un de ses partisans ? En réalité, ce propos ne peut provenir que d'un des êtres les plus vils, un ṭâghûṭ qui défie Allah dans Sa souveraineté de Législateur. Cette goutte de sperme impure, criminelle et malfaisante pense-t-elle pouvoir établir une religion meilleure que ce qu'Allah (Exalté soit-Il) a révélé ? En réalité, la puissance ne provient que de Lui et par son obéissance, de nombreux versets et preuves scripturaires attestent de cela :

🔷 « […] La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage ». [trad. S3V126]

🔷 « Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénies. Et la très belle promesse de ton Seigneur sur les Enfants d'Israël s'accomplit pour prix de leur endurance. Et nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient ». [trad. S7V137]

🔷 « Puis, lorsqu'ils oublièrent ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui (leur) avaient interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les injustes pour leurs actes pervers ». [trad. S7V165]

28/ Wenn wir unseren Rückstand gegenüber dem Westen aufholen wollen, müssen wir uns von ihnen und ihren Erfolgsfaktoren inspirieren lassen, indem wir den Islam erneuern.

Wie kann man es wagen, öffentlich und ohne jegliche Scham seinen Wunsch zu äußern, den Islam zu verändern, während man behauptet, einer seiner Anhänger zu sein? In Wahrheit kann dieser Aussage nur von einem der verachtungswürdigsten Wesen stammen, ein ṭ âghû ṭ der Allah in Seiner Souveränität als Gesetzgeber trotzt. Kann dieses Tröpfchen unreinen, kriminellen und bösen Samens wirklich meinen, eine bessere Religion errichten zu können als das, was Allah (Erhaben sei Er) offenbart hat? In Wahrheit stammt alle Macht nur von Ihm, und durch Gehorsam gegenüber Ihm bezeugen zahlreiche Verse und Schriftbewei-

 « […] Der Sieg kann nur von Allah kommen, dem Allmächtigen, dem Weisen ». [Übers. S 3V126]

 « Und die Menschen, die unterdrückt waren, Wir ließen sie die östlichen und westlichen Gegenden der Erde erben, die Wir gesegnet haben. Und das sehr schöne Versprechen deines Herrn über die Kinder Israels erfüllte sich als Preis für ihre Ausdauer. Und Wir zerstörten das, was Pharao und sein Volk taten, sowie das, was sie bauten ». [trad. S7V137]

 « Dann, als sie das vergaßen, das ihnen ins Gedächtnis gerufen wurde, retteten Wir diejenigen, die (ihnen) das Böse verboten hatten, und erfassten die Ungerechten mit einer strengen Strafe für ihre bösen Taten ». [trad. S7V165]

🔷 « Si seulement il y avait, à part le peuple de Yûnus une cité qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité ! Lorsqu'ils eurent cru, Nous leur enlevâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente et leur donnâmes jouissance pour un certain temps ». [trad. S10V98]

🔷 « […] En vérité Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes […] ». [trad. S13V11]

🔷 « Et lorsque votre Seigneur proclama : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement j'augmenterai [mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, mon châtiment sera terrible ». [trad. S14V7]

🔷 « Et Allah propose en parabole une ville : elle était en sécurité, tranquille, sa part de nourriture lui venait de partout en abondance. Puis elle se montra ingrate aux bienfaits d'Allah. Allah lui fit alors goûter la violence de la faim et de la peur [en punition] de ce qu'ils faisaient ». [trad. S16V112]

🔷 « […] Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent [Sa religion]. Allah est assurément Fort et Puissant ». [trad. S22V40]

🔷 « Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'Il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité, Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers ». [trad. S24V55]

 « Wenn es doch außer dem Volk des Yûnus eine Stadt gab, die glaubte und deren Glaube ihr danach Nutzen brachte! Als sie glaubten, nahmen Wir ihnen die Strafe der Schande im gegenwärtigen Leben und gaben ihnen Genuß für eine bestimmte Zeit ». [trad. S10V98]

 « […] In Wahrheit ändert Allah den Zustand eines Volkes nicht, solange die [Individuen, die es bilden] nicht das ändern, was in ihnen selbst ist […] ». [Übers. S13V11]

 « Und als euer Herr proklamierte: « Wenn ihr dankbar seid, werde ich [meine Wohltaten] für euch ganz gewiss vermehren. Aber wenn ihr undankbar seid, wird meine Strafe furchtbar sein ». [Übers. S14V7]

 « Und Allah prägt ein Gleichnis von einer Stadt: Sie war in Sicherheit, friedlich, ihr Nahrungsteil kam von überall in Fülle zu ihr. Dann zeigte sie sich undankbar gegen die Wohltaten Allahs. Allah ließ sie dann die Gewalt des Hungers und der Furcht kosten [als Bestrafung] für das, was sie taten ». [Übers. S16V112]

 « […] Allah unterstützt gewiss jene, die [Seine Religion] unterstützen. Allah ist wahrlich Stark und Mächtig ». [Übers. S22V40]

 « Allah hat denen von euch, die geglaubt und gute Werke getan haben, versprochen, dass Er ihnen die Herrschaft auf der Erde geben wird, wie Er sie jenen gab, die vor ihnen waren. Er würde ihrer Religion Kraft und Überlegenheit geben, die Er für sie angenommen hat. Er würde ihre alte Furcht in Sicherheit verwandeln. Sie beten Mich an und gesellen Mir nichts bei, und wer danach ungläubig wird, das sind die Frevler ». [Übers. S24V55]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque vous pratiquerez al ʿînah (une sorte de vente usuraire), que vous attraperez les queues des vaches, que vous serez satisfaits de l'agriculture et que vous délaisserez le jihâd, Allah fera s'abattre sur vous une humiliation qu'il ne retirera pas jusqu'à ce que vous reveniez à votre religion ». [Abû Dawûd 3462]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Nul ne rompt un pacte sans qu'Allah ne fasse tourner la guerre à l'avantage de ses ennemis ». [Ibn Mâjah 4019]

🔷 ʿUmar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Ô Abû ʿUbaydah ! Vous étiez les plus humiliés des gens, les plus inférieurs des gens, les plus méprisables des gens, et Allah vous a honoré à travers l'Islam. Si jamais vous cherchez la puissance par autre chose que l'Islam, Allah vous humiliera de nouveau ». [Az zuhd d'Ibn al Mubârak n°584]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque l'intérêt usuraire et la fornication se répandent dans une contrée, Allah autorise sa destruction ». [Les méfaits de la fornication de Muḥammad ibn Ibrâhîm al Ḥamad p 18]

🔷 Mâlik Ibn Anas a dit : « Le redressement des dernières générations de cette Communauté ne peut se faire que par le même moyen qui a garanti la droiture de sa première génération ». [Fatwas contemporaines p 1359]

Maintenant, étudions un peu l'histoire pour trouver des exemples qui prouvent que la puissance des croyants est corrélée à leur foi et à leur conformité avec les enseignements prophétiques. Si l'on prend en compte l'histoire des Enfants d'Israël, on s'apercevra qu'ils étaient puissants quand il suivaient leurs Prophètes comme à l'époque de Dâwûd (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) : « Et Nous renforçâmes son royaume et lui donnâmes la sagesse et la faculté de bien juger ». [trad. S36V20]

 Der Prophet ﷺsagte: « Wenn ihr al 'înah praktiziert (eine Art Wuchergeschäft), wenn ihr die Schwänze der Kühe ergreift, wenn ihr mit der Landwirtschaft zufrieden seid und den Jihâd aufgebt, wird Allah eine Demütigung über euch bringen, die Er nicht wegnehmen wird, bis ihr zu eurer Religion zurückkehrt ». [Abû Dawûd 3462]

 Der Prophet ﷺsagte: « Niemand bricht einen Pakt, ohne dass Allah den Krieg gegen seine Feinde wendet ». [Ibn Mâjah 4019]

 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (möge Allah ihn segnen) sagte: « O Abû 'Ubaydah! Ihr wart die am meisten Gedemütigten des Volkes, die Niedrigsten des Volkes, die Verachtetsten des Volkes, und Allah hat euch durch den Islam geehrt. Wenn ihr jemals Macht durch etwas anderes als den Islam erstrebt, wird Allah euch erneut demütigen ». [Az zuhd von Ibn al Mubârak Nr. 584]

 Ibn Mas'ûd (möge Allah ihn segnen) sagte: « Wenn Wucherzins und Unzucht sich in einem Land ausbreiten, autorisiert Allah dessen Zerstörung ». [Die Übel der Unzucht von Mu ḥ ammad ibn Ibrahim al Ḥ amad S. 18]

 Mâlik Ibn Anas sagte: «Die Besserung der letzten Generationen dieser Gemeinde kann nur durch dasselbe Mittel erreicht werden, das die Geradheit ihrer ersten Generation garantiert hat». [Zeitgenössische Fatwas S. 1359]

Nun wollen wir die Geschichte kurz untersuchen, um Beispiele zu finden, die beweisen , dass die Macht der Gläubigen mit ihrem Glauben und ihrer Übereinstimmung mit den prophetischen Lehren korreliert. Wenn man die Geschichte der Kinder Israels berücksichtigt, wird man feststellen, dass sie mächtig waren, wenn sie ihren Propheten folgten, wie zur Zeit Dâwûds (عليه ٱلسلام) : « Und Wir stärkten sein Königreich und gaben ihm die Weisheit und die Fähigkeit, richtig zu urteilen ». [trad. S36V20]

Puis ce fut également le cas à l'époque de son fils Sulaymân (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), ensuite lorsque les gens dévièrent de la religion, Allah les humilia comme on put le voir avec ce qui se passa à l'époque de Nabuchodonosor ou encore au moment de la deuxième destruction du Temple (voir la Sourate 17 à partir du verset 5).

Si l'on prend la situation de la Communauté musulmane après la mort du Prophète ﷺ, on s'apercevra que la meilleure période était celle des premières générations [jusqu'au calife al Ma'mûn (m. 833/218 H)] quand la loi d'Allah était appliquée et que les partisans du bien étaient dominants. Allah a donc déversé sur eux de nombreux bienfaits, la puissance, l'honneur et la richesse à tel point qu'on ne trouvait plus de gens éligibles à la zakât à l'époque de 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz.

Puis dès que les déviances arrivèrent notamment avec l'épreuve de la prétendue « création du Coran » initiée par le calife mécréant al Ma'mûn, alors le déclin arriva pour les Arabes jusqu'à ce qu'Allah ('azza wa jal) retire le pouvoir aux califes abbassides qui devinrent des pantins aux mains des Turcs. Puis la situation continuant à se dégrader petit à petit, Allah envoya les croisés qui firent beaucoup de mal aux peuples arabes. Leur puissance continua à décliner avec les Mongols qui ravagèrent Baghdâd en 1258, tuant jusqu'à deux millions de personnes.

Puis les Turcs mécréants conquirent de nombreux territoires durant cette période d'étrangeté de l'Islam. Ils amputèrent de plus en plus des pans entiers de la Sharî'ah lumineuse et devinrent la puissance hégémonique au Moyen-Orient. Cependant, la situation se dégrada progressivement à mesure que cet état affichait une mécréance de plus en plus grave. Les Turcs dirent donc comme les égarés aujourd'hui : « Nous devons prendre exemple sur les occidentaux, la puissance nous reviendra ainsi ». C'est ce qu'on appelle les tandhîmât (réformes)

Dann war es auch zur Zeit seines Sohnes Sulaymân (عليه ٱلسلام), danach als die Menschen von der Religion abwichen, erniedrigte Allah sie, wie man es bei dem sehen konnte, was zur Zeit Nebukadnezars geschah, oder auch im Moment der zweiten Zerstörung des Tempels (siehe Sure 17 ab Vers 5).

Wenn man die Situation der muslimischen Gemeinschaft nach dem Tod des Propheten ﷺbetrachtet, wird man feststellen, dass die beste Periode diejenige der ersten Generationen [bis zum Kalifen al-Ma'mûn (gest. 833/218 H)] war, als das Gesetz Allahs angewendet wurde und die Anhänger des Guten vorherrschend waren. Allah hat daher über sie zahlreiche Segnungen ausgegossen: Macht, Ehre und Reichtum in solchem Maße, dass man zur Zeit von 'Umar ibn 'Abd al-'Azîz keine Menschen mehr fand, die für die Zakât berechtigt waren .

Dann, sobald die Abweichungen eintrafen, namentlich mit der Prüfung der sogenannten « Schöpfung des Korans » vom ungläubigen Kalifen al-Ma'mûn eingeleitet, da kam der Niedergang über die Araber, bis Allah ('azza wa jal) die Macht von den Abbasiden-Kalifen entzog, die zu Marionetten in den Händen der Türken wurden. Dann, während sich die Situation nach und nach weiter verschlechterte, sandte Allah die Kreuzfahrer, die den arabischen Völkern großen Schaden zufügten. Ihre Macht setzte sich mit den Mongolen fort zu sinken, die Baghdâd 1258 verwüsteten und bis zu zwei Millionen Menschen töteten.

Dann eroberten die Ungläubigen Türken während dieser Zeit der Fremdheit des Islam zahlreiche Territorien. Sie beschnitten zunehmend ganze Teile der leuchtenden Sharî 'ah und wurden zur hegemonialen Macht im Nahen Osten.
Jedoch verschlechterte sich die Situation schrittweise, da dieser Staat eine immer schwerwiegendere Ungläubigkeit zur Schau stellte. Die Türken sagten daher wie die Verirrten heute: «Wir müssen uns ein Beispiel am Westen nehmen, so wird uns die Macht zurückkehren». Das ist das, was man tandhîmât (Reformen) nennt

qui furent adoptées au milieu du 19e siècle chrétien mais ces réformes ne firent qu'aggraver la situation qui allait de mal en pis.

Puis durant le siècle dernier, la colonisation occidentale qui avait débuté avec l'expédition de Napoléon en Égypte (1798) s'aggrava tout comme l'humiliation des Arabes. Allah donna aux juifs la victoire sur eux et l'État d'Israël fut créé.

Comment donc après tous ces exemples dire que la puissance provient de la falsification de la religion authentique pour adopter celle des occidentaux ? Les états arabes actuels n'ont-ils pas pris exemple sur l'Occident en instituant la religion de la loi humaine ? Quel est le résultat ? Où est donc leur puissance actuellement ?

Plutôt, nous voici en présence d'Arabes humiliés, qui ont vu récemment leurs frères se faire massacrer à Gaza tout en restant de marbre et en se contentant de faire des invocations pour eux dans les mosquées affiliées à l'Islam. Il est clair que les juifs ont plus de solidarité entre eux que nos peuples plongés dans le shirk, comme on a pu le voir quand le lendemain de l'attaque du Hamas, de nombreuses personnes parmi leurs enfants en France, aux États-Unis et ailleurs ont pris un billet d'avion pour Israël pour aller défendre leur frères. Nous avons d'un côté la politique [israélienne] des armes et de l'autre celle [arabe] des larmes. Même en Occident, cette solidarité est supérieure à celle des peuples arabes. Par exemple, il suffit qu'un français soit enlevé dans un pays étranger pour voir l'état se démener, risquer la vie de ses militaires pour aller le délivrer comme nous avons pu le voir avec l'opération visant à libérer Dennis Alex et celle pour libérer des otages au Burkina Faso en 2019…mais les Arabes affiliés à l'Islam restent de marbre même si on tue 50 000 de leurs frères. Et, malheureusement, ce sont ces mêmes gens qui prétendent que le jihâd en Islam est uniquement défensif. Où est alors ce jihâd défensif des états arabes pour leurs frères ouïghours torturés, humiliés et entravés dans les prisons de Chine ?

die Mitte des 19. e Jahrhunderts angenommen wurden, aber diese Reformen verschärften nur die Situation, die von Mal zu Mal schlimmer wurde.

Dann während des letzten Jahrhunderts verschärfte sich die westliche Kolonisierung, die mit Napoleons Expedition nach Ägypten (1798) begonnen hatte, sowie die Demütigung der Araber. Allah gab den Juden den Sieg über sie und der Staat Israel wurde gegründet.

Wie kann man also nach all diesen Beispielen behaupten, dass die Macht aus der Verfälschung der authentischen Religion kommt, um die des Westens anzunehmen? Haben die heutigen arabischen Staaten nicht das westliche Vorbild übernommen, indem sie die Religion des menschlichen Gesetzes einführten? Was ist das Ergebnis? Wo ist denn ihre Macht derzeit?

Vielmehr befinden wir uns in der Gegenwart gedemütigter Araber, die kürzlich gesehen haben, wie ihre Brüder in Gaza massakriert wurden, während sie unbewegt blieben und sich damit begnügten, in Moscheen Gebete für sie zu sprechen. Es ist klar, dass die Juden mehr Solidarität untereinander haben als unsere Völker, die in der Shirk versunken sind, wie man sehen konnte, als am Tag nach dem Angriff der Hamas viele ihrer Kinder in Frankreich, den USA und anderswo ein Flugticket nach Israel kauften, um ihren Brüdern beizustehen. Wir haben auf der einen Seite die [israelische] Politik der Waffen und auf der anderen Seite die [arabische] Politik der Tränen. Selbst im Westen ist diese Solidarität größer als die der arabischen Völker. Zum Beispiel genügt es, dass ein Franzose in einem fremden Land entführt wird, um zu sehen, wie sich der Staat bemüht, das Leben seiner Soldaten riskiert, um ihn zu befreien, wie wir bei der Operation zur Befreiung von Dennis Alex und bei der Befreiung von Geiseln in Burkina Faso 2019 gesehen haben … aber die zum Islam gehörenden Araber bleiben unbewegt, selbst wenn 50 000 ihrer Brüder getötet werden. Und leider sind es genau diese Menschen, die behaupten, dass der Dschihad im Islam rein defensiv ist. Wo ist dann dieser defensive Dschihad der arabischen Staaten für ihre gefolterten , gedemütigten und unterdrückten uigurischen Brüder in den chinesischen Gefängnissen

Si ce n'est de dire comme Muḥammad ibn Salmân que ce n'est qu'une lutte légitime contre le « terrorisme »...on est loin d'al Mu'taṣîm qui envoya 200 000 hommes pour aller libérer une femme des mains des Byzantins !

29/ Il y a une liberté de culte en France grâce à la laïcité qui protège les religions.

En réalité, la laïcité est plutôt elle-même une nouvelle religion, même les mécréants non-affiliés à l'Islam reconnaissent cela, Lisa Kamen-Hirsig, l'auteure de « La grande garderie » a dit lors d'une interview sur CNEWS : « La laïcité est devenue la nouvelle divinité ».

En vérité, si l'on étudie la pseudo « liberté religieuse » en France, on verra qu'en réalité, elle n'est dévolue qu'aux religions qui se soumettent à la République française. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen dit : « Article 10 : Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ».

Ainsi, si le ṭâghût estime que la manifestation d'une religion est susceptible de troubler l'ordre public, il devient légal (pour les ṭawâghît) d'inquiéter l'individu qui est porteur de cette foi.

Or, l'Islam ne se soumettant pas au polythéisme mais au contraire l'affrontant comme le Prophète ﷺ a dit dans Muslim 832 : « J'ai été envoyé pour détruire les idoles », cette pseudo-liberté ne peut lui être dévolue comme nous l'avons vu à la fausse croyance n°11.

Wenn man nicht einfach wie Muḥammad ibn Salmân sagen würde, dass es sich nur um einen legitimen Kampf gegen den « Terrorismus » handelt...dann sind wir weit entfernt von al Mu'taṣîm, der 200 000 Mann entsandte, um eine Frau aus den Händen der Byzantiner zu befreien!

29/ Es gibt in Frankreich Religionsfreiheit dank der Säkularität, die die Religionen schützt .

In Wirklichkeit ist die Säkularität vielmehr selbst eine neue Religion, sogar die Ungläubigen, die nicht dem Islam angehören, erkennen dies an – Lisa Kamen-Hirsig, die Autorin von « La grande garderie », sagte in einem Interview auf CNEWS: « Die Säkularität ist zur neuen Gottheit geworden » .

In Wahrheit, wenn man die pseudo « Religionsfreiheit » in Frankreich studiert, wird man sehen, dass sie in Wirklichkeit nur den Religionen zuteilwird, die sich der französischen Republik unterwerfen . Die Erklärung der Menschenrechte und der Bürgerrechte besagt: « Artikel 10: Niemand darf wegen seiner Meinungen behelligt werden, auch nicht wegen religiöser Meinungen, sofern deren Äußerung die durch das Gesetz festgelegte öffentliche Ordnung nicht störe ».

Wenn also der ṭ âghût der Ansicht ist, dass die Äußerung einer Religion geeignet ist, die öffentliche Ordnung zu stören, wird es für die ṭ awâghît rechtmäßig, ein Individuum zu behelligen, das diesen Glauben trägt.

Da sich der Islam jedoch nicht dem Polytheismus unterordnet, sondern ihm vielmehr entgegentritt, wie der Prophet ﷺin Muslim 832 sagte: « Ich wurde entsandt, um die Götzenbilder zu zerstören », kann diese Pseudo-Freiheit ihm nicht gewährt werden, wie wir beim falschen Glauben Nr. 11 gesehen haben.

En plus des preuves de la Sharî'ah qui y ont été consignées, voici quelques exemples sur l'impossibilité de pratiquer l'Islam [authentique] en France sans subir de tourments :

🛑 Exemple 1 : Pratiquer al kufr bi ṭâghût.

Beaucoup de gens croient à tort qu'il est possible de pratiquer sa religion en dâr al kufr à partir du moment où on peut faire sa prière, jeûner le ramadan etc. mais cela n'est pas le sens global et globalisant de la pratique religieuse.

En effet, parmi la pratique religieuse qui dispense un individu qu'on lui attribue le statut de mécréance de la terre sur laquelle il vit, il y a le désaveu du polythéisme présent sur cette terre, c'est pour cela que Khalîd ibn al Walîd n'a pas considéré que Mujâ'ah avait manifesté l'Islam quand il s'est abstenu de désavouer publiquement Musaylimah et qu'il a été capturé par les musulmans dans leur guerre contre al Yamâmah.

Nous lisons dans « Fatwas contemporaines » à la page 381 : « En effet, chaque communauté de mécréants se distingue par une forme particulière de mécréance et le musulman ne peut remplir la condition concernant la manifestation solennelle de sa religion [en terre de mécréance] qu'en contrariant la forme distinctive de la mécréance de la communauté dans laquelle il vit. De plus, il doit lui montrer son hostilité et sa réprobation. Si une communauté se caractérise par le polythéisme, le musulman doit s'employer à confirmer le monothéisme et lutter contre le polythéisme et mettre les gens en garde contre ce fléau extrêmement préjudiciable. Si la communauté se distingue par la négation à l'égard du message de l'Islam, le musulman doit tâcher de confirmer que

Neben den Beweisen der Sharî'ah, die darin festgehalten wurden, folgen einige Beispiele für die Unmöglichkeit, den [authentischen] Islam in Frankreich ohne Leiden zu praktizieren:

 Beispiel 1: Die Praktizierung von al kufr bi ṭâghût.

Viele Menschen glauben fälschlicherweise, dass es möglich ist, seine Religion in dâr al kufr zu praktizieren, solange man beten, im Ramadan fasten usw. kann.
aber dies ist nicht der umfassende und ganzheitliche Sinn der religiösen Praxis.

Tatsächlich gehört zur religiösen Praxis, die einen Menschen vom Status der Ungläubigkeit des Landes, auf dem er lebt, befreit, die Lossagung vom Polytheismus, der auf diesem Land verbreitet ist. Aus diesem Grund betrachtete Khalîd ibn al Walîl nicht, dass Mujâ'ah den Islam manifestiert hatte, als dieser sich weigerte, Musaylimah öffentlich abzulehnen, und später von den Muslimen im Krieg gegen al Yamâmah gefangen genommen wurde.

Wir lesen in « Zeitgenössische Fatwas » auf Seite 381: « Tatsächlich zeichnet sich jede Gemeinschaft von Ungläubigen durch eine besondere Form der Ungläubigkeit aus, und der Muslim kann die Bedingung bezüglich der feierlichen Manifestation seiner Religion [im Ungläubigenland] nur erfüllen, indem er die charakteristische Form der Ungläubigkeit der Gemeinschaft, in der er lebt, widerspricht. Darüber hinaus muss er ihr seine Feindseligkeit und seinen Tadel zeigen. Wenn sich eine Gemeinschaft durch den Polytheismus auszeichnet, muss sich der Muslim bemühen, den Monotheismus zu bestätigen, gegen den Polytheismus zu kämpfen und die Menschen vor dieser äußerst schädlichen Geißel zu warnen. Wenn sich die Gemeinschaft durch die Verleugnung der Botschaft des Islam auszeichnet, muss sich der Muslim bemühen zu bestätigen, dass

Muḥammad ﷺ est le Messager d'Allah et d'appeler les autres à suivre sa voie de vérité et de lumière. Si les personnes qu'on fréquente sont connues pour le délaissement de la prière, il est du devoir du musulman de manifester l'accomplissement de ce pilier essentiel de la religion et de les appeler à l'observer assidûment. Si ces personnes sont connues pour leur soutien inconditionnel pour les mécréants, il incombe au musulman de manifester son animosité à leur égard et les désavouer ainsi que l'ensemble de la communauté des mécréants. En résumé, le musulman est tenu de manifester son animosité à l'égard des mécréants qu'il fréquente à cause de la forme de leur mécréance et les désavouer. C'est dans ce sens que les associateurs de la Mecque ont dit, à propos du Prophète ﷺ : « Il a désavoué notre religion, méprisé notre conception et injurié nos idoles » ».

Ḥamâd ibn ʿAtîq a dit : « En effet les savants musulmans s'accordent à dire tout homme qui vit parmi les mécréants doit pratiquer solennellement sa religion, montrer aux mécréants la fausseté de leur religion, son hostilité à l'égard de la forme de leur mécréance et les désavouer, s'il en est capable. Sinon, il n'y a pas lieu de dire qu'il pratique sa religion de façon manifeste ». [Fatwas contemporaines p 383]

En réalité, toute personne connaissant le contexte français saura que les années qui ont suivi les attaques des qitâlis ont vu de nombreuses personnes être incarcérés pour des motifs idéologiques sans aucun fait commis, cela a été facilité par l'adoption de loi du 3 juin 2016 qui a élargi le spectre de l'incrimination : « association de malfaiteurs terroristes ». J'ai personnellement connu une personne qui avait discuté avec des adeptes de l'État Islamique sur les réseaux tout en les désavouant à cause de leur mécréance sur la position de takfîr al mushrikîn, elle a été condamnée à une peine légèrement inférieure à 10 ans de prison pour cela. Il y a aussi l'exemple d'Abdelkader Merah qui a été condamné en 2017 à 20 ans de prison pour association de malfaiteurs terroristes (peine qui sera finalement ramené à 30 ans) alors même que les juges

Muḥammad ﷺ ist der Bote Allahs und ruft andere dazu auf, seinem Weg der Wahrheit und des Lichts zu folgen. Wenn die Personen, mit denen man verkehrt, dafür bekannt sind, das Gebet zu vernachlässigen, ist es die Pflicht des Muslims, die Erfüllung dieser wesentlichen Säule der Religion zu zeigen und sie zu ermahnen, sie gewissenhaft zu beachten. Wenn diese Personen dafür bekannt sind, dass sie die Ungläubigen bedingungslos unterstützen, ist es Pflicht des Muslims, seine Feindseligkeit ihnen gegenüber zu zeigen und sie sowie die gesamte Gemeinde der Ungläubigen zu verleugnen. Zusammenfassend ist der Muslim verpflichtet, seine Feindseligkeit gegenüber den Ungläubigen, mit denen er verkehrt, wegen der Form ihrer Ungläubigkeit zu zeigen und sie zu verleugnen. Es ist in diesem Sinne, dass die Götzendiener von Mekka über den Propheten sagten ﷺ: « Er hat unsere Religion verleugnet, unsere Auffassung verachtet und unsere Götzen beleidigt » ».

ḤHamâd ibn 'Atîq sagte: « Tatsächlich sind sich die muslimischen Gelehrten einig, dass jeder Mensch, der unter Ungläubigen lebt, seine Religion offen praktizieren, den Ungläubigen die Falschheit ihrer Religion aufzeigen, seine Ablehnung ihrer Form der Ungläubigkeit demonstrieren und sie verleugnen muss, falls er dazu in der Lage ist. Andernfalls kann man nicht sagen, dass er seine Religion auf offensichtliche Weise praktiziert ». [Zeitgenössische Fatwas S. 383]

In Wirklichkeit wird jeder, der den französischen Kontext kennt, bestätigen können, dass die Jahre nach den Angriffen der Qitâlis von zahlreichen Inhaftierungen aus ideologischen Gründen ohne begangene Taten gekennzeichnet waren. Dies wurde durch die Verabschiedung des Gesetzes vom 3. Juni 2016 begünstigt, das den Tatbestand der Anklage erweiterte: « Vereinigung von terroristischen Verbrechern ». Ich habe persönlich eine Person gekannt, die mit Anhängern des Islamischen Staates in sozialen Netzwerken diskutiert hatte und diese wegen ihrer Ungläubigkeit bezüglich der Position von Takfîr al Mushrik ablehnten; deshalb wurde sie zu einer Freiheitsstrafe von knapp unter 10 Jahren verurteilt. Es gibt auch das Beispiel von Abdelkader Merah, der 2017 zu 20 Jahren Freiheitsstrafe wegen Zugehörigkeit zu einer terroristischen Verbrecherbande verurteilt wurde (eine Strafe, die später auf 30 Jahre erhöht wurde), obwohl die Richter

ont admis qu'ils n'avaient pas de preuve qu'il avait aidé son frère à la commission de ses attaques, la condamnation étant uniquement liée à son idéologie proche des qitâlis.

zugestanden haben, dass sie keine Beweise dafür hatten, dass er seinen Bruder bei der Begehung seiner Anschläge unterstützt hatte. Die Verurteilung beruhte ausschließlich auf seiner Ideologie, die den qitâlis nahstand.

🛑 Exemple 2 : Éviter l'école de la République.

 Beispiel 2: Das Vermeiden von Schulen der Republik.

Dans la législation forgée française, il est obligatoire d'inscrire son enfant à l'école de la République depuis la loi du colonialiste Jules Ferry en 1882. Ces lieux sont en réalité des endroits où l'on enseigne la mécréance en Allah le Très-Haut. Même les adorateurs de la République eux-mêmes avouent cela sans vergogne, François de Sauza le co-fondateur du réseau Vigilance collèges lycées a dit dans un article publié dans L'Express : « Dans le but de lutter contre les théories créationnistes (= la croyance qu'Allah est notre Créateur), l'étude de la préhistoire a été réintroduite dans le programme de 6e en 2016 ».

In der französischen Gesetzgebung ist es obligatorisch, sein Kind in einer Schule der Republik anzumelden, seit dem Gesetz des Kolonialisten Jules Ferry von 1882. Diese Orte sind in Wirklichkeit Plätze, an denen man Ungläubigkeit gegenüber Allah dem Allerhöchsten unterrichtet. Sogar die Verehrer der Republik selbst geben dies ohne Scham zu, François de Sauza, der Mitbegründer des Netzwerks Vigilance collèges lycées, sagte in einem in L'Express veröffentlichten Artikel: « Um gegen kreationistische Theorien zu kämpfen (= der Glaube, dass Allah unser Schöpfer ist), wurde das Studium der Vorgeschichte 2016 in das Programm der 6. e aufgenommen ».

L'école est donc cet endroit de dépravation où l'on enseigne que l'homme et le singe ont des ancêtres communs (pourtant, bizarrement si un homme tue un de ses semblables chez eux, ils ne lui infligent pas la même peine que s'il tue un singe, pourquoi donc cette différence de traitement s'ils viennent de la même famille ?), où l'on enseigne que l'homme a le pouvoir de légiférer en dehors d'Allah, où l'on y enseigne l'adoration du drapeau ṭâghûtique français, où l'on y enseigne la liberté d'expression et d'injurier la religion, où l'on y enseigne la permission de l'homosexualité dans des cours d'éducation sexuelle dont l'ignominie n'est plus à démontrer etc.

Die Schule ist also dieser Ort der Verdorbenheit, an dem man lehrt, dass der Mensch und der Affe gemeinsame Vorfahren haben (und doch, seltsamerweise, wenn ein Mensch einen seiner Nächsten bei ihnen tötet, fügen sie ihm nicht die gleiche Strafe zu wie wenn er einen Affen tötet, warum also dieser Unterschied in der Behandlung, wenn sie aus der gleichen Familie stammen?), wo man lehrt, dass der Mensch die Macht hat, außerhalb Allahs Gesetze zu erlassen, wo man dort die Verehrung der französischen ṭāghūt-Flagge lehrt, wo man dort die Freiheit der Rede und der Religionsbeschimpfung lehrt, wo man dort in Sexualkundeunterricht die Zulassung der Homosexualität lehrt, deren Schändlichkeit nicht mehr zu beweisen ist, usw.

Ces lieux de shirk (les français eux-mêmes le reconnaissent eux-mêmes en appelant ces endroits « sanctuaires républicains ») sont l'une des armes les plus dangereuses pour combattre l'Islam. Il est évident que comme il serait interdit d'inscrire son enfant à un cours où l'on apprend à faire des offrandes pour autre

Diese Orte der Shirk (die Franzosen selbst erkennen dies an, indem sie diese Orte « republikanische Heiligtümer » nennen) sind eine der gefährlichsten Waffen, um gegen den Islam zu kämpfen. Es ist offensichtlich, dass es genauso verboten wäre, sein Kind in einen Kurs einzuschreiben, in dem man lernt, Opfergaben für andere als Allah zu bringen,

qu'Allah, il est de même interdit et cela constitue une mécréance d'inscrire son enfant à l'école du ṭâghût où on lui apprendra à renier la suzeraineté d'Allah dans l'univers, où on le fera réciter la Marseillaise, où on lui fera participer à des assemblées de mécréance, fêter Noël etc.

Donc la question est la suivante : Si un muwaḥḥid refuse d'inscrire son enfant à l'école du ṭâghût, aura-t-il la liberté religieuse de le faire ? Non, il risquera selon la loi française six mois de prison et 7500 € d'amende et son enfant lui sera pris de force pour être placé dans un foyer, d'ailleurs si les services sociaux, et cela est largement connu, ont placé de nombreux enfants parmi ceux des pseudo-salafis en foyer, alors que dire des enfants des muwaḥḥidîn ? Celui qui pense qu'il est possible d'éduquer ses enfants en France sur le Tawḥîd sans tourments de la part du ṭâghût a un point commun avec Louis XVI, il n'a pas la tête sur les épaules !

🛑 Exemple 3 : Porter le voile légiféré.

Certes, Allah a prescrit aux musulmanes de se voiler. Et ici n'est pas voulu le sens contemporain adopté par beaucoup d'affiliées à l'Islam qui prétendent le porter en découvrant leur visage, leurs formes au niveau de la poitrine et des fesses, en se fardant de maquillage et en exhalant des senteurs parfumées excquises.

Nous allons donc voir quelques textes sur l'obligation de se couvrir le corps entièrement pour la femme sans être exhaustifs sur les preuves liées à ce sujet :

🔷 « […] Et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines […] ». [trad. S24V31]

wie es gleichermaßen verboten ist und Ungläubigkeit darstellt, sein Kind in der Schule des ṭ âghût anzumelden, wo man ihm beibringt, die Oberhoheit Allahs im Universum zu leugnen, wo man ihn die Marseillaise rezitieren lässt, wo man ihn an Versammlungen der Ungläubigkeit teilnehmen lässt und Weihnachten feiern usw.

Die Frage ist also folgende: Wenn ein Muwa ḥḥ id seine Kinder nicht in die Schule des ṭ âghût anmelden will, hat er dann die Religionsfreiheit, dies zu tun? Nein, er riskiert nach französischem Recht sechs Monate Gefängnis und 7500 € Geldstrafe und sein Kind wird ihm mit Gewalt genommen und in ein Heim untergebracht. Wenn die Sozialdienste, was weithin bekannt ist, zahlreiche Kinder der sogenannten Salafisten in Heimen untergebracht haben, was ist dann über die Kinder der Muwa ḥḥ îdîn zu sagen? Wer denkt, dass es möglich ist, seine Kinder in Frankreich im Taw ḥ îd ohne Leiden durch den ṭ âghût zu erziehen, dem fehlt es an Verstand – genauso wie Ludwig XVI!

 Beispiel 3: Das gesetzlich vorgeschriebene Kopftuch.

Gewiss hat Allah den Muslimas vorgeschrieben, sich zu verschleiern. Und hier ist nicht jener zeitgenössische Sinn gemeint, den viele Anhängerinnen des Islam angenommen haben, die behaupten, es zu tragen, während sie gleichzeitig ihr Gesicht und ihre Körperformen auf der Höhe der Brust und des Gesäßes entblößen, sich mit Makeup schminken und erlesene Parfümdüfte ausstrahlen.

Wir werden daher einige Texte zur Verpflichtung betrachten, den Körper der Frau vollständig zu bedecken, ohne dabei auf alle Beweise zu diesem Thema eingehen zu wollen:

 « […] Und sollen ihre Kopftücher über ihre Brüste schlagen […] ». [Übers. S24V31]

Â'ishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque fut révélé le verset [S24V31], les femmes coupèrent les bouts de leurs pagnes et couvrirent leurs têtes et leurs visages ». [Bukharî 4759]

🔷 « […] Et si vous leur demandez (à ses femmes) quelque objet, demandez-le-leur derrière un rideau : c'est plus pur pour vos cœurs et leurs cœurs, vous ne devez pas faire de la peine au Messager d'Allah, ni jamais vous marier avec ses épouses après lui, ce serait, auprès d'Allah, un énorme péché ». [trad. S33V53]

Umm Salâmah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Quand mon délai de viduité dû à la mort d'Abû Salâmah est arrivé à son terme, le Messager d'Allah ﷺ est venu et m'a parlé, et entre lui et moi il y avait un rideau (ḥijâb) […] ». [Ṭabaqât Ibn Sa'd et Siyâr a'lam an nubalâ p 204]

Al Qurṭubî a dit dans son tafṣîr : « […] et ceci (l'ordre de ce verset) inclut toutes les femmes […] ».

🔷 « Ô Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles : elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S33V59]

'Umar Ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah, il arrive que des hommes pieux et d'autres pervers entrent chez vous. Il serait préférable que tu demandes à tes épouses de se voiler le visage ». Allah (Exalté soit-Il) révéla alors le verset ordonnant le port du voile aux femmes ». [Fatwas contemporaines p 2340]

Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit au sujet de ce verset [S33V59] : « Allah a ordonné aux femmes croyantes, lorsqu'elles sortent de leur maison pour une

Â'ishah (möge Allah sie segnen) sagte: « Als der Vers [S24V31] offenbart wurde, schnitten die Frauen die Enden ihrer Gewänder ab und bedeckten ihre Köpfe und ihre Gesichter ». [Bukhârî 4759]

🔷 « […] Und wenn ihr sie (seine Frauen) um etwas bittet, dann bittet sie darum hinter einem Vorhang: das ist reiner für eure Herzen und ihre Herzen, ihr dürft dem Boten Allahs kein Leid zufügen, und ihr dürft niemals nach ihm seine Ehefrauen heiraten, das wäre vor Allah eine gewaltige Sünde ».
[trad. S33V53]

Umm Salâmah (möge Allah sie segnen) sagte: « Als meine Trauerfrist wegen des Todes von Abû Salâmah zu Ende ging, kam der Bote Allahs ﷺ zu mir und sprach mit mir, und zwischen ihm und mir war ein Vorhang (ḥijâb) […] ». [Ṭabaqât Ibn Sa'd und Siyâr a'lam an nubalâ, S. 204]

Al Qurṭubî sagte in seinem taf ṣîr: « […] und dies (die Anordnung dieses Verses) bezieht sich auf alle Frauen […] ».

🔷 « O Prophet! Sage deinen Ehefrauen, deinen Töchtern und den Frauen der Gläubigen, dass sie ihre großen Schleier über sich ziehen: dadurch werden sie leichter erkannt und vermeiden, belästigt zu werden. Allah ist der Verzeiher und der Barmherzige ». [übers. S33V 59]

'Umar Ibn al Khaṭṭâb (möge Allah ihn segnen) sagte zum Propheten ﷺ: « O Bote Allahs, es kommt vor, dass fromme wie auch schlechte Männer eure Häuser betreten.
Es wäre besser, wenn du deine Ehefrauen bitten würdest, sich das Gesicht zu verschleiern ». Allah (Erhaben sei Er) offenbarte dann den Vers, der Frauen das Tragen des Schleiers anordnet ».
[Zeitgenössische Fatwas S. 2340]

Ibn 'Abbâs (möge Allah mit ihm zufrieden sein) sagte zu diesem Vers [S33V59]: « Allah ordnete den gläubigen Frauen an, dass sie, wenn sie ihr Haus aus irgendeiner

nécessité quelconque, de couvrir leur visage à partir du dessus de leur tête avec leur jilbâb, et de ne laisser paraître qu'un œil (pour voir) ». [Tafsîr at Ṭabarî]

Ibn Sîrîn a dit : « J'ai interrogé 'Ubaydullah as Salmânî sur la signification de [S33V59]. Il a alors couvert son visage et sa tête, tout en montrant son œil gauche ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

🔷 Â'ishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Certes, le Messager d'Allah ﷺ avait l'habitude d'accomplir la prière du Fajr et certaines femmes croyantes enveloppées dans leurs draps faisaient la prière avec lui, ensuite elles retournaient chez elles sans être reconnues par personne ». [Bukharî 372]

🔷 'Âishah (qu'Allah l'agrée) a rapporté que Safwân ibn al Mu'aṭṭal as Sulamî adh Dhakwanî était resté en retrait par rapport à l'armée. Elle a dit : « Il arriva près de l'endroit où je me trouvais au petit matin. Il vit une forme humaine allongée et s'approcha. Il me reconnut car il avait vu mon visage avant l'obligation du voile sur celui-ci. Il s'exclama alors : « C'est à Allah que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournerons ». Je fus réveillée au son de cette formule. Je me suis alors immédiatement caché le visage par le moyen de mon jilbâb ». [Bukharî 4141]

On voit ici la preuve que le voile couvre le visage car la Mère des croyants précise bien qu'il a pu reconnaître son visage car il l'avait vu avant l'obligation de se voiler, donc il est établi ici que le voilement ne peut être que celui du visage.

🔷 'Âishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il arrivait que des cavaliers passent près de nous alors que nous étions en état de sacralisation en compagnie du Prophète ﷺ. Lorsqu'ils arrivaient à hauteur de l'endroit où nous nous trouvions, nous suspendions notre voile par devant notre visage. Et lorsqu'ils s'éloignaient, nous le relevions ». [Abû Dawûd 1833 - Ḥasan]

Notwendigkeit verlassen, ihr Gesicht ab der Kopfoberseite mit ihrem Jilbâb bedecken und nur ein Auge (zum Sehen) sichtbar zeigen sollen ». [Tafsîr at Ṭabarî]

Ibn Sîrîn sagte: « Ich befragte 'Ubaydullah as Salmânî über die Bedeutung von [S33V59]. Er bedeckte dann sein Gesicht und seinen Kopf, während er sein linkes Auge zeigte ». [Tafsîr Ibn Kathir]

 Â'ishah (möge Allah mit ihr zufrieden sein) sagte: « Gewiss, der Bote Allahs ﷺhatte die Gewohnheit, das Fajr-Gebet zu verrichten, und bestimmte gläubige Frauen, in ihre Tücher gehüllt, beteten mit ihm. Danach kehrten sie zu ihren Häusern zurück, ohne von jemandem erkannt zu werden ». [Bukharî 372]

 'Âishah (möge Allah mit ihr zufrieden sein) berichtete, dass Safwân ibn al Mu'a ṭṭ al as Sulamî adh Dhakwanî hinter der Armee zurückgeblieben war. Sie sagte: « Er kam bei Tagesanbruch an den Ort, wo ich mich aufhielt. Er sah eine liegende menschliche Gestalt und näherte sich ihr. Er erkannte mich, denn er hatte mein Gesicht vor der Verpflichtung des Schleiers bereits gesehen. Er rief dann aus: « Wir gehören Allah und zu Ihm kehren wir zurück ». Ich wurde durch den Klang dieser Formel geweckt. Ich verbarg dann sofort mein Gesicht mit meinem Jilbâb ». [Bukharî 4141]

Hier sehen wir den Beweis, dass der Schleier das Gesicht bedeckt, denn die Mutter der Gläubigen präzisiert genau, dass er ihr Gesicht erkennen konnte, weil er es vor der Pflicht der Verschleierung gesehen hatte. Dadurch ist eindeutig erwiesen, dass die Verschleierung nur das Gesicht umfassen kann.

 'Âishah (möge Allah sie billigen) sagte: « Es kam vor, dass Reiter neben uns vorbeigingen, während wir uns in einem Zustand der Heiligung in Begleitung des Propheten befanden ﷺ. Wenn sie sich der Stelle näherten, an der wir uns befanden, hielten wir unseren Schleier vor unser Gesicht. Und wenn sie sich entfernten, hoben wir ihn auf. [Abû Dawûd 1833 - Ḥ asan]

🔷 'Âishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Le jilbâb de la femme retombe par-dessus sa tête et [se place alors] sur son visage ». [Fatḥ al Bârî 3/406 - Chaîne authentique selon les conditions des Saḥiḥayn]

🔷 Asmâ bint Abî Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit : « Nous avions l'habitude (c'est-à-dire pendant l'époque du Prophète ﷺ) de couvrir nos visages devant les hommes, et de se couper les cheveux avant l'iḥrâm (pour le pèlerinage) ». [Ibn Khuzaymah 4/203]

🔷 Ibn Abî Khaythamah rapporte que la mère d'Ismâ'îl ibn Abî Khalîd a dit : « Nous entrâmes chez la Mère des croyants le jour d'at Tarwiyah (8ème jour de Dhul Ḥijjah) et nous lui avons dit : « Ô Mère des croyants ! Voici une femme qui refuse de couvrir son visage, et elle est en état d'iḥrâm. Alors 'Âishah releva son khimâr de sa poitrine, et couvrit le visage de la femme avec celui-ci ». [Talkhîs al khabîr 2/272]

On voit ici l'action de la Mère des croyants (qu'Allah l'agrée) dans l'ordonnance du bien et l'interdiction du blâmable, si cela était juste recommandé, celle-ci n'aurait pas obligé la femme à se couvrir le visage.

Alors certaines personnes pourraient alors se dire : qu'en est-il des hadiths qui disent le contraire sur le voilement du visage ? Il faut donc savoir que pour le hadith rapporté par Abû Dawûd, la chaîne de transmission est faible : D'après 'Âishah (qu'Allah l'agrée) : « Asmâ bint Abî Bakr (qu'Allah l'agrée) est rentrée auprès du Prophète ﷺ alors qu'elle portait un vêtement léger. Le Prophète ﷺ s'est alors détourné d'elle et a dit : « Ô Asmâ ! Certes lorsque la femme atteint l'âge des menstrues, il convient que l'on voit d'elle uniquement cela et cela » et il a montré son visage et ses deux mains ». Abû Dâwûd commente ce qu'il a rapporté en disant : « Le hadith est mursal (il y a une interruption dans la

 'Âishah (möge Allah sie wohlgefällig annehmen) sagte: « Der Jilbâb der Frau fällt über ihren Kopf herab und [bedeckt dann] ihr Gesicht ». [Fat ḥ al Bârî 3/406 - Authentische Überlieferungskette nach den Kriterien der Sa ḥ i ḥ ayn]

 Asmâ bint Abî Bakr (möge Allah sie wohlgefällig annehmen) sagte: « Wir pflegten [das zu tun] (das heißt während der Zeit des Propheten ﷺ) unsere Gesichter vor den Männern zu bedecken und die Haare vor dem I ḥ râm (für die Pilgerfahrt) zu schneiden ».
[Ibn Khuzaymah 4/203]

 Ibn Abî Khaythamah berichtet, dass die Mutter von Ismâ'îl ibn Abî Khalîd sagte: « Wir betraten die Mutter der Gläubigen am Tag von at Tarwiyah (8. Tag von Dhul Ḥ ijjah) und sagten ihr: « O Mutter der Gläubigen! Hier ist eine Frau, die sich weigert, ihr Gesicht zu bedecken, und sie befindet sich im Zustand des I ḥ râm. Dann zog 'Âishah ihren Khimâr von ihrer Brust und bedeckte damit das Gesicht der Frau ». [Talkhîs al khabîr 2/272]

Man sieht hier das Handeln der Mutter der Gläubigen (möge Allah sie wohlgefällig annehmen) bei der Anordnung des Guten und dem Verbot des Verwerflichen, wenn dies nur empfohlen gewesen wäre, hätte sie die Frau nicht zur Gesichtsverhüllung verpflichtet.

Dann könnten einige Personen sich fragen: Was ist mit den Hadithen, die das Gegenteil über die Gesichtsverhüllung sagen? Man muss also wissen, dass bei dem Hadith, das von Abû Dawûd überliefert wurde, die Überlieferungskette schwach ist: Nach 'Âishah (möge Allah sie wohlgefällig annehmen): « Asmâ bint Abî Bakr (möge Allah sie wohlgefällig annehmen) ist zum Prophet eingetreten ﷺ als sie ein leichtes Kleidungsstück trug. Der Prophet ﷺ wandte sich dann von ihr ab und sagte: « O Asmâ! Wahrlich, wenn die Frau das Menstruationsalter erreicht, ist es angebracht, dass man von ihr nur dies und dies sieht » und er zeigte sein Gesicht und seine beiden Hände ». Abû Dâwûd kommentiert das Berichtete, indem er sagte: « Der Hadith ist mursal (es gibt eine Unterbrechung in der

chaîne) car Khâlid Ibn Durayk (le rapporteur) n'a jamais connu 'Âishah (qu'Allah soit satisfait d'elle) ».

Au final, en étudiant les hadiths utilisés par ceux qui permettent le dévoilement du visage, il faut savoir que :
- Soit le hadith est faible.
- Soit il concerne une situation particulière où il est permis de ne pas se couvrir le visage (comme durant le ṭawâf).
- Soit le hadith concerne la période avant l'abrogation de la permission de sortir avec le visage découvert.

Et Allah sait mieux.

On voit donc clairement que le voilement de la femme comprend le visage, or la loi française empêche de pratiquer cette obligation religieuse. Une croyante fidèle à la Sharî'ah sera donc opprimée, dépossédée de son argent si elle souhaite pratiquer sa religion convenablement (en cas de contrôle, l'amende est de 150 €). Où est donc la liberté religieuse dont ils parlent ?

Kette), da Khâlid Ibn Durayk (der Berichterstatter) 'Âishah niemals gekannt hat (möge Allah mit ihr zufrieden sein) ».

Letztendlich muss man beim Studium der Hadiths, die von denjenigen verwendet werden, welche die Enthüllung des Gesichts gestatten, wissen, dass:
- Entweder ist der Hadith schwach.
- Entweder betrifft es eine besondere Situation, in der es erlaubt ist, das Gesicht nicht zu bedecken (wie während des ṭ awâf).
- Oder das Hadith betrifft die Zeit vor der Aufhebung der Erlaubnis, mit unverhülltem Gesicht auszugehen.

Und Allah weiß es besser.

Man sieht also klar, dass die Verschleierung der Frau das Gesicht einschließt, doch das französische Gesetz hindert daran, diese religiöse Pflicht auszuüben. Eine gläubige Frau, die sich an die Sharî'ah hält, wird daher unterdrückt und ihrer Mittel beraubt, wenn sie ihre Religion ordnungsgemäß praktizieren möchte (im Falle einer Kontrolle beträgt die Geldbuße 150 €). Wo bleibt also die Religionsfreiheit, von der sie sprechen?

30/ On peut être un mécréant et être une bonne personne. Regarde l'Abbé Pierre ! Euh non, plus maintenant en fait...[ironie]

Beaucoup de gens affiliés à l'Islam se sont épris des mécréants (non-affiliés), se sont mis à les prendre pour alliés et à leur vouer une considération imméritée. Comme l'avait déjà dit le Prophète ﷺ : « Et on dira à propos d'un homme : « Qu'il est intelligent ! Qu'il est élégant ! Qu'il est fort ! » alors qu'il n'aura pas dans le cœur le poids d'un grain de moutarde de foi ». [Bukhârî 6497]

Certes, nous ne nions pas que certains mécréants puissent avoir ici et là quelques qualités comme le courage, la patience etc. mais nous nions qu'Allah puisse ne pas guider une bonne personne de manière générale, cela est impossible du point de vue de la Sharî'ah et de la raison.

🔷 « Il est égal pour les infidèles que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas, ils ne croiront pas ». [trad. S2V6]

🔷 « [...] mais Il n'égare par cela que les pervers ». [trad. S2V26]

🔷 « Et très certainement, Nous avons fait descendre vers toi des signes évidents. Et seuls les pervers n'y croient pas ». [trad. S2V99]

🔷 « [...] Et ce sont les mécréants qui sont les injustes ». [trad. S2V254]

30/ Man kann ein Ungläubiger sein und eine gute Person sein. Schau dir Abbé Pierre an! Äh nein, eigentlich nicht mehr jetzt...[Ironie]

Viele Menschen, die dem Islam angehören, haben sich in Ungläubige (Nicht-Angehörige) verliebt, sind dazu übergegangen, sie als Verbündete zu behandeln und ihnen unverdiente Beachtung zu schenken. Wie der Prophet bereits sagte ﷺ: « Und man wird von einem Mann sagen: « Wie intelligent er ist! Wie elegant er ist! Wie stark er ist! » obwohl er nicht im Herzen das Gewicht eines Senfkorns an Glauben haben wird ». [Bukhârî 6497]

Gewiss, wir leugnen nicht, dass einige Ungläubige hier und da einige Qualitäten wie Mut, Geduld usw. besitzen können, aber wir bestreiten, dass Allah eine gute Person grundsätzlich nicht führen könnte – das ist unmöglich sowohl aus der Perspektive der Sharî'ah als auch der Vernunft.

 « Für die Ungläubigen ist es gleich, ob du sie warnst oder nicht – sie werden nicht glauben ». [trad. S2V6]

  « [...] aber Er führt nur die Frevler in die Irre ». [trad. S2V26]

 « Und ganz gewiss haben Wir zu dir klare Zeichen herabgesandt. Und nur die Frevler glauben nicht daran ». [trad. S2V99]

  « [...] Und es sind die Ungläubigen, die die Ungerechten sind ». [trad. S2V254]

🔷 « […] Allah ne guide pas les gens injustes ». [trad. S3V86]

🔷 « […] Quand bien même ils verraient toutes sortes de preuves, ils n'y croiraient pas […] ». [trad. S6V25]

🔷 « […] Or, s'ils étaient rendus (à la vie terrestre), ils reviendraient sûrement à ce qui leur était interdit. Ce sont vraiment des menteurs ». [trad. S6V28]

🔷 « Et ceux qui traitent de mensonges Nos preuves, le châtiment les touchera, à cause de leur perversité ». [trad. S6V49]

🔷 « J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s'enflent d'orgueil sur terre. Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier. C'est qu'en vérité, ils traitent de mensonges Nos preuves et ils ne leur accordaient aucune attention ». [trad. S7V146]

🔷 « Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien, Il aurait fait qu'ils entendent. Mais, même s'Il les faisait entendre, ils tourneraient (sûrement) le dos en s'éloignant ». [trad. S8V23]

🔷 « C'est ainsi que s'est réalisée la parole de ton Seigneur contre ceux qui sont pervers : « Ils ne croiront pas » ». [trad. S10V33]

🔷 « […] Ainsi scellons-Nous les cœurs des transgresseurs ». [trad. S10V74]

 « […] Allah führt die Ungerechten nicht ». [trad. S3V86]

 « […] Selbst wenn sie alle Arten von Beweisen sehen würden, würden sie nicht daran glauben […] ». [trad. S6V25]

 « […] Nun, wenn sie (zum irdischen Leben) zurückgebracht würden, würden sie sicherlich zu dem zurückkehren, was ihnen verboten war. Das sind wirklich Lügner ». [übers. S6V28]

 « Und diejenigen, die Unsere Zeichen für Lügen erklären, werden von der Strafe berührt werden , wegen ihrer Verdorbenheit ». [übers. S6V49]

 « Ich werde diejenigen von Meinen Zeichen abwenden, die sich ohne Grund hochmütig auf der Erde gebärden. Selbst wenn sie alle Wunder sähen, würden sie nicht daran glauben. Und wenn sie den rechten Weg sähen, würden sie ihn nicht als Weg einschlagen. Aber wenn sie den Weg des Irrtums sähen, würden sie ihn als Weg einschlagen. Denn wahrlich, sie erklären Unsere Zeichen für Lügen und schenken ihnen keine Aufmerksamkeit ». [übers. S7V146]

 « Und wenn Allah in ihnen etwas Gutes erkannt hätte, hätte Er sie hören lassen.
Aber selbst wenn Er sie hören ließe, würden sie sich (sicherlich) abkehren und sich entfernen ». [trad. S8V23]

 « So hat sich das Wort deines Herrn gegen diejenigen erfüllt, die Böses tun: « Sie werden nicht glauben » ». [trad. S10V33]

 « […] So versiegeln Wir die Herzen der Übertreter ». [trad. S10V74]

🔷 « Ceux contre qui la parole (la menace) de ton Seigneur se réalisera ne croiront pas, même si tous les signes leur parvenaient, jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment douloureux ». [trad. S10V96-97]

🔷 « C'est ainsi que Nous faisons pénétrer (la mécréance) dans les cœurs des coupables ». [trad. S15V12]

🔷 « Sur Mes serviteurs tu n'auras aucune autorité, excepté sur celui qui te suivra parmi les dévoyés ». [trad. S15V42]

🔷 « Votre Dieu est un Dieu unique. Ceux qui ne croient pas en l'au-delà, leurs cœurs nient (l'Unicité d'Allah) et ils sont remplis d'orgueil ». [trad. S16V22]

🔷 « [...] mais, seul le grand traître et le grand ingrat renient nos signes ». [trad. S31V32]

🔷 « Et quant à ceux qui auront été pervers, leur refuge sera le Feu [...] ». [trad. S32V20]

🔷 « Cela leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas : ils ne croiront jamais ». [trad. S36V10]

🔷 « Et au Jour de la Résurrection, tu verras les visages de ceux qui mentaient sur Allah, assombris. N'est-ce pas dans l'Enfer qu'il y aura une demeure pour les orgueilleux ? » [trad. S39V60]

 « Diejenigen, gegen die sich das Wort (die Drohung) deines Herrn erfüllen wird, werden nicht glauben, selbst wenn ihnen alle Zeichen zukämen, bis sie die schmerzhafte Strafe sehen ». [trad. S10V96-97]

 « So führen Wir (die Ungläubigkeit) in die Herzen der Schuldigen ein ». [trad. S15V12]

 « Du wirst keine Gewalt über Meine Diener haben, außer über denjenigen, der dir unter den Irregegangenen folgt ». [trad. S15V42]

 « Euer Gott ist ein einziger Gott. Diejenigen, die nicht an das Jenseits glauben – ihre Herzen leugnen (die Einheit Allahs) – und sie sind erfüllt von Hochmut ». [trad. S16V22]

 « [...] aber nur der große Verräter und der große Undankbare verleugnen unsere Zeichen ». [trad. S31V32]

 « Und diejenigen, die verdorben waren, ihr Zufluchtsort wird das Feuer sein [...] ». [trad. S32V20]

 « Ihnen ist es gleichgültig, ob du sie warnst oder nicht warnst: sie werden niemals glauben ». [trad. S36V10]

 « Und am Tag der Auferstehung wirst du die Gesichter derer sehen, die über Allah gelogen haben, verdüstert. Ist nicht in der Hölle eine Bleibe für die Hochmütigen? » [trad. S39V60]

🔷 « « Vous deux, jetez dans l'Enfer tout mécréant endurci et rebelle, acharné à empêcher le bien, transgresseur, douteur, celui qui plaçait à côté d'Allah une autre divinité. Jetez-le donc dans le dur châtiment » ». [trad. S50V24-25-26]

🔷 « Il fait entrer qui Il veut dans sa miséricorde. Et quant aux injustes, Il leur a préparé un châtiment douloureux ». [trad. S76V31]

🔷 « Or, ne le dément que tout transgresseur, pécheur ». [trad. S83V12]

Maintenant, si l'on se place du côté de la raison, est-il concevable qu'Allah le Juste s'empare d'une personne bienfaisante, un parangon de vertu, la fasse mourir sur la mécréance, lui fasse subir le châtiment de la tombe où ses côtes s'entrecroiseront (qu'Allah m'accorde la préservation ainsi qu'à vous), la fasse brûler en Enfer dans un feu 70 fois plus puissant que celui d'ici-bas, lui fasse s'abreuver d'eau bouillante qui déchirera ses entrailles, la nourrisse en guise de repas de plantes épineuses, lui fasse subir le châtiment du zamharîr qui brisera les os sous l'effet du froid…cela est impossible ! Gloire à Allah ! Il est exempt des imperfections qu'on Lui attribue ! En réalité, Allah nous a ordonné de L'adorer sans rien Lui associer, Il permettra aux bonnes âmes d'accomplir cette tâche ici-bas et les introduira au Paradis par Sa miséricorde. Quant aux âmes mauvaises. Il les fera mourir dans la mécréance par Sa sagesse, car Il connaît leur perversité et leur refus de L'unifier, Lui l'Omniscient, et les introduira en Enfer par sa justice.

Ô Allah, préserve-nous d'être des personnes viles sans le savoir et fais-nous mourir en tant que monothéistes, Tu es certes capable de cela et infiniment généreux.-

 « « Ihr zwei, werft in die Hölle jeden verhärteten und widerspenstigen Ungläubigen, der erbittert danach strebt, das Gute zu verhindern, jeden Übertreter und Zweifler, jeden, der neben Allah eine andere Gottheit stellte. Werft ihn also in die harte Strafe » ». [trad. S50V24-25-26]

 « Er führt in Seine Barmherzigkeit ein, wen Er will. Und für die Ungerechten hat Er eine schmerzhafte Strafe bereitet ». [trad. S76V31]

  « Nur jeder Übertreter und Sünder leugnet dies ab ». [trad. S83V12]

Nun, wenn man die Sache vom Standpunkt der Vernunft betrachtet: Ist es vorstellbar, dass Allah, der Gerechte, sich einer Person bemächtigt, die Gutes tut und ein Muster der Tugend ist, sie im Zustand der Ungläubigkeit sterben lässt, sie der Strafe des Grabes aussetzt, wo ihre Rippen sich kreuzen werden (möge Allah mir und euch Schutz gewähren), sie in der Hölle in einem Feuer brennen lässt, das 70-mal stärker ist als das irdische Feuer, sie siedendes Wasser trinken lässt, das ihre Eingeweide zerreißt, sie zum Essen dornige Pflanzen gibt und sie der Strafe des zamharîr aussetzt, das die Knochen durch extreme Kälte bricht... das ist unmöglich! Preis sei Allah! Er ist erhaben über die Mängel, die man Ihm zuschreibt! In Wahrheit hat Allah uns befohlen, Ihn allein anzubeten und Ihm nichts beizugesellen . Er wird den guten Seelen ermöglichen, diese Aufgabe hier auf Erden zu erfüllen, und wird sie durch Seine Barmherzigkeit ins Paradies einführen. Was die bösen Seelen betrifft. Er wird sie in Ungläubigkeit sterben lassen durch Seine Weisheit, denn Er kennt ihre Bosheit und ihre Weigerung, Ihm beizustehen, Ihm dem Allwissenden, und wird sie durch Seine Gerechtigkeit in die Hölle führen

O Allah, bewahre uns davor, verachtete Menschen zu sein, ohne es zu wissen, und lass uns als Monotheisten sterben, Du bist wahrlich dazu fähig und unendlich großzügig.-

Ainsi s'achève « Les 30 fausses croyances des gens de la jâhiliyyah à notre époque ». J'espère par la grâce d'Allah que cette œuvre pourra être utile à mes frères et sœurs en Islam dans leur da'wah à leurs proches polythéistes car c'est pour eux qu'elle a été rédigée.

Je termine en te disant, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, si tu n'as pas encore embarqué dans le wagon de l'Islam, que malgré le désaveu que nous éprouvons pour vous, seul Allah sait à quel point nous désirons profondément votre guidance à l'Islam, quitte à risquer beaucoup de tourments dans la vie d'ici-bas dans cet appel comme cela a été le cas pour 'Urwah ibn Mas'ûd ou encore le croyant de la Sourate Yâ-Sîn, qu'Allah soit satisfait d'eux. Ne suivez pas le sentier de vos aînés qui auront tôt fait de vous désavouer dès qu'ils verront le châtiment douloureux, « Ensuite, le Jour de la Résurrection, les uns rejetteront les autres, et les uns maudiront les autres, tandis que vous aurez le Feu pour refuge, et vous n'aurez pas de protecteurs ». [trad. S29V25]

Personne ne supportera le Feu à votre place, soyez donc sincères dans votre recherche de la vérité, recherchez-la avec ardeur, et si votre intention est pure, votre Créateur qui ne vous a pas négligé vous assistera comme Il a assisté Salmân al Fârisî (qu'Allah l'agrée), Lui le Doux, le Compatissant.

Réfléchissez à toutes les preuves consignées dans cet ouvrage, comment pouvez-vous persister sur le faux après cela ? Mais si vous ne souhaitez pas vous repentir, alors soyez témoins que nous, musulmans, nous nous sommes soumis à Allah.

Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Qu'Allah couvre d'éloges, salue et bénisse son serviteur et Messager Muḥammad, ainsi que sa famille et ses Compagnons.

Damit endet « Die 30 falschen Überzeugungen der Menschen der Jâhiliyyah in unserer Zeit ». Ich hoffe durch Allahs Gnade, dass dieses Werk meinen Brüdern und Schwestern im Islam bei ihrer da'wah gegenüber ihren polytheistischen Angehörigen nützlich sein kann, denn für sie wurde es verfasst.

Ich beende, indem ich dir, o Leser, sage, dass Allah dich zur Wahrheit leitet, falls du noch nicht in den Zug des Islam eingestiegen bist – dass wir trotz unserer Ablehnung euch gegenüber nur wissen, dass Allah allein kennt, wie sehr wir uns tiefgreifend deine Führung zum Islam wünschen, selbst wenn es bedeutet, viele Leiden in diesem irdischen Leben durch diesen Aufruf zu erdulden, wie es bei 'Urwah ibn Mas'ûd und dem Gläubigen der Sura Yâ-Sîn der Fall war, möge Allah mit ihnen zufrieden sein. Befolgt nicht den Weg eurer Vorfahren, die euch schnell verleugnen werden, wenn sie die schmerzhafte Strafe sehen, „Am Tag der Auferstehung werden die einen die anderen zurückweisen, und die einen werden die anderen verfluchen, während ihr das Feuer als Zuflucht habt, und ihr werdet keinen Beschützer haben". [Übers. S

Niemand wird das Feuer an deiner Stelle tragen, sei daher aufrichtig in deiner Suche nach der Wahrheit und such sie mit Eifer. Wenn deine Absicht rein ist, wird dein Schöpfer, der dich nicht vernachlässigt hat, dir beistehen, wie Er Salmân al Fârisî (möge Allah ihn erfreuen) beigestanden hat – Er, der Sanfte, der Barmherzige.

Bedenke alle Beweise, die in diesem Werk zusammengefasst sind. Wie kannst du nach alledem noch an der Falschheit festhalten? Aber wenn ihr nicht bereuen möchtet, dann seid Zeugen, dass wir Muslime uns Allah unterworfen haben.

Lob sei Allah, Herr des Universums. Möge Allah seinen Diener und Boten Mu ḥ ammad mit Segnungen bedenken, ihn grüßen und segnen, sowie auch seine Familie und seine Gefährten.

SOMMAIRE

Introduction.....p 3

1/ On ne doit pas sortir de l'Islam l'ignorant qui commet du shirk majeur, il faut d'abord lui faire l'établissement de la preuve.....p 4

2/ Le takfîr des mushrikîn est obligatoire (wâjib), mais ne fait pas partie du fondement de la religion, et celui qui ne le fait pas, on doit lui faire l'établissement de la preuve avant de le sortir de l'Islam.....p 26

3/ Celui qui déclare être musulman en dâr al kufr (terre de mécréance), on doit lui attribuer l'Islam car c'est ce qui est apparent.....p 42

4/ Le takfîr sème la fitnah, il vaut donc mieux l'éviter.....p 58

5/ Seul le mujtahîd peut argumenter à partir du Coran et de la Sunnah, et l' ijtihâd s'est interrompu. Il convient donc de se conformer à l'un des quatre imams, car ils connaissent mieux que nous les subtilités du hadith, et ce qui l'abroge ou est abrogé par lui.....p 60

6/ Vous faîtes le takfîr des gouverneurs actuels, vous êtes donc des khawârij.....p 73

7/ L'Islam est une religion d'amour, il convient donc d'aimer son prochain, quel qu'il soit, même mécréant.....p 78

8/ Nous descendons tous d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), nous sommes donc tous des frères, quelle que soit notre religion.....p 85

INHALTSVERZEICHNIS

Einleitung.....S. 3

1/ Man darf den Unwissenden, der großen Shirk begeht, nicht aus dem Islam ausschließen, man muss ihm zunächst den Beweis erbringen.....S. 4

2/ Das Takfîr der Mushrik ist obligatorisch (wâjib), gehört aber nicht zu den Grundlagen der Religion, und wer es nicht tut, dem muss man zunächst den Beweis erbringen, bevor man ihn aus dem Islam ausschließt.....S. 26

3/ Wer erklärt, Muslim in dâr al kufr (Land der Ungläubigkeit) zu sein, dem muss man den Islam zuschreiben, denn das ist das Offensichtliche.....S. 42

4/ Das Takfîr sät Fitnah, daher ist es besser, es zu vermeiden.....S. 58

5/ Nur der Mujtahid kann aus dem Koran und der Sunna argumentieren, und das Idschtihād hat sich unterbrochen. Es ist daher angebracht, sich an einen der vier Imame zu halten, da sie die Feinheiten des Hadith besser kennen als wir und wissen, was ihn aufhebt oder von ihm aufgehoben wird.....S. 60

6/ Ihr praktiziert Takfîr gegen die heutigen Herrscher, ihr seid also Khawârij.....S. 73

7/ Der Islam ist eine Religion der Liebe, es ist daher angebracht, seinen Nächsten zu lieben, wer immer er ist, selbst einen Ungläubigen.....S. 78

8/ Wir stammen alle von Âdam ab (عليه ٱلسلام), wir sind also alle Brüder, unabhängig von unserer Religion.....S. 85

9/ La religion, c'est privé.....p 89

10/ Les savants contemporains ont fait de longues études universitaires, il faut donc les respecter et on peut avoir confiance en ce qu'ils nous rapportent.....p 91

11/ Les mécréants (non-affiliés) ne sont pas contre l'Islam, regarde toutes les mosquées construites dans leurs pays !....p 97

12/ Tu prétends que les 2 milliards de personnes qui se revendiquent de l'Islam à notre époque sont tous des égarés hormis une infime minorité. Mais c'est impossible, car le Prophète ﷺ a dit : « Ma Communauté ne se réunira pas sur un égarement ».....p 104

13/ Je n'ai jamais entendu des propos aussi étranges que les tiens sur l'Islam, tu devrais arrêter de divaguer et faire confiance aux anciens à la mosquée ou dans ta famille, ils ont plus de connaissances que toi sur l'Islam et plus d'expérience.....p 111

14/ Nous savons que les gouverneurs comme M.B.S (Muḥammad ibn Salmân) sont des dépravés, mais la Sunnah est de patienter et de ne pas se rebeller.....p 116

15/Tu prétends la foi mais tu ne vas jamais à la mosquée.....p 121

16/ Les hadiths peuvent être faux, il faut donc par prudence ne se référer qu'au Coran.....p 129

17/ Allah a dit : « Nulle contrainte en religion ». Il convient donc que chacun soit libre de vivre comme il l'entend, de s'habiller comme il veut, etc.....p 135

18/ Le Prophète ﷺ pardonnait les offenses. Il convient donc de ne pas s'énerver quand il est insulté ou moqué mais plutôt d'agir comme lui.....p 139

9/ Religion ist privat.....S. 89

10/ Die zeitgenössischen Gelehrten haben lange Universitätsstudien absolviert, daher müssen wir sie respektieren und können Vertrauen in das haben, was sie uns berichten.....S. 91

11/ Die Ungläubigen (nicht angehörig) sind nicht gegen den Islam, schau dir all die Moscheen an, die in ihren Ländern gebaut wurden!....S. 97

12/ Du behauptest, dass die 2 Milliarden Menschen, die sich zum Islam bekennen, in unserer Zeit alle in einem Irrweg sind außer einer winzigen Minderheit. Aber das ist unmöglich, denn der Prophet ﷺ hat gesagt: « Meine Gemeinde wird sich nicht einigen auf einen Irrweg ».....S. 104

13/ Ich habe noch nie so merkwürdige Aussagen wie deine zum Islam gehört, du solltest aufhören zu schweifen und den Älteren in der Moschee oder in deiner Familie vertrauen, sie haben mehr Wissen als du über den Islam und mehr Erfahrung.....S. 111

14/ Wir wissen, dass Gouverneure wie M.B.S (Mu ḥ ammad ibn Salmân) verdorben sind, aber die Sunna gebietet, geduldig zu sein und sich nicht aufzulehnen.....S. 116

15/ Du behauptest, den Glauben zu haben, aber du gehst nie in die Moschee.....S. 121

16/ Die Hadithe können falsch sein, daher sollte man aus Vorsicht sich nur auf den Koran beziehen.....S. 129

17/ Allah hat gesagt: « Es gibt keinen Zwang in der Religion ». Es ist daher notwendig, dass jeder frei leben kann wie er es versteht, sich anziehen kann wie er möchte, usw.....S. 135

18/ Der Prophet ﷺ verzieh die Beleidigungen. Es ist daher notwendig, sich nicht zu ärgern, wenn man beleidigt oder verspottet wird, sondern eher wie er zu handeln.....S. 139

19/ Le jihâd ne peut être que défensif. Le Prophète ﷺ n'attaquait jamais le premier.....p 144

20/ Tu n'as rien à me dire à propos de mes péchés, Seul Allah peut me juger.....p 152

21/ Je continue de commettre des péchés mais de toute manière, Allah est Pardonneur (donc il me pardonnera).....p 154

22/ L'important, c'est ce qu'il y a dans le cœur, le reste c'est accessoire.....p 157

23/ Le Prophète ﷺ nous a recommandé dans une situation où deux maux se présentent de choisir le moindre des deux, il faut donc voter Macron pour éviter le Pen au pouvoir.....p 161

24/ Si on veut attirer les mécréants à l'Islam, il faut être gentil avec eux, ton désaveu ne les rapprochera pas de notre belle religion.....p 166

25/ Il faut respecter les lois des pays dans lesquels on se rend/on vit car ce sont des états souverains.....p 174

26/ Le Prophète ﷺ recommandait d'être utile à la société, il convient donc de participer au développement du pays [mécréant] dans lequel on vit.....p 178

27/ Vous les salafistes, vous vous concentrez trop sur les détails comme la barbe tout en délaissant l'essentiel..... p 179

28/ Si nous voulons rattraper notre retard sur les occidentaux, il faut s'inspirer d'eux et de ce qui a amené leur succès en modernisant l'Islam.....p 182

19/ Der Jihâd kann nur defensiv sein. Der Prophet ﷺ griff niemals an ersten.....S. 144

20/ Du hast mir nichts über meine Sünden zu sagen, nur Allah kann mich richten.....S. 152

21/ Ich begehe weiterhin Sünden, aber Allah ist ohnehin der Vergebende (er wird mir also vergeben).....S. 154

22/ Das Wichtigste ist das, was im Herzen ist, der Rest ist nebensächlich.....S. 157

23/ Der Prophet ﷺ uns empfohlen hat, in einer Situation, in der zwei Übel sich darstellen, das kleinere der beiden zu wählen, daher muss man Macron wählen, um Le Pen an der Macht zu vermeiden.....S. 161

24/ Wenn man die Ungläubigen zum Islam bringen will, muss man nett zu ihnen sein, deine Ablehnung wird sie nicht näher an unsere schöne Religion bringen.....S. 166

25/ Man muss die Gesetze der Länder respektieren, in die man reist/in denen man lebt, denn es sind souveräne Staaten.....S. 174

26/ Der Prophet ﷺ empfahl, der Gesellschaft nützlich zu sein, daher sollte man an der Entwicklung des Landes [Ungläubige] teilnehmen, in dem man lebt.....S. 178

27/ Ihr Salafisten, ihr konzentriert euch viel zu sehr auf Details wie den Bart, während ihr das Wesentliche vernachlässigt..... S. 179

28/ Wenn wir unseren Rückstand gegenüber den Westlern aufholen wollen, müssen wir uns von ihnen inspirieren lassen und von dem, was ihren Erfolg bewirkt hat, indem wir den Islam modernisieren.....S. 182

29/ Il y a une liberté de culte en France grâce à la laïcité qui protège les religions.....p 187

30/ On peut être un mécréant et être une bonne personne. Regarde l'Abbé Pierre ! Euh non, plus maintenant en fait…[ironie].....p196

Conclusion.....p 200

29/ Es gibt in Frankreich Religionsfreiheit dank der Säkularität, die die Religionen schützt.....S. 187

30/ Man kann ein Ungläubiger sein und eine gute Person sein. Schau dir den Abbé Pierre an! Äh nein, eigentlich nicht mehr...[Ironie].....S196

Fazit.....S 200